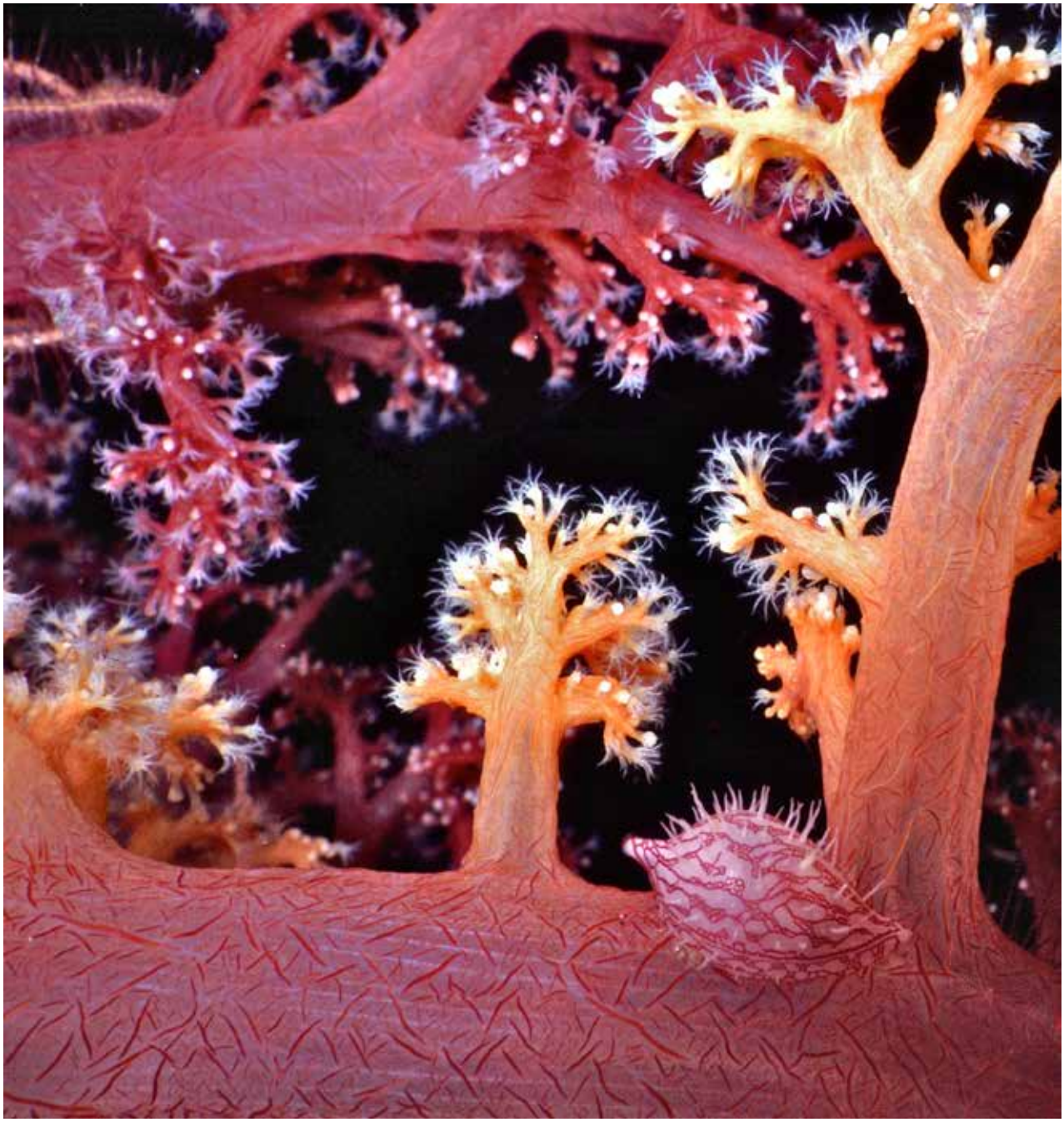
ROBIN DES BOIS

A LA TRACE

Le bulletin de la défaunation
Trimestriel d'information et d'analyses sur le braconnage et la contrebande d'animaux
n°20. Evènements du 1er janvier au 31 mars 2018
Publié le 21 mai 2018



A LA TRACE

Réalisé par Robin des Bois avec le soutien de la Fondation Brigitte Bardot, de la Fondation Franz Weber et du Ministère de la Transition écologique et solidaire, France

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique

FONDATION FRANZ WEBER

« **A la Trace** », le magazine de la défaunation, a pour objectif de sortir du goutte-à-goutte de l'information quotidienne pour dresser tous les trois mois un panorama organisé et analysé du braconnage, de la contrebande et du marché mondial des espèces animales protégées par les lois nationales et les conventions internationales. « A la Trace » met en lumière les nouvelles armes des pilleurs, les nouveaux modes opératoires des contrebandiers, les rumeurs destinées à attirer les consommateurs d'animaux sauvages et de leurs sous-produits. « A la Trace » rassemble et diffuse les retours d'expérience des institutions, individus et ONG qui luttent contre le braconnage et la contrebande. Mis bout à bout, les « A la Trace » sont la chronique biologique, sociale, ethnologique, policière, douanière, juridique et financière du braconnage et autres conflits entre l'humanité et l'animalité.
Précédents numéros en français :
http://www.robindesbois.org/a-la-trace-bulletin-dinformation-et-danalyses-sur-le-braconnage-et-la-contrebande/
Précédents numéros en anglais :
http://www.robindesbois.org/en/a-la-trace-bulletin-dinformation-et-danalyses-sur-le-braconnage-et-la-contrebande/

ROBIN DES BOIS

Association de protection de l'Homme et de l'environnement
Depuis 1985
14 rue de l'Atlas 75019 Paris, France
tel : 33 (1) 48.04.09.36 - fax : 33 (1) 48.04.56.41
www.robindesbois.org
contact@robindesbois.org

Directeur de publication : Jacky Bonnemains
Rédactrice en chef : Charlotte Nithart
Direction artistique et coordination : Charlotte Nithart, Jacky Bonnemains et Elodie Crépeau
Rédaction : Jacky Bonnemains et Jean-Pierre Edin
Documentation et assistance de rédaction : Elodie Crépeau, Irene Torres Márquez, Elisabeth Lavarde, Manon Lefebvre et Odile Malassis
Photo de couverture: Coraux mous Dendronephthya © Bernard Dupont
Traduction en anglais:
Emilie Courtin, Eirann Cohen, collectif Robin des Bois et CPW Paris.
La traduction en anglais de ce n°20 de «A la Trace»/ «On the Trail» a été réalisée avec le soutien du groupe Séché Environnement

Séché environnement
Séché global solutions

Sommaire

Hippocampes	**4**
Coraux	**5**
Ormeaux	**6**
Bénitiers et conques	**11**
Concombres de mer	**11**
Oursins	**13**
Poissons	**14**
Mammifères marins	**18**
Tortues marines	**20**
Multi-espèces marines	**22**
Tortues terrestres et tortues d'eau douce	**23**
Serpents	**26**
Sauriens	**28**
Crocodiliens	**30**
Multi-espèces reptiles	**31**
Amphibiens	**33**
Arachnides	**33**
Oiseaux	**34**
Pangolins	**51**
Pangolins et éléphants	**55**
Primates	**56**
Vigognes et guanacos	**61**
Félins	**62**
Félins et éléphants	**73**
Loups	**74**
Pandas éclatants	**75**
Ours	**76**
Hippopotames	**78**
Hippopotames et éléphants	**78**
Rhinocéros	**79**
Rhinocéros et éléphants	**85**
Eléphants	**88**
Mammouths	**110**
Autres mammifères	**111**
Multi-espèces	**114**
Anes	**130**

Jugement et sanction
Condamnation, acquittement, amende …

Mort d'Homme
Garde, ranger, policier, braconnier … par arme à feu ou autres moyens.

Empoisonnement
Par produits chimiques, pesticides et médicaments : cyanure, Carbofuran, Diclofenac, M99 ...

Piégeage
Braconnage par pièges à mâchoires, collets ...

Pleine lune
Braconnage à la faveur du clair de lune

Les Annexes de la CITES

Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. 182 Etats-membres

Annexe I : espèces menacées d'extinction. Commerce international interdit, sauf permis d'exportation et d'importation exceptionnels.

Annexe II : commerce réglementé devant faire l'objet de permis d'exportation pour éviter une exploitation incompatible avec la survie de l'espèce. Un permis d'importation peut également être nécessaire s'il est requis par la loi nationale.

Annexe III : espèces protégées dans un pays ou des pays qui ont demandé l'assistance des autres pays membres de la CITES pour contrôler le commerce international. En cas d'exportation depuis un pays ayant inscrit l'espèce en Annexe III, un permis est nécessaire.

Hippocampes

Les hippocampes (*Hippocampus* spp.) sont en Annexe II de la CITES.

ASIE

CHINE

Mars 2018
Poste-frontière de Mohan, Xian de Mengla, Province du Yunnan, Chine. Frontière avec le Laos.
Le camion était déjà entré en Chine, arrivant du Laos. Les douaniers se sont intéressés à lui dans le terminal de marchandises. Le conducteur chinois dissimulait dans la cabine un carton rempli d'hippocampes séchés. Il y en avait 2395, pesant 3,9 kg.[1]

THAILANDE

24 janvier 2018
Pattaya, District de Bang Lamung, Province de Chonburi, Thaïlande
Les photos postées sur Internet par des touristes ont attiré bien plus d'attention sur son stand du marché flottant que Paisri Worawong n'aurait voulu. Elle vendait 150 baht pièce (4,5 US$) des hippocampes grillés plantés sur des brochettes. Elle les avait achetés 80 baht (2,45 US$) pièce dans une pharmacie de Bangkok. Son petit business était principalement à destination des vacanciers chinois, dont certains croient encore que l'hippocampe peut soigner les troubles de l'érection. Les photos ont attiré des commentaires indignés et déclenché une inspection par le directeur du marché mécontent de la mauvaise image donnée à son affaire. Paisri Worawong a été chassée du marché flottant. Pénalement, la vendeuse ne peut pas être poursuivie. Les hippocampes ne sont pas encore protégés en Thaïlande.[2]

EUROPE

ITALIE

17-18 mars 2018
Florence, Région de Toscane, Italie
La gargote dans toute sa splendeur : installé dans la rue, le « cuisinier » manipulait la nourriture à même le trottoir et stockait de la viande périmée (dont des têtes et des cous d'oies) ainsi qu'une pleine boîte d'hippocampes. La police municipale est intervenue de nuit pour saisir tout l'équipement. L'administration sanitaire a aussi été mobilisée. Le tenancier d'origine chinoise disposait d'une licence pour des activités itinérantes. Il s'est vu remettre une amende de 169 € (210 US$) pour occupation illégale de l'espace public et une autre de 5000 € (6200 US$) pour violation des règles commerciales. Une procédure est engagée contre lui pour la détention des hippocampes.[3]

Coraux

AFRIQUE

ALGERIE

Début février 2018
Au large d'El Kala, Wilaya d'El Tarf, Algérie. Frontière avec la Tunisie.
Saisie de 2 t de corail rouge (*Corallium rubrum*), de quatre canots, d'équipements de plongée, de trois voitures, de plusieurs « croix de Saint-André » et « barres italiennes » aussi appelées «ingegno», des engins interdits qui rabotent les coraux et détruisent les habitats. 22 arrestations. Le trafic est vivace. Les branches pillées sont exfiltrées par la frontière algéro-tunisienne et injectées vers l'Italie qui servirait de plate-forme d'éclatement vers d'autres pays européens, vers le Moyen-Orient et l'Asie (cf. « A la Trace » n°15 p.6).[1]

© Christophe Quintin

Mi-mars 2018
Annaba, Wilaya d'Annaba, Algérie
L'informateur avait vu juste. La Brigade de recherche et d'intervention (BRI) s'est rendue à proximité de l'embouchure de l'oued Seybouse et elle est tombée à la sortie du cimetière de Sidi Salem sur trois jeunes, dont un mineur, détenant 4,15 kg de corail rouge (*Corallium rubrum*) ainsi qu'une embarcation à moteur, des bouteilles de plongée, des filets, etc. Le matériel a été mis à disposition des gardes-côtes tandis que les braconniers étaient inculpés par le tribunal d'El Hadjar et placés en détention, à l'exception du mineur. Mais une nouvelle source de revenus serait apparue pour la pègre : selon le journal « L'expression » la capacité du corail rouge à supporter les hautes chaleurs serait utilisée en Israël pour fabriquer des rivets destinés à l'industrie aéronautique.[2]

ASIE

CHINE

25 janvier 2018
Shenyang, Province du Liaoning, Chine
Le colis venant du Japon contenait 1,34 kg de bijoux en corail, des bracelets, des boucles d'oreille, des colliers ...[3]

Début mars 2018
Shanghai, Chine
Saisie par les douanes dans un colis venant de Grèce de 20 branches de corail rouge. En Chine, quatre espèces de corail sont inscrites à l'Annexe III de la CITES (*Corallium elatius*, *Corallium japonicum*, *Corallium konjoi* et *Corallium secundum*). Dans le bassin méditerranéen, la capture et le commerce des coraux sont soumis à restrictions. [4]

Début mars 2018
Kunming, Province du Yunnan, Chine
Saisie par devers un sujet vietnamien de dix bracelets en corail rouge, 90 g par bracelet.[5]

SINGAPOUR

7 mars 2018
Singapour

Une condamnation à deux mois de prison pour avoir tenté d'importer des Philippines 80 branches de coraux (ordre Scleractinia, Annexe II et Alcyonacea) sous l'appellation d' « objets de décor d'aquarium en plastique ». La plupart étaient des coraux calices, c'est-à-dire à loges où les polypes peuvent se rétracter.[6]

EUROPE

ITALIE

22 mars 2018
Port de Gênes, Région de la Ligurie, Italie
Saisie historique. Huit tonnes de sept espèces différentes. Jamais une telle quantité de coraux n'avait été saisie dans le pays. Les douanes et la Guardia di Finanza ont découvert la cargaison à bord d'un navire de commerce arrivant de Singapour. L'origine des anthozoaires serait les Îles Salomon. La destinataire est selon la presse « une entreprise spécialisée dans le traitement et le commerce de coquillages et de fossiles à destination des collectionneurs bien connue dans la région de Ligurie occidentale ». Son patron est mis en cause.[7]

22 mars 2018
Aéroport de Bari Karol Wojtyła, Région des Pouilles, Italie
L'homme arrivait des Seychelles. En s'intéressant à ses bagages les douaniers et les agents de la Guardia di Finanza y ont découvert huit coraux (famille Acroporidae, Annexe II) pesant au total 300 g sans document CITES. Le voyageur est ressorti de l'aéroport sans les anthozoaires mais lesté d'une amende de 5000 € (6200 US$).[8]

Ormeaux

***Haliotiss* spp.**

Les « perlemoen », les mères des perles, dits ormeaux en français, déclenchent une éruption de violence, de courses-poursuites et d'odeurs pestilentielles au sud de l'Afrique du Sud où prolifèrent comme des moisissures des ateliers de cuisson et de séchage. Le poids des triades chinoises dans cet enfer est énorme mais la main d'œuvre qui capture les mollusques sur les fonds marins et les évacue par sacs de 20 à 50 kg en déjouant les patrouilles anti-braconnage ou en se faisant capturer à leur tour est métisse.
Les ormeaux sont appréciés sur les tables en Asie depuis la dynastie Zhou 1122-256 avant Jésus-Christ. Depuis de l'eau a passé sous les ponts et malgré leur fertilité prolifique, les ormeaux dont la croissance est très lente, sont au bord de l'épuisement d'autant que les oursins qui les protégeaient des raies et des pieuvres dans leurs habitats rocailleux disparaissent eux aussi sous la pression triple du braconnage, des homards et des pollutions.

Les ormeaux ne sont pas inscrits à la CITES et Hong Kong, principal importateur et ré-exportateur, ne dispose pas de moyen légal pour en interdire l'accès à ses postes frontières. Seuls des critères sanitaires peuvent être mis en avant et les nombreux ateliers de transformation insalubres et clandestins découverts en Afrique du Sud pourraient justifier plus de rigueur de la part des services vétérinaires de Hong Kong. En dehors des risques bactériologiques et des intoxications alimentaires, le SANBI (South African National Biodiversity Institute) alerte sur le risque croissant de déclenchement de réactions allergiques et de crises d'asthme. « Des précautions doivent être prises par les primo-consommateurs d'ormeaux d'Afrique du Sud. »

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

GANG

7 janvier 2018
Big Bay, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Une voiture. Trois arrestations: 18, 31 et 33 ans. 19.000 US$ d'ormeaux. D'autres passagers ont fui.[1]

8 janvier 2018
Goodwood, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Le véhicule avait éveillé les soupçons. La police en a été informée et une brigade volante a réussi à l'intercepter. Il contenait 13 sacs dans lesquels étaient entassés 2585 ormeaux, pour environ 100.000 rands (8100 US$).[2]

11 janvier 2018
Lwandle et Khayelitsha, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Saisie de 6742 ormeaux dans un pick-up Ford garé à l'intersection des rues Pama et Kusasa, à Khayelitsha. Une arrestation. Peu après, une équipe de trois braconniers âgés de 24, 27 et 39 ans circulant aussi dans un Ford LDV a été interceptée dans le même township. En provenance d'Hermanus, ils détenaient des équipements de plongée et seraient liés à la première saisie.[3]

16 janvier 2018
Macassar, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
La patrouille de police a été alertée d'un possible cambriolage en cours dans une maison de la rue Anton Frans. Arrivés sur les lieux, les agents ont décidé de perquisitionner la maison et les véhicules. Ils ont découvert pour 368.000 rands (30.900 US$) d'ormeaux et arrêté cinq suspects âgés de 22 à 26 ans.[4]

18 janvier 2018
Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Dans le quartier de Monte Vista, descente de police dans un ixième atelier de cuisson et de conditionnement d'ormeaux. Enorme quantité d'ormeaux, de bouteilles de gaz, de ventilateurs et de multiprises électriques.[5]

22 janvier 2018
Philadelphia, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Saisie dans une voiture de 15 kg d'ormeaux estimés à l'équivalent de 18.000 US$ soit 1200 US$/kg.[6]

24 janvier 2018
Khayelitsha, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Découverte fortuite d'un trafic. A l'intérieur de la Ford abandonnée, 3717 ormeaux estimés à 90.000 US$.[7]

24 janvier 2018
Kraaifontein, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
C'est l'odeur qui a alerté les voisins. La perquisition a permis de démanteler un atelier de cuisson, séchage et conditionnement, et de saisir 6276 « perlemoen » d'une valeur sur le marché noir de 2,8 millions de rands (227.000 US$). Une jeune femme de 25 ans a tenté de s'échapper, mais elle a été rattrapée. Elle sera présentée à la justice.[8]

24 janvier 2018
Port Elizabeth, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud
Infraction à la circulation routière et à la gestion des ressources marines. La Polo a tourné vers Glendore Road sans mettre son clignotant. Il était 20h30. Le véhicule a été pris en chasse par la police. Il y avait à l'intérieur trois hommes âgés de 21, 22 et 32 ans et 236 ormeaux tout frais. La valeur du lot est estimée à 30.000 rands (2430 US$).[9]

26 janvier 2018
Port Elizabeth, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud
La porte-parole du ministère des Pêches informe que plusieurs porte-conteneurs sont retenus pour inspection dans le terminal portuaire de Port Elizabeth à la suite d'informations sur une contrebande massive d'ormeaux. 128.223 ormeaux frais ou congelés étaient dans un conteneur déclaré transporter « des os de bovins ». La valeur du lot est de 10,1 millions de rands (810.000 US$). Le conteneur était à destination de la Chine. Le même atelier clandestin aurait, dans les semaines passées, frauduleusement rempli plusieurs autres conteneurs. Ils sont identifiés et font l'objet d'un rappel par les autorités sud-africaines.[10]

Début février 2018
Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Un plongeur braconnier a failli mourir d'hypothermie en tentant d'échapper à son arrestation à Cape Point. Deux de ses complices ont été attrapés par les rangers du parc national de Table Mountain. Leur butin était de 210 ormeaux séchés.[11]

6 février 2018
Goodwood, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Nouvelle découverte d'un atelier de cuisson d'ormeaux. Trois arrestations. La police est arrivée sur place après des plaintes de voisins pour une odeur pestilentielle.[12]

8 février 2018
Maitland, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Le boum des ormeaux. Explosion d'une maison dans Hely Street au petit matin. Un brûlé grave. Deux maisons voisines détruites. Les pompiers et la police découvrent sur les lieux un atelier de cuisson et de séchage des ormeaux dévasté. Plusieurs brûleurs et bouteilles de gaz sont saisis. Trois arrestations, deux hommes et une femme âgés de 27, 33 et 50 ans.[13]

16 février 2018
Table View, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud

Trois adresses, sept arrestations, 23 à 38 ans. Saisie de 2225 ormeaux séchés, de 347 queues de langoustes (*Jasus lalandii*), de sept homards entiers et de neufs têtes, d'objets en corne de rhinocéros.[14]

16 février 2018
Près d'Hermanus, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Il passe le week-end derrière les barreaux. Il planquait 5138 ormeaux en sacs dans des fourrés. Valeur 42.000 US$.[15]

21 février 2018
Durban, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Saisie de 1,6 t d'ormeaux dans le port suite à la saisie au terminal porte-conteneurs de Port Elizabeth.[16]

21 février 2018
Pearly Beach, District d'Overberg, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Un braconnage d'ormeaux est survolé et filmé par un drone. En temps réel, la police est informée et une vingtaine de braconniers et de complices à terre sont interceptés à Eluxolweni, une sorte de ghetto modulaire à côté d'un front de mer où s'alignent les villas avec piscine et vue sur mer. L'événement a suscité sur Facebook quelques commentaires féroces ou teintés d'humour très noir du genre « les requins blancs ne sont jamais là où il faudrait qu'ils soient » ou bien encore « la prochaine fois, il faudra que le drone largue une grenade assourdissante sur le tas. »
Kimon De Greef, journaliste free-lance au Cap, rappelle qu'en septembre de l'année dernière (2017) un autre renégat de l'ormeau venu du Cap oriental et échoué lui aussi à Eluxolweni avait été mortellement attaqué par un requin blanc sur un spot de braconnage et que quelques commentaires du même tonneau avaient suivi sa mort.
En écho à ce partenariat entre la police et une start-up dirigée par deux Blancs, De Greef analyse le profil social des braconniers. Leurs familles métisses ont été expropriées pour laisser place à la station balnéaire. Les jeunes générations n'ont pas d'autres ressources que de se livrer aux trafics d'ormeaux et de drogues. De Greef estime que le pillage des ormeaux est un héritage de la ségrégation raciale. Il note que dans les années 80, les braconniers d'ormeaux étaient pour la plupart des jeunes étudiants blancs qui plongeaient pour se faire de l'argent de poche. « Nous devons examiner avec objectivité les circonstances d'hier et d'aujourd'hui qui ont produit et produisent des économies souterraines comme le trafic d'ormeaux et ne pas se laisser aller à penser que des drones sont à eux seuls la solution du problème. » conclut Kimon de Greef.[17]

26 février 2018
Sandton, Johannesburg, Province du Gauteng, Afrique du Sud
La descente a mobilisé quatre services de police spécialisés, dont les unités cynophiles K9 de Benoni et de West Rand. Deux logements transformés en ateliers de cuisson et de séchage des ormeaux ont été investis. La couverture était bonne. Sandton est le quartier d'affaires de Johannesburg, le plus riche d'Afrique, là où s'est tenue la dernière CITES. Mais les policiers disposaient de renseignements. Une tonne de coquillages a été saisie, d'une valeur estimée à 4,5 millions de rands (380.000 US$, soit 380 US$/kg), ainsi que tout le matériel classique des ateliers clandestins (marmites, ventilateurs, claies de séchage…). Deux seconds couteaux ont été arrêtés en pleine besogne, des citoyens du Malawi âgés de 37 et 39 ans. Pour le capitaine Granville Meyer, porte-parole de la police de Sandton, il est plus facile de se livrer à la contrebande d'ormeaux depuis l'arrière-pays, loin des côtes. « A partir de Johannesburg ça passe la frontière du Mozambique ou du Zimbabwe pour être ensuite expédié vers sa destination par bateau ou avion. »[18]

RECIDIVE
Début mars 2018
Klapmuts, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Les deux véhicules circulaient le 28 février sur la R44 en direction de Paarl. Ils ont été stoppés par les Hawks appuyés par l'unité K9 et des agents du ministère de l'Agriculture, des Forêts et des Pêches. Le tuyau était bon, les trois hommes à bord convoyaient 1011,8 kg d'ormeaux valant plus de 1,5 million de rands (130.000 US$, soit 130 US$/kg). Véhicules et coquillages ont été saisis, les suspects ont été présentés devant le tribunal de Paarl. L'un d'eux, Cheswin Isaacs (28 ans), a plus particulièrement attiré l'attention des enquêteurs: il aurait déjà été inculpé dans une affaire de braconnage et appartiendrait au gang de pilleurs d'ormeaux qui écume les côtes dans la région d'Overberg. Son cas a été joint à la procédure en cours devant le tribunal du Cap contre le gang et ses complices dans l'administration (cf. ci-dessous).[19]

RECIDIVE
8 mars 2018
Hermanus, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
L'affaire est sérieuse. La réputation des agents du ministère de l'Agriculture, des Forêts et des Pêches (DAFF) pourrait être gravement entachée. Neuf d'entre eux ont comparu aujourd'hui dans une audience préliminaire devant le tribunal en compagnie de huit braconniers membres d'un gang des ormeaux sur le trait de côte d'Overberg. Ils s'étaient entendus avec les trafiquants pour leur revendre une partie des coquillages saisis au cours de leurs opérations et assuraient même la protection des cargaisons clandestines. Mais le gang était sous surveillance des Hawks depuis près de deux ans. Le coup de filet a été lancé le 5 mars. Plusieurs unités spécialisées - dont certaines dans la lutte contre la corruption et les crimes économiques – ont fondu sur les bureaux du DAFF dans le petit port de pêche de Gansbaai et ont arrêté au travail ou à leur domicile les agents Zihle Diko (38 ans), Winston Mervin Busch (36 ans), Craven Siyabulela Mxaku (42 ans), Linda Nkeleni (42 ans), John Karelse (48 ans), Allistair Maans (42 ans), Nomvuyo Concellia Motloung (43 ans), Adam Baadjies (36 ans) et Rudolph Louw (35 ans). Ils sont accusés de vol, corruption, détention et transport illégaux d'ormeaux décortiqués, et d'entrave au cours de la justice. Les charges contre eux portent sur environ 40 infractions commises entre le 12 septembre et le 20 novembre 2016. Leurs complices membres du gang sont Richard George Malan (49 ans), Dennis John Swartz (37 ans), Donovan Williams (33 ans), Eugene Herandien (44 ans), Courtley May (41 ans), Solomon Sauls (45 ans), Frederick Myburgh (46 ans) et Preston Julies (48 ans). Solomon Sauls est par ailleurs déjà inculpé pour des faits similaires devant le tribunal de Khayelitsha. Les enquêteurs ont également joint le cas de Cheswin Isaacs (28 ans) capturé quelques jours auparavant à Klapmuts (voir ci-dessus). Quatre mandats d'arrêt ont en outre été émis contre des complices en fuite. La chute des ripous du DAFF de Gansbaai pourrait expliquer l'étrange atmosphère d'impunité autour de cette petite ville côtière : les habitants du village voisin de Kleinbaai ont dû créer en août 2017 un groupe de vigilance contre les braconniers qui selon un habitant « …sont maintenant si arrogants qu'ils descendent la rue en tenue de plongée en plein jour… » (cf. « A la Trace » n°18, p. 6). On se souvient aussi du mystérieux braquage massif d'ormeaux avec prise en otage des vigiles survenu fin septembre 2017 dans un entrepôt de Gansbaai (cf. « A la Trace » n°18, p. 7). La déclaration dépitée d'un agent anonyme du DAFF en août 2017 prend alors tout son sens : « Quelques rares braves types continuent à faire leur job anti braconnage. Mais la plupart prennent de l'argent et se taisent » (cf. « A la Trace » n°18, p. 6).[20]

Mars 2018
Afrique du Sud
L'ex-président Jacob Zuma est soupçonné d'avoir accepté un million de rands (86.000 US$) de la part de Booi et Baaitjies, deux hommes d'affaires mouillés dans l'industrie des ormeaux. Ils sont basés eux aussi à Gansbaai. Le million de rands dont Zuma aurait été bénéficiaire avait pour mission de le convaincre de conserver au sein de son gouvernement Senzeni Zokwana, ministre des Pêches, qui lui aurait reçu 300.000 rands (25.600 US$) de la « pieuvre » abalone. Le système opaque de revente des ormeaux saisis serait au cœur de l'affaire (cf. « A la Trace » n°18, p.6). Les acteurs sont injoignables ou dénoncent une campagne de diffamation. [21]

8 mars 2018
Grassy Park, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Un habitant du quartier avait signalé à la police que des ormeaux étaient stockés à l'intérieur d'une maison située dans Water Crescent. La perquisition réalisée aujourd'hui a conduit à la saisie de 136 kg entreposés dans un congélateur, d'une claie de séchage, d'une Toyota Conquest, d'un ordinateur portable, de téléphones portables et d'une somme d'argent non précisée. La valeur des ormeaux serait de 200.000 rands (17.200 US$, soit 130 US$ le kilo) au marché noir. Deux hommes âgés de 37 et 52 ans présents sur les lieux ont été interpellés.[22]

14 mars 2018
Athlone, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Un tuyau remonté aux oreilles des policiers de cette banlieue du Cap les a menés de nuit dans une « habitation informelle » du quartier de Rylands où un suspect de 25 ans détenait pour 2 millions de rands (172.000 US$) d'ormeaux.[23]

19 mars 2018
Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud

Au bout de 11 ans d'instruction, les sentences sont enfin tombées sur les commanditaires d'un vaste trafic portant sur 400 t d'ormeaux exportés par conteneurs vers Hong Kong. Des policiers lourdement armés protégeaient la Haute Cour du Cap pendant le procès. A la tête du gang, Adriaan Wildschutt et Tony Du Toit ont écopé de 15 ans de prison ferme, leurs complices Willem van Rensburg et Phillip Miller ont pris 8 et 4 ans. Un second couteau, Johannes Liebenberg, a été condamné à un an avec sursis. L'accusation a présenté des preuves recueillies par les gardes-côtes montrant que le prix des ormeaux sur les marchés de Hong Kong peut atteindre 3800 HK$ (484 US$) par catty, une unité de mesure chinoise utilisée pour peser les aliments correspondant à 604 g, ce qui fixe le prix au kilo à 830 US$. Le chiffre d'affaires de la filière se monterait donc à 332 millions d'US$. .../...

En dépit de l'opposition du procureur, Wildschutt a bénéficié d'une mise en liberté sous caution de 30.000 rands (2580 US$), Van Rensburg de 50.000 rands (4300 US$) et Du Toit de 20.000 rands (1715 US$) dans l'attente de leur recours devant la Cour suprême d'appel de Bloemfontein. Ils doivent pointer quotidiennement dans un commissariat de police mais au vu des peines prononcées le porte-parole du parquet Eric Ntabazalila estime qu'ils pourraient bien disparaître dans la nature.[24]

Mi-mars 2018
Ladismith, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
La patrouille de police était à l'affût d'une cargaison de drogue devant traverser la petite ville. En contrôlant un « bakkie » - surnom sud-africain d'un pick-up- inconnu qui passait par là, c'est en fait sur 67 boîtes contenant des ormeaux séchés que les agents sont tombés. La valeur des coquillages est estimée à 6,7 millions de rands (575.000 US$). Arrêtés sur le fait, les deux hommes à bord devaient s'expliquer devant le tribunal d'Hermanus.[25]

AMERIQUE

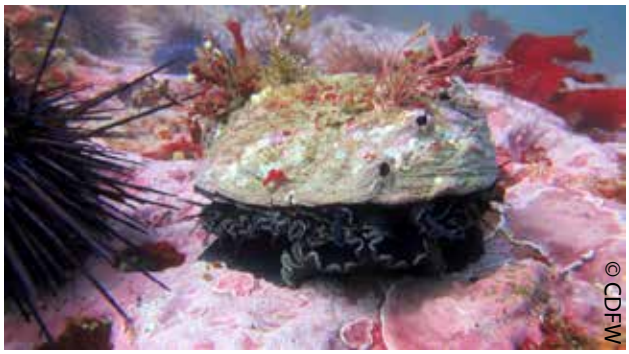
ETATS-UNIS D'AMERIQUE

30 janvier 2018
Ukiah, Comté de Mendocino, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Les populations d'ormeaux se portent mal dans le nord de la Californie. Pêche de loisir et braconnage contrecarrent à tel point le Plan de régénération et de gestion de l'espèce mis en place en 2005 par le Département des pêches et de la faune de l'Etat (CDFW) que pour la première fois toute capture est interdite en 2018. Le procureur du Comté de Mendocino est en première ligne dans la répression du trafic. Ces trois condamnations viennent le rappeler :
- Steven Yuan Qin Liang (47 ans), propriétaire de l'Asian Buffet à Fort Bragg, achetait et revendait au marché noir des ormeaux fournis par des pêcheurs de loisir. Il a écopé de 360 jours de prison ferme, 36 mois de mise à l'épreuve et 15.000 US$ d'amende.
- Bryant Chiu Liu Lee (44 ans) a pris 36 mois avec sursis et 40.000 US$ d'amende.
Les deux restaurateurs étaient dans la ligne de mire des gardes-côtes de Mendocino et de l'unité des opérations spéciales du CDFW depuis juin 2015.
- Justin Joseph Adams (44 ans) a eu chaud : en avril 2017 il avait été secouru par les pompiers alertés par un complice alors qu'il était coincé de nuit sur un récif de l'anse de Cuffy à Elk, entouré par la marée haute. Les circonstances avaient attiré les soupçons du CDFW. Ils ont plongé le lendemain au droit du lieu du sauvetage et ont découvert 2 sacs contenant 38 ormeaux cachés dans une faille. Une bouteille de plastique à-demi consumée trouvée dans un des sacs portait une trace d'ADN correspondant à Adams. Il a été condamné à 210 jours de prison ferme, 36 mois avec sursis et 15.000 US$ d'amende.
Les trois hommes ont été interdits à vie de licence de pêche sportive ou commerciale.[26]

OCEANIE

AUSTRALIE

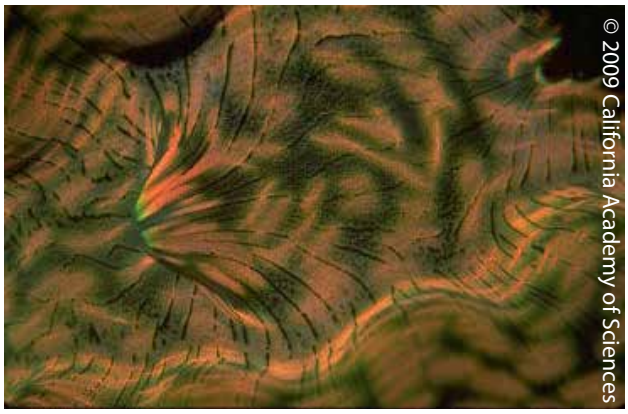
1er janvier 2018
Australie
6000 ormeaux saisis, 32.000 A$ (25.000 US$) d'amende, cinq condamnations à de la prison avec sursis, tel est le bilan 2017. Pour 2018, la province déclare la guerre aux trafiquants d'ormeaux. Plus que l'exportation vers Hong Kong, le gouvernement craint les effets de la consommation domestique dans les restaurants de fruits de mer et au sein des communautés asiatiques.[27]


© CDFW

Afrique du Sud, 6 février 2018

Afrique du Sud, 6 février 2018

Bénitiers et conques



Tridacna

ASIE

CHINE

20 mars 2018
Aéroport international de Hangzhou Xiaoshan, Province du Zhejiang, Chine
Saisie d'un bénitier (famille Tridacnidae, Annexe II). La plupart des espèces vivent nichées voire enfoncées dans les récifs coralliens. Une espèce, le pied de cheval, vit dans le sable. [1]

26 mars 2018
Aéroport international de Hangzhou Xiaoshan, Province du Zhejiang, Chine
Saisie de deux bénitiers, 800 g au total.[2]

SRI LANKA

1er janvier 2018
Wattala, Province de l'Ouest, Sri Lanka
Une patrouille de gardes-côtes assistés de policiers de la ville a arrêté quatre personnes cherchant à vendre une conque « Titan » Valampuri de 750 g et 43 cm de long.[3]

1er février 2018
Kalpitiya, Province du Nord-Ouest, Sri Lanka
La fouille d'un canot à proximité de la plage d'Anawasala a abouti à la découverte de 775 coquilles de conques (genre *Strombus*) par le Commandement naval du Nord-Ouest. Le pêcheur, l'embarcation et les coquillages ont été remis à la direction des Pêches de Puttalam.[4]

Concombres de mer

Inventifs, résilients, utiles, universels et faciles à capturer, ces chefs d'œuvre de la vie sous-marine sont en perdition. Des millions de gens en les mangeant veulent s'approprier leurs qualités. Ils sont soumis à un trafic international de haute intensité. Le 23 mars 2018, Robin des Bois a écrit à 10 gouvernements pour que toutes les espèces de concombres de mer (holothuries) soient inscrites à l'Annexe II de la CITES à la prochaine réunion plénière en mai 2019 au Sri Lanka.

Classe Holothuroidea. *L'Isostichopus fuscus* est en Annexe III en Equateur.

AFRIQUE

FRANCE

26 février 2018
Parc Naturel Marin des Glorieuses, District des îles Eparses de l'Océan Indien, France
L'utilisation d'un voilier de plaisance de 12 m pour pêcher illégalement les concombres de mer est présentée comme une première par la préfecture de la Réunion. Vers 04h15 le patrouilleur de la Marine nationale *Le Malin* a repéré le bateau sur le banc du Geyser à l'intérieur du parc naturel marin des Glorieuses dans le canal du Mozambique. Une équipe d'inspection est alors envoyée et découvre à bord 11 pêcheurs malgaches, 200 kg de concombres de mer et 150 kg de sel pour la conservation. Les animaux et le sel ont été rejetés en mer, le matériel de pêche saisi et selon la préfecture « à l'issue du contrôle, dont les autorités malgaches ont été dûment informées, le navire a été sommé de rejoindre son port d'attache ».[1]

AMERIQUE

MEXIQUE

10 janvier 2018
Aéroport international de Tijuana, Etat de Basse-Californie, Mexique
114 kg de concombres de mer séchés saisis par la police fédérale. Les animaux provenaient de Merida, dans le Yucatan.[2]

© Frontera.Info

15 janvier 2018
Merida, Etat du Yucatan, Mexique
Contrôlés sur le périphérique au niveau du km 34 les deux hommes transportaient 106,9 kg de concombres de mer (*Isostichopus badionotus*) sans autorisation. Ils ont été libérés sous caution de 3000 et 3500 pesos (150 et 180 US$). Durant 4 mois, ils devront se présenter une fois par mois à leur mairie de résidence.[3]

© Peter Nijenhuis

25 janvier 2018
Aéroport international de Mérida, Etat du Yucatan, Mexique
Saisie sur un passager chinois de 420 g de concombres de mer séchés. L'homme allait s'envoler pour Mexico.[4]

Mi-février 2018
Azcapotzalco, Mexico, Mexique
Grâce au flair de la brigade canine, saisie dans une plateforme de messagerie de 85 concombres de mer.[5]

10 mars 2018
Maneadero, Etat de Basse-Californie, Mexique
Saisie dans le véhicule conduit par un jeune homme de 22 ans de plusieurs fûts et sacs de mollusques non-identifiés et de concombres de mer.[6] =>

Fin mars 2018
Entre Telchac et Progreso, Etat du Yucatan, Mexique
Saisie dans un pick-up de 126 kg de pieuvres (*Octopus maya*) et de 118 kg de concombres de mer de l'espèce *Isostichopus badionotus.* Dans la presqu'île du Yucatan, les *Holothuria floridana* sont aussi surexploités.[7]

© Reporteros hoy

ASIE

INDE

20 mars 2018
Près de Mandapam, District de Ramanathapuram, Etat du Tamil Nadu, Inde
La patrouille des douanes a bien saisi les 500 kg de concombres de mer en train d'être chargés dans une embarcation s'apprêtant à traverser le golfe de Mannar pour atteindre les côtes du Sri Lanka, mais l'équipe de trafiquants a réussi à s'enfuir. La prise est estimée à 10 millions de roupies (150.000 US$).[8]

21 mars 2018
Munaikadu, District de Ramanathapuram, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 100 kg de concombres de mer vivants. Remise en mer.[9]

SRI LANKA

17 mars 2018
Kalpitiya, Province du Nord-Ouest, Sri Lanka
Saisie de 245 concombres de mer.[10]

© El vigia

EUROPE

ITALIE

15 mars 2018
Aire marine protégée de Porto Cesareo, Région des Pouilles, Italie
Saisie par la garde côtière de Gallipoli de 800 oursins et de 20 kg de concombres de mer. La capture des animaux benthiques par des plongeurs disposant d'appareils respiratoires autonomes dans la baie est interdite.

Un décret tout neuf (27 février 2018) du secrétariat d'Etat à l'Alimentation interdit en toutes zones la pêche, le transport, le transbordement et le débarquement des concombres de mer. Leur contribution positive aux écosystèmes marins est officiellement reconnue.
Ombre au tableau, le décret est valable jusqu'à la fin décembre 2019. Espérons qu'il sera prolongé au-delà et consolidé par l'inscription des concombres de mer à la CITES. L'ONG italienne Marevivo est la première en Italie à avoir intéressé le gouvernement au sort et à l'utilité des concombres de mer.[11]

RUSSIE

Février 2018
Birobidjan, Oblast Autonome Juif, District fédéral Extrême-Oriental, Russie
Les touristes qui se rendaient en Chine à bord d'un car avaient des drôles de choses dans leurs bagages : des lingots de plomb et d'autres métaux non ferreux et 20 sacs de concombres de mer séchés d'un poids total de 420 kg.[12]

Oursins

AMERIQUE

FRANCE

13 et 18 janvier 2018
Ilet du Gosier, Département de La Guadeloupe, France
Un type de 68 ans, soi-disant pêcheur de loisir et vrai pilleur pour le profit, ramassait par centaines les oursins blancs (*Tripneustes ventricosus*) protégés par la loi et de sévères restrictions de pêche. Saisie en flagrant délit de 500 spécimens à bord du bateau et dans des sacs immergés. « C'était pour le mariage de ma fille, je comptais faire un repas de famille » explique le très intéressé qui s'adonne en vérité à la vente des oursins aux restaurants et aux touristes. Saisie aussi du bateau et du moteur.[1]

Annonces internet consultées les 13 avril et 14 mai 2018 sur espaceagro.com

N°310125: Cocombre de mer publiée par CCM ...
grossiste Recherche de client poissons | 03/03/2018 20:13:40 | Cocombre de mer
bonjour,
je vends des concombres de mer à grosse quantité. les produit sont de qualité bio de la méditerranée côte algerienne.
Conditions tarifaires : 160
Restrictions : Algerie
Conditionnement : Bateau
Quantite : 10 tonnes
Prix : 160

N°314549: concombre de mer publiée par POL ...
Recherche de client coquillage crustacé | 03/04/2018 16:24:54 | concombre de mer
je peux vous livrer des concombres de mer depuis le cameroun et regulièrement. je peux vous livrer à des prix dépassant toute concurrence et régulièrement de 100 à 200 kilo
Conditions tarifaires : 100 euros / kg
Quantite : 200 kg
Prix : 100 euros / kg

N°319601: concombre de mer vidée et secher en algerie publiée par CONC...
grossiste Recherche de client coquillage crustacé | 13/05/2018 15:31:58 | concombre de mer vidée et secher en algerie
salut je suis un grossiste algerien je cherche un client qui veut acheter une grosse quantité de concombre de mer vidée et sécher et de bonne qualité
Conditions tarifaires : 40$ le kilo
Restrictions : infinie
Conditionnement : par conteneur
Quantite : 10 tonnes
Prix : 40$ le kilo

Poissons

Ito Jakuchu. National Gallery of Art, Washington DC

AFRIQUE

MAROC

Mars 2018
Aéroport Mohammed-V de Casablanca, Maroc
Saisie de 60 kg de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II) dissimulées dans 10 valises. Un quota annuel de 2000 kg est autorisé dans le Royaume pour soutenir la pêche traditionnelle. Les civelles capturées sont exclusivement destinées à l'élevage des anguilles.[1]

TANZANIE

Janvier-Février 2018
Tanzanie
Un garde-côte de Sea Shepherd, l'*Ocean Warrior*, avec à son bord des agents de la MATT (Multi-Agency Task Team) patrouille dans les eaux tanzaniennes, traque les bateaux en action de pêche illégale. Plusieurs interceptions et déroutements ont eu lieu.
– Le chinois *Tai Hong 1* détenait des ailerons de requins en surnombre. Les 12 Tanzaniens à bord ont un rang de néo–esclave.
- Le malaisien *Buah Naga 1* détenait des ailerons de requins sans avoir de carcasses à bord. L'équipage indonésien dit avoir été maltraité et menacé. Cf. ci-dessous.
- Le tanzanien *Swabir Jamil* pêchait dans les eaux territoriales sans licence.[2]

9 mars 2018
Mtwara, Région de Mtwara, Tanzanie
Comparution de Han Ming Chuan, commandant du bateau de pêche taïwanais *Buah Naga I*, pour avoir détenu à bord 90 kg d'ailerons de requins et avoir en infraction avec le Deep Sea Fishing Authority Act rejeté des carcasses en mer, ce qui constitue un « délit de pollution ». Le commandant au moment de l'arraisonnement en janvier était en outre détenteur de munitions et d'un pistolet Beretta dont l'origine et l'usage sont suspects (cf. ci-dessus).[3]

AMERIQUE

BRESIL

27 janvier 2018
Aliança do Tocantins, Etat du Tocantins, Brésil

Saisie de 53 kg d'arapaïmas (*Arapaima gigas*, Annexe II) et de 4 kg de surubís tigrés (*Pseudoplatystoma corruscans*) dans la benne d'un pick-up. Amende équivalente à 1510 US$.[4]

© G1

5 février 2018
Santarem, Etat du Para, Brésil
Saisie dans un congélateur et un entrepôt clandestin d'arapaïmas (*Arapaima gigas*, Annexe II) et d'autres espèces de poissons, de crevettes et de crabes. Toutes les marchandises sont avariées. Des vols de mouches entourent les paquets.[5]

© Dominique Cavaleiro/G1

CHILI

13-19 janvier 2018
Providencia, Région Métropolitaine de Santiago, Chili
Depuis le 13 janvier, l'Ambassade du Vietnam commençait à puer. La toiture du bâtiment servait de séchoir à ailerons. Les voisins se sont plaints. Ils voyaient le stock augmenter chaque jour, pour atteindre le nombre de 100. Le Service National de la Pêche et de l'Aquaculture (Sernapesca) et le ministère des Affaires Etrangères sont venus constater les faits mais n'ont pas pu intervenir, les locaux diplomatiques étant inviolables. La situation est compliquée par le fait que la représentation diplomatique ne dispose pas d'ambassadeur.[6]

COSTA RICA

© Kris-Mikael Krister

Février 2018
Costa Rica
Double jeu ! Le gouvernement a décrété un embargo sur l'exportation des ailerons de requin-marteau halicorne (*Sphyrna lewini*, Annexe II) en mars 2015. Parallèlement Incopesca, l'agence de gestion des pêches, n'a pas réduit les quotas de capture des requins-marteaux qui se concentrent autour de l'île Cocos, site UNESCO. Aujourd'hui, 10 à 20 t d'ailerons sont en attente dans un hangar de Puntarenas et l'exportation vers la Chine n'est pas exclue malgré les protestations de l'ONG CREMA (Centro Rescate de Especies Marinas Amenazadas) et les inquiétudes des experts qui prédisent un avenir sombre aux requins-marteaux si la porte s'ouvre à nouveau sur la commercialisation des ailerons. La décision finale revient à Incopesca. CREMA et 22 ONG ont écrit au président Luis Guillermo Solis Rivera pour que définitivement le Costa Rica protège les requins au lieu de protéger les intérêts privés. Cf. « A la Trace » n°8 p. 5. [7]

EQUATEUR

10 janvier 2018
Manta, Province de Manabí, Equateur
Des milliers d'ailerons de requins étaient en train de sécher sur des palettes dans la cour d'une maison. D'autres étaient déjà emballés. Les agents de la direction municipale de l'Environnement et du ministère de l'Aquaculture et de la Pêche ont ouvert une enquête après avoir constaté qu'aucun permis de pêche ou de détention n'était disponible. Le port de Manta est le siège d'un intense trafic d'ailerons de requins. En mai 2015 200.000 ailerons avaient été saisis (cf. « A la Trace » n°9 p. 4).[8]

Mi-janvier 2018
Province de Galápagos, Equateur

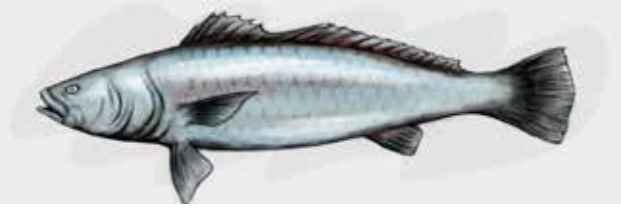
Don Gerard V –suite (cf. « A la Trace » n° 19 p. 11.) Condamnation du capitaine et du timonier à trois ans de prison et de 16 marins à un an et demi de prison. Cinq acquittements. Les 156 requins de cinq espèces dont des requins soyeux (*Carcharhinus falciformis*, Annexe II) et des requins-renards (*Alopias* spp., Annexe II) et les 49 thonidés ont été détruits. Le *Don Gerard V* avait été arraisonné près de l'île Genovesa à l'intérieur du parc national marin. L'armateur doit payer plus de 300.000 US$ de compensation à l'administration du parc.[9]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

OPERATION BROKEN GLASS
18 janvier 2018
Newark, Etat du New Jersey, Etats-Unis d'Amérique
L'opération Broken Glass continue à relever ses filets. Joseph Kelley et James Lewis ont sur le dos 7 chefs d'inculpation concernant la pêche illégale et le trafic de civelles (*Anguillidae*). Ils les avaient capturées dans le New Jersey et le Massachusetts et revendues à une filière d'exportation. Parmi leurs complices se trouvait Thomas Choi, un grossiste condamné en décembre 2017 pour contrebande vers l'Asie de cargaisons de civelles d'une valeur cumulée d'1,26 million d'US$ (cf. A la Trace n° 19, p. 12). L'opération Broken Glass, conduite au niveau fédéral par l'U.S. Fish and Wildlife Service, a pour l'instant permis l'inculpation de 23 personnes dans les Etats du Maine, de Virginie, de Caroline du Sud et du New Jersey. Le total des trafics est estimé à plus de 4,5 millions de dollars.[10]

MEXIQUE

25 février 2018
Tijuana, Etat de Basse Californie, Mexique
Saisie de 87 vessies natatoires de totoabas (*Totoaba macdonaldi,* Annexe I), d'un poids total de 30 kg sur la route de Tijuana-Ensenada, port d'exportation. La berline de luxe transportait trois adultes et deux enfants. Les vessies étaient dans des compartiments cachés.[11]



2 m maximum

Début mars 2018
Mexique
La solution envisagée par le gouvernement pour répondre au problème de la contrebande de vessies natatoires de totoabas (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I) est radicale. Il s'agirait d'autoriser le trafic et de convertir d'un coup de plume les braconniers en honorables commerçants. Le gouvernement étaye sa proposition par le fait que 300.000 totoabas seraient produits par l'aquaculture chaque année. Pour rappel, tant que le totoaba est en Annexe I de la Convention CITES, son commerce international est interdit.[12]

9 mars 2018
Mexicali, Etat de Basse-Californie, Mexique, frontière avec les Etats-Unis
Saisie de 22 vessies natatoires de totoabas (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I) d'un poids total de 10,83 kg à bord d'un pick-up.[13]

Mi-mars 2018
Port de San Felipe, Etat de Basse Californie, Mexique
27 vessies de totoabas (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I) dans un pick-up orange qui roulait à vive allure.[14]

© PROFEPA

ASIE

CHINE

21 janvier 2018
Aéroport international de Hong Kong, Chine
28 kg de vessies natatoires de totoabas (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I) dans deux valises, pour une valeur estimée à 4,5 millions de dollars de Hong Kong (575.500 US$, soit 20.550 US$ le kilo). Les deux hommes de 30 et 32 ans espéraient gagner le gros lot en les faisant entrer clandestinement cet après-midi à Hong Kong. Ils arrivaient de Hermosillo (Etat du Sonora, Mexique) via Monterrey (Mexique) et Séoul (Corée du Sud). Les douaniers ont douché leurs espoirs. La peine maximum encourue était de deux ans de prison et 5 millions de dollars Hong Kong (640.000 US$) d'amende.
Ils ont été condamnés fin février à 10 et 14 semaines de prison.[15]

© Hong Kong Customs

10 février 2018
Hong Kong, Chine
Manifestation de l'ONG WildAid devant le restaurant Maxim's qui persiste à servir de la viande et de la soupe de requins bleus. WildAid met en avant l'implication de la pêche espagnole. En 2017, l'Espagne a exporté 628 t de requins congelés vers Hong Kong. Pour les fêtes du Nouvel An chinois, 80 % des restaurants servaient des plats de requins. [16]

IRAN

Début janvier 2018
Port de Chabahar, Province du Sistan-et-Baloutchistan, Iran
L'Agence de protection de l'environnement de la Province a annoncé la prise de 1600 kg d'ailerons de requins à bord d'un bateau de pêche et l'arrestation de ses trois marins. Selon le Dr Nayereh Pourmalayi, directeur général de l'agence, la prise correspond à 1400 individus. La loi iranienne qui interdit toute capture de squale dans le Golfe persique et dans la mer d'Oman prévoit jusqu'à 300 millions de rials (8300 US$) d'amende par requin braconné.[17]

© IEW

MALAISIE

18 février 2018
Ile de Mabul, Semporna, Etat de Sabah, Malaisie
Le choc culturel a été rude pour les touristes venus faire de la plongée chez Big John Scuba. Arrivés sur l'île pour observer sa faune marine réputée, ils ont pu assister à la mise à mort et à la découpe de 15 raies géantes dont une raie Manta (*Manta birostris*, Annexe II) et des raies aigles (*Mobula* spp., Annexe II) par des pêcheurs du village sur pilotis voisin. Un requin faisait aussi partie des victimes. Les animaux auraient été capturés au large et ramenés par bateau sur le rivage. Des touristes ont mitraillé la scène de photos qu'ils ont ensuite postées sur Internet. L'indignation s'est propagée et va peut-être accélérer le classement proposé par le département des Pêches du Sabah de deux espèces de raies et quatre espèces de requins dans la catégorie « menacées », ce qui interdirait leur capture.[18]

© Sabah Shark Protection Association

SRI LANKA

5 janvier 2018
Trinquemalay, Province de l'Est, Sri Lanka
Un requin-renard (*Alopias* spp., Annexe II) déjà débité et prêt à la vente a été découvert dans la zone portuaire. Une arrestation.[19]

9 février 2018
Negombo, Province de l'Ouest, Sri Lanka
Une descente dans le port a permis la confiscation de 268 kg de viande de requins-renards (*Alopias* spp., Annexe II) et l'arrestation du pêcheur. Les agents du ministère des Pêches et des Ressources aquatiques ont effectué la saisie, assistés par le commandement naval occidental.[20]

© YardyYardy Blogspot

© jome jome

EUROPE

ESPAGNE

6 mars 2018
Port de Tarifa, Communauté autonome d'Andalousie, Espagne
Saisie dans les eaux du port de 23 thons morts reliés par une corde, sur le marché aux poissons de 11 autres spécimens et dans une camionnette en fuite de 7 autres. Les 1400 kg de thons rouges (*Thunnus thynnus*) ont été donnés à la Banque alimentaire de Campo de Gibraltar.[21]

FRANCE

OPERATION BELUGA
Janvier 2018
Régions Occitanie et Guyane, France
Saisie de 329 boîtes de caviar d'esturgeon (famille Acipenseridae) pour un total de 9,75 kg et une valeur de 15.000 €. Trois espèces d'esturgeons sont concernées en provenance de Chine, Bulgarie, Israël et France. Au moins pour ce dernier pays, le caviar provenait d'un élevage. L'équipe conjointe de l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage) et de la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) Occitanie a relevé 44 délits portant sur le respect de l'étiquetage CITES inamovible et les obligations d'inviolabilité des boîtes. Manifestement les services de l'Etat sont attentifs à la valse des étiquettes et à l'absence de scellés sur les boîtes qui permettent des fraudes sur la qualité et l'origine des œufs d'esturgeon.[22]

© SD12/ONCFS

25 janvier 2018
Lorient, Département du Morbihan, France

Condamnation à des amendes de 22.500 et 112.500 € de l'armateur et du capitaine du palangrier portugais *Vila do infante* pris en flagrant délit par la Marine française de transport de 45,5 t de thons rouges du nord (*Thunnus thynnus*), de 3,6 t de requins-taupes (*Lamna nasus,* Annexe II) et de 242 kg d'espadons (*Xiphias gladius*) capturés en infraction à l'ICCAT (International Commission for the Conservation of Atlantic Tunas) et à la réglementation européenne (cf. « A la Trace » n°18, p.12). Vendus sur les criées européennes ou les marchés de gros, les seuls thons rouges auraient été vendus entre 500.000 et 1 million d'euros, deux à trois fois plus au Japon où la cargaison illicite aurait pu être immédiatement dirigée par avion cargo si le *Vila do infante* dont l'armateur s'est présenté au tribunal comme « modeste et respectueux de l'environnement » n'avait pas été visité par un bateau gris.[23]

1er février 2018
Bordeaux, Département de la Gironde, France

Condamnation à 2 mois de prison avec sursis d'un multirécidiviste du braconnage de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II) dans l'estuaire de la Gironde. Quasiment un encouragement à recommencer ! [24]

27 février - 9 mars 2018
Hennebont, Département du Morbihan, France

- Saisie de 3 kg de civelles à l'embouchure du Blavet.
- Trois condamnations à quatre mois de prison ferme et une condamnation à quatre mois avec sursis pour le braconnier sans antécédent judiciaire.[25]

GRECE

19 mars 2018
Grèce
2018 : interdiction totale d'importation de civelles (*Anguilla anguilla*) en Grèce et d'exportation. Les réseaux grecs continueraient à livrer frauduleusement des lots importants de civelles en Chine. Cf. « A la Trace » n°16 p.10.[26]

OCEANIE

AUSTRALIE

16-17 février 2018
A 390 milles de Broome, Etat de l'Australie-Occidentale, Australie
Interception dans les eaux australiennes d'un bateau de pêche indonésien avec 15 hommes d'équipage, avec plus d'une tonne de thon albacore (*Thunnus albacares*) dans les cales.[27]

Mammifères marins

AFRIQUE

NIGERIA

Mi-janvier 2018
Sapele, Etat du Delta, Nigeria
Le lamantin d'Afrique (*Trichechus senegalensis*, Annexe I) a été capturé, dépecé et la viande partagée entre des habitants du village. Selon Monsieur Eniang, expert en gestion de la faune sauvage et enseignant à l'université d'Uyo, la tuerie de Sapele n'est pas un cas isolé. D'après ses informations, trois lamantins ont été tués dans le seul Etat de Lagos de la mi-décembre 2017 à la mi-janvier 2018 et il rappelle l'exemple récent de cette jeune baleine échouée sur une plage dans l'Etat d'Ondo. « Ils ont pris des selfies en montant sur elle. » « Ils ont commencé à la découper alors qu'elle était encore vivante.»[1]

AMERIQUE

COLOMBIE

Début février 2018
Arauquita, Département d'Arauca, Colombie. Frontière avec le Venezuela
Nouveau scandale dans la communauté des dauphins de l'Amazone (*Inia geoffrensis*, Annexe II, cf. « A la Trace » n°7 p. 119, n°17 p.13 et 115). Le corps dérivait. Il a été accroché par une nageoire à une branche. Il porte sur le museau une plaie profonde et longue correspondant à un coup de lance ou à une hélice.
Les inies de Geoffroy dites dauphins de l'Amazone souffrent du fractionnement des fleuves et des rivières par les barrages. Leurs yeux minuscules sont utilisés à des fins de magie noire ou « médicinales ». Les inies pêchent parfois en association avec les dauphins de l'Orénoque (*Sotalia fluviatilis*) et les loutres géantes (*Pteronura brasiliensis*). [2]

Février 2018
Etat d'Alaska, Etats-Unis d'Amérique
En application de sa politique globale de dissuasion du commerce de l'ivoire, le site de vente sur internet Etsy, basé à New York, annonce qu'il n'acceptera plus d'offrir à la vente des objets en ivoire fabriqués par les populations natives d'Alaska. Les ivoires de morse (*Odobenus rosmarus*, Annexe III au Canada) et de mammouth laineux sont concernés. Le sénateur républicain de l'Alaska Dan Sullivan a réagi sans retard à ce qu'il considère comme une atteinte au droit millénaire et à l'expression culturelle des tribus polaires. « A la Trace » a évoqué à au moins trois reprises des trafics d'ivoire de morse en Alaska. La politique de prévention d'Etsy s'étend aux gants, écharpes et chapeaux en fourrure de loutres de mer.[3]

© Tarvis, John

ASIE

COREE DU SUD

Mars 2018
Corée du Sud
Un amendement à la loi sur la protection de la faune sauvage interdit l'importation d'animaux dont la capture s'obtient grâce à des méthodes cruelles, ce qui devrait avoir pour premier effet d'interdire l'importation des dauphins rabattus vers la baie de Taiji au Japon, pour la plupart tués sur la plage et pour quelques-uns, après sélection d'experts, épargnés et vendus à des delphinariums notamment à Taïwan. Cf. « A la Trace » n°16 p.12-12 et n°17 p.15.[4]

JAPON

Janvier 2018
Japon
Fera, fera pas ? Le Japon réfléchit toujours à la construction d'un navire usine moderne ou à l'acquisition d'un chalutier de pêche arrière qui pourrait être converti en dépeceur de baleines. Le *Nisshin Maru* a 30 ans d'âge. Un expert maritime dit qu'en matière de mobilité et d'autonomie, ça correspond à un spécimen humain âgé de 100 ans. En juin 2017, une nouvelle loi a été promulguée. La « recherche scientifique » sur les baleines y est qualifiée de « priorité nationale ». [5] Cf. « A la Trace » n°4 p.12, n°9 p.6, n°11 p.9, n°17 p.14.

EUROPE

NORVEGE

Mars 2018
Norvège
La Norvège augmente de 28 % le quota annuel de petits rorquals à capturer (*Balaenoptera acutorostrata*, Annexe I avec réserve de la Norvège). C'est une énième tentative de relance du marché. En 1950, il y avait dans le pays 350 navires chasseurs de baleines, il n'y en avait plus qu'une vingtaine en 2016 et 11 en 2017.[6]

FRANCE

10 janvier 2018
Oye-Plage, Département du Pas-de-Calais, France
Un phoque veau marin (*Phoca vitulina*) tué à bout portant sur une plage bordée par des marais. Sa tête est criblée de balles. Face au massacre du mammifère paisible, l'indignation est quasi générale. L'association locale de chasseurs souligne qu'une infraction supplémentaire au tir à vue d'une espèce protégée est constituée par l'utilisation de balles en plomb à proximité d'une zone humide.[7]

© ONCFS

Radiographie de la tête du mammifère marin

© Mike Pennington

18 mars 2018
Colleville-Montgomery, Département du Calvados, Normandie, France
Le dimanche 18 mars 2018, un marsouin femelle s'est échoué sur la plage de Colleville-Montgomery. La fraîcheur du cadavre et des viscères débordant d'une lacération d'une quinzaine de centimètres suggère que la capture et l'éventration du mammifère marin étaient récentes et dataient de la nuit de samedi à dimanche. La dérive de la carcasse vers la plage a été courte et donne à penser que la capture dans un engin de pêche a eu lieu très près de la côte. Le rapport d'autopsie réalisée par un agent de l'ONCFS (l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage) en présence d'une représentante du Groupe Mammalogique Normand conclut selon des articles parus dans la presse locale que le marsouin n'est pas mort par noyade et qu'il a été éventré à bord d'un navire pour être achevé. L'amputation de la queue s'expliquerait par la nécessité de dégager le marsouin le plus vite possible de l'engin de pêche.

© F. Rocher

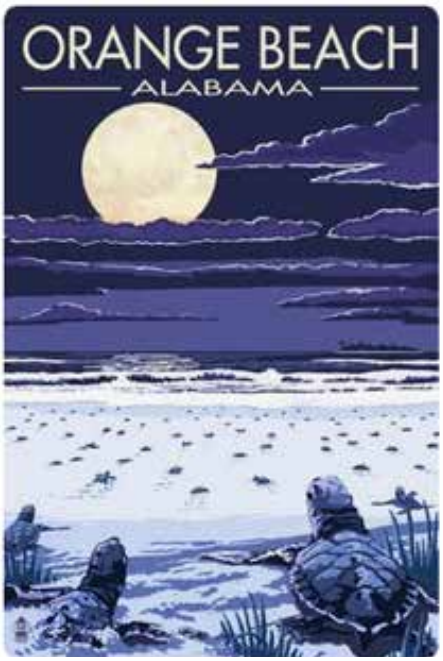
Le marsouin commun (*Phocoena phocoena*, Annexe II) est rare sur le littoral français. Et pourtant en 2016, le Réseau National d'Echouages a recensé une centaine d'échouages de marsouins dans la baie de Seine. La plupart portent les marques d'une mort traumatique - traces de maillage, fractures, amputations et éventrations.
Si l'hécatombe des marsouins en baie de Seine n'est pas efficacement combattue, la population va disparaître et connaître le même sort que les marsouins du golfe de Californie (*Phocoena sinus*, Annexe I), plus connus sous le nom de vaquita, qui à cause des captures dites non intentionnelles dans les engins de pêche sont passés en 10 ans de 600 à moins de 30 individus.

Robin des Bois a porté plainte devant la gendarmerie de Ouistreham pour destruction et mutilation d'une espèce protégée au niveau national, européen et international, des faits passibles de 2 ans d'emprisonnement et de 150.000 € d'amende voire de 7 ans d'emprisonnement et de 750.000 € si les faits ont été commis en bande organisée.

© GMN

La femelle était enceinte. La gestation dure entre 10 et 11 mois. La naissance a lieu entre avril et septembre. L'allaitement dure 8 mois. Les femelles ont en moyenne 3 à 4 petits entre 4 ans, âge de la maturité sexuelle et 16 ans, l'espérance de vie moyenne.[8]

Tortues marines



Les tortues marines (familles Cheloniidae et Dermochelyidae) sont inscrites en Annexe I, notamment les tortues de Ridley ou olivâtres (*Lepidochelys olivacea*), les tortues vertes (*Chelonia mydas*), les tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*), les tortues de Kemp (*Lepidochelys kempii*), les tortues caouannes (*Caretta caretta*) et les tortues luth (*Dermochelys coriacea*).

AFRIQUE

MOZAMBIQUE

11 mars 2018
Parc National de Quirimbas, Province de Cabo Delgado, Mozambique
La direction du parc s'inquiète de l'arrivée massive dans ses eaux de pêcheurs tanzaniens qui se livrent à la capture des tortues marines. Dans le cadre d'une surveillance renforcée, plus de 20 pêcheurs ont été interpellés.[1]

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

31 janvier 2018
West Palm Beach, Etat de Floride, Etats-Unis d'Amérique
Mêmes condamnations pour Carl Lawrence Cobb (60 ans) et Raymond Saunders (50 ans), deux braconniers d'œufs de tortues arrêtés le 24 mai 2017 : 7 mois de prison ferme suivis de 2 années en liberté surveillée, et 227 US$ de dédommagements chacun à l'Etat de Floride. Cobb avait d'abord été signalé le 5 mai aux autorités par des témoins alors qu'il pillait des nids sur North Hutchinson Island. L'enquête de la Florida Fish and Wildlife Conservation Commission (FWC) avait démontré qu'il s'était emparé de plus de 200 œufs.

Placé sous surveillance il avait été observé avec son complice Saunders le 24 mai en train de défouir 469 œufs, toujours sur les plages de la même île. Les agents du FWC les avaient ensuite interceptés en route vers le comté de Palm Beach. Les œufs ont été remis dans le sable par des biologistes marins dans l'espoir que certains éclosent quand même.[2]

MEXIQUE

15 janvier 2018
Santa María Tonameca, Etat d'Oaxaca, Mexique

© Profepa

Une patrouille de la PROFEPA (Procuraduría Federal de Protección al Ambiente) en inspection dans le sanctuaire de Playa de Escobilla est tombée sur 2750 œufs de tortue Ridley du Pacifique (*Lepidochelys olivacea*, Annexe I) déjà empaquetés dans 3 sacs de nylon à proximité d'un quad abandonné. Les braconniers avaient vu la patrouille arriver. Les œufs ont été remis dans le sable.[3]

21 mars 2018
Entre Santiago Pinotepa Nacional et Salina Cruz, Etat d'Oaxaca, Mexique

© Policía Federal

Saisie dans un bus de 600 œufs et de 19,17 kg de nageoires et de viande de tortues marines. Trois interpellations dont une femme et une mineure.[4]

NICARAGUA

Mi-février 2018
Tasbapauni, Région autonome de la Côte caraïbe sud, Nicaragua
Saisie de neuf tortues vertes le 15 février. Libération des survivantes le 16 à 2 milles en mer au large de la Barra de Rio Grande. La capture des tortues marines est autorisée entre le 1er septembre et le 31 mars de chaque année pour quelques pêcheurs locaux et des acheteurs désignés. Le détenteur du permis avait dépassé son quota de 15 tortues. "Con Patriotismo y Dedicación, Trabajamos por la Nación" (Avec patriotisme et dévouement, nous travaillons pour la nation) conclut le communiqué des forces navales du Nicaragua.[5]

ASIE

SRI LANKA

3 janvier 2018
Pallikuda, Province du Nord, Sri Lanka
Sur dénonciation, des marins du Commandement naval nord et des policiers ont arrêté un individu en possession d'une tortue de 15 kg. Elle et le suspect ont été transférés au poste de police de Pooneryn.[6]

14 janvier 2018
Erakkandi, Province de l'Est, Sri Lanka
67 œufs saisis et une personne arrêtée sur la plage par des marins du Commandement naval oriental appuyés par des agents de la Force d'opérations spéciales.[7]

25 janvier 2018
Negombo, Province de l'Ouest, Sri Lanka
Une opération ciblée dans le quartier de Pitipana a conduit à l'arrestation d'un homme qui détenait 22 kg de viande et 5,4 kg d'œufs de tortues prêts à être commercialisés. Le suspect, les produits saisis ainsi qu'une moto ont été transmis à l'inspection des pêches de Negombo chargée des poursuites.[8]

8 février 2018
Vankalai, Province du Nord, Sri Lanka
Le Commandement naval centre-nord a appréhendé deux individus en possession de 13 kg de viande de tortue. Ils ont été remis à la police. Le village de Vankalai est un petit port de pêche au bord du golfe de Mannar.[9]

© Sri Lanka Navy

Mi mars 2018
Silavathurai, Province de Silavathurai, Sri Lanka
Saisie d'une tortue marine (30kg) et de 2,5 kg de viande.[10]

VIETNAM

Début janvier 2018
Nha Trang, Province de Khanh Hoa, Vietnam
Nouvel ajournement du procès de Hoang Tuan Hai, organisateur du trafic de plusieurs milliers de carapaces de tortues marines trempées dans le formol. L'homme est en liberté sous caution depuis 4 ans. Le tribunal a réclamé un complément d'information pour mieux évaluer la gravité des faits, leurs impacts sur la biodiversité et la réputation du Vietnam. Cf. « A la Trace » n°15 p. 14 et n°7 p. 11.[11]

19 janvier 2018
Province de Phu Yen et Hué, Province de Thua Thien, Vietnam
Deux tortues imbriquées ont été remises en liberté dans la Mer de Chine méridionale.[12]

Fin février 2018
Cà Mau, Province de Cà Mau, Vietnam
Saisie d'une tortue verte. Elle était à vendre sur Facebook.[13]

Multi-espèces marines

AFRIQUE

SENEGAL

OPERATION SENEGAL
Application de la loi faunique
28 mars 2018
Mbour, Région de Thiès, Sénégal
Saisie dans la boutique pour touristes de Fall Birahim de 41 carapaces de tortues vertes (*Chelonia mydas*, Annexe I) et de 3,5 kg d'hippocampes (*Hippocampus* spp., Annexe II) par la police locale, la direction des Eaux et Forêts avec l'appui de l'ONG WARA.[1]

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

EN FAMILLE
2 février 2018
San Diego, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Condamnation du propriétaire de deux restaurants chinois de New York à 10 mois de prison et à 1500 US$ d'amende et 16.000 US$ de compensation pour avoir tenté en février 2016 d'importer frauduleusement du Mexique 255 kg de concombres de mer et d'ormeaux séchés ou congelés.[2]

MEXIQUE

18 février 2018
Heroica Guaymas de Zaragoza, Etat de Sonora, Mexique
Saisie dans une maison de 41 kg de concombres de mer de l'espèce *Isostichopus badionotus* et de plus d'une trentaine de vessies natatoires de totoabas (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I).[3]

Tortues terrestres et tortues d'eau douce

Saisies cumulées du trimestre: exemples
792 tortues étoilées de l'Inde
(*Geochelone elegans*, Annexe I)
662 tortues radiées de Madagascar
(*Astrochelys radiata*, Annexe I)
205 trionyx du Gange
(*Nilssonia gangetica*, Annexe I)
87 podocnémides tuberculées
(*Podocnemis sextuberculata*, Annexe II)
44 podocnémides de Cayenne
(*Podocnemis unifilis*, Annexe II)

AFRIQUE

MADAGASCAR

10 et 18 janvier 2018
Morondava, Région du Menabe, Madagascar
Saisie de 460 tortues radiées de Madagascar (*Astrochelys radiata*, Annexe I). Trois arrestations. Les 217 rescapées devraient être libérées dans les forêts du Sud-Ouest. Un bateau venant de Toliara et se dirigeant sur Majunga s'était échoué le 10 janvier suite à des problèmes mécaniques. Les odeurs nauséabondes avaient alerté la population. Le chiffre de 10 à 15.000 tortues radiées braconnées chaque année et exportées en contrebande est souvent cité.[1]

12 janvier 2018
Aéroport International d'Ivato, Région d'Analamanga, Madagascar
Saisie de 126 tortues radiées de Madagascar (*Astrochelys radiata*, Annexe I) dans deux valises de l'attaché parlementaire d'un député de Toliara. Pour tenter d'abuser la police des frontières, l'homme détenait un prétendu ordre de mission du président de l'Assemblée. Sa destination finale était le Vietnam via un transit à Nairobi par un vol Kenya Airways.[2]

24 janvier 2018
Tuléar, Région Atsimo-Andrefana, Madagascar
Saisie chez un fumeur de joints âgé de 70 ans de 3,5 kg de cannabis et de 76 jeunes tortues radiées de Madagascar (*Astrochelys radiata*, Annexe I). Trois arrestations.[3]

FILIERE CERCUEIL
4-5 février 2018
Alakamisy Ambohimaha, Région de la Haute Matsiatra, Madagascar
Le cercueil sur le toit du taxi-brousse Mercédès était recouvert du drapeau national mais c'est tout ce qu'il y avait d'officiel. Le permis de transport d'un corps, l'identité du défunt et sa destination, rien n'était disponible dans le corbillard occasionnel qui avait pris la fuite après un premier contrôle routier près de Fianarantsoa et avait été obligé de s'arrêter au second à cause de la herse posée par les renforts de la gendarmerie en travers de la RN7. En plus des 245 tortues sur le toit, le taxi brousse qui venait de Toliara et se dirigeait vers Antananarivo transportait sur les sièges arrière 100 kg de cannabis. Pour le transport des tortues, le chauffeur avait touché 700.000 ariary (220 US$) et pour le transport de haschisch, 600.000 ariary (185 US$).[4]

14 février 2018
Aéroport International d'Ivato, Région d'Analamanga, Madagascar
Retour au pays à bord d'un vol d'Air Madagascar de 60 tortues radiées (*Astrochelys radiata*, Annexe I) qui avaient été interceptées à Moroni dans l'archipel des Comores alors qu'elles allaient s'envoler vers l'Asie. « Ce rapatriement a pu s'effectuer de par le concours du consulat de Madagascar dans l'archipel des Comores, les deux pays étant au diapason en matière de lutte contre les trafics et la contrebande » dit la presse locale.[5]

AMERIQUE

ARGENTINE

14 février 2018
Alta Gracia, Département de Santa María, Province de Córdoba, Argentine
Nouveau vandalisme faunique dans un site UNESCO. Une tortue aquatique émergeant des eaux du Tajamar avait pondu cinq œufs sur la berge. Un dispositif balisé de protection avait été mis en place avec l'accord des plus hautes autorités et de la communauté locale pour ne pas perturber l'éclosion. Hélas, les œufs ont été volés.[6]

BOLIVIE

3-4 mars 2018
El Alto, Département de La Paz, Bolivie
Les deux brutes tentaient de vendre dans la ville les 39 podocnémides de Cayenne (*Podocnemis unifilis*, Annexe II) localement connues sous le nom de « peta de Rio ». Ils ont été repérés et ils ont réussi à s'échapper en frappant à coups de bâton les policiers. Les « petas » sont dans les mains de la Policía Forestal y Preservación del Medio Ambiente (Pofoma).[7]

BRESIL

18 janvier 2018
Parintins, Etat de l'Amazonas, Brésil
Saisie de cinq podocnémides de Cayenne (*Podocnemis unifilis*, Annexe II), de 2 kg de marijuana et de quatre motos.
Arrestations de deux hommes, 31 et 34 ans. Intervention de la police militaire.[8]

14 mars 2018
Monte Alegre, Etat du Pará, Brésil
C'est sur dénonciation anonyme que des éléments du 18ème bataillon de la police militaire ont investi ce matin une maison abandonnée dans la commune de Bom Sucesso. Ils y ont trouvé 66 podocnémides tuberculées (*Podocnemis sextuberculata*, Annexe II) tentant de survivre dans divers récipients et bassines. Elles ont été confiées à l'Institut du développement forestier et de la biodiversité (Ideflor-Bio).[9]

24 mars 2018
Prainha, Etat du Pará, Brésil
Nouvelle saisie de podocnémides tuberculées (*Podocnemis sextuberculata*, Annexe II) par le 18ème bataillon de la police militaire, qui s'avère décidement l'ami des tortues. Encore une information qui a permis l'arrestation, cette fois d'un homme de 51 ans qui tentait de vendre 21 spécimens de « pitiú », nom local de l'espèce. Le trafiquant a été emmené au poste de police de Prainha et inculpé de crime contre la faune. Les tortues ont été prises en charge par le Secrétariat municipal à l'environnement (Semma) et devraient être libérées.[10]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

GANG
7 mars 2018
Etat de la Caroline du Sud, Etats-Unis d'Amérique
Inculpation de trois résidents de Caroline du Sud et d'un résident de Caroline du Nord pour trafic en bande organisée à l'exportation et à l'importation de tortues convoyées le plus souvent via l'US Postal et FedEx. Les paquets étaient désignés comme « gourmandises ». Les tortues étaient enfilées dans des chaussettes. Pour faire écran, elles étaient recouvertes de produits alimentaires. « Les collectionneurs aux Etats-Unis sont prêts à dépenser des milliers de dollars pour obtenir des tortues en provenance de Chine et les collectionneurs chinois sont prêts à faire pareil pour obtenir des tortues en provenance des Etats-Unis » dit la procureure chargée du dossier. Matthew Harrison Kail avait été pris en flagrant délit de capture et de transport de deux tortues ponctuées (*Clemmys guttata*, Annexe II) et de deux tortues à dos de diamant (*Malaclemys terrapin*, Annexe II). Au moment de l'arrestation, il avait sur lui 17.000 US$ en espèces. Ces quatre arrestations font suite à celle de Jason Hsu en 2016. L'homme habitant à New York était destinataire de colis en provenance de Chine et d'Amérique du Sud contenant au total 48 tortues protégées par la CITES. Les colis avaient été interceptés par les douanes à l'aéroport John-F.-Kennedy. La coopération de Hsu à l'enquête fédérale a abouti au démantèlement du gang.[11]

ASIE

BANGLADESH

13 janvier 2018
Khulna, District de Khulna, Division de Khulna, Bangladesh
Les gardes-forestiers assistés de soldats du Bataillon d'action rapide les attendaient au petit matin à la sortie de la ville, au niveau du rond-point de Zero Point sur la route qui mène à la frontière à une cinquantaine de kilomètres. Prodic Kumar Baroi, Shuvadev Roy et Masum Mollah avaient été dénoncés. Ils comptaient vendre les tortues en Inde pour la viande ou comme animaux de compagnie. Il y en avait 494, entassées dans 8 caisses qu'ils transportaient dans un pick-up. Masum Mollah conduisait. Ils s'étaient procurés les tortues dans les environs d'Agailjhara, district de Barisal. Le trio a été déféré en justice. Quant aux tortues, elles ont été confiées au zoo de Dhaka.[12]

23 février 2018
Dhaka, Bangladesh

Saisie de 80 tortues mortes ou vivantes dans le Shakhari bazar. Trois condamnations à neuf mois de prison.[13]

CHINE

Février 2018
Zhakou, Province du Guangdong, Chine
Saisie de quatre émydes mutiques (*Mauremys mutica*, Annexe II) dans les bagages de deux passagers.[14]

INDE

15 janvier 2018
Udhna, District de Surat, Etat du Gujarat, Inde

Saisie de 65 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II) et de 155 tortues de Floride (*Trachemys scripta elegans*). Lieu : Hindustan Aquarium. Arrestation d'une femme. Intervention spéciale des services forestiers et de la police pendant les rituels de Vastu visant à améliorer l'équilibre et le bien être dans les habitations. « Les tortues de Floride sont très demandées, des spécialistes du Vastu et du Feng Shui conseillent d'en mettre une à l'intérieur d'un bol avec un peu d'eau ». Tortue étoilée : 15 US$ la paire. Tortue de Floride : 31 US$ la paire. Les tortues de Floride sont considérées en Inde et en Europe comme une espèce invasive.[15]

24 janvier 2018
Patna, District de Patna, Etat du Bihar, Inde
Saisie de 286 tortues de différentes espèces non précisées. Un couple : Rahul et Mamta Kumari. Trajet : Sultanpur - Calcutta, 900 km. Intervention de la brigade ferroviaire.[16]

25 janvier 2018
Aéroport international de Tiruchirappalli, Etat du Tamil Nadu, Inde

80 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II) dissimulées dans des boîtes en carton à l'intérieur de deux sacs de voyage à convoyer par avion vers Bangkok. La mission était risquée. Zahir Hussain a néanmoins tenté d'embarquer vers minuit sur un vol Thai AirAsia. Il a été stoppé au contrôle des bagages par rayons X. Le département des Forêts l'a pris en charge au petit matin, ainsi que les tortues. Au cours de son interrogatoire, Zahir Hussain a déclaré qu'un certain « Jamal » l'avait payé 8000 roupies (125 US$) pour les livrer à un contact à Bangkok. Les agents du département des Forêts sont peu convaincus par sa version des faits.[17]

31 janvier 2018
Sagar, Etat du Madhya Pradesh, Inde

Arrestation à Chennai, Etat du Tamil Nadu et transfert à Sagar du dénommé Manivannan Murugesan.
Au classement des caïds du trafic international de tortues, ce serait le 3ème. Les bavardages d'Ajay Singh (« A la Trace » n°16 p. 19) ont dévoilé l'envergure du personnage. Il était voulu par les Special Task Force de l'Uttar Pradesh et du Madhya Pradesh, le Wildlife Crime Control Bureau et Interpol. Cet ex-homme d'affaires de Singapour devenu expert en contrebande de tortues a des liens avec la Thaïlande, la Malaisie, Macao, Hong Kong, la Chine et évidemment Madagascar.[18]

6 février 2018
New Delhi, Territoire de Delhi, Inde
Nouveau, les tortues soignent la tuberculose ! Une patrouille de routine ordonne à une Honda Civic de s'arrêter sur Simon Bolivar Marg, en lisière de la réserve boisée de Central Ridge. Le conducteur s'exécute mais une fois le véhicule garé les trois occupants s'enfuient en courant. Deux sont rattrapés par les policiers, qui découvrent dans la voiture cinq trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I) dans un sac en toile de jute. Le fuyard, un certain Aman, est arrêté un peu plus tard dans la journée. Il déclare qu'il a acheté les tortues pour donner à manger la viande à son beau-père atteint de tuberculose.[19]

7 février 2018
Howrah, District d'Howrah, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Saisie de 200 trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I). Deux jeunes gens. Trajet : Varanasi - Calcutta, 680 km. Intervention de la brigade ferroviaire. « Les sacs bougeaient sous les sièges et l'odeur nous a alerté … » Destination finale : marchés alimentaires de Habra, Barrackpore et Gaighata.[20]

20 février 2018
Vijayawada, District de Krishna, Etat de l'Andhra Pradesh, Inde

Saisie de 406 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II). Deux femmes. Trajet : Kadiri-Bhubaneswar, 1250 km. Destination finale : le Bangladesh. Intervention : Direction des renseignements financiers.[21]

RECIDIVE
7 mars 2018
Indore, District d'Indore, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Deepak Surwade vendait sur WhatsApp deux kachugas carénées (*Pangshura tentoria*, Annexe II) et des coraux. Il a été arrêté dans sa boutique d'aquariophilie.[22]

RECIDIVE
22 mars 2018
Calcutta, Etat du Bengale-Occidental, Inde

Saisie de 241 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II) dans un hôtel, prêtes à être envoyées à Bangkok. Mohamed Yaseen n'en est pas à son premier coup.[23]

30 mars 2018
Kanpur, District de Kanpur Nagar, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Saisie de 27 kg de calipee sèche, un mucus qui recouvre la partie inférieure de la carapace des trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I) et des trionyx paons (*Nilssonia hurum*, Annexe I) et qui est considéré comme une délicatesse culinaire et qui est aussi employé dans des « médicaments » et des cosmétiques. Le calipee se vend 115 US$ par kg sur le marché international, à Hong Kong, en Malaisie et au Bangladesh.
Les carapaces de trionyx paons sont ornées par quatre à cinq ocelles qui ressemblent à ceux des paons. Ils s'estompent au fur et à mesure de la croissance. [24]

INDONESIE

31 janvier 2018
Makassar, Province de Sulawesi du Sud, Indonésie
Saisie au domicile de deux ressortissants chinois de 200 kg de carapaces de tortues estimés à 13.200 US$. Ils disent les avoir achetées en Papouasie et les avoir acheminées par bateau à Makassar. Ils avaient pour projet de les livrer en contrebande en Chine où elles auraient été transformées en breloques et en accessoires de mode. Les tortues nez de cochon (*Carettochelys insculpta* Annexe II) sont soumises à un braconnage intensif en Papouasie.[25] Cf. « A la Trace » n°12 p.20.

VIETNAM

19 janvier 2018
District de Vi Thuy, Province de Hau Giang, Vietnam
11 kg. L'hiérémyde d'Annandal (*Heosemys annandalii*, Annexe II) divaguait dans un jardin. Elle a été remise en liberté dans le parc national de Lung Ngoc Hoang.[26]

EUROPE

PAYS-BAS

15 février 2018
Aéroport d'Amsterdam-Schiphol, Province d'Hollande-Septentrionale, Pays-Bas
Saisie de la carapace d'une tortue d'Amérique du Sud (*Chelonoidis denticulatus*, Annexe II) dans les affaires d'un voyageur venant du Surinam.[27]

Serpents

AMERIQUE

ARGENTINE

20 février 2018
Buenos Aires, Province de Buenos Aires, Argentine

Perquisition d'un élevage clandestin au domicile d'un particulier. Saisie de 219 serpents dont des pythons royaux (*Python regius*, Annexe II) et des boas émeraude (*Corallus caninus*, Annexe II) et de 19 œufs. Une arrestation. Des spécialistes de l'institut Malbrán procèdent à l'identification de toutes les espèces pour faire le tri entre les espèces indigènes et les espèces exotiques.[1]

ASIE

INDE

25 janvier 2018
District de Bahraich, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Shree Niwash (42 ans) arrivait du Népal tout proche avec 2 kg de « Charas » - un haschich obtenu par friction manuelle des fleurs de cannabis – et deux boas des sables (*Eryx* spp., Annexe II). Les gardes-frontière l'ont intercepté vers 16h30 et remis au commissariat de police de Murtiha avec ses stupéfiants et ses serpents.[2]

Mi-février 2018
Daryapur, District d'Amravati, Etat du Maharashtra, Inde
Le cours du boa des sables brun (*Eryx johnii*, Annexe II) ne cesse d'augmenter. La police et des agents de la réserve de tigres de Melghat ont arrêté cinq hommes qui essayaient de leur vendre un beau spécimen de 4,5 kg pour la somme de 25 millions de roupies (393.000 US$). Les faux acheteurs étaient entrés en négociation avec Abdul Hanif Abdul Habib, Gawarshah Kadar Shah, Afzal Hussain Ali Niyaz Ali, Taslim Shah Lukman Shah et Shaikh Nasir suite à un renseignement. Le prix de base du serpent était fixé à 30 millions de roupies (471.000 US$) mais les enquêteurs ont pu le faire baisser. C'est le troisième boa des sables brun saisi depuis le début de l'année dans la région. Pour les braconniers, c'est une espèce idéale dont le prix très élevé au marché noir rend sa contrebande encore plus rentable que celle des parties de tigres. Les individus de plus de 3 kg sont vendus avec une « prime » à la rareté.[3]

28 février 2018
Shamshabad, District de Ranga Reddy, Etat de Telangana, Inde
Uday Kumar et Radesh avaient posté une annonce sur Internet. Ils proposaient à la vente un boa des sables brun (*Eryx johnii*, Annexe II) ou « serpent à deux têtes », supposé porter chance à son détenteur. La preuve que non : des membres de la Wildlife Protection Society les ont repérés et dénoncés. Des agents du département forestier du Telangana se sont fait passer pour des acheteurs et sont venus cueillir Uday Kumar et Radesh dans la soirée à l'hôtel où devait se tenir la transaction. Les deux hommes auraient capturé le serpent à proximité du village de Bandagonda. C'est la 5ème saisie de la même espèce en un mois dans le secteur.[4]

New indian express

Mars 2018
District d'Aurangabad, Etat du Maharashtra, Inde
Dans le district, 1500 serpents sont retirés, bon an mal an, des lieux publics ou privés à l'appel des habitants ou des usagers. Les attrapeurs professionnels de serpents, à ne pas confondre avec les charmeurs de serpents, font grise mine depuis que les services forestiers locaux leur ont retiré leur carte d'identité professionnelle. Ils se plaignent d'être pris pour des trafiquants quand la police les surprend avec un serpent récupéré sur le point d'être remis en liberté. Il y a 20 attrapeurs professionnels de serpents dans le district d'Aurangabad et le district voisin. Peut-être que les services forestiers ont peur que certains d'entre eux soient aussi des trafiquants occasionnels. Nitesh Jadhav prenant la parole au nom de ses confrères dément la rumeur. Ils interviennent parfois pour sauver des boas des sables.[5]

17 mars 2018
District de Thane, Etat du Maharashtra, Inde
Suresh Nikam (32 ans) et Sanjay Pawar (47 ans) détenaient deux boas des sables bruns (*Eryx johnii*, Annexe II) dans un sac. Ils ont été arrêtés dans une usine désaffectée. Selon la police, l'un des serpents pourrait valoir 500.000 roupies (7700 US$) et l'autre 700.000 (10.800 US$). Les enquêteurs cherchent maintenant à identifier les acheteurs.[6]

MALAISIE

12 et 17 janvier 2018
Larkin, Etat de Johor, (frontière avec Singapour) et Shah Alam, Etat de Selangor, Malaisie
Dans le colis expédié de Taïwan, les « jouets » étaient des pythons (Pythonidae, Annexe I ou II).[7]

EUROPE

ALLEMAGNE

Début mars 2018
Garching bei München, Etat Libre de Bavière, Allemagne
Deux femmes transportaient deux paquets remplis de boîtes de « Cobratoxan », une crème prétendue anti-rhumatismes contenant du venin de cobra royal (*Ophiophagus hannah*, Annexe II). En l'absence de tout document CITES, les douaniers ont saisi les produits. Garching bei München est une commune de la banlieue nord de Munich, sur la route de l'aéroport international.[8]

OCEANIE

AUSTRALIE

5 janvier 2018
East Brisbane, Etat du Queensland, Australie
Au cours d'une perquisition sur Lytton Road, des agents du commissariat de Dutton Park et du Département de l'environnement et des sciences sont tombés sur un python olive (*Liasis olivaceus*, Annexe II) de 3 m de long pour 15 kg et sur un python albinos (Pythonidés, Annexe I ou II) de 2 m. Ils ont été remis à la Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals (RSPCA). La fouille a également permis de saisir une sorte de Taser bricolé, un coup-de-poing américain, de la drogue et des accessoires pour la consommer. L'homme de 41 ans trouvé sur les lieux sera convoqué par la justice pour répondre de détention d'espèces protégées, de drogue et d'armes interdites.[9]

Sauriens

AMERIQUE

BRESIL

8 février 2018
Juiz de Fora, Etat du Minas Gerais, Brésil
Nouvelle découverte d'un iguaneau (*Iguana* spp., Annexe II) en mauvaise posture (cf. « A la Trace » n°19 p. 27). Celui-ci était à l'intérieur d'une boîte en carton et enfilé dans un bout de tuyau en PVC. Il a été trouvé dans la remise des colis non réclamés de la gare routière. Les vétérinaires sont à son chevet.[1]

© Ibama

COLOMBIE

Fin janvier 2018
Sur la route entre Calamar, Département de Bolívar, et Sincelejo, Département de Sucre, Colombie
La route nationale 25 est appréciée par les trafiquants de faune sauvage car elle permet d'éviter certains itinéraires plus surveillés par la police. C'est bien pourquoi Victor Hugo Gómez Arias, commandant de la police de Bolivar, a décidé d'y intensifier les contrôles. Ces deux saisies montrent qu'il a du flair. Ses agents ont d'abord arrêté à un barrage deux hommes de 31 et 49 ans à bord d'un camion qui convoyaient 550 tortues de l'espèce *Trachemys callirostris* dans plusieurs sacs. La valeur des reptiles est estimée à 27,5 millions de pesos colombiens (9280 US$). Encore vivantes, les tortues devraient être relâchées dans la nature après examen vétérinaire. Puis dans un bus reliant Carmen de Bolívar à Carthagène, c'est une femme de 47 ans qui transportait 5600 œufs d'iguane (*Iguana* spp., Annexe II) qu'elle voulait vendre dans le village de Gambote. Elle aussi a été arrêtée. Victor Hugo Gómez Arias en a profité pour rappeler au grand public qu'il faut s'abstenir d'acheter des œufs d'iguanes, des tortues, des boas et autres animaux sauvages destinés à la consommation humaine.[2]

© Policía de Bolívar

20 février 2018
Carthagène, Département de Bolivar, Colombie
C'est la fête. La semaine de Pâques approche. Saisie de plus de 2000 œufs d'iguanes (*Iguana* spp., Annexe II) tout frais. Trois arrestations. Ils vendaient les œufs au porte-à-porte. [3]

© El Universal

GANG
Début mars 2018
Magangué, Département de Bolívar, Colombie
Le hors-bord naviguait sur la rivière Magdalena en provenance de la municipalité de Tiquisio. La police municipale de Magangué y effectuait une patrouille. Leur rencontre a permis la saisie de plus de 3000 œufs d'iguane (*Iguana* spp., Annexe II) stockés sous du poisson dans des caisses en polystyrène. Les œufs étaient destinés à la revente dans les villes côtières à l'occasion de Pâques. Leur valeur serait de 10 millions de pesos (3500 US$). Les enquêteurs soupçonnent l'homme de faire partie d'un réseau de trafiquants opérant à partir du sud du département de Bolívar et des départements de Cordoba et de Sucre mais ils ne l'ont pas arrêté. Les œufs ont été remis à la Corporation autonome régionale du sud de Bolivar.[4]

© Caracol

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

FILIERE HAUTS PARLEURS EN FAMILLE
29 mars 2018
Los Angeles, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique

Suite de « A la Trace » n°19 p. 123. Condamnation de Gayle Simpson à 6 mois d'assignation à domicile et à trois ans de mise à l'épreuve. Les varans épineux (*Varanus spinulosus*, Annexe II), les varans de Palawan (*Varanus palawanensis*, Annexe II) et les *Varanus cumingi* (Annexe II) étaient expédiés des Philippines sous l'appellation de « enceintes audio ». Le destinataire officiel était le fils de Simpson.[5]

SALVADOR

17 janvier 2018
San Pedro Nonualco, Département de La Paz, Salvador
Saisie par la Policia National Civil de 38 reptiles dont des iguanes verts (*Iguana Iguana*, Annexe II). 20 étaient déjà morts. Les autres étaient maltraités.[6]

ASIE

CAMBODGE

21 mars 2018
Province de Mondol Kiri, Cambodge

Deux saisies de viande braconnée à mettre au crédit du département de l'Environnement de la province. D'abord 100 kg transportés par quatre hommes à bord de deux motos sortant du sanctuaire de faune de Phnom Prich. Seul Moch Tuch a été arrêté, en possession d'un fusil artisanal. Ses complices ont réussi à filer.
C'est ensuite sur le marché de la capitale provinciale, Sen Monorom, qu'un vendeur a été interpellé par des agents de l'administration des Forêts appuyés par des membres de l'ONG Wildlife Alliance. Il possédait un stock de 116 kg de viande de diverses espèces sauvages braconnées, et deux varans (*Varanus* spp., Annexe I ou II) vivants. Som Kimsang a écopé d'une amende de 20 millions de riels (4970 US$) et a été relâché après avoir signé un engagement de ne plus vendre de viande de faune sauvage.[7]

CHINE

26 mars 2018
Haikou, Province de Hainan, Chine
Saisie de 547 geckos (famille Gekkonidae) séchés. Les douanes rappellent que l'importation et l'exportation sont soumises à autorisation.[8]

INDE

14 janvier 2018
Banarhat, District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Des gardes-frontière et des gardes-forestiers attendaient Suresh Toppo (49 ans) à proximité du passage à niveau : il avait été dénoncé. Il est apparu vers 16h30, transportant 5 geckos tokay (*Gekko gecko*). Il a été transféré avec les lézards à la division forestière de Moraghat.[9]

16 janvier 2018
Bhutnirghat, Parangarpar, District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Deux personnes arrêtées vers 16h sur le pont franchissant la Mujnai. Sadhan Mandal (37 ans) et Akash Gabur (18 ans) transportaient à moto 4 geckos tokay (*Gekko gecko*). Les animaux saisis, la moto et les suspects sont entre les mains de la police.[10]

Janvier 2018
Inde
Le lézard gecko s'envole
Les cours du marché noir sont astronomiques. Un gecko de 28-50 cm et d'un peu plus de 300 g se négocie à l'international plusieurs milliers de dollars. Pour gagner du poids, les trafiquants injectent parfois du mercure dans l'estomac du saurien, ce qui le tue au bout de quelques heures ou jours et n'est pas sans risque pour les futurs dépeceurs et consommateurs. Le gecko séché est apprécié en Chine comme agent aphrodisiaque, médicament anti cancer et maladies respiratoires. Le business est fructueux. Les risques financiers et pénaux sont faibles. Pas d'inscriptions à la CITES, pas de sanctions dissuasives. Une entente entre les filières gecko en Inde, au Népal, au Bhoutan, au Bangladesh facilite les captures et les contrebandes. Le SSB (Sashastra Seema Bal) sur les frontières du nord est l'acteur principal de la lutte contre le trafic.[11]

8 mars 2018
Kishanganj, District de Kishanganj, Etat du Bihar, Inde
Saisie de deux geckos tokay (*Gekko gecko*) vivants. Ils étaient livrables en Chine via le Népal.[12]

OCEANIE

FRANCE

26 janvier 2018
Nouméa, Province Sud, Nouvelle Calédonie, France
Condamnation d'un touriste japonais à une amende équivalent à 8000 US$ et à des dommages de 59.000 US$ en faveur de la province Sud et de 20.000 US$ en faveur de la province Nord. L'homme avait été surpris avant son embarquement à l'aérodrome de Vao, île des Pins, avec dans ses bagages 18 geckos adultes et 61 juvéniles. Il n'en était pas à son coup d'essai. Ses pisteurs sur l'île restent dans l'ombre.
Les neuf genres de geckos présents sur l'archipel sont protégés par le code de l'environnement.[13]

Rhacodactylus ciliatus

PAYS-BAS

16 janvier 2018
Pays-Bas
Saisie d'un iguane (*Iguana* spp., Annexe II) sans papier.[14]

Iguana iguana

Crocodiliens

AFRIQUE

EGYPTE

Fin février 2018
Au Sud d'Assouan, Gouvernorat d'Assouan, Egypte
Saisie dans une petite embarcation sur le lac Nasser de 10 peaux de crocodile du Nil (*Crocodylus niloticus*, Annexe II) de 2 à 4 m de long et de quatre autres peaux d'animaux non identifiés. Des peaux de jeunes crocodiles sont encore en vente sur certains marchés d'Egypte, en particulier le marché tunisien au sud du Caire.[1]

AMERIQUE

BRESIL

29 janvier 2018
Boa Vista, Etat du Roraima, Brésil
Les agents de la police routière fédérale en patrouille de routine sur la BR-401 ont eu du flair dans la nuit de dimanche à lundi. Ils ont contrôlé un véhicule vers minuit dont le passager de 28 ans était recherché pour viol sur personne vulnérable depuis novembre 2014. Pendant la fouille, ils sont tombés sur un caïman d'1 m de long (famille Alligatoridae, Annexe I ou II) caché dans un sac sous la banquette arrière. Le pick-up a été saisi. Les deux hommes ont été conduits au commissariat central du 5ème district tandis que le reptile était relâché par les policiers.[2]

© PRF

ASIE

CAMBODGE

3 mars 2018
District de Kaoh Andaet, Province de Takeo, Cambodge. Frontière avec le Vietnam.
Saisie à 3h30 du matin par la police militaire de 3,9 t de peaux de crocodiles (Crocodylidae, Annexe I ou II) introduites en fraude depuis la province vietnamienne d'An Yang toute proche. Elles sont estimées 24.000 US$. Le trafiquant a réussi à s'enfuir mais le destinataire des peaux est identifié : il s'agit d'un « homme d'affaires » et éleveur de crocodiles dans la province de Kampong Chnang. La police devrait l'entendre. Il risque une peine d'amende. Encore un élevage de sauriens qui masque le faible taux de reproduction en captivité par des achats d'œufs ou de peaux.[3]

EUROPE

PAYS-BAS

26 février 2018
Aéroport d'Amsterdam-Schiphol, Province d'Hollande-Septentrionale, Pays-Bas
Saisie par devers une passagère en provenance d'Hong Kong de cinq fragments de peau de reptile dont l'un est d'ores et déjà attribué à un crocodile de mer (*Crocodylus porosus*, Annexe I).[4]

27 mars 2018
Aéroport d'Amsterdam-Schiphol, Province d'Hollande-Septentrionale, Pays-Bas
Interpellation d'un passager en possession d'un caïman à lunettes (*Caiman crocodilus*, Annexe II) fraîchement tué et dépourvu de certificat CITES.[5]

Multi-espèces reptiles

AMERIQUE

MEXIQUE

8 février 2018
San Luis Potosí, Etat de San Luis Potosí, Mexique
Saisies sur la plateforme de messagerie Estafeta dans l'enceinte de l'aéroport de 9 pythons royaux (*Python regius*, Annexe II), un boa des sables d'Egypte (*Gongylophis colubrinus*, Annexe II), un boa de Cook (*Corallus cookii*, Annexe II), un caméléon de Meller (*Trioceros melleri*, Annexe II), deux mygales (famille Theraphosidae), un gecko géant crêté (*Correlophus ciliatus*), une trachémyde à tempes rouges (*Trachemys scripta elegans*), une tortue alligator (*Macrochelys temminckii*, Annexe III aux Etats-Unis d'Amérique) et d'un lézard de l'espèce *Sceloporus olivaceus*. Les colis venaient de Monterrey et de Nuevo Leon et avaient pour destination Querétaro, Guanajuato, Sinaloa, Mexico City, Quintana Roo, Jalisco et Hidalgo. Les survivants ont été dans un premier temps confiés à la Faculté d'Agronomie de l'Université Autonome de la ville.
Le caméléon de Meller est originaire d'Afrique de l'est.
Le boa de Cook est un serpent arboricole qui vit exclusivement sur l'île St-Vincent.
Le boa des sables d'Egypte habite des régions arides et semi-arides d'Afrique, du Proche-Orient, d'Asie et parfois d'Europe.[1]

13 mars 2018
Oaxaca de Juárez, Etat d'Oaxaca, Mexique
Saisie sur un marché de trois boas constrictors (*Boa constrictor*, Annexe II), deux serpents de l'espèce *Coluber mentovarius*, un serpent de l'espèce *Coniophanes fissidens*, un serpent de l'espèce *Trimorphodon biscutatus*, un serpent de l'espèce *Manolepis putnami*, un serpent de l'espèce *Stenorrhina freminvillei*, un lézard du genre Aspidoscelis, trois lézards du genre Sceloporus, deux iguanes communs (*Iguana iguana*, Annexe II), deux mygales (*Brachypelma* spp., Annexe II) et une mygale du genre Aphonopelma. Les reptiles, les sauriens et les araignées étaient enfermés dans des bouteilles de mezcal.[2]

© PROFEPA

16 mars 2018
San Luis Potosí, Etat de San Luis Potosí, Mexique
Un contrôle aléatoire de la police fédérale des colis pris en charge par l'agence de la société de messagerie Estafeta installée dans le parc industriel et logistique de la ville a mis au jour un trafic de reptiles au départ de Monterrey (Etat de Nuevo León). Trois colis contenaient sept caméléons casqués (*Chamaeleo calyptratus*, Annexe II), deux tortues alligators (*Macrochelys temminckii*, Annexe III aux Etats-Unis d'Amérique) et une grenouille (genre Rana) emballés dans des boîtes de plastique à l'intérieur de cartons. Aucun document légal n'accompagnait les animaux qui avaient pour destination les villes de Pachuca (Etat d'Hidalgo) et Aguascalientes (Etat d'Aguascalientes). Ils ont été confiés à la Faculté d'Agronomie de l'Université Autonome de San Luis Potosí.[3]

Fin mars 2018
Mexico, Mexique
Mise sous séquestre d'une grenouille cornue de Cranwell (*Ceratophrys cranwelli*) et de 62 reptiles dont 12 boas de Duméril (*Acrantophis dumerili*, Annexe I), quatre boas constrictors (*Boa constrictor*, Annexe II), un boa émeraude (*Corallus caninus*, Annexe II), un boa des jardins (*Corallus hortulanus*, Annexe II), deux boas arc-en-ciel (Epicrates cenchria, Annexe II), deux boas des sables d'Egypte (Gongylophis colubrinus, Annexe II), deux pythons tapis (Morelia spilota, Annexe II), trois pythons sanguins (Python brongersmai, Annexe II), trois pythons molures à deux bandes (Python bivittatus, Annexe II), un serpent *Pituophis lineaticollis*, trois pythons royaux (*Python regius*, Annexe II), cinq pythons réticulés (Python reticulatus, Annexe II), un python de Ramsay (*Aspidites ramsayi*, Annexe II) et deux pythons à tête noire d'Australie (*Aspidites melanocephalus*, Annexe II), un varan à gorge blanche (*Varanus albigularis*, Annexe II), deux varans du Nil (*Varanus niloticus*, Annexe II), un varan à deux bandes (*Varanus salvator*, Annexe II), quatre hélodermes horribles (*Heloderma horridum*, Annexe II), un grand téju (*Tupinambis teguixin*, Annexe II) et un crocodile de Morelet (*Crocodylus moreletii*, Annexe II).

Jusqu'à la fin de la procédure administrative, les animaux sont sous la responsabilité de l'herpetarium Bitis Ecosystem à l'intérieur du parc d'attraction « Six Flags ». Pendant l'inspection inopinée de la PROFEPA, les responsables n'ont pas prouvé l'origine légale des animaux dont les conditions d'hébergement et d'abreuvage apparaissent discutables. Bitis Ecosystem a 5 jours ouvrables pour prouver sa bonne foi. A défaut, les animaux seront saisis.[4]

EUROPE

ESPAGNE

OPERATION JUNGLE V
Début mars 2018
Communauté de Madrid et Province de Castellon, Communauté valencienne, Espagne
Saisie de 600 animaux sauvages, des varans (*Varanus* spp., Annexe I ou II), des lézards fouette-queue (*Uromastyx* spp., Annexe II), des gophères (*Gopherus morafkai*) et des iguanes. Les gophères ou tortues du désert mesurent jusqu'à 38 cm. Elles vivent en Arizona aux Etats-Unis et au Sonora au Mexique.

Neuf arrestations. Le réseau est tombé grâce à des informations venues des Pays-Bas. Cf. « A la Trace » n°14 p. 25. Les animaux étaient introduits en Espagne depuis le Mexique, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les îles Fidji, Oman et l'Afrique du Sud par des « touristes » bénéficiant de complicités sur les « terrains de chasse ».[5]

Amphibiens

Le commerce international des grenouilles est-il soutenu par le cartel des insecticides chimiques ? En l'année 1025, les populations chinoises étaient appelées à ne pas manger de grenouilles pour maîtriser la prolifération des insectes ravageurs. En 1985, les scientifiques indiens sonnaient l'alarme sur la recrudescence des moustiques et l'augmentation de la vente des insecticides chimiques à cause de la surexploitation des grenouilles. Aujourd'hui l'Union Européenne importe d'Indonésie 4000 tonnes de cuisses par an, soit le sacrifice de 100 à 200 millions de grenouilles. La plupart proviennent de « ramassages » dans les milieux naturels humides et les rizières. L'inscription des espèces *Rana macrodon* et *Fejervarya cancrivora* à l'Annexe II de la CITES les sauverait peut-être de l'extinction en imposant un contrôle du commerce international. Grenouilles de France, grenouilles d'Asie, mêmes périls, même combat.

EUROPE

ALLEMAGNE

16 mars 2018
Aéroport international Franz-Josef Strauss de Munich, Etat libre de Bavière, Allemagne
Saisie d'1,1 kg de grenouilles séchées au milieu d'un fatras de crèmes pour blanchir la peau et autres « médicaments » interdits à l'importation dans 17 bagages accompagnant un passager en provenance du Nigeria. « Certains animaux étaient déjà pleins d'œufs de mouches et ont donc dû être détruits immédiatement… » selon Marie Müller, attachée de presse des douanes de Munich.[1]

© Erik Jørgensen

FRANCE-BELGIQUE

Mars 2018
France-Belgique
Le pillage des grenouilles rousses (*Rana temporaria*) continue et s'amplifie (cf. « A la Trace » n°16 p. 25-26). Les moustiques se frottent les mains.
- Saisie par l'ONCFS de 300 spécimens chez un braconnier âgé de 70 ans près de Citers, département de Haute-Saône, France.
- Saisie par l'ONCFS de plusieurs milliers de grenouilles rousses à Baume-les-Dames, département du Doubs, France.
- Le restaurant de cuisine française Edgar et Madeleine à Chimay, Province de Hainaut, Région wallonne, se retrouve au centre d'un réseau de braconnage des grenouilles rousses dans les étangs de Virelles.
La grenouille rousse est inscrite à l'Annexe V de la Directive européenne Habitats-Faune-Flore et à l'Annexe III de la Convention de Berne sur la conservation de la vie sauvage et des habitats naturels de l'Europe.[2]

Arachnides

ASIE

SINGAPOUR

4 janvier 2018
Poste de contrôle de Tuas, Singapour. Frontière avec la Malaisie

© AVA

De nationalité singapourienne, l'homme de 33 ans a été contrôlé vers 14h au volant d'une voiture voulant passer en Malaisie. Les agents de l'Immigration and Checkpoints Authority ont vite découvert dans son sac à bandoulières six tarentules emprisonnées individuellement dans des pots en plastique. L'Agri-Food and Veterinary Authority (AVA) a mené une perquisition à son domicile où 92 autres tarentules ont été saisies. Une enquête a été ouverte. Les animaux ont été donnés à Wildlife Reserves Singapore, une société privée qui exploite quatre zoos et parcs d'attraction dans la cité-Etat. L'AVA rappelle que les tarentules ne sont pas les bienvenues à Singapour et que certaines espèces sont en Annexe II de la CITES.[1]

Oiseaux

Près de 4000 oiseaux saisis en trois mois dans le seul Brésil. Le trafic réel est sans doute supérieur à 40.000 oiseaux. Les principales victimes sont des passereaux chanteurs dont certaines espèces sont déjà considérées comme vulnérables ou en voie d'extinction. D'autres espèces au motif qu'elles ont une vaste aire de répartition en Amérique du Sud sont imprudemment considérées comme communes alors qu'elles sont déjà rayées des deux tiers du Brésil. « A la Trace » continuera à explorer ce petit monde haut en couleurs et en mélodies. Sporophiles d'Amérique du Sud et chardonnerets d'Europe et d'Afrique du Nord, mêmes périls, même combat.

AFRIQUE

LIBERIA

Février 2018
Comté de Bomi, Liberia
La saisie d'un aigle blanchard vivant (*Stephanoaetus coronatus*, Annexe II) par un ranger au point de contrôle de Saw Mill a été l'occasion pour Edward Gbeintor, directeur de la faune au Forestry Development Authority (FDA), de motiver ses services afin d'amplifier les contrôles « jusqu'à ce que l'habitude de chasser et de faire de la contrebande d'espèces menacées dans le pays soit réduite sinon totalement éradiquée ». Deux hommes ont été interpellés. L'oiseau a été confié au Libassa Ecolodge, un complexe touristique proche de Monrovia installé dans une forêt épargnée qui fait office de refuge pour les animaux saisis par la FDA. Il y est resté en observation 10 jours puis a été relâché en forêt. Avant la guerre civile l'Autorité disposait de son propre refuge mais il a été détruit au cours de combats et les animaux ont été tués.[1]

© Celesta

MAROC

8 janvier 2018
Ain Béni Mathar, Région de l'Oriental, Maroc
Saisie de 400 chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*). Répartis dans neuf cageots et transportés dans une voiture, ils allaient être frauduleusement exportés en Algérie.[2]

AMERIQUE

ARGENTINE

16 janvier 2018
General Güemes, Province de Salta, Argentine
Saisie de quinze oiseaux dont un nandou de Darwin (*Pterocnemia pennata*, Annexe I), un cardinal à dos noir (*Pheucticus aureoventris*), un paroare huppé (*Paroaria coronata*), un vacher (genre *Molothrus*), un toucan (famille Ramphastidae) et un ortalide du Chaco (*Ortalis canicollis*).[3]

© El Tribuno

22 janvier 2018
Los Molles, Département de Malargüe, Province de Mendoza, Argentine

34 condors des Andes (*Vultur gryphus*, Annexe I) empoisonnés au carbofuran ; à côté un puma et un mouton mort, l'appât toxique qui a piégé les charognards. Un berger est suspecté. Examiné par un psychiatre, il échappe à la prison.

Les condors sont magnifiques. 34 condors morts, c'est 100 m de plumes noires à terre, un ruban funèbre dans les plaines de montagne. Contrairement à la rumeur qui plane, les condors sont strictement nécrophages. Les massacres de ces hygiénistes des montagnes se succèdent en Argentine et au Chili. Au rythme d'un oeuf tous les deux ans, les femelles dans cette adversité générale auront du mal à assurer la survie de l'espèce au-delà de quelques décennies. Cf. « A la Trace » n°1 p. 4 et n°4 p.32, n°5 p.117, n°17 p.118).[4]

Fin janvier 2018
Huaco, Département de Belén, Province de Catamarca, Argentine
Saisie de 54 oiseaux chanteurs sauvages dont un évêque de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), un cardinal à dos noir (*Pheucticus aureoventris*) et un piranga orangé (*Piranga flava*) dans deux domiciles.[5]

BRESIL

3 janvier 2018
São João da Boa Vista, Vargem Grande do Sul et Pirassununga, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de 57 oiseaux dont des évêques de Brisson *(Cyanocompsa brissonii)*, un sicale bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), un bruant chingolo (*Zonotrichia capensis*), deux sporophiles bouverons (*Sporophila lineola*) et deux sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*). Amendes de 14.460 US$.[7]

4 janvier 2018
Apucarana, Etat du Paraná, Brésil
Saisie d'un oisillon perroquet (Psittacidae, Annexe I ou II) vendu 181 US$. Quatre autres avaient déjà trouvé preneurs.[8]

7 janvier 2018
Araxá, Etat du Minas Gerais, Brésil
Saisie de 65 oiseaux sauvages. Amendes de 18.325 US$. [9]

7 janvier 2018
Apucarana, Etat du Paraná, Brésil
Saisie de deux perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II) et d'un carouge chopi (*Gnorimopsar chopi*).[10]

7 janvier 2018
São José de Ubá, Etat de Rio de Janeiro, Brésil
Saisie de 29 sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*) et d'un saltator olive (*Saltator similis*).[11]

8 janvier 2018
Pacajus, Etat du Ceará, Brésil
Saisie de 278 oiseaux sauvages de 15 espèces différentes.[12]

8 janvier 2018
Bauru, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de 244 oiseaux sauvages. Amendes de 245.350 US$.[13]

8 janvier 2018
Atalaia, Etat de l'Alagoas, Brésil
Saisie de 13 sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*).[14]

9 janvier 2018
Antonina, Etat du Paraná, Brésil
Saisie de quatre sporophiles à front blanc (*Sporophila frontalis*), de deux sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), d'un sporophile gris-de-plomb (*Sporophila plumbea*) et de deux sporophiles curio (*Oryzoborus angolensis*).[15]

9 janvier 2018
Petrópolis, Etat de Río de Janeiro, Brésil
Saisie de 12 oiseaux, des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), des sporophiles à front blanc (*Sporophila frontalis*), un bruant chingolo (*Zonotrichia capensis*) et un saltator olive (*Saltator similis*). Libération des oiseaux dans la réserve de Guapimirim.[16]

12 janvier 2018
Presidente Prudente, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de quatre saltators olives (*Saltator similis*) et d'un sporophile à col double (*Sporophila caerulescens*). Amende de 755 US$.[17]

16 janvier 2018
Duque de Caxias, Etat de Río de Janeiro, Brésil
Saisie d'un sporophile bouvreuil (*Sporophila bouvreuil*) et d'un saltator olive (*Saltator similis*).[18]

17 janvier 2018
Espinosa, Etat du Minas Gerais, Brésil
Saisie de 86 oiseaux sauvages dont des saltators olives (*Saltator similis*), des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), des passereaux (genre *Turdus*) et des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*).[19]

21 janvier 2018
Jaboticabal, Etat de São Paulo, Brésil

Saisie d'un saltator olive (*Saltator similis*), d'un sporophile à ventre blanc (*Sporophila leucoptera*), d'un sporophile bouveron (*Sporophila lineola*), d'un sporophile à col double (*Sporophila caerulescens*) et d'un tangara à camail (*Schistochlamys melanopis*). Amende de 2220 US$.[20]

OPERATION SETE LAGOAS SANS CAGES
21 janvier 2018
Sete Lagoas, Etat du Minas Gerais, Brésil

Saisie de 90 oiseaux sauvages. 18 arrestations. Amendes de 18.700 US$.[21]

24 janvier 2018
Serra Talhada, Etat du Pernambouc, Brésil
Saisie de près de 50 oiseaux sauvages de 14 espèces différentes.[22]

EN FAMILLE
24 janvier 2018
Cariri do Tocantins, Etat du Tocantins, Brésil
Saisie de 42 sporophiles curio (*Oryzoborus angolensis*), de cinq perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II), de 10 conures dorées (*Guarouba guarouba*, Annexe I), de 22 aras chloroptères (*Ara chloropterus*, Annexe II), d'un sporophile à col double (*Sporophila caerulescens*). Valeur : 260.000 US$.[23]

25 janvier 2018
Maceió, Etat de l'Alagoas, Brésil
Saisie de cinq sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), d'un sporophile bouvreuil (*Sporophila bouvreuil)*, d'un sucrier à ventre jaune (*Coereba flaveola*), d'un paroare dominicain (*Paroaria dominicana*), de trois sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), de trois conures jandaya (*Aratinga jandaya*, Annexe II), d'un tangara (genre *Thraupis*) et de deux callistes à tête verte (*Tangara seledon*).[24]

26 janvier 2018
Bauru, Etat de São Paulo, Brésil

Saisie de trois sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*) et d'un sporophile à col double (*Sporophila caerulescens)* en vente sur Facebook. Amende de 604 US$.[25]

27 janvier 2018
Pindamonhangaba, Etat de São Paulo, Brésil

Saisie de 29 oiseaux sauvages dont quatre saltators olive (*Saltator similis*). Amende de 12.086 US$.[26]

27–28 janvier 2018
Recife, Etat du Pernambouc, Brésil
Saisie de 551 oiseaux dont des paroares dominicains (*Paroaria dominicana*), des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), des sucriers à ventre jaune (*Coereba flaveola*), des passereaux (genre *Paroaria*), des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*) et des carouges à calotte rousse (*Chrysomus ruficapillus*).[27]

28 janvier 2018
Duque de Caxias, Etat de Río de Janeiro, Brésil
Saisie de 56 oiseaux dont des toucans ariel (*Ramphastos vitellinus*, Annexe II), des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), des saltators olives (*Saltator similis*), des évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), des sporophiles de Maximilien (*Oryzoborus maximiliani*) et des bruants chingolo (*Zonotrichia capensis*).[28]

EN FAMILLE
28 janvier 2018
Santa Bárbara d'Oeste, Etat de São Paulo, Brésil

Saisie de 69 oiseaux chanteurs, 22 sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), 13 sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), quatre vachers luisants (*Molothrus bonariensis*), un perroquet (Psittacidae, Annexe I ou II), trois carouges chopis (*Gnorimopsar chopi*), deux sporophiles bouveron (*Sporophila lineola*), quatre sporophiles curio (*Oryzoborus angolensis*), un saltator olive (*Saltator similis*), trois passereaux (famille Turdidae), six bruants chingolo (*Zonotrichia capensis*), cinq jacarinis noirs (*Volatinia jacarina*) et cinq carouges à calotte rousse (*Chrysomus ruficapillus*). Les deux frères braconnaient près du barrage de São Luis.[29]

30 janvier 2018
Rio de Janeiro, Etat de Rio de Janeiro, Brésil
Saisie d'un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II).[30] =>

© Polícia Ambiental

31 janvier 2018
Araguatins, Etat du Tocantins, Brésil
Saisie de deux perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II) et un sporophile curio (*Oryzoborus angolensis*). Amende de 450 US$.[31]

RECIDIVE
Début février 2018
Elisiário, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de 39 oiseaux sauvages dont 35 paroares dominicains (*Paroaria dominicana)* et libération. Braconnage avec appelants. Une amende de 58.500 reals (6800 US$). [32]

Début février 2018
Umuarama, Etat du Paraná, Brésil
Saisie de deux perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II). Amende de 1000 reals (320 US$).[33]

©CGN

1er février 2018
Teófilo Otoni, Etat du Minas Gerais, Brésil
Contrôle routier. Saisie de trois paroares (genre *Paroaria*) et de cinq sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*). Une arrestation.[34]

3 février 2018
Conceição das Alagoas, Etat du Minas Gerais, Brésil
Saisie de 24 oiseaux, des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des sporophiles bouveron (*Sporophila lineola),* des saltators grands-bois (*Saltator maximus*), des évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), des sporophiles bouvreuil (*Sporophila bouvreuil*), des paroares dominicains (*Paroaria dominicana*).
Arrestation de la maîtresse de maison et libération après engagement de répondre aux convocations de justice. Amendes de 21.530 reals (6800 US$).[35]

3 février 2018
Conselheiro Lafaiete, Etat du Minas Gerais, Brésil
Saisie de 17 oiseaux, cinq saltators olives (*Saltator similis*), quatre sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), trois sporophiles bouverons (*Sporophila lineola*), un bruant chingolo (*Zonotrichia capensis*), un araguira rougeâtre (*Coryphospingus cucullatus*), d'un sporophile à ventre jaune (*Sporophila nigricollis*), de cages et de pièges. Remise des oiseaux au Centro de Triagem de Animais Silvestres do Instituto Estadual de Florestas (CETAS/IEF) de Belo Horizonte.[36]

3 février 2018
Morretes et Antonina, Etat du Paraná, Brésil
Saisie de 21 oiseaux, des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), des sporophiles bouverons (*Sporophila lineola*), des chardonnerets de Magellan (*Spinus magellanicus*), des sporophiles à front blanc (*Sporophila frontalis*), des sporophiles curios (*Oryzoborus angolensis*), ainsi que d'un fusil et de cartouches.[37]

3 février 2018
Marques de Souza, Etat du Rio Grande do Sul, Brésil
Saisie de 59 oiseaux sauvages, de cages et de pièges. Lâcher partiel des oiseaux dans la nature. Un homme en fuite.[38]

3-4 février 2018
Recife, Etat du Pernambouc, Brésil
Saisie sur les marchés par la Companhia Independente de Policiamento do Meio Ambiente (Cipoma) de 362 oiseaux, 73 sicales bouton-d'or *(Sicalis flaveola*), de paroares dominicains (*Paroaria dominicana*), d'évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), de sporophiles (genre *Sporophila*), de carouges à calotte rousse (*Chrysomus ruficapillus*), de bruants chingolo (*Zonotrichia capensis*) et de callistes superbes (*Tangara fastuosa*, Annexe II). Après examen au cas par cas, les oiseaux seront remis en liberté.[39]

4 février 2018
Bananal, Etat de São Paulo, Brésil
Partie de braconnage dans les montagnes de Bocaina. Saisie de 17 oiseaux, de six cages, de couteaux, de pièges. Trois arrestations, 34, 39 et 43 ans. Ils sont libérables sous caution de 5000 reals chacun.[40]

5 février 2018
Dois Vizinhos, Etat du Paraná, Brésil
Saisie de six saltators olives (*Saltator similis*), de quatre évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), de trois paroares (genre Paroaria), d'un sporophile à col double (*Sporophila caerulescens*), d'un carouge chopi (*Gnorimopsar chopi*), d'un sicale bouton-d'or (*Sicalis flaveola),* d'un tatou (famille Dasypodidae), ainsi que de deux fusils et leurs munitions. Destruction sur place des cages et des pièges.[41]

6 février 2018
Adamantina, Etat de São Paulo, Brésil

Saisie de trois sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), d'un carouge chopi (*Gnorimopsar chopi*), et d'un sporophile à col double (*Sporophila caerulescens*). Une amende de 2500 reals (790 US$).[42]

7 février 2018
Dourados, Etat du Mato Grosso do Sul, Brésil
Saisie de 13 oiseaux, deux sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), six sporophiles curio (*Oryzoborus angolensis*) et cinq saltators olives (*Saltator similis*). Amende de 6500 reals soit 2055 US$. Remise des oiseaux au CRAS (Centro de Reabilitação de Animais Silvestres).[43]

7 février 2018
Neópolis, Etat du Sergipe, Brésil
Saisie d'une soixantaine d'oiseaux, des tangaras (genre *Thraupis),* des évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des paroares dominicains (*Paroaria dominicana*), des sucriers à ventre jaune (*Coereba flaveola*), des sporophiles à gorge blanche (*Sporophila albogularis*) et des passereaux (genre *Turdus*). Une arrestation. Destruction des cages et de pièges.[44]

7 février 2018
Apucarana, Etat du Paraná, Brésil
Saisie de huit oiseaux, des saltators olives (*Saltator similis*), des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*) et des cages.[45]

12 février 2018
Luís Correia, Etat du Piauí, Brésil
Saisie de 34 oiseaux, de 41 cages, d'un pistolet et d'une moto volée.[46]

Mi-février 2018
Uberaba, Etat du Minas Gerais, Brésil
Saisie et remise en liberté de 26 oiseaux, des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*) et des évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*). Arrestation d'un homme âgé de 60 ans.[47]

Mi-février 2018
Crato, Etat du Ceará, Brésil
Saisie d'oiseaux par douzaines, des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II) et des perruches (Psittacidae, Annexe I ou II) et de deux fusils. Trois interpellations.[48]

16 février 2018
Matinhos, Etat du Paraná, Brésil
Saisie de 28 oiseaux dont un oisillon toucan (famille Ramphastidae), des saltators olives (*Saltator similis*), des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*) et de pièges et de la comptabilité du trafiquant.[49]

17 février 2018
Patos de Minas, Etat du Minas Gerais, Brésil

Saisie de 31 oiseaux. Amende de 30.000 reals (9400 US$).[50]

18 février 2018
Mossoró, Etat du Rio Grande do Norte, Brésil
Saisie de 28 perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II) et de 40 cassiques cul-jaune (*Cacicus cela*). Contrôle routier sur la BR 304. Départ: Fortaleza. Destination: Caruaru (700 km). Une arrestation.[51]

18 février 2018
Recife, Etat du Pernambouc, Brésil
Saisie sur le marché de 79 oiseaux, des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), des paroares (genre Paroaria), des évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), des carouges chopis (*Gnorimopsar chopi*), des bruants chingolos (*Zonotrichia capensis*), des sporophiles bouverons (*Sporophila lineola*), des sporophiles à ventre blanc (*Sporophila leucoptera*). Trois interpellations. « Un bon oiseau, c'est un oiseau libre » dit le major Sergio Souza.[52]

19 février 2018
Quixeramobim et Banabuiú, Etat du Ceará, Brésil
Saisie de 75 oiseaux, de trois tatous (famille Dasypodidae), de fusils et de munitions.[53]

22 février 2018
Ponta Grossa, Etat du Paraná, Brésil
Saisie de six oiseaux, d'armes à feu et de cigarettes de contrebande. Une interpellation. 55 ans.[54]

23 février 2018
Carmo do Paranaíba, Etat du Minas Gerais, Brésil
Saisie chez deux trafiquants âgés de 74 et 76 ans de 182 oiseaux, 115 sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), 17 saltators olives (*Saltator similis*), huit évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), des bruants chingolos (*Zonotrichia capensis*), des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), des sporophiles gris-de-plomb (*Sporophila plumbea*), des paroares (genre *Paroaria*), un sporophile de Maximilien (*Oryzoborus maximiliani*), un sporophile curio (*Oryzoborus angolensis*), un sporophile bouveron (*Sporophila lineola*) et des passereaux (genre *Turdus*). Ils prétendent « garder les oiseaux des personnes âgées ». Ils vendaient les oiseaux à Bahia.[55]

23 février 2018
Espinosa, Etat du Minas Gerais, Brésil
Saisie dans trois maisons de 27 oiseaux, des paroares (genre *Paroaria*), des évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), des orioles des campos (*Icterus jamacaii*) et des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*). Deux arrestations.[56]

© Tribunahoje

8 janvier 2018, Atalaia, Brésil

© GCM

16 janvier, Duque de Caxias, Brésil

26 janvier 2018, Bauru, Brésil

© Polícia Ambiental

27 janv., Pindamonhangaba, Brésil

© Polícia Ambiental

3 fév., Conceição d.Alagoas, Brésil

5 février 2018, Dois Vizinhos, Brésil

© Journal Correio do Povo

6 février 2018, Adamantina, Brésil

7 février 2018, Neópolis, Brésil

© PM / Sd. Priscila Carvalho

16 février 2018, Matinhos, Brésil

© Polícia Militar

17 février, Patos de Minas, Brésil

© Polícia Ambiental

26 février 2018, Bauru, Brésil

© PMMA

4 mars 2018, Centralina, Brésil

13 mars 2018, Limeira, Brésil

16 mars, Ourinhos et Santa Cruz, Brésil

20 mars 2018, Maceió, Brésil

24-25 février 2018
São Lourenço da Mata et Jaboatão dos Guararapes, Etat du Pernambouc, Brésil
Saisie sur les marchés de 108 oiseaux dont un colibri (famille Trochilidae), 12 jacarinis noirs (*Volatinia jacarina*), deux paroares dominicains (*Paroaria dominicana*), neuf bruants chingolos (*Zonotrichia capensis*), trois astrilds ondulés (*Estrilda astrild*), un sucrier à ventre jaune (*Coereba flaveola*), six sporophiles gris-de-plomb (*Sporophila plumbea*), un sporophile bouveron (*Sporophila lineola*), un tangara (genre *Thraupis*), neuf sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*) et quatre carouges à calotte rousse (*Chrysomus ruficapillus*). Fuite des trafiquants avant l'arrivée de la police. [57]

26 février 2018
Bauru, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de 14 oiseaux utilisés comme appelants dans des cages-pièges fixées sur des poteaux en béton. Amende égale à 2845 US$.[58]

© Polícia Ambiental

26 février 2018
Trajano de Morais, Etat de Río de Janeiro, Brésil
Saisie de 25 sporophiles à front blanc (*Sporophila frontalis*), de quatre saltators olives (*Saltator similis*), de quatre pièges et de 25 cages chez une femme âgée de 50 ans. Amende de 500 reals par oiseau.[59]

28 février 2018
Mimoso do Sul, Etat d'Espirito Santo, Brésil
Deux sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*) dans deux cages recouvertes d'un drap blanc. Contrôle routier.[60]

28 février 2018
Ribeirão Preto, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de 45 passereaux et de pièges chez un braconnier-trafiquant âgé de 70 ans. Amende égale à 3800 US$.[61]

2 mars 2018
Ilha Comprida, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de 10 oiseaux, des tyrans quiquivis (*Pitangus sulphuratus*), des passereaux (genre *Turdus*), des colombes (genre *Columbina*) et de 240 kg de viande avariée dans un congélateur. Le rôtisseur ambulant vendait sur les plages des brochettes de « poulet ».[62]

EN FAMILLE
2 mars 2018
Cantagalo, Etat de Río de Janeiro, Brésil
Saisie de 11 oiseaux, six sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), un sporophile à front blanc (*Sporophila frontalis*), trois saltators olives (*Saltator similis*) et un paroare dominicain (*Paroaria dominicana*). Amende égale à 154 US$ par oiseau pour le père et le fils.[63]

4 mars 2018
Centralina, Etat du Minas Gerais, Brésil
Saisie d'un sporophile à col double (*Sporophila caerulescens*) et de 14 sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*). Amende égale à 2310 US$. Appel au 181, numéro d'alerte gratuit et anonyme. [64]

6 mars 2018
Arco-Íris, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de trois perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II) et d'une conure pavouane (*Aratinga leucophthalma*, Annexe II). Ailes coupées. Remise au refuge d'Assis.[65]

9 mars 2018
São Vicente, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de 95 oiseaux. 24 sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), six sporophiles gris-de-plomb (*Sporophila plumbea*), cinq sporophiles à ventre jaune (*Sporophila nigricollis*), quatre sporophiles curio (*Oryzoborus angolensis*), trois sporophiles bouverons (*Sporophila lineola*), 12 saltators olives (*Saltator similis*), cinq paroares dominicains (*Paroaria dominicana*), quatre bruants chingolo (*Zonotrichia capensis*), trois cardinaux fuligineux (*Saltator fuliginosus*), deux merles à ventre roux (*Turdus rufiventris*), 13 sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), deux jacarinis noirs (*Volatinia jacarina*), un évêque de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), deux tangaras scarlates (*Ramphocelus bresilius*), un tangara (genre *Thraupis*), quatre araguiras gris (*Coryphospingus pileatus*), un paroare rougecap (*Paroaria gularis*) et trois chardonnerets rouges (*Carduelis cucullata*, Annexe I). Arrestation de deux prétendus ornithologues. Passibles d'une amende équivalent à 71.520 US$. Transfert des oiseaux au Centro de Pesquisa e Triagem de Animais Selvagens (Ceptas) de Cubatao.[66]

© Cláudio Dias Timm

Amphocelus bresilius dorsalis

13 mars 2018
Santa Maria Madalena, Etat de Río de Janeiro, Brésil
Saisie de cinq sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), de deux sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*) et d'un jacarini noir (*Volatinia jacarina*).[67]

RECIDIVE
13 mars 2018
Limeira, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de 29 oiseaux, des saltators olives (*Saltator similis*), des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), des carouges chopis (*Gnorimopsar chopi*), des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des paroares dominicains (*Paroaria dominicana*) et des passereaux (genre *Carduelis*) chez un récidiviste âgé de 53 ans.[68]

Mi-mars 2018
Patos de Minas, Etat du Minas Gerais, Brésil
Saisie de deux perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II) chez un homme âgé de 80 ans. « Ils sont dans la famille depuis 40 ans » dit-il. Les perroquets peuvent vivre jusqu'à 60 ans. Les deux spécimens sont laissés sur place. Le détenteur est cependant passible d'une amende égale à 1300 US$.[69]

16 mars 2018
Ourinhos et Santa Cruz do Rio Pardo, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de 45 oiseaux en captivité illégale, une conure pavouane (*Aratinga leucophthalma*, Annexe II), 10 saltators olives (*Saltator similis*), 10 sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), un sporophile de Maximilien (*Oryzoborus maximiliani*), un sporophile bouveron (*Sporophila lineola*), neuf sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola),* quatre évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*), trois merles à ventre roux (*Turdus rufiventris*), deux merles à col blanc (*Turdus albicollis*), un merle à ventre clair (*Turdus amaurochalinus*), un araguira rougeâtre (*Coryphospingus cucullatus*), un organiste à bec épais (*Euphonia laniirostris*) et un passereau (genre *Spinus*). L'homme est passible d'une amende de 44.500 reals soit 13.800 US$ et de 6 mois à un an de prison.[70]

19 mars 2018
Ilha Solteira, Etat de São Paulo, Brésil

Saisie de 12 oiseaux, des carouges chopis (*Gnorimopsar chopi*), des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II) et de 20 kg de viande sauvage, d'armes et de munitions. Amende égale à 16.000 reals (4940 US$). Libération sous caution de 1000 reals (308 US$).[71]

20 mars 2018
Maceió, Etat de l'Alagoas, Brésil

Saisie de 15 oiseaux, des paddas de Java (*Lonchura oryzivora*, Annexe II), des carouges chopi (*Gnorimopsar chopi*), des tangaras (genre *Thraupis*), des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*) et de 257 doses de cocaïne. Une arrestation.[72]

21 mars 2018
Andradina, Etat de São Paulo, Brésil

Saisie de 41 oiseaux sauvages. Amende de 29.500 reals (9110 US$).[73]

22 mars 2018
Iguape, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de deux aras bleus et jaunes (*Ara ararauna*, Annexe II). Piteux état. Amende de 22.000 reals soit près de 6800 US$.[74]

© PMA

23 mars 2018
Iporanga, Etat de São Paulo, Brésil

Saisie de 6 oiseaux morts, un toucan (famille Ramphastidae), un sucrier à ventre jaune (*Coereba flaveola*), trois callistes à tête verte (*Tangara seledon*), un toui (*Forpus* spp., Annexe II), d'un fusil, de pièges à oiseaux et d'une moto. Une arrestation.[75]

© Carmelo López Abad

23 mars 2018
Arealva, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie sur dénonciation de 13 amazones à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II), cinq aras bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II), et d'un toucan (famille Ramphastidae).[76]

24 mars 2018
Regente Feijó, Etat de São Paulo, Brésil

Saisie d'une amazone à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II) et de trois sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*). Amende de 2000 reals (617 US$).[77]

25 mars 2018
Jaboatão dos Guararapes, Etat du Pernambouc, Brésil
Saisie sur un marché de 42 oiseaux, quatre paroares dominicains (*Paroaria dominicana*), 11 sporophiles gris-de-plomb (*Sporophila plumbea*), deux sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), sept sicales des savanes (*Sicalis luteola*), deux sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola),* six jacarinis noirs (*Volatinia jacarina*), deux carouges à calotte rousse (*Chrysomus ruficapillus*), trois bruants chingolos (*Zonotrichia capensis*), trois passereaux (genre *Spinus*), un araguira gris (*Coryphospingus pileatus*), et un évêque de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*). Fuite des vendeurs.[78]

28 mars 2018
Iguape, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de trois sporophiles curios (*Oryzoborus angolensis*), de plusieurs cages et d'une arme à feu non déclarée. Amende de 24.000 reals (7410 US$).[79]

28 mars 2018
Cangaíba, Etat de São Paulo, Brésil
Perquisition dans un élevage clandestin de chiens. Saisie de cinq perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II) et d'une conure jandaya (*Aratinga jandaya*, Annexe II). Les 117 chiens et les six oiseaux étaient maltraités.[80]

© Polícia Militar

Fin mars 2018
Patrocínio, Etat du Minas Gerais, Brésil
Contrôle routier. Perquisition du domicile. Saisie de 10 sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*). Amende de 20.000 reals (6180 US$).[81]

31 mars 2018
Marechal Deodoro, Etat de Alagoas, Brésil
Dénonciation sur le numéro d'alerte 190. Saisie de deux aras chloroptères (*Ara chloropterus*, Annexe II) dans un centre de soins pour toxicomanes.[82]

© BPA

BOLIVIE

9 janvier 2018
Sacaba, Département de Cochabamba, Bolivie
Saisie d'un aigle (Accipitridae, Annexe I ou II). Depuis le début de l'année, 20 animaux sauvages ont été saisis dans le Département de Cochabamba : deux aigles, un singe et des tortues marines et terrestres.[83]

26 février 2018
Santa Cruz de la Sierra, Département de Santa Cruz, Bolivie
Saisie de 150 oiseaux, des aras verts (*Ara severus*, Annexe II), des aras bleus et jaunes (*Ara ararauna*, Annexe II), des toucans (famille Ramphastidae), des perroquets (Psittacidae spp., Annexe I ou II) chez un commerçant clandestin. Chez lui, il mettait toujours de la musique très fort pour masquer les chants et les cris.[84]

© El Día

CHILI

28 février 2018
Puente Alto et La Florida, Région métropolitaine de Santiago, Chili
Saisie de 20 poussins conures à long bec (*Enicognathus leptorhynchus,* Annexe II). L'homme vendait à des « éleveurs d'oiseaux» via Facebook.[85]

COLOMBIE

16 janvier 2018
Neiva, Département de Huila, Colombie
Saisie de 15 dendrocygnes à bec rouge (*Dendrocygna autumnalis*, A. III au Honduras). [86]

Fin mars 2018
Honda, Département de Tolima, Colombie

Saisie de 12 oisillons pics (famille Picidae), perruches tovi (*Brotogeris jugularis*, Annexe II) et araçaris à collier (*Pteroglossus torquatus*) ainsi que de trois amazones à front jaune (*Amazona ochrocephala*, Annexe II) et de trois moqueurs des savanes (*Mimus gilvus*).[87]

EQUATEUR

24 janvier 2018
Nueva Loja, Province de Sucumbios, Equateur. Frontière avec la Colombie.
Saisie d'un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II).[88]

1er mars 2018
El Limo, Province de Loja, Equateur
Contrôle routier. Demi-tour d'une conductrice. Rejet dans le fossé d'un carton. 17 conures à tête rouge (*Aratinga erythrogenys*, Annexe II) à l'intérieur. Remise en liberté immédiate des oiseaux après avis du procureur.[89]

27 mars 2018
Portoviejo, Province de Manabi, Equateur
Saisie et mise en quarantaine d'une amazone à joues jaunes (*Amazona autumnalis*, Annexe II), d'une pione à tête bleue (*Pionus menstruus*, Annexe II) et d'une amazone à ailes vertes (*Amazona amazonica*, Annexe II). Les trois oiseaux sont infestés par les parasites, déshydratés et souffrant de maladies respiratoires.[90]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

3 mars 2018
Aéroport international John-F.-Kennedy, Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique

Pas d'information sur les espèces. Seuls les risques d'importation de la psittacose, de la grippe aviaire et de la maladie de Newcastle sont évoqués. Amende de 300 US$. Voyage retour pour les oiseaux. [91]

MEXIQUE

14 janvier 2018
Etat de Jalisco, Mexique
Contrôle routier. Le bec d'un des deux toucans à carène (*Ramphastos sulfuratus,* Annexe II) est fermé par un ruban adhésif.[92]

Mi-janvier 2018
Palenque, Etat du Chiapas, Mexique
Saisie dans un autobus de 244 perroquets à front blanc (*Amazona albifrons*, Annexe II). Interpellation d'un jeune homme de 18 ans. Il devait les livrer à Villahermosa distante de 150 km. Selon ses dires, la destination finale était les Etats-Unis d'Amérique. La remise en liberté des oiseaux n'est pas exclue après une quarantaine et l'examen des capacités de vol et d'autonomie alimentaire.[93]

16 janvier 2018
Santiago Ixcuintla, Etat de Nayarit, Mexique
Suite à l'appel téléphonique d'un citoyen signalant des vendeurs de perruches et de perroquets postés au bord de la route nationale reliant Santiago à Los Corchos, des agents de la PROFEPA et de la police municipale se sont rendus sur les lieux. A la sortie de la ville ils sont tombés sur deux hommes détenant six jeunes conures à front rouge (*Aratinga canicularis,* Annexe II) dans des cages de métal. Ils disposaient d'une moto et de nourriture pour oiseaux. Dans l'impossibilité de produire de document prouvant la provenance légale des animaux, ils ont été arrêtés et mis à la disposition du procureur de Tepic. Les six conures à front rouge ont été confiées à l'installation de gestion de la faune forestière "Umballi" dans l'attente d'une décision sur leur avenir.[94]

19 janvier 2018
Mexico, Mexique

Le problème pour les « propriétaires » d'animaux sauvages détenus en ville, ce sont les voisins, ou les faux amis en visite. Ainsi des plaintes de citoyens parvenues à la PROFEPA ont-elles déclenché des descentes chez deux particuliers dans les quartiers d'Ampliación et d'Estrella. A la première adresse les enquêteurs ont trouvé une conure à front rouge adulte (*Aratinga canicularis,* Annexe II) de sexe non déterminé, sans bague ni document légal. L'oiseau semblait en bonne condition physique. Il a été mis sous séquestre chez son détenteur. Dans la seconde habitation ce sont deux toucans à carène (*Ramphastos sulfuratus,* Annexe II) qui se morfondaient dans une cage. Eux aussi sans papiers, ils ont été saisis par la PROFEPA.[95]

21 février 2018
Sur la route entre Atlacomulco, Etat de Mexico et Maravatío, Etat de Michoacán, Mexique
Saisie près de Mexico City dans la soute à bagages du bus de ligne qui venait de Mazatlán de 10 aras militaires (*Ara militaris*, Annexe I).[96]

26 février 2018
Huimanguillo, Etat de Tabasco, Mexique
Entassées dans le coffre arrière d'une voiture, les 44 amazones à front blanc (*Amazona albifrons*, Annexe II) et les 11 conures aztèques (*Aratinga nana*, Annexe II) était assoiffées. Deux arrestations. [97]

15 mars 2018
Etat de Jalisco, Mexique

P. versicolor

Saisie dans le compartiment bagages d'un bus de la compagnie Línea Estrella Blanca de cinq touis du Mexique (*Forpus cyanopygius*, Annexe II), 90 passerins nonpareils (*Passerina ciris*), deux sporophiles à col blanc (*Sporophila torqueola*), sept gros-bec bleus (*Passerina caerulea)*, 56 passerins indigos (*Passerina cyanea)*, quatre passerins variés (*Passerina versicolor*), six passerins azurés (*Passerina amoena*) et de deux cardinaux à tête noire (*Pheucticus melanocephalus*).[98]

Passerina cyanea

PEROU

Mi-janvier 2018
Province de Bongará, Région d'Amazonas, Pérou
Saisie de 38 touis à ailes variées (*Brotogeris versicolurus*, Annexe II).[99]

Fin janvier 2018
Puno, Province de Puno, Pérou. Frontière avec la Bolivie.
Saisie de 581 sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola)* dans un bus en provenance d'Arequipa. [100]

ASIE

CHINE

9 mars 2018
Shenyang, Province du Liaoning, Chine
Saisie de nids d'hirondelles.[101]

INDE

10 janvier 2018
District de Kokrajhar, Etat de l'Assam, Inde
Libérés par des agents du département des Forêts de l'Assam assistés par une unité vétérinaire mobile d'IFAW (International Fund for Animal Welfare) et du WTI (Wildlife Trust for India), deux vautours de l'Himalaya (*Gyps himalayensis*, Annexe II) ont pu regagner les pics et plateaux où les attendent leurs congénères. Ils faisaient partie d'un groupe de quatre vautours de l'Himalaya découverts fin 2017 en très mauvais état aux abords de la chaîne de Panbari –qui culmine à 6905 m-, dans le parc national de Manas. Ils souffraient d'une étrange anorexie dont la cause n'a pas été déterminée mais qui pourrait être liée à un empoisonnement. Transportés dans un centre de transit pour la faune à Charaikhola, l'un d'eux était mort avant d'arriver. Un quatrième est en convalescence, les vétérinaires ont bon espoir de le libérer prochainement.[102]

Gyps himalayensis

13 janvier 2018
Nayagram, District de Pashchim Medinipur, Etat du Bengale Occidental, Inde
Saisie dans deux pick-up se dirigeant vers Calcutta de 2754 oiseaux dont des perruches à collier (*Psittacula krameri*), des perruches à tête prune *(Psittacula cyanocephala*, Annexe II) et des mainates religieux *(Gracula religiosa,* Annexe II). Ils ont été remis en liberté dans la forêt. La cargaison était pistée par la police depuis son arrivée à la gare de Bardhaman. Les oiseaux avaient été capturés au nord, dans l'Uttar Pradesh, près de la frontière avec le Népal. Cinq arrestations.

© The Hindu

L'hiver est la saison propice aux trafics. Les oiseaux se taisent et mangent peu. Ils peuvent supporter de longs voyages fractionnés. Des milliers de familles tribales, des Mishrikars, Pathamies, Baheliyas ou Chirimars, vivent du piégeage et du trafic des oiseaux. Le point d'orgue du marché est Calcutta. Depuis 1972, il est interdit dans tout le pays de capturer les oiseaux sauvages à l'exception d'un corbeau catalogué comme nuisible. La remise en liberté de ces milliers d'oiseaux était comme un remake du célèbre film « Shelter of the Wings » (A l'abri de leurs ailes, 1994) où un piégeur Baheliya joué par Rajat Kapur libère ses prises dans la forêt.[103]

4 février 2018
District de Morbi, Etat de Gujarat, Inde

C'est le sarpanch – équivalent au maire – du village de Juna Ghatila qui a prévenu le département des Forêts. 10 paons bleus (*Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan) avaient été découverts morts ce dimanche matin. Les cadavres des deux mâles, trois femelles et cinq oisillons ont été transférés pour autopsie au Centre de protection de la faune sauvage de Morbi. Des graines de blé ont été retrouvées dans leurs estomacs. La substance ayant provoqué les empoisonnements doit être déterminée par un laboratoire médico-légal.[104]

© Times of India

GANG / EN FAMILLE
21 février 2018
Forêt de Pipli, District de Rampur, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Arrestation de quatre braconniers, dont une femme, membres d'un gang spécialisé dans la capture de perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II). Mobilisés sur renseignement, des policiers et des gardes-forestiers ont renforcé la surveillance des points de contrôle et mené un raid dans la zone forestière de Pipli. Ils sont tombés sur l'équipe formée des frères Abdullaha et Rizwan Ahmad et de Tauqeer et Kusum, sur le point de quitter les lieux à bord d'une camionnette Maruti chargée de 250 perroquets enfermés dans des cages d'acier et des cartons. Ils ont déclaré vouloir vendre les animaux dans divers district de l'Uttar Pradesh, dont celui de Sitapur. Selon le garde-forestier Ashraf Khan « Les oiseaux sont capturés ici et transportés vers les tehsils - [divisions administratives] - de Swar et de Bilaspur. De là ces oiseaux sont envoyés dans différentes parties de l'Etat. » Les revendeurs se postent souvent le long des routes nationales où ils proposent les couples autour de 400 à 500 roupies (de 6 à 7,5 US$). Les quatre suspects sont gardés à vue. L'administration forestière a sollicité auprès du tribunal l'autorisation de libérer les perroquets.[105]

Février 2018
Près de Chintamani, District de Chikkaballapur, Etat du Karnataka, Inde
Saisie de trois grands-ducs indiens (*Bubo bengalensis*, Annexe II) dans un campement d'Hakki-Pikki. « Malheureusement cette espèce est seulement inscrite à l'Annexe 4 du Wildlife Protection Act de 1972 et les peines infligées aux braconniers sont légères. De plus, ces hiboux sont utilisés dans la magie noire et dans d'autres pratiques occultes » dit le directeur de campagne de Humane Society International. Les Hakki-Pikkis ont une culture ancestrale de la chasse et de la capture d'animaux.[106]

1er mars 2018
District de Pune, Etat du Maharashtra, Inde
Aditya Patil, président de la Wildlife Welfare Association, a non seulement transmis à la police criminelle les informations qu'il détenait sur deux étudiants cherchant à vendre des perruches Alexandre (*Psittacula eupatria*, Annexe II), il a aussi porté plainte contre eux. Nihal Chavan et Aslam Sheikh -19 ans tous les deux- ont été arrêtés et quatre perruches Alexandre saisies. Ils en demandaient 8500 roupies pièce (130 US$).[107]

21 mars 2018
Tambaram, Etat du Tamil Nadu, Inde

Le jeune Tamil (24 ans) est un garçon bien dans son époque. Il utilise un groupe WhatsApp pour son trafic de perruches à collier (*Psittacula krameri*). Malheureusement pour lui l'un de ses messages a été partagé dans un autre groupe et a été repéré par le département des Forêts. Une équipe conduite par le conservateur adjoint des forêts Arun Kumar s'est invitée chez lui, dans la banlieue de Chennai. Elle y a saisi sept couples d'adultes qu'il prétend avoir achetés sur un marché à Pallavaram, autre ville de la périphérie. Les oiseaux sont estimés 11.000 roupies (170 US$) le couple. Après avoir été capturés dans la nature, les perruches à collier sont emmenées à Tiruchirappalli, troisième ville du Tamil Nadu et plaque tournante du trafic d'oiseaux. De là elles repartent par lots vers des magasins ou sur les 250 marchés hebdomadaires qui se tiennent dans l'Etat.[108]

25 mars 2018
Laokhowa Wildlife Sanctuary, District de Nagaon, Etat de l'Assam, Inde

Empoisonnement de 26 vautours de l'Himalaya (*Gyps himalayensis*, Annexe II). Une carcasse de mouton aspergée d'insecticide a été retrouvée à côté du charnier. Selon les enquêteurs, elle était destinée à empoisonner des tigres ou des léopards. Seize vautours sont morts. Dix sont en soins intensifs au CWRC (Centre for Wildlife Rehabilitation and Conservation) près du Parc Kaziranga. Ils sont dans un état critique. Le taux de survie est d'environ 50% d'après le retour d'expérience des 225 cas traités par le CWRC en quelques années et concernant des vautours de l'Himalaya, des vautours à long bec (*Gyps tenuirostris* Annexe II), des vautours chaugouns (*Gyps bengalensis* Annexe II) et des vautours moines (*Aegypius monachus* Annexe II). Le CWRC est dirigé par le docteur vétérinaire Panjit Basumatary.[109]

© CWRC

IRAN

2 janvier 2018
Zahak, Province du Sistan-et-Baloutchistan, Iran. Frontière avec l'Afghanistan.

Braconnage dans une zone humide, saisie d'un faucon (*Falco* spp., Annexe I ou II).[110]

8 janvier 2018
Près d'Iranshahr, Province du Sistan-et-Baloutchistan, Iran

Remise en liberté après quelques semaines de soins des outardes houbara (*Chlamydotis undulata*, Annexe I) saisies en décembre (cf. n°19 p. 44).[111]

© IEW

24 février 2018
Lamard, Province du Fars, Iran

Interpellation de deux ressortissants du Qatar se livrant avec une complicité locale à la chasse aux outardes houbara (*Chlamydotis undulata*, Annexe I) avec deux faucons sacre (*Falco cherrug*, Annexe II). Les deux braconniers ont dû s'acquitter de 1,2 milliards de rials (32.000 US$) avant de comparaître devant l'autorité judiciaire. Ils risquent une amende supplémentaire égale à 5400 US$ et trois ans de prison ferme.[112]

MALAISIE

16 janvier 2018
A 5 milles nautiques de Tanjung Gabang, Etat du Selangor, Malaisie

Trois Indonésiens dans un bateau à l'intérieur des eaux territoriales malaises ont été interceptés par une patrouille de la MMEA (Malaysian Maritime Enforcement Agency) alors qu'ils entreprenaient de rejoindre l'île de Sumatra. A l'approche, les trafiquants ont jeté toutes les cages en mer. Elles contenaient 300 oiseaux dont des paddas de Java (*Lonchura oryzivora*, Annexe II). Trois oiseaux ont été sauvés. Tous les autres ont été noyés.[113]

PAKISTAN

Fin janvier 2018
Aéroport International Muhammad Ali Jinnah de Karachi, Province du Sind, Pakistan
Polémique sur cinq faucons dont quatre faucons pèlerins (*Falco peregrinus*, Annexe I) saisis à Karachi à l'arrivée d'un vol en provenance de Dubaï. Ils étaient destinés à la chasse aux outardes dans le Baloutchistan. D'après des informations parvenues au Daily Times, le département de la Faune sauvage de la province aurait cherché à les vendre. Leur valeur est de 5 millions de roupies, soit 45.500 US$. L'administration dément. En attendant des éclaircissements sur la validité de l'importation des rapaces, ils sont détenus dans une pièce à double serrure. Une clef à été remise au propriétaire des oiseaux, l'autre est détenue par le responsable du service. « Pour ouvrir la porte, il faut être deux. »[114]

19 février 2018
Aéroport international de Quetta, Province du Baloutchistan, Pakistan
Saisie de quatre faucons dans une boîte en bois à l'intérieur de la valise d'un sujet pakistanais arrivant de Sharjah (Emirats arabes unis). Les quatre rapaces sont estimés à 10 millions de roupies (91.000 US$).[115]

PHILIPPINES

GANG
RECIDIVE
12 mars 2018
Pasay, Grand Manille, Philippines
Saisie de deux marsupiaux, de phalangers volants (*Petaurus breviceps*) et de plus de 300 oiseaux dont des psittacules de Desmarest (*Psittaculirostris desmarestii*, Annexe II), des paradisiers rouges (*Paradisaea rubra*, Annexe II), des loris tricolores (*Lorius lory*, Annexe II), des cacatoès à huppe jaune (*Cacatua galerita*, Annexe II), des cacatoès à huppe rouge (*Cacatua moluccensis*, Annexe I) et des cacatoès noirs (*Probosciger aterrimus*, Annexe I). Quatre arrestations : Abraham Bernales, Joner Bawente, Nestor Turion et Jose Sandigan. Le gang a été arrêté après une tentative de vente d'un cacatoès noir pour 100.000 pisos soit 1900 US$. L'acheteur était un enquêteur. La plupart des oiseaux avaient été importée d'Indonésie. Bernales, le chef, est un récidiviste impliqué dans le trafic des scinques et des héosémydes de Leyte (*Siebenrockiella leytensis,* Annexe II). En 2015, il était au centre d'un trafic de mainates, de perroquets, de crocodiles et de cacatoès à ventre rouge (*Cacatua haematuropygia*, Annexe I). Les animaux étaient alors capturés sur l'île de Palawan et destinés à la vente dans le Cartimar Pet Center à Pasay. Le site internet OLX propose à la vente des oiseaux à partir du marché de Pasay comme le cacatoès à huppe rouge (*Cacatua moluccensis*, Annexe I) pour 95.000 pisos soit 1800 US$.[116]

Paradisaea rubra

SINGAPOUR

26 février 2018
Poste de contrôle de Woodlands, Singapour. Frontière avec la Malaisie.
Saisie dans un car de touristes immatriculé en Malaisie et entrant à Singapour de 221 oiseaux vivants dont des inséparables de Fischer (*Agapornis fischeri*, Annexe II) et de 4500 sachets de tabac à mâcher dans deux compartiments différents. Le chauffeur est aux mains de la justice.[117]

TURQUIE

9 janvier 2018
Istanbul, Région de Marmara, Turquie
341 perroquets gris (*Psittacus erithacus*, Annexe I) ont été saisis dans un entrepôt sous douane, enfermés dans des caisses. 10 étaient déjà morts. Les oiseaux provenaient de la République Démocratique du Congo. La République Démocratique du Congo fait partie des trois pays ayant émis une réserve sur l'inscription du perroquet gris à l'Annexe I de la CITES. Les perroquets survivants ont été transférés au Centre Celal Acar de sauvetage et de réhabilitation de la faune sauvage dans la province de Bursa, unique installation de ce type en Turquie.[118]

3 mars 2018
Près de Sultan, Province d'Edirne, Turquie. Frontière avec la Grèce.
Saisie de 150 perruches calopsittes (*Nymphicus hollandicus*), de 120 perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II), de deux chouettes harfangs (*Nyctea scandiaca*, Annexe II), de 42 pigeons, d'un lionceau (*Panthera leo*, Annexe II) et de 24 chèvres naines (*Capra hircus*).

© Anadolu Agency

L'agence de presse Anadolu parle aussi de 123 perruches de paradis (*Psephotus pulcherrimus*, Annexe I) ce qui est incroyable dans la mesure où l'espèce était endémique de l'Australie. Elle est considérée comme éteinte depuis 1988. Les dernières observations documentées (province du Queensland) datent de 1927. Les perruches de paradis nichaient dans les sols des prairies et elles ont été victimes de l'écobuage annuel et du surpâturage. Elles ont sans doute été confondues dans la saisie avec des espèces semblables. Il y a plus de 60 espèces de perruches sans compter les éteintes. Les oiseaux et les 25 mammifères ont été confiés au Polonezköy Nature Park à Istanbul. Les douanes turques interceptent régulièrement de la faune sauvage dans les camions venant de Grèce ou de Bulgarie ou s'y rendant.[119]

VIETNAM

6 mars 2018
Vietnam
Remise volontaire de deux aigles (Accipitridae, Annexe I ou II) tenus en captivité depuis 2 ans. Un examen médical a précédé leur envol. Sauf qu'il est inapproprié de parler d'envol. Les deux rapaces handicapés courent dans les feuilles comme si l'idée même de voler leur était étrangère. Absence de réapprentissage à la vie sauvage. Initiative prématurée. Espérance de survie quasi nulle face aux prédateurs.[120]

© ENV

EUROPE

ESPAGNE

Début mars 2018
Province de Valladolid, Communauté autonome de Castille-et-León, Espagne
Interpellation d'un agriculteur. Il détenait 4kg d'aldicarbe, un pesticide interdit depuis 1987. Plusieurs dizaines de milans royaux (*Milvus milvus*, Annexe II), d'autres oiseaux de proie, des renards et d'autres animaux sont récemment morts par empoisonnement après avoir mangé des appâts de viande de volaille imprégnés d'aldicarbe ou d'une substance semblable aux environs de la ferme suspecte. Cf. « A la Trace » n°15 p.36 [121]

© EFE/ Publico

FRANCE

15 janvier 2018
Châteauroux, Département de l'Indre, France
L'homme se présente comme un amoureux des oiseaux : « C'est ma passion. Quand on aime, on ne voit plus les frontières ! » déclare-t-il devant le tribunal. Mais c'est un braconnier, pillant les nids d'espèces protégées pour faire éclore les œufs chez lui et revendre les oiseaux sur Internet. Des chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*), des tarins des aulnes (*Spinus spinus*), des bouvreuils (genre Pyrrhula) sont passés entre ses mains. Lorsque l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) l'a repéré il avait posté 160 annonces de vente sur un site et 80 sur un autre. L'étendue de ses trafics n'a pas pu être évaluée. Il a seulement écopé de 1800 € (2200 US$) d'amende.[122]

26 janvier 2018
Vergies, Département de la Somme, France
Le chasseur se croyait seul et avait envie de tuer. Un épervier d'Europe (*Accipiter nisus*, Annexe II) qui se reposait sur une branche a été sa victime. Une fois l'oiseau abattu l'homme s'en est tout simplement débarrassé au pied d'une haie. Le crime aurait été parfait si des agents de l'ONCFS n'en avaient pas été témoins. Ils ont immédiatement confisqué le fusil et ont renvoyé l'homme titulaire d'un permis de chasser devant le tribunal d'instance d'Amiens. La peine maximum encourue est de deux ans de prison et 150.000 euros d'amende (186.000 US$), avec saisie définitive de l'arme et retrait du permis de chasser.[123]

8 février 2018
Département de Moselle, France
Saisie chez un particulier de 56 oiseaux vivants d'une vingtaine d'espèces. La plupart sont protégés par la CITES. Dix-sept oiseaux morts ont aussi été retrouvés chez l'éleveur qui ne dispose pas des agréments nécessaires. [124]

ITALIE

Janvier 2018
Cesena, Province de Forlì-Cesena, Région d'Emilie-Romagne, Italie
Saisie au 66ème championnat du monde d'ornithologie de 42 oiseaux dont des loris cardinaux (*Chalcopsitta cardinalis*, Annexe II) originaires des îles Salomon, des jaseurs boréaux (*Bombycilla garrulus*), des tarins des aulnes (*Spinus spinus*), des chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*), des pinsons des arbres (*Fringilla coelebs*) et des venturons corses (*Carduelis corsicana*).[125]

Mi-janvier 2018
Port de Pozzallo, Province de Raguse, Région Sicile, Italie
La bande de 12 braconniers maltais avait fondu sur la Sicile, profitant de la vague de froid dans le nord de l'Europe qui avait amené de très nombreux oiseaux à migrer vers des régions plus chaudes. Les hommes s'apprêtaient à embarquer sur un bateau pour retourner à Malte quand les douaniers de la Guardia di Finanza les ont bloqués. Leurs bagages contenaient de nombreux cadavres d'oiseaux protégés, de mer et de rivages, ainsi que tout le matériel de braconnage : appeaux, lampes laser et 12 fusils dont certains n'étaient pas déclarés. Tout a été confisqué, enquête en cours.[126]

Début février 2018
Naples et Brusciano, Région de Campanie, Italie
- Saisie en deux temps et lieux différents de 30 chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*).
- Saisie au milieu du village de 50 chardonnerets élégants très demandés comme chanteurs de cages à Naples et dans ses environs.[127]

1er mars 2018
Rome, Région du Latium, Italie
Saisie mouvementée dans un commerce d'une amazone à front jaune (*Amazona ochrocephala*, Annexe II) en mauvais état, enfermée à l'extérieur dans le froid de l'hiver à l'intérieur d'une cage ouverte, et pour cause, les rémiges de l'aile gauche étaient coupées. Le maître est venu en vociférant réclamer la bête au siège de l'association agréée pour la protection et l'hébergement provisoire des animaux maltraités.[128]

Mi-mars 2018
Palerme, Région de Sicile, Italie
La Ligue italienne de protection des oiseaux (LIPU) félicite les carabiniers et l'Unité CITES du Centre contre les crimes environnementaux pour la nouvelle descente effectuée sur le marché de Ballaro qui a abouti à la saisie chez trois revendeurs de 30 oiseaux, dont des chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) et des verdiers d'Europe (*Chloris chloris)*. Après examens vétérinaires, tout ce petit monde a été relâché dans le Parco della Favorita. La LIPU applaudit ces opérations sur le plus important marché de faune sauvage en Italie (cf. A la Trace n°16 p.36, n°17 p.39, n°18 p.36) . Elle appelle les autorités à y effectuer des interventions plus régulières et à rechercher les lieux de détention des oiseaux où les revendeurs s'approvisionnent.[129]

OPERATION GHEPPIO
Mi-mars 2018
Naples, Région de Campanie, Italie
Des renseignements concordants arrivés aux oreilles des carabiniers et de membres de l'Association nationale de protection des animaux (ENPA) ont permis de déclencher une opération conjointe baptisée « Gheppio » (« Crécerelle »). Une perquisition dans le magasin d'un certain N.G., Via delle Murelle, a abouti à la découverte d'un faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*, Annexe II) non bagué et sans document CITES enfermé dans une cage. L'animal a été transporté à l'hôpital vétérinaire ASL NA/1 pour examen. L'homme a été inculpé par le procureur de la République.[130]

30 mars 2018
Torri di Quartesolo, Province de Vicence, Région Vénétie, Italie
380 pipits des arbres (*Anthus trivialis*) dans le tournebroche du rôtisseur âgé de 80 ans. Il risque une simple amende de 774 à 2065 €. L'origine des pipits appelés localement « Tordina » est inconnue.[131]

PORTUGAL

4 février 2018
Porto, Région Nord, Portugal
Saisie sur la foire aux oiseaux de plusieurs dizaines de chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) et de tarins des aulnes (*Spinus spinus*). Ils ont été relâchés dans le parc de Gaia.[132]

ROYAUME-UNI

19 février 2018
Inverness, Council area du Highland, Ecosse, Royaume-Uni
Condamnation de Gordon Taylor à 750 livres (980 US$) d'amende pour avoir proposé à la vente sur internet sous la bannière de « Wild Wizard Crafts » des parties de chouettes effraies (*Tyto alba*, Annexe II), de chouettes hulottes (*Strix aluco*, Annexe II) et de buses variables (*Buteo buteo*, Annexe II) destinées aux rituels chamaniques.[133]

Rapaces en péril
- 10 février 2018. Llanrhaeadr-ym-Mochnant, Comté de Powys, Pays de Galles, Royaume-Uni.
Une buse variable (*Buteo buteo*, Annexe II) criblée de huit plombs en infraction à la loi qui les protège depuis 1981. Le comté de Powys se signale par son acharnement sur les rapaces. Vingt-deux victimes entre 2012 et 2016. Les fautifs risquent jusqu'à 6 mois de prison. Le problème est qu'ils ne sont jamais retrouvés.[134]

- 25 février 2018. Nidd, Comté du Yorkshire du Nord, Angleterre, Royaume-Uni.
Un épervier d'Europe (*Accipiter nisus*, Annexe II) avec une tache de sang, une balle dans le cou et une aile fracturée. Le comté du Yorkshire du Nord détient le record de mortalité des rapaces par piégeage, empoisonnement et fusil de chasse. Sous le nom de « Opération chouette » un appel au public est lancé par la RSPB (Royal Society for the Protection of Birds), la RSPCA (Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals), la North York Moors, le Yorkshire Dales National Parks et le North York Moors Park. Des posters, des flyers sont déposés dans les lieux publics et les magasins. Une Raptor Crime Hotline est disponible au 0300 999 0101. La police du comté est disponible sur le sujet. Appeler le 101, option 01, réf 12180034821.[135]

- 26 février 2018. Près d'Hoxne, Comté de Suffolk, Angleterre, Royaume-Uni
Une buse variable (*Buteo buteo*, Annexe II) morte. Le passage aux rayons X prouve qu'elle a été tuée par un coup de fusil. La police et les 400 ornithologues du comté s'inquiètent. Les braconnages de rapaces se multiplient. La police appelle le public à signaler tout cadavre. Une photographie et une localisation précise sont indispensables. Il ne faut pas toucher à mains nues l'oiseau mort, il a peut-être été empoisonné et le contact peut être toxique. [136]

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique
ROBIN DES BOIS
FONDATION FRANZ WEBER

Pangolins

Les quatre espèces africaines de pangolin (*Manis gigantea, M. temminckii, M. tetradactyla, M. tricuspis)* et les quatre espèces asiatiques (*Manis crassicaudata, M. culionensis, M. javanica and M. pentadactyla*) sont inscrites à l'Annexe I de la CITES.

« A la Trace » n°20
Cotation du kg d'écailles
d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Réf.
Afrique	Nigéria	680	5
		675	2*
	Ouganda	38	6
Asie	Chine	200	8
		150	13
	Inde	770	19
	Vietnam	176	34

* Chapitre pangolins et éléphants

« A la Trace » n°20
Cotation d'un pangolin
d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/animal	Réf.
Afrique	Afrique du Sud	6900	2

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

11 janvier 2018
Gumbu, District de Vhembe, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Sauvetage d'un pangolin prêt à être vendu, arrestation de deux hommes de 37 et 42 ans. Ils devaient être présentés devant le tribunal de Thohoyandou. La police de l'environnement est chargée de trouver un endroit sûr pour relâcher l'animal.[1]

16 janvier 2018
Pietermaritzburg, District d' Umgungundlovu, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Compressé dans un sac à dos, le pangolin adulte de 8,9 kg était en état d'épuisement et déshydraté, couvert de tiques et autres parasites. Isaac Mutero (42 ans), citoyen du Zimbabwe, essayait de le vendre 85.000 rands (6900 US$) aux clients d'un centre commercial. L'unité de renseignement de la police du KwaZulu-Natal assistée de membres de l'équipe spéciale de la province chargée des rhinocéros et de l'unité cynophile K9 de Pietermaritzburg lui sont tombés dessus. Il a été arrêté et présenté le lendemain devant le tribunal de la ville pour une audience préliminaire. Isaac Mutero semble avoir les moyens :

il a affirmé vouloir payer une caution et engager un avocat. Il a également réclamé un traducteur en langue Shona. L'origine du pangolin n'est pas claire. L'espèce aurait disparu du KwaZulu-Natal.
Le spécimen saisi a été confié à un vétérinaire de Johannesburg. Après plusieurs jours de soins et d'espoirs déçus, il est mort. Il n'a pas survécu au voyage de 1000 km entre le Zimbabwe où il a été capturé et le parking du centre commercial en Afrique du Sud où il a été secouru.[2]

BENIN

19 mars 2018
Cotonou, Département du Littoral, Bénin
Saisie de 513 kg d'écailles par la CAAT (Cellule Aéroportuaire Anti Trafic). 2000 pangolins ont été capturés dans la sous-région pour finir en écailles dans 23 sacs. Trois arrestations dont un Chinois. Remise en liberté pour tous après paiement d'une caution.[3]

CAMEROUN

EN FAMILLE
13 février 2018
A l'Est du Cameroun
Saisie de 40 kg d'écailles de pangolins, de six dents d'hippopotames et de deux peaux de boas. Le suspect utilisait son bar comme couverture pour se livrer au trafic de minerais et de faune sauvage. Il serait en lien avec des représentants de la communauté chinoise et travaillerait en étroite collaboration avec son frère.[4]

NIGERIA

5 mars 2018
Ikeja, Etat de Lagos, Nigeria
Suite à « un renseignement crédible » les douanes ont effectué un raid dans l'appartement de Li Chaomin, citoyen chinois résidant au 64 Opebi Road. Ils y ont trouvé 407 sacs d'écailles pesant au total 10.263 kg, d'une valeur estimée à plus de 2,1 milliard de nairas (9,6 millions d'US$, soit 680 US$/kg). Li et les écailles ont été pris en charge pour des investigations complémentaires par l'agence du ministère fédéral de l'Environnement en charge de l'application des lois.[5]

OUGANDA

Mars 2018
Kampala, Région Centre, Ouganda
Ivan Tuhaiirwe et Davis Kateregga ont été arrêtés sur un terrain de jeux de Nabweru alors qu'ils tentaient de vendre un lot de 50 kg d'écailles estimé 7 millions de shillings ougandais (1900 US$, soit 38 US$/kg) sur le marché local. Emmenés au commissariat central de Kampala, ils risquent jusqu'à 5 ans de prison ou un minimum d'1 million de shillings (272 US$) d'amende.[6]

ZIMBABWE

19 mars 2018
Hwange, Province du Matabeleland Septentrional, Zimbabwe
Arrestation et inculpation de Ntandoyenkosi Ndlovu pour transport et tentative de vente d'un pangolin vivant. Le lanceur d'alerte a reçu une récompense dont la nature n'est pas communiquée.[7]

ASIE

CHINE

FILIERE PLASTIQUE A RECYCLER
5 janvier 2018
Kwai Chung, Hong Kong, Chine
La filière Nigeria – Hong Kong ne faiblit pas (« A la Trace » n°5, p.50, n°8, p.32, n°14, p.33, n°17, p.41). Les douaniers du terminal à conteneurs de Kwai Chung se sont cette fois intéressés à un 40 pieds (12 m) déclaré contenir des « matériaux plastiques ». Un classique. Les cargaisons de plastiques à recycler offrent une couverture souvent utilisée par les trafiquants d'écailles de pangolins et d'ivoire en provenance d'Afrique. Il y avait environ 1800 kg d'écailles, pour une valeur estimée à 2,8 millions de bahts (360.000 US$, soit 200 US$/kg). Cela équivaut à près de 5400 pangolins piégés dans leurs forêts.[8]

12 janvier 2018
Province du Zhejiang, Chine
Saisie de plus de 160 kg d'écailles par les douaniers de Hangzhou.[9]

Janvier 2018
Point d'entrée de Futian, Shenzhen, Province de Guangdong, Chine
Saisie dans deux prétendus sacs de « gourmandises pour enfants » d'une centaine d'écailles de pangolins.[10]

Janvier 2018
Dongguan, Province du Guangdong, Chine

Les pangolins ne sont pas des secrets-défense.
Suite au refus de l'administration des forêts de communiquer l'adresse exacte d'un élevage agréé de pangolins et le nombre de pangolins au sein de l'établissement, l'ONG Environmental Public Interest Law Center basée à Pékin a saisi la justice. L'administration avait fondé son refus de communiquer sur l'impérieuse nécessité d'assurer la sécurité des employés et d'éviter les vols, chantages et autres délits. La gestion des élevages de pangolins doit selon l'administration de la province être tenue au même secret que la gestion des missiles nucléaires.
Li Enze, directeur de l'ONG, révèle que le tribunal du peuple de Dongguan a ordonné à l'Institut Qingfengyuan spécialisé dans la pharmacopée animale chinoise de rendre publiques les informations demandées. A suivre.[11]

FILIERE DECHETS
7 mars 2018
Hong Kong, Chine

© Hong Kong Customs

Saisie dans un conteneur de 40 pieds de 2800 kg d'écailles de pangolins présumées. Le conteneur venait du Nigéria. D'après les documents d'accompagnement, il transportait exclusivement des « déchets métalliques ». La valeur des écailles est estimée à l'équivalent de 422.000 US$, soit 150 US$/kg.[13]

Mars 2018
Zhongshan, Province du Guangdong, Chine
Saisie par les douanes de 1010 g d'écailles de pangolins d'Afrique.[14]

Mars 2018
Aéroport international de Kunming Changshui, Province du Yunnan, Chine
Saisie par les douanes de 430 g d'écailles de pangolin dans des sachets de thé.[15]

14 et 25 mars 2018
Point d'entrée de Huanggang, Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
- Saisie de près de 2 kg d'écailles dans deux sachets contenant « des fleurs de thé » selon la déclaration préalable du passager.[16]
- Saisie de 12,56 kg d'écailles dans les bagages de quatre passagers. [17]

26 mars 2018
Nanning, Région autonome Zhuang du Guangxi, Chine
Près de la frontière avec le Vietnam, saisie par les douanes de 14 pangolins vivant à bord d'une moto trafiquée se faufilant à grande vitesse dans les rues interdites ou les voies piétonnières et faisant partie de ce que la population qualifie de « clique volante sur deux roues. » [18]

INDE

22 janvier et 7 février 2018
District de Balaghat, Etat du Madhya Pradesh, Inde
- Saisie de 2 kg d'écailles.
- Saisie d'un pangolin captif dans le village de Lanji.
- Saisie de 5 kg d'écailles à vendre 50.000 roupies par kg (770 US$). Arrestation d'un fonctionnaire du service civique par ailleurs chauffeur de la famille Mahendra Sonwane, père, femme et fils, qui sont à l'origine du trafic et qui pour le moment ont disparu des radars et de leur domicile.[19]

8-9 février 2018
Malbazar, District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Saisie de 6 kg d'écailles de pangolin. Quatre arrestations.[20]

10 février 2018
District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Quatre arrestations. Saisie de quelques kilos d'écailles en provenance du Bhoutan et à destination du Népal. [21]

23 février 2018
Thane, District de Thane, Etat du Maharashtra, Inde
L'unité V de la direction de la Criminalité était en planque près d'un temple dans la zone industrielle de Wagle Estate. Un tuyau avait mené les policiers sur la piste d'Ashok Jadhav (29 ans) et de Santosh Butala (30 ans) qui voulaient vendre un pangolin vivant. Les inspecteurs n'ont pas attendu le client. Ils cherchent maintenant à l'identifier. Le pangolin a été confié au département des Forêts.[22]

INDONESIE

7 mars 2018
Kabupaten de Bengkalis, Province de Riau, Indonésie
Trois ans de prison et une amende chacun. Sentence prononcée contre deux jeunes hommes de 22 et 25 ans arrêtés sur un bateau de pêche le 24 octobre 2017 par la marine indonésienne alors qu'ils tentaient de traverser le détroit de Malacca pour livrer 101 pangolins vivants à un bateau malaisien (cf. « A la Trace » n°19 p. 52).[23]

9 mars 2018
Cikembang, Kabupaten de Sukabumi, Province de Java occidental, Indonésie
Saisie de 1,6 kg d'écailles et de trois pangolins vivants d'un poids moyen de 8 kg.[24]

MALAISIE

GANG
6 janvier 2018
Shah Alam, Etat du Selangor, Malaisie
Les trois hommes venaient juste de décharger 57 pangolins vivants du coffre arrière de leur véhicule pour les stocker dans une maison du quartier Bandar Pinggiran Subang. La descente de Perhilitan (Peninsular Malaysia Wildlife and National Parks Department) est tombée à pic. Les animaux auraient été braconnés dans les forêts des Etats de Johor, de Malacca et de Negeri Sembilan sur les côtes sud-ouest et sud de la Malaisie. Le véhicule avait été modifié afin que l'air conditionné soit diffusé dans le coffre et que les pangolins soient au frais. La maison était un lieu de transit avant exportation, vraisemblablement vers la Thaïlande. Les trois hommes sont en détention, l'enquête du Perhilitan se poursuit.[25]

NEPAL

29 mars 2018
Aéroport international Tribhuvan de Katmandou, Région de développement Centre, Népal
Saisie de 162 kg d'écailles au débarquement d'un vol de Turkish Airlines. Le lot venait du Congo. Arrestation de deux citoyens chinois. Le Népal demande la coopération d'Interpol.[26]

SRI LANKA

5 février 2018
Colombo, Province de l'Ouest, Sri Lanka
Découverte par la police d'un pangolin dans le congélateur d'un restaurant chinois à proximité du temple de Walukaramaya, dans le quartier chic de Kollupitiya. L'exploitant du restaurant, de nationalité chinoise, devait être présenté à la justice le même jour.[27]

TAIWAN

1er février 2018
Port de Kaohsiung, Taïwan
Les douanes interviennent sur le quai 66. Un conteneur réfrigeré arrivé fin décembre 2017 n'est toujours pas réclamé par son destinataire. Il vient de Malaisie. Les documents d'accompagnement sont bizarres. A l'arrière du conteneur, 13 t soit environ 4000 pangolins éviscérés et écaillés. A l'avant, il y avait des sardines congelées qui ne sont pas encore inscrites à la CITES. La destination finale de la cargaison était le Vietnam ou la Chine.
Les coupables risquent six mois à cinq ans de prison et une amende maximale de 51.400 US$. Sur le marché chinois, les profits tirés de la vente au détail de cette saisie qui figure sur le podium des plus grosses aurait rapporté à la filière près de 900.000 US$ pour 13 t de viande, sans compter les écailles.
La police pense que le gang cherchait depuis la fin de l'année à vider le conteneur de sa cargaison clandestine pour la remplacer par rien ou par une marchandise banale. « Il est très probable qu'ils n'ont pas eu la bonne occasion pour procéder à l'échange. »[28]

THAILANDE

16 février 2018
District de Mueang Sukhothai, Province de Sukhothai, Thaïlande
Circulant de nuit le pick-up a soudain quitté la route et plongé dans le fossé. La police arrivée sur les lieux a constaté que le conducteur n'avait pas besoin de secours : il avait disparu, abandonnant son véhicule chargé de 24 pangolins vivants, un mort et de 5 kg d'écailles. Mais il ne devrait pas courir bien loin. Dans la panique il a oublié d'emporter le certificat d'immatriculation à son nom. Les policiers examinent également les enregistrements des caméras de surveillance placées le long de la route pour déterminer l'origine des animaux qu'ils soupçonnent être située dans la province de Phetchabun.

Les pangolins -dont certaines femelles étaient accompagnées de leur petit- ont été transférés au sanctuaire de faune de Tham Chao Ram.[29]
Saisie en Thaïlande de 120 pangolins et de 200 kg d'écailles suite à un accident de voiture, cf. « A la Trace » n°6 p.38.

VIETNAM

2 janvier 2018
Province de Quang Ninh, Vietnam. Frontière avec la Chine.
11 pangolins congelés dans des boîtes en polystyrène, soit 27 kg. Le bus a été arrêté à un barrage de police.[30]

19 janvier 2018
Tan Thanh, District de Van Lang, Province de Lang Son, Vietnam. Frontière avec la Chine.
Le véhicule était en route vers la frontière. Une patrouille mixte douanes-police l'a contrôlé vers 20h30 au niveau du village de Na Lau. Truong Lam Tung arrivait de l'aéroport international de Noi Bai, au nord-ouest de Hanoi, et se dirigeait vers Tan Thanh pour y retrouver un acheteur. Il transportait avec un complice 100 kg d'écailles dans trois barils en plastique.[31]

20 janvier 2018
Dat Mui, District de Ngoc Hien, Province de Ca Mau, Vietnam
Une patrouille de gardes-frontière a contrôlé vers 8h45 un bateau sur le canal Ô Rô. Il transportait 114 pangolins vivants (780 kg) dans des cages et plus de 300 kg d'écailles dans des caisses en polystyrène. C'est la plus importante saisie de pangolins jamais réalisée dans la province. Le capitaine et les six membres d'équipage ont déclaré que le chargeur est un certain Bảy Râu dont le bateau est ancré sur l'île de Hòn Khoai, à environ 8 milles nautiques de la côte. Ils étaient en route pour livrer les animaux et les écailles à Trần Quý, directeur de la société Hải Đăng Co Ltd. Décidément bavards, les matelots ont aussi affirmé que ce n'était pas la première fois.[32]

24 janvier 2018
Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
Confiscation de deux cadavres de pangolins macérant dans l'alcool. L'infâme tambouille était proposée à la vente sur Facebook. Alertée par un informateur, l'ONG Education for Nature – Vietnam a mobilisé la brigade de police de l'Économie et de l'Environnement.[33]

Fin janvier 2018
Mong Cai, Province de Quang Ninh, Vietnam. Frontière avec la Chine.
Saisie dans une ferme de 316 kg d'écailles entreposées dans l'attente de leur exportation vers la Chine. Valeur estimée : 55.700 US$ soit 176 US$/kg. Avec ses multiples marchés quotidiens et d'intenses flux commerciaux entre les deux pays, la ville de Mong Cai est idéalement située pour les contrebandiers. Les saisies d'écailles de pangolins y sont fréquentes. La situation risque d'empirer : le Vietnam et la Chine ont décidé d'intensifier leurs échanges. En 2017 plus de 9 millions de voyageurs sont passés par cette frontière. Le 2 décembre a été inauguré un nouveau point de passage entre les marchés frontaliers de Pò Hen (Vietnam) et Tan San (Chine). [34]

Pangolins et éléphants

AFRIQUE

CÔTE D'IVOIRE

FILIERE BOIS CREUX
OPERATION STOP A L'IVOIRE
18 janvier 2018
Abidjan, Côte d'Ivoire
Le réseau était sous surveillance depuis plusieurs jours. La descente de l'unité anti-contrebande de la police ivoirienne a interrompu les préparatifs d'exportation de 469 kg d'ivoire et de 578 kg d'écailles de pangolins. Une équipe internationale de six suspects a été arrêtée : deux sont des ressortissants vietnamiens, un est Chinois, deux sont citoyens ivoiriens et un autre est Guinéen.
L'ivoire proviendrait du Gabon, du Nigeria, du Mozambique et d'Ouganda. La valeur des défenses au marché noir est estimée à 450.000 US$, celle des écailles à 350.000 US$. Selon Bonaventure Adomo, chef de l'unité anti-contrebande, l'ivoire était destiné au Vietnam et les écailles au marché asiatique, sans autre précision. Un des sujets vietnamiens arrêtés, Tran Van Tu, serait en lien avec une saisie de 619 kg d'ivoire effectuée au Vietnam (cf. « A la Trace » n°15 p.98) et une saisie de 941 kg effectuée au Cambodge (cf. « A la Trace » n°19 p.104). Cette organisation était adepte de la filière bois creux. Elle aurait utilisé le port de San Pedro pour exporter la contrebande.[1]

NIGERIA

15 janvier 2018
Lagos, Etat de Lagos, Nigeria
Saisie par la Federal Operations Unit de 2001 kg d'écailles de pangolins évalués à 1,35 millions d'US$ soit 675 US$/kg et de 343 kg d'ivoire brut évalués à 280.000 US$ soit 816 US$/kg dans le logement d'un citoyen chinois. Kio Sui-Ying ou Ko Sin Ying selon les sources dit être victime d'une manigance.[2]

OUGANDA

11 janvier 2018
Saisie de 25 kg d'ivoire brut, de 100 dents d'hippopotames et d'écailles de pangolins.[3]

REPUBLIQUE DU CONGO

8 mars 2018
Sibiti, Dépt de la Lékoumou, République du Congo
Arrêté en flagrant délit de détention de trois pointes d'ivoire et d'un sac rempli d'écailles de pangolins géants, Jitel Otika est présenté par la presse comme le « chef de file d'un réseau bien organisé trafiquant des produits de la faune partant de la frontière Gabon-Congo ». Il bénéficierait, moyennant finances, de certaines complicités parmi les autorités à la frontière. La ville de Sibiti serait un des nœuds du trafic.[4]

Primates

C'est la guerre aux orangs-outans en Indonésie et en Malaisie. Le rapport scientifique paru en février dans Current Biology établit qu'entre 1999 et 2015 près de 150.000 spécimens ont « disparu » sous la pression de l'huile de palme, de l'industrie du caoutchouc, de l'industrie du papier, des exploitations minières, de la dévastation des forêts, des incendies de défrichage et du braconnage. La violence anti orangs-outans est à son comble. Un jeune mâle a été criblé de 130 balles et de 19 coups de machette. L'autopsie a mis au jour dans son appareil digestif trois graines de palmier à huile.

Les gorilles (*Gorilla* spp.), les chimpanzés (*Pan* spp.), les orangs-outans (*Pongo* spp.) sont inscrits en Annexe I. Les macaques (*Macaca* spp.) sont en Annexe II à l'exception du macaque à queue de lion (*Macaca silenus*) et du macaque de Barbarie (*Macaca sylvanus*) inscrits en Annexe I.

AFRIQUE

GUINEE

30 janvier 2018
Mamou, Région de Mamou, Guinée
Suite de « A la Trace » n°19 p. 56. Condamnation de Lancinet Kourouma et Momo Mansaré à un an de prison ferme, à une amende égale à une dizaine de dollars, à des dommages de 17.000 US$ au ministère de l'Environnement et de 28.000 US$ au Centre de Conservation pour Chimpanzés (CCC). Les deux hommes ont été reconnus coupables d'abattage, de capture, de détention et de transport de chimpanzés adultes et de bébés.[1]

KENYA

12 mars 2018
Likoni, Comté de Mombasa, Kenya
Inculpation de Feisal Salim et de Mbarak Feiswal pour le transport d'un singe vervet (*Chlorocebus pygerythrus*, Annexe II) saisi à bord d'une moto et tentative de vente sur Facebook pour la somme de 6000 shillings soit 60 US$. Les deux trafiquants ont été libérés sous caution de 100.000 shillings soit 1000 US$. Le singe n'a pas été présenté à la barre en tant que pièce à conviction, il est en examen médical avant d'être relâché dans une forêt.[2]

© erikschlogl

© Olhar Animal/CGN

MADAGASCAR

Février 2018
Province de Tamatave, Madagascar
Quand les protecteurs se convertissent en prédateurs !
Jean Yves Ratovoson, vice-président de la communauté forestière et supposé travailler main dans la main avec l'ONG Conservation International pour protéger la forêt d'Iaroka et en priorité ses fameux et en voie d'extinction « babakotos », des lémuriens plus connus sous l'appellation d'indris à queue courte (*Indri indri*, Annexe I), braconnait la nuit avec deux complices et planquait les corps pour les conduire en temps voulu dans les restaurants chinois de Tamatave. Le pot aux roses a été découvert il y a deux semaines. Les 10 indris morts étaient accompagnés par un « simpona », plus connu sous l'appellation de propithèque à diadème (*Propithecus diadema*, Annexe I). Le journal Mongabay rapporte que pour commander des lémuriens dans les restaurants chinois, il faut commander du « Mily Clément » du nom d'un musicien populaire sur l'île.[3]

© Sun

© 2002 California Academy of Sciences

Indri indri *Propithecus diadema*

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

2 février 2018
Lwiro, République Démocratique du Congo

Nouvelle arrivée au refuge. Blanchi et amaigri par un long séjour sans lumière du jour, le jeune mâle est en convalescence.[4]

AMERIQUE

BRESIL

23 mars 2018
Cascavel, Etat du Paraná, Brésil

L'addition risque d'être salée pour une femme qui avait agressé un contrôleur à la gare de bus Terminal sud de la ville. L'affaire a débuté lorsque le contrôleur a voulu lui faire payer un nouveau ticket alors qu'elle était sortie de la gare pour acheter une boisson. L'altercation a dégénéré, l'agent aurait été frappé et la femme s'est enfuie. Mais elle a été localisée dans le quartier Santa Cruz et une perquisition de son domicile a été menée à l'aube par la police. C'est alors que le fait divers a pris une autre dimension. Des munitions, de la marijuana et un sajou apelle (*Cebus apella,* Annexe II) ont été découverts. Selon la femme elle aurait trouvé le petit singe « abandonné » et aurait décidé de l'adopter. Elle est maintenant inculpée de crime environnemental, de possession de munitions, d'usage de narcotiques et d'agression.[5]

© Flávio Cruvinel Brandão

MEXIQUE

14 janvier 2018
Etat de Jalisco, Mexique

Saisie d'un petit singe hurleur (*Alouatta spp.*, Annexe I ou II) crevant de soif.[6]

© PROFEPA

ASIE

INDONESIE - LES ORANGS-OUTANS

Début janvier 2018
Province du Kalimantan occidental, Indonésie

La gourmandise de Lulup a failli le perdre. Agé de plus de 25 ans il commençait à s'intéresser de trop près aux fruits cultivés dans un jardin communautaire du village de Riam Berasap. Il n'était pas le seul de son espèce à y tenter des incursions, mais ses visites tendaient à se rapprocher depuis ses premières apparitions en juillet 2017. Les habitants du village ont averti le BKSDA (Balai Konservasi Sumber Daya Alam) qui s'est appuyé sur les vétérinaires d'International Animal Rescue (IAR) pour localiser Lulup et l'anesthésier avant de le déplacer vers le Parc national de Gunung Palung. C'est en l'examinant que les spécialistes ont découvert une blessure ouverte sur sa joue droite, vraisemblablement causée par une balle de carabine à air comprimé. La blessure a été recousue sur place et le primate a été transporté dans une caisse par quatre porteurs pendant deux heures jusqu'au lieu de sa libération en fin d'après-midi.[7]

© IAR

Début janvier 2018
Parc National de Bukit Baka Bukit Raya, Kabupaten Katingan, Province du Kalimantan Central, Indonésie

Quatre orangs-outans, deux mâles et deux femelles, 13 à 15 ans, ex prisonniers dans des villages, sont remis en forêt après un long temps de resocialisation et de réappropriation des instincts de survie chez les spécialistes de la BOSF et après 12 h de marche et de pirogue entre Nyaru Menteng et le secteur sélectionné.[8]

3 janvier 2018
Pontianak, Province du Kalimantan Occidental, Indonésie

Asep Leman ne manque pas de culot. Arrêté le 21 août 2017 (« A la Trace » n°18, p. 43) pour avoir vendu deux très jeunes orangs-outans à un correspondant sur Internet, il s'est présenté à son procès comme un défenseur des animaux qui avait protégé les deux primates en les achetant 500.000 et 1.500.000 roupies (37 et 110 US$) à des habitants du district de Melawi. Il avait fait une belle marge en les revendant 1,5 million et 2,5 millions de roupies (110 et 184 US$). Les juges n'ont pas été bernés par le personnage. Ils l'ont condamné à 8 mois de prison et 5 millions de roupies (370 US$) d'amende.[9]

Mi-janvier 2018
Forêt de Gunung Tarak, Province du Kalimantan occidental, Indonésie

Melky a pris son temps, mais il a finalement pu rejoindre la jungle après avoir passé huit ans au Centre de conservation des orangs-outans de Ketapang. Il avait été recueilli à l'âge de deux ans en 2009 après avoir été saisi chez un particulier. Melky a suivi tout le cursus de réhabilitation, de « l'école maternelle » à « l'école forestière » en compagnie de plus de 100 congénères hébergés au Centre. La dernière étape est « l'île des données », où le comportement des individus est observé minutieusement pour valider leurs capacités à être relâchés. Melky a passé tous les tests et a rejoint le cœur de la forêt de protection de Gunung Tarak dans le même convoi que cinq loris lents, tous transportés à dos d'hommes dans des cages pendant plusieurs heures. Il sera encore surveillé pendant un ou deux ans, de même que d'autres orangs-outans déjà libérés dans cette forêt.[10]

15 - 30 janvier 2018
Buntok, Kabupaten de Barito du Sud, Province de Kalimantan Central, Indonésie

Le cadavre décapité avait été découvert flottant le 15 janvier dans la rivière Barito. La police locale était sous pression dans cette affaire, car la cruauté des faits et les conditions de l'enquête avaient fait naître une polémique avec les protecteurs des orangs-outans. La victime avait été torturée : son corps n'avait plus de poils, était couvert de lacérations, et les bras étaient quasiment sectionnés. Après quelques constatations les autorités avaient rapidement fait incinérer le cadavre par crainte de propagation de maladies. Cet empressement avait été vivement dénoncé par des associations de protection de la faune, faisant valoir qu'une autopsie aurait été nécessaire. M. Ramadhani, directeur du Centre for Orangutan Protection, avait condamné la méthode : « Les morts d'animaux sauvages ne doivent pas être prises à la légère. Nous devons d'abord suivre des procédures avant d'enterrer les corps. »
Deux planteurs d'hévéa ont été interpellés. Ils prétendent -stratagème habituel- ne pas avoir su que les orangs-outans étaient protégés par la loi depuis 28 ans. Ils détenaient une carabine à air comprimé et une machette. Après avoir enterré la tête, les criminels l'ont déterrée à cause des mauvaises odeurs et l'ont jetée dans un trou d'eau.
Dans les années 2000, une prime égale à 10 US$ était offerte par les industriels du caoutchouc et de l'huile de palme pour l'exécution d'un orang-outan.[11]

6 février 2018
Teluk Pandan, Kabupaten de Kutai oriental, Province de Kalimantan oriental, Indonésie

Un jeune mâle âgé de 5 à 7 ans détient le funeste record du plus grand nombre de blessures par balles jamais observé sur un orang-outan. Découvert à l'agonie par des villageois, il a été transporté à l'hôpital Pupuk Kaltim de Bontang mais malgré les soins est décédé à 1h55 du matin. Son autopsie est effarante. Son ou ses bourreaux l'ont haché de 19 coups de machette et fusillé de 130 balles de fusil à air comprimé, dont 74 tirées en pleine tête. La cause de cette fureur criminelle a vraisemblablement été identifiée : son estomac contenait de l'ananas et son colon trois graines de palmier à huile…[12]

15 février 2018
Suka Rimbun, Kabupatend'Aceh Tenggara, Province d'Aceh, Indonésie

Sauvetage d'un bébé orang-outan orphelin d'environ deux ans, mal nourri et sous stress. Il avait été repéré chez un particulier par le responsable du programme local d'aide à l'enfance.[13]

Mars 2018
Muara Baru, Kabupaten Kubu Raya, Province du Kalimantan occidental, Indonésie

Un autre rescapé de la captivité. Celui-ci est âgé de 15 mois. Son « maître » dit être son sauveur. Il l'aurait recueilli sur une friche à reconvertir en plantation industrielle de palmiers à huile. Une cage en bois de deux mètres de haut surplombée d'une tôle tordue était son fief. Il était nourri de lait concentré et de restes de repas. Après un voyage de 24 h par route et par ferry et une pause dans un relais BKSDA où un loris lent lui aussi sorti de la captivité a été récupéré au passage, l'équipe d'IAR l'a admis dans son refuge de Ketapang.[14]

5 mars 2018
Sei Serdang, Kabupaten de Langkat, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Une femelle égarée dans une plantation et touchée par deux balles de fusil à air comprimé dans une joue a été jugée en assez bonne santé pour être transférée dans le Parc National de Leuser.[15]

6 mars 2018
Sei Musam, Kabupaten de Langkat, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Elle est en mauvaise santé. Deux balles de fusil dans le corps, doigts cassés et infectés. Elle est partie en quarantaine aux bons soins de la SOCP (Sumatran Orangutan Conservation Programme).[16]

12 mars 2018
Benawai Agung, Kabupaten Kayong Utara, Province du Kalimantan occidental, Indonésie
Signalement par les villageois : un orang-outan adulte est entré dans les plantations et se nourrit de pommes de jacque et d'écorces d'hévéa. Avant que le conflit ne dégénère, après anesthésie et recueil dans un filet, le mâle d'une vingtaine d'années et d'une cinquantaine de kilos a été transporté par route, par rivière et à pied dans le parc national de Gunung Palung.
Le porte-parole d'IAR insiste : « Il est presque trop tard pour agir. On a besoin de l'aide des villageois, des administrateurs mais aussi des compagnies qui exploitent des plantations à côté des précieux habitats des orangs-outans ou dedans. »[17]

12 mars 2018
Province du Kalimantan oriental, Bornéo, Indonésie
Le communiqué du Centre for Orangutan Protection (COP) est carrément déprimant. Un jeune primate a été secouru à proximité d'une plantation de palmiers à huile dans l'Est de l'île et ramené à son centre de sauvetage. Mais l'ONG affirme que pour un jeune orang-outan sauvé, de 2 à 10 meurent anonymement en forêt. Une étude récente évalue à 100.000 les orangs-outans morts depuis 16 ans, soit environ 9500 par an. C'est un chiffre bien supérieur aux propres évaluations du COP qui en 2007 dénonçait la mort de 1500 individus annuellement. La déforestation massive de l'île pour convertir les surfaces en plantations de palmiers à huile ou d'hévéas est la principale cause de cette hécatombe.[18]

16 mars 2018
Peunaron, Kabupaten Aceh Timur, Province d'Aceh, Indonésie

Orphelin, deux ans, en divagation dans les cultures, pris en charge par HOCRU (Human Orangutan Conflict Response Unit).[19]

19 mars 2018
Simpang Hulu, Kabupaten de Ketapang, Province de Kalimantan occidental, Indonésie
Qui d'autre qu'un orphelin orang-outan peut être enfermé dans une cage de 1,50 m de large et d'un mètre de haut pendant 5 ans ? Son maître détenait aussi un loris qui est mort après avoir été attaqué par les fourmis.
L'orang-outan a été extrait de sa cellule. Un congénère du même âge lui aussi détenu en tant qu'animal de compagnie pendant plusieurs années a été sorti de sa cage le même jour.
Les deux vont être hébergés dans un centre de resocialisation et de réadaptation à la vie sauvage. Ils y resteront plusieurs années avant d'être relâchés en forêt. Dans le cycle naturel, les jeunes orangs-outans restent dépendants de leurs mères pendant 6 à 8 ans. « Le pire des cas, c'est quand les orang-outans sont trop vieux. Ayant passé trop de temps en captivité, il est impossible de les remettre en liberté » rappelle Karmele Sanchez, directrice du programme orang-outan au sein de l'IAR (International Animal Rescue).[20]

INDONESIE - SUITE

Mi-janvier 2018
Forêt de Gunung Tarak, Province du Kalimantan occidental, Indonésie

International Animal Rescue n'a pas ménagé ses efforts pour libérer cinq loris lents (*Nycticebus* spp., Annexe I) dans une forêt protégée. Après un voyage de 4 heures en voiture et une marche de 5 heures qui a mobilisé 12 porteurs locaux pour les cages ils ont enfin revu les sous-bois que leur espèce affectionne. Ils recroiseront peut-être Melky, l'orang-outan libéré avec eux. Animaux nocturnes, les cinq loris lents seront surveillés pendant quelques nuits par une équipe de suivi restée sur place.[21]

Mi-février 2018
Mont Sawal, Province de Java occidental, Indonésie

15 loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I) – 5 mâles et 10 femelles- ont retrouvé la forêt après avoir passé deux ans à se réhabituer à la vie sauvage dans le centre de soins et de réhabilitation des primates de Bogor, unique en Indonésie. Ils avaient à l'origine été saisis lors d'opérations de police à Bandung et à Tasikmalaya en 2016. Le processus est long car selon Wendi Prameswari, directrice des soins aux animaux, « L'état de santé des loris lents victimes du commerce illégal des animaux de compagnie est généralement très mauvais. Ils sont stressés et dénutris après avoir été détenus dans des lieux sales et confinés et transportés sur de longues distances dans des caisses sans air frais et sans accès à de la nourriture ou de l'eau. » Ceux-là vont encore passer de deux à quatre semaines dans une parcelle forestière entourée d'un filet afin d'être surveillés durant leurs activités nocturnes. Si aucun comportement anormal n'est observé, ils rejoindront alors les 39 autres loris lents relâchés depuis 2014 dans la forêt protégée du Mont Sawal (cf. « A la Trace » n°18 p. 44).[22]

Mi-mars 2018
Lubuk Basung, Kabupaten d'Agam, Province de Sumatra occidental, Indonésie

Les deux trafiquants arrêtés les 20 et 21 septembre 2017 avec neuf loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I) qu'ils cherchaient à vendre sur Facebook (cf. « A la Trace » n°18 p. 44) ont inauguré le renforcement de la politique pénale en Indonésie à l'égard des crimes contre la faune. Ceux-ci sont maintenant classés dans la catégorie des « crimes exceptionnels ». Les juges du tribunal de district de Lubuk Basung sont allés au-delà des réquisitions du procureur dans la sentence qu'ils ont prononcée contre « JE » et « HN ». Ils les ont condamnés à 3 ans et demi de prison et 100 millions de roupies (7300 US$) d'amendes - convertibles en 6 mois de prison supplémentaires si elles ne sont pas réglées. Ce sont les plus fortes peines attribuées à des trafiquants de loris lents depuis 5 ans. Jusqu'à présent les condamnations n'excédaient pas de 3 à 12 mois de prison même pour des revendeurs arrêtés avec des dizaines d'animaux.[23]

THAILANDE

Début février 2018
Thayang, Province de Phetchaburi, Thaïlande

Arrivée de deux loris (*Nycticebus bengalensis*, Annexe I) au centre de secours de la faune de la Wildlife Friends Foundation Thaïlande (WFFT).

Ling-Ling et La-La semblent bien se porter, peut-être un peu trop. Elles sont les deux plus gros loris jamais observés par les vétérinaires de la fondation. Elles faisaient fonction d'animaux de compagnie pour un couple d'expatriés jusqu'à ce qu'ils repartent en Russie, puis sont passées de mains en mains et d'amis en amis pour finalement être confiées au WFFT. Le père loris, lui, avait depuis longtemps fait la belle du jardin des russes. Ling-Ling et La-La sont maintenant dans un enclos forestier où elles vont devoir réapprendre à se nourrir d'insectes, de fruits, d'œufs d'oiseaux et de petits vertébrés.[24]

VIETNAM

Mi-janvier 2018
Province de Dong Nai, Vietnam
Encore une fois, deux loris paresseux (*Nycticebus pygmaeus*, Annexe I) étaient exhibés dans une cage exiguë à l'intérieur d'un restaurant. Ils ont été relâchés dans une forêt.[25]

20 janvier 2018
Da Nang, Vietnam
Encore une fois, un macaque brun (*Macaca arctoides*, Annexe II) (7 kg) était exhibé dans une cage exiguë à l'intérieur d'un coffee-shop. Il est maintenant dans la réserve de Son Tra.[26]

20 mars 2018
Da Nang, Vietnam
La hotline de l'ONG Education for Nature – Vietnam (ENV) destinée au signalement d'infractions contre la faune sauvage commence à être connue dans le pays. Cette fois c'est un macaque à queue de cochon (*Macaca leonina*, Annexe II) enfermé dans une cage à même le trottoir qui en a bénéficié. Un passant l'a remarqué et a appelé ENV, qui a mobilisé le département de la Protection des Forêts de la ville. Les agents ont confisqué le primate et l'on relâché aujourd'hui dans la nature.[27]

EUROPE

ESPAGNE

OPERATION PARUM
Mi février 2018
Province de Malaga, Communauté Autonome d'Andalousie, Espagne
Démantèlement d'un élevage clandestin de singes. Saisie de cinq ouistitis communs (*Callithrix jacchus*, Annexe II) et d'un tamarin aux mains rousses (*Saguinus midas*, Annexe II). Onze arrestations. Les offres de vente se faisaient sur les réseaux sociaux. Les rescapés ont été remis à la Fondation APP Primadomu qui gère un refuge à Alicante.[28]

Vigognes et guanacos

AMERIQUE

ARGENTINE

Mi-janvier 2018
Département de Zonda, Province de San Juan, Argentine
Nature morte : un ex-guanaco (*Lama guanicoe*, Annexe II), un .308, une hache, des couteaux.[1]

28 janvier 2018
General Roca, Département de General Roca, Province de Río Negro, Argentine
Contrôle routier. Saisie de deux guanacos (*Lama guanicoe*, Annexe II), de deux nandous de Darwin (*Rhea pennata*, Annexe II) et de deux fusils. Trois arrestations.[2]

PEROU

10 janvier 2018
District de Chipao, Province de Lucanas, Région d'Ayacucho, Pérou
Profitant du brouillard dense et de l'absence de patrouille de surveillance, des braconniers ont tué et tondu 20 vigognes (*Vicugna vicugna*, Annexe II) dans les hauteurs d'Asabamba. « Nous n'avons pas d'arme et d'aide pour surveiller les 3500 vigognes dont nous avons la responsabilité » déplore le président de la communauté. Comme souvent, le Servicio Nacional Forestal y de Fauna Silvestre (SERFOR) est arrivé après la bataille. Le procureur spécialisé dans le domaine de l'environnement mène l'enquête mais les braconniers quand ils ne sont pas pris en flagrant délit ne sont jamais arrêtés.[3]

Félins

«A la Trace» n°20
Cotation des parties de félins d'après les sources documentaires

Continent	Pays	Animal/partie	Prix US$	Ref.
Afrique	**Zimbabwe**	Peau de léopard	1500 -20.000	3
Asie	**Inde (Uttarakhand)**		7800-11.000	7
			4000	8
			a) 4500-6000 b) 12.000-15.000 c) 60.000-75.000	10
Afrique	**Tanzanie**	2 crocs de lion	4900	38
Asie	**Inde (Bengale-Occidental)**	Peau de panthère nébuleuse	11.800	45
Amérique	**Etats-Unis**	Léopard ou jaguar vivant	8000	46
		Lion vivant	6000	46
		Tigre vivant	6000-10.000	46

LEOPARDS

Les léopards (*Panthera pardus*) sont en Annexe I de la CITES.

AFRIQUE

KENYA

26 février 2018
Kapnyagitare, Comté de Kericho, Kenya

Deux léopards en maraude perturbés par l'extension des champs de canne à sucre sur leur territoire ont été volontairement tués par le KWS (Kenya Wildlife Service). Au moins une chèvre et un veau auraient été mangés par les félins. Pas de victime humaine. Les populations sont appelées à ne pas s'armer pour régler leurs comptes avec les fauves et avec les autres animaux sauvages. « C'est à nous d'intervenir » répète le KWS.[1]

ZAMBIE

22 février 2018
Nyimba, Province orientale, Zambie

Deux condamnations à cinq ans de prison avec travaux forcés pour détention illégale de deux peaux de léopards. Ils avaient été arrêtés deux jours avant sur le marché de Luangwa.[2]

ZIMBABWE

EN FAMILLE
22 mars 2018
Harare, Province de Harare, Zimbabwe
Inculpation des Madzamba frère et sœur, 24 et 36 ans. Ils sont originaires du village de Matigu. Ils bradaient une peau de léopard pour 1500 US$ dans les rues de la capitale. Selon le procureur, la peau d'un léopard se vend sur le marché local 20.000 US$.[3]

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

11 janvier 2018
Oakland, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Adam Thatcher Lawrence, 38 ans, reconnaît avoir chassé et tué un léopard en Afrique du Sud en 2011 sans avoir le permis d'exportation du trophée, être retourné en 2012 en Afrique du Sud, avoir transporté en fraude la peau et le crâne du léopard au Mozambique et avoir importé aux Etats-Unis les trophées grâce à des certificats falsifiés et antidatés. Lawrence accepte de se défaire au profit de l'Etat fédéral des deux trophées, du fusil avec lequel il a tué le léopard et du crâne de puma, de la dent sculptée d'hippopotame, des os de baleine et de la peau de phoque saisis chez lui dans le comté de Mendocino par les agents de l'US Fish and Wildlife.[4]

ASIE

INDE

21 janvier 2018
Solan, District de Solan, Etat de l'Himachal Pradesh, Inde
Pas moins de 30 agents répartis en cinq équipes ont été mobilisés pour s'emparer de Manish (49 ans) et de Sanjay (36 ans), qui cherchaient à vendre une peau de 2,44 m de long. Ils ont bien cherché à fuir, mais la souricière s'est refermée sur eux après une brève poursuite. Le district forestier bénéficiait d'une information : l'affaire devait se conclure à l'hôtel où ils étaient descendus.[5]

GANG
23 janvier 2018
Palia, District de Lakhimpur Kheri, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Mahaveer Kaujalgi, directeur adjoint de la réserve de tigres de Dudhwa, marche sur des œufs. L'affaire que ses hommes ont révélée a des ramifications dans plusieurs Etats indiens et à l'étranger. Selon lui « De nombreuses personnalités influentes sont impliquées dans ce dossier, mais leurs noms ne peuvent pas être révélés pour le moment. » Tout a commencé dans la nuit du 23 par l'arrestation sur dénonciation de Dhiraj Bhasin dans la ville de Palia. Il était en route vers le Népal avec deux peaux de léopards. Lors de son interrogatoire il lâche le nom de son fournisseur, Gopal Singh Negi. Celui-ci est interpellé dans une ferme appartenant à Bhasin en banlieue de New Dehli. Il se serait procuré les peaux dans l'Uttarakhand auprès d'un braconnier de Bageshwar et aurait aussi des connections dans le District d'Almora. Les deux suspects semblent prolixes, ou bien les policiers particulièrement convaincants. Selon Mahaveer Kaujalgi « Nous avons recueilli des informations sur plusieurs braconniers et trafiquants de parties d'animaux opérant dans l'Uttarakhand, l'Uttar Pradesh et à Dehli. Nous sommes maintenant à la recherche d'autres membres du gang. » En attendant les suites de l'enquête Dhiraj Basin et Gopal Singh Negi ont été incarcérés dans la prison du District à Lakhimpur.[6]

27 janvier 2018
District de Champawat, Etat de l'Uttarakhand, Inde. Frontière avec le Népal.
Tej Jagri n'est qu'un tâcheron du trafic, chargé de transporter une peau de léopard de 2,2 m de long et 1,35 m de large du Népal vers la ville de Champawat pour un salaire de 10.000 roupies (156 US$). Un certain Khan lui aurait fourni la peau estimée de 500.000 à 700.000 roupies (7800 – 11.000 US$) et deux cartes SIM – une népalaise et une indienne –pour cette mission. Tej Jagri a été arrêté au niveau de la borne frontalière n°7. La police cherche maintenant à identifier ses contacts au Népal et dans l'Uttarakhand. L'équipe de policiers, de gardes-forestiers et de paramilitaires qui l'a intercepté a reçu une prime.[7]

30 janvier 2018
Près du mémorial Maharajke, Pithoragarh, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Le Groupe des Opérations spéciales s'est emparé de Dammer Rana et de la peau d'1,82 m qu'il comptait vendre un bon prix à Tanakpur, dans le district voisin. La police évalue la saisie à 250.000 roupies (4000 US$). Citoyen népalais Dammer Rama aurait introduit la peau en fraude depuis son pays, dont le District de Pithoragarh est frontalier.[8]

Inde
Léopards : le bilan de janvier 2018
40 morts en 31 jours. 15 ont été braconnés, deux ont été lynchés, trois sont morts dans des collisions avec des voitures ou des trains et 20 sont morts pour des raisons non identifiées. C'est dans ce lot qu'il y a le plus de risques d'avoir des léopards empoisonnés ou électrocutés, comme celui âgé de cinq à six ans entré en contact avec une ligne clandestine à fort voltage tendue par un fermier du Madhya Pradesh chez qui des rouleaux de câbles et des pieux de bambou ont été saisis. Les 20 morts mystérieuses ne sont pas toutes « naturelles ».
10 Etats sont concernés. Le trio de tête se compose du Maharashtra, de l'Uttar Pradesh et de l'Andhra Pradesh. Il y a les morts et ceux qui s'en tirent par la bonne volonté des populations humaines. Appelée à la rescousse par la directrice d'une école pour enfants des tribus, l'équipe du parc national Sanjay Gandhi a pu capturer sans l'anesthésier et libérer au bout de plusieurs heures un mâle adulte d'environ sept ans retenu par un lacet métallique de plusieurs mètres de long.[9]

Janvier-Février 2018
Etat d'Uttarakhand, Inde
Les léopards en zone rouge.
94 braconnages ou morts accidentelles (collision sur route ou voie ferrée) en deux mois. Les Etats les plus meurtriers sont l'Uttarakhand, le Maharashtra et le Rajashtan. Le cours de la peau grimpe au fur et à mesure qu'elle s'éloigne du lieu de braconnage.
=> Le braconnier la vend à un intermédiaire 300.00 à 400.000 roupies (4500-6000 US$).
=> L'intermédiaire la vend à un courtier au Népal ou au Bhoutan 800.000 à 1 millions de roupies (12.000-15.000 US$).
=> En Chine la peau sans défaut d'un adulte se vend 4 millions à 5 millions de roupies (60.000-75.000 US$). [10]

3 février 2018
Birpara, District d'Alipurduar, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Subol Kujur (35 ans) transportait une peau et un os de léopard. Il a été appréhendé vers 12h15 par la Brigade de la faune de Binnaguri et des gardes-frontière à proximité de Telipara Choupatti sur la route nationale NH-31. Sa chaîne en argent (20 g) et son téléphone portable ont aussi été saisis. La ville de Birpara est située à une trentaine de kilomètres de la frontière avec le Bhoutan.[11]

4 février 2018
Warud, District d'Amravati, Etat du Maharashtra, Inde
Saisie d'une vraie peau de léopard et d'une fausse peau de tigre. Le léopard a été abattu par deux balles dans la forêt de Chirapatla, Madhya Pradesh. La peau de tigre serait en fait celle d'un chien ou d'un veau après un habile maquillage. Une arrestation.[12]

5 février 2018
Tekadi, District de Nagpur, Etat du Maharashtra, Inde
Alors que les services forestiers disent que les morts par électrocution sont en diminution grâce à la multiplication des patrouilles, un léopard adulte s'est pris dans une clôture électrique agricole tout près du sanctuaire de faune sauvage de Mansinghdeo. Le corps a été découvert et signalé par un berger. Le vétérinaire du district n'est pas d'accord avec les déclarations rassurantes des autorités : « En janvier 2017, une tigresse et deux cerfs sambars sont morts de la même manière au même endroit. »[13]

7 février 2018
Ballabhgarh, District de Faridabad, Etat d'Haryana, Inde
Arrestation vers 22h30 d'un certain Ram Das, prêtre hindouiste qui planquait un tapis en peau de léopard d'1,85 m de long sur 91 cm de large. La police a débarqué chez lui suite à une information obtenue par l'ONG Wildlife SOS. La peau était sous le lit du prêtre et sous plusieurs couches de couvertures. Ses déclarations sont confuses. Le trophée lui aurait été vendu par un intermédiaire, ou il en aurait hérité de son prédécesseur…L'enquête se poursuit pour identifier l'origine de la peau. Elle a été confiée à l'Institut indien de la faune sauvage qui doit déterminer le sexe et l'âge de l'animal. Ram Das a été conduit à la prison de Neemka.[14]

© Hindustan Times

11 février 2018
District de Panchmahal, Etat du Gujarat, Inde
« Quelques salopards ont tendu un piège avec un câble de frein de moto à l'entrée d'une grotte et le léopard a sans doute été pris quand il est entré » s'indigne le directeur local des services forestiers. Le léopardeau a cependant été tiré d'affaire par l'équipe de sauveteurs alors que la foule accourait sur les lieux du drame.[15]

12 février 2018
Divale, District de Pune, Etat du Maharashtra, Inde
Trois morts. Une mère de cinq ans et deux léopardeaux, un mâle et une femelle d'un an et demi. 15 agents forestiers sont arrivés sur place. Ils ont fait des relevés sur la scène du crime et extrait des viscères pour l'examen post-mortem. Sans doute un empoisonnement.[16]

17 février 2018
Lucknow, District de Lucknow, Etat d'Uttar Pradesh, Inde

Juste avant le tir fatal après une traque de trois heures. Le garde-forestier a pour mission de sauver les léopards égarés, pas de les tirer à bout portant. Une enquête est ouverte. Il semble que la foule arrivée sur les lieux ait empêché le protocole habituel –anesthésie, capture avec un filet, mise à l'abri vis-à-vis des émeutiers.[17]

18 février 2018
Palampur, District de Kangra, Etat d'Himachal Pradesh, Inde
Deux morts. Les léopards quittent les montagnes enneigées et descendent dans la plaine. Deux jeunes mâles sont tombés dans des pièges métalliques qui prennent tout ce qui passe, des chiens errants, du bétail, des sangliers ou d'autres animaux. Plus ils se débattent, plus ils sont enserrés. L'un des deux a été presque coupé en deux. Le deuxième a été transféré dans un état grave au zoo de Gopalpur où il est mort.
Ces pièges agricoles sont de deux types :
1– Les métalliques faits avec des câbles de frein qui torturent les animaux jusqu'à la mort.
2– Les explosifs faits avec des pétards de feu d'artifice cachés dans un appât qui explosent dans la bouche de l'animal. Les faits sont qualifiés de cruauté envers les animaux.[18]

18 février 2018
Maharajakadai, District de Krishnagiri, Etat du Tamil Nadu, Inde
L'homme de 63 ans a voulu protéger ses vaches et lui-même de l'incursion d'un léopard. Il a tué avec une faucille.[19]

21 février 2018
Kumharbedi, District de Khargone, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Billor Singh et Kailash Solanki avaient braconné deux léopards et voulaient vendre les peaux dans le village. La Special task force de l'Etat leur est tombée dessus ce mercredi soir. Des complices sont recherchés.[20]

25 février 2018
Nagrakata, District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-occidental, Inde
Deux ressortissants du Bhoutan arrêtés grâce à un tuyau dans une maison de cette petite ville à moins de 10 km de la frontière. Ils étaient en possession d'une peau de 2,75 m de long. Ils avaient l'intention de traverser le corridor de Siliguri d'Est en Ouest (40 km de large au maximum) pour revendre la peau au Népal.[21]

25 février 2018
Devidhura, District de Champawat, Etat d'Uttarakhand, Inde
Encore un intermédiaire arrêté sur sa route vers le Népal, celui-ci avec une peau de 2,45 m de long. Manoj Singh Bisht avait fait halte dans le village mais a été dénoncé. La police s'est emparée de lui. La peau, selon les gardes-forestiers, provient d'un adulte fraîchement tué.[22]

25 février et 1er mars 2018
Khapri et Chowki, District de Nagpur, Etat du Maharashtra, Inde

- Le léopardeau femelle et sa mère meurent par empoisonnement près d'une mare où ils venaient de s'abreuver.
- Un léopard tombé au fond d'un réservoir d'eau est sorti de ce mauvais pas par une grosse opération de sauvetage menée par les villageois et des agents forestiers.[23]

26 février 2018
Jadrangal, Etat de l'Himachal Pradesh, Inde

Mort, pris dans un piège, ses dents et ses griffes arrachées.[24]

GANG
10 janvier - 8 mars 2018
District de Palghar, Etat du Maharashtra, Inde
Cinq arrestations après la découverte du corps du léopard en janvier 2018. Plusieurs membres et organes étaient manquants. Ils ont été retrouvés dans une plantation de sapotilliers. Le chef du gang serait un certain Babu Navsha Sambar.[25]

11 mars 2018
District d'Uttarkashi, Etat de l'Uttarakhand, Inde. Frontière avec la Chine.
Saisie de deux peaux. Arrestation de Kedar Panwar. Il allait les négocier à Dehradun. Elles lui auraient été confiées par des journaliers népalais travaillant dans une plantation d'orchidées à côté des forêts de Radi Top. Ils devaient se partager le fruit de la vente. Panwar avait été arrêté dans l'Haryana en novembre dernier avec 600 g d'Afeem (opium). Les deux peaux portent des impacts de balles.[26]

19 mars 2018
Guwahati, Etat de l'Assam, Inde
Saisie d'une peau de 2,34 m de long, de 5 kg d'os à un arrêt de bus. Arrestation de Lusai Johnny.[27]

22 mars 2018
Réserve de tigres de Rajaji, Etat de l'Uttarakhand, Inde
- Exhumation de peaux et d'os de léopards. Les sacs étaient enfouis dans quatre trous creusés dans le sable près d'une rivière. Des membres du clan Sapera Basti sont soupçonnés. Sapera Basti est un quartier à l'est de Delhi connu pour sa communauté de charmeurs de serpents. Sonu, un boutiquier, a été arrêté et entendu par la police. Il s'agirait d'un personnage à double face à la fois informateur des services forestiers et des braconniers.
Les vestiges ont été trouvés là même où il est prévu d'introduire cinq tigres et de créer un nouveau noyau de « big cats ».[28]

IRAN

Début janvier 2018
Famor, Province du Fars, Iran
La carcasse d'un léopard découverte il y a quelques jours dans les hauteurs du village a été examinée par des agents du bureau de l'Environnement de Kazerun. La cause de la mort n'est pas identifiée à ce stade mais l'enquête continue car de nombreux indices de présence humaine ont été relevés sur les lieux. Famor est situé à l'intérieur de l'aire protégée d'Arjan-Parishan qui couvre 60.000 ha de montagnes et de massifs forestiers et deux précieuses zones humides à 2000 m et 850 m d'altitude.[29]

31 janvier 2018
Shabjare, Province de Kerman, Iran
Saisie d'un léopard fraîchement tué, éviscéré et rempli de paille. Une arrestation.[30]

18 mars 2018
Akojan, Province de Qazvin, Iran
Découverte à 1 km du village du corps d'un léopardeau femelle. Pas de plaie, pas de blessures par balles. Un empoisonnement est suspecté.[31]

NEPAL

18 janvier 2018
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
Ils ont été arrêtés dans le parc Bhugol par des agents de la Division de la criminalité métropolitaine agissant sur renseignement. Maheshram Auji (25 ans), Janak Mahara (34 ans) et Surendra Dayal (25 ans) transportaient une peau de léopard dans un sac avec l'intention de la vendre.[32]

27 mars 2018
Ghorahi, Région de développement Moyen-Ouest, Népal
Arrestation de Sunil Sunar (20 ans) en possession d'une peau d'1,56 m de long et 1,31 m de large et de huit dents. La police l'a capturé dans la maison qu'il louait à Chaughera, au sud de la ville. Il a été remis avec la saisie au bureau forestier du district chargé de poursuivre l'enquête.[33]

THAILANDE

6 mars 2018
Ban Si Ngam, District de San Sai, Province de Chiang Mai, Thaïlande
Nittaya Issarasilp (46 ans) commençait à exaspérer certains habitants du village. Elle détenait chez elle deux léopards de trois ans suspectés d'être les auteurs de disparitions récentes d'animaux domestiques. Son habitude de se promener dans la rue tous les jours avec les félins n'aidait pas à apaiser les peurs et les tensions. Quelqu'un l'a finalement dénoncée au Wildlife Conservation Office qui a effectué avec la police une perquisition de la maison où elle était hébergée par un couple d'amis. Nittaya Issarasilp prétend avoir « hérité » des léopards de son père et produit un vague certificat de transport délivré par la « Ferme des Tigres » de Sriracha, un zoo aux pratiques largement décriées. D'autres documents présentés ne comportaient aucune signature officielle. Les deux léopards, un mâle et une femelle, ont été saisis et devaient être acheminés au Wildlife Conservation Centre de Chiang Mai pour soins et analyse de leurs ADN.[34]

CARACALS

ASIE

IRAN

21 mars 2018
Garmabdar, Province de Téhéran, Iran
Lapidation d'un caracal (*Caracal caracal*, Annexe I) femelle par des fêtards du Nouvel An persan. Ses deux jeunes caracals ont pu s'enfuir mais leur avenir est incertain. La mère est morte à la clinique, vaincue par un grand nombre de fractures des os, des dents, des mâchoires et une hémorragie interne.[35]

LIONS

Le lion d'Afrique (*Panthera leo*) est en Annexe II de la CITES, le lion d'Asie (*Panthera leo persica*) en Annexe I.

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

15 février 2018
Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Tir à vue ou empoisonnement suivi de la décapitation de deux lionnes âgées de deux ans dans la réserve de chasse Kudu's Rus. Une récompense de 50.000 rands soit 4270 US$ est offerte à qui livrera des informations déterminantes sur les braconniers.[36]

TANZANIE

14 février 2018
En bordure du Parc National de Ruaha, Tanzanie
L'équipe du Ruaha Carnivore Project ne s'attendait pas à tomber sur un tel massacre. Avertis par une « alerte de mortalité » lancée par un collier-émetteur placé sur une lionne, les membres de l'ONG arrivés sur place ont trouvé six lions (quatre femelles et deux mâles) morts empoisonnés autour d'une carcasse. 74 vautours morts entouraient la scène, quatre agonisants ont été soignés par les vétérinaires de la Wildlife Conservation Society mais l'un des oiseaux n'a pas survécu. Il semble qu'un éleveur des environs se soit vengé après une attaque sur son troupeau. Le Ruaha Carnivore Project tente depuis plusieurs années de soutenir la cohabitation entre le pastoralisme et les fauves en installant des enclos à l'épreuve des attaques et en mobilisant les communautés locales. Mais la tâche est ardue. L'ONG rappelle que la cohabitation prédateurs-éleveurs demande un ensemble de mesures techniques (enclos éclairés, utilisation de chiens de garde…) et la compensation financière des pertes de bétail, mais que le point essentiel reste que les populations puissent retirer des bénéfices réels de la protection de la faune sauvage. Empoisonnement à Ruaha cf. « A la Trace » n°13 p.103.[37]

2 mars 2018
Dar es Salaam, Région de Dar es Salaam, Tanzanie
Condamnation de Liu Xiu Feng, 40 ans, à 20 ans de prison pour possession illégale de deux crocs de lions d'une valeur de 4900 US$ ou à une amende de 40.000 US$. Le citoyen chinois a eu les moyens d'opter pour la deuxième solution. Il avait été surpris à l'aéroport international le 7 février 2018 sur le point de s'envoler avec les trophées de lion.[38]

AMERIQUE

Février 2018
Tucson, Etat d'Arizona, Etats-Unis d'Amérique
Safari Club International (SCI) annonce par voie de presse :
« Considérant que la pratique de la chasse aux lions d'élevage tenus en captivité constitue une contribution discutable à la sauvegarde des lions à l'état sauvage et considérant qu'une telle chasse n'est pas compatible avec les critères de SCI sur la chasse, le conseil d'administration de SCI a adopté la doctrine suivante :
– Le SCI s'oppose à la chasse aux lions africains élevés en captivité.
– Cette doctrine prendra effet à partir du 4 février 2018 et concerne des chasses réalisées à partir de cette date (…)
- Le SCI n'acceptera plus de publicité de la part d'opérateurs de ce type de chasse et le SCI n'autorisera plus les opérateurs à vendre des chasses aux lions élevés en captivité dans sa convention annuelle des chasseurs. »

Linda Park, porte-parole de CACH (Campaign Against Canned Hunting) dit qu'elle était « sur un nuage » quand elle a lu le communiqué du Safari Club International. Elle pourrait redescendre sur terre si les démarches de Dries Van Coller président de PHASA (Professional Hunters' Association of South Africa) aboutissent. Il entend faire revenir partiellement Safari Club International sur sa décision spectaculaire en convainquant le conseil d'administration que huit élevages de lions accrédités par son association pratiquent une chasse acceptable.
Dès 2016, l'USFWS (United States Fish and Wildlife Service) a interdit l'importation par les chasseurs américains de trophées de lions d'élevage en résumant ainsi sa position : «Les lions d'élevage en captivité sont exploités dans un but lucratif, la génétique et la démographie de la population étant manipulées à cette fin. Cela pourrait (…) rendre ces lions impropres à la réintroduction. » [39]

ASIE

OUZBEKISTAN

Janvier 2018
Près de Tachkent, Ouzbékistan. Frontière avec le Kazakhstan.
Saisie d'un lion « maigre, affamé et détenu dans d'horribles conditions » selon un témoin de l'opération. « Il n'avait même pas de quoi se retourner dans sa cage d'un demi-mètre de large ». Il a été conduit au zoo de Tashkent.[40]

EUROPE

ESPAGNE

Début janvier 2018
Communauté autonome de La Rioja, Espagne
L'homme âgé de 30 ans avait mis en ligne début janvier une annonce « sur un site Internet bien connu » selon la presse : il proposait deux lions d'Afrique naturalisés, un mâle et une femelle. Le Service de Protection de la Nature de la Guardia Civil (Seprona) a réussi à le localiser et a effectué une descente. Le vendeur a été incapable de produire un quelconque document justifiant l'origine des dépouilles. Elles ont été saisies et leur propriétaire a été inculpé d'infraction à la loi sur la répression de la contrebande. L'amende maximale prévue est de 6000 €.[41]

CHATS-LEOPARDS ET CHATS DORES D'ASIE

ASIE

VIETNAM

4 janvier 2018
Province de Hoa Binh, Vietnam
Saisie de trois chats dorés d'Asie (*Catopuma temminckii*, Annexe I). Ces félins de taille moyenne mesurent entre 90 et 130 cm de long. Leur aire de répartition s'étend de la Chine au Vietnam. Ils vivent dans les forêts jusqu'à 3700 m d'altitude. Ils se nourrissent d'oiseaux, de rongeurs, de reptiles et de mammifères plus grands qu'eux-mêmes comme des cerfs sambar, des cochons sauvages et les jeunes buffles d'eau. Leurs os sont utilisés en médecine traditionnelle. Leurs pelisses sont recherchées par l'industrie de la fourrure. Elles sont de couleur brun doré, brun noir, rousse ou grise. La superstition selon laquelle porter une touffe de leur poils ou brûler une partie de leur peau écarte les tigres contribue aussi à leur déclin.[42]

22 janvier 2018
Cao Bang, Province de Cao Bang, Vietnam. Frontière avec la Chine.
A vendre, chat-léopard du Bengale (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II). Il était dans une cage à l'arrière d'une mobylette. Une arrestation.[43]

© ENV

PANTHERES NEBULEUSES

Les panthères nébuleuses (*Neofelis nebulosa*) sont en Annexe I de la CITES.

ASIE

INDE

17 janvier 2018
Près de Ziro, District du bas Subansiri, Etat de l'Arunachal Pradesh, Inde
Des membres de l'association de la jeunesse All Tajang effectuaient une patrouille nocturne à proximité de la forêt de Swkhe-bo lorsqu'ils sont tombés nez-à-nez avec trois hommes. Deux d'entre eux ont réussi à disparaître dans l'obscurité, mais Rakhe Pumbo a été attrapé avec un cadavre de panthère nébuleuse mâle. Les jeunes ont remis le braconnier à la police et la Division forestière d'Hapoli a engagé une procédure contre lui. La dépouille de la panthère a été incinérée en présence d'officiers forestiers et de membres de l'association.[44]

8-9 février 2018
Malbazar, District de Jalpaiguri, Bengale-Occidental, Inde
Arrestation de Surya Kumar Rai et de Mahesh Rai qui s'apprêtaient à vendre pour 7,5 lakh Rs (11.800 US$) la peau d'une panthère nébuleuse. L'acheteur potentiel, un Bhoutanais, n'a pas été intercepté.[45]

TIGRES

Les tigres (*Panthera tigris*) sont en Annexe I de la CITES.

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

22 février 2018
San Diego, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Le procès de Luis Eudoro Valencia (18 ans) a permis de révéler qu'il n'était pas seulement un jeune naïf ayant tenté de passer la frontière Mexique-Etats-Unis avec un tigreau âgé de 6 semaines anesthésié sur le plancher de sa voiture (cf. « A la Trace » n°18, p. 53). Son avocat l'a présenté comme un amoureux des animaux dont la passion avait supplanté tout sens commun. Mais l'examen des SMS stockés dans son téléphone portable a démontré qu'il se vantait dans de nombreux messages d'avoir déjà fait entrer en fraude des singes, des jaguars et des lions. Ses tarifs allaient de 2500 US$ pour un singe à 5000 US$ pour un lion, 6000 US$ pour un tigre, 8000 US$ pour un jaguar ou un léopard et 10.000 US$ pour un tigre blanc. Le tribunal l'a condamné à 6 mois de prison ferme. Le petit tigre saisi a été cédé au zoo de San Diego.[46]

MEXIQUE

7 février 2018
Etat de Jalisco, Mexique
Saisie et sauvetage dans une caisse en plastique en provenance de Jalisco et à destination de la ville de Queretaro distante de 350 km d'un tigreau déshydraté et sous sédatif. Une brigade canine a contribué au repérage du petit félin.[47]

10 février 2018
Tepic, Etat du Nayarit, Mexique
Saisie dans un jardin d'un tigreau du Bengale âgé d'environ un mois et demi. Il a été remis à un PIMVS (Predio o Instalación que Maneja Vida Silvestre) à Jalisco.[48]

© PROFEPA

4 mars 2018
Salina Cruz, Etat d'Oaxaca, Mexique
Dans l'attente de la fourniture des documents d'origine et de la capacité de détenir des animaux sauvages, mise sous séquestre d'un tigreau. Son maître le promenait dans la ville avec une laisse.[49]

ASIE

INDE

14 janvier 2018
Pandari, District de Pilibhit, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Chasse à un tigre de quatre à cinq ans accusé d'avoir agressé une femme de 45 ans. Toute la journée, les villageois ont traqué le suspect. Ils avaient réussi à le cerner dans un champ de canne à sucre qu'ils ont voulu incendier pour brûler vif le pourchassé. Ameutée par des témoins, une équipe de gardes-forestiers a réussi à calmer les émeutiers et le tigre dans la fumée aurait rejoint la forêt. Pandari et les villages voisins restent aux aguets.[50]

Mi-janvier 2018
Etat du Madhya Pradesh, Inde
La STF (Special Task Force) du Madhya Pradesh est aux trousses de Jaiy Tamang. Le spécialiste des peaux de tigres et des écailles de pangolins avait été arrêté en octobre 2015 et immédiatement relâché sous caution par un tribunal local. Depuis, il est en cavale. Le Madhya Pradesh recherche la collaboration du Népal et le dossier de Tamang a été transmis au bureau indien d'Interpol et au quartier général d'Interpol basé à Lyon, France. Malgré la notice rouge qui lui colle à la peau, Tamang passe à travers les mailles des filets et les frontières. Pour se convaincre de l'habileté du « Wanted » et de la diversité de ses trafics et de ses relations, se référer à « A la Trace » n°15 p.45.[51]

EN FAMILLE
15 janvier 2018
District d'Asifabad, Etat du Telangana, Inde
Une peau de tigre saisie l'année dernière par les agents du poste forestier du District et mystérieusement disparue de leurs locaux depuis 6 mois a finalement été retrouvée en possession de la femme d'un agent suspendu pour négligence. Elle s'en était emparée à l'occasion d'une de ses visites au poste et l'avait cachée à son domicile dans l'espoir de la revendre. Son frère était dans la combine.[52]

© Deccan Chronicle

GANG
22 et 27 janvier 2018
Bangalore, Etat du Karnataka, Inde
Arrêtés par la police alors qu'ils cherchaient à vendre une peau sur le marché aux fleurs de Yeshwantpura, Balakrishna (28 ans), Mahesha (23 ans) et Rangaraju (36 ans) auront beaucoup fait marcher les gardes forestiers. Ils ont d'abord affirmé que l'animal avait été braconné dans la réserve de tigres de Satyamangalam et qu'ils avaient un complice. Les agents du Département des forêts du Karnataka ont lancé des patrouilles pour retrouver la carcasse et mettre la main sur un dénommé Siddappa, mais celui-ci s'était enfui. Il a finalement été arrêté quelques jours plus tard et a déclaré que la tigresse ne provenait pas de la réserve. Pourtant une carcasse y a bien été découverte par les gardes-forestiers. Pour tenter d'y voir clair les agents ont effectué une série de perquisitions chez les suspects interpellés et des complices, dont certains en fuite. Ils ont saisi des os et des crocs de tigre chez un paysan dénommé Sitharaj (38 ans), 8 bois de cerfs et 8 pièges à collet chez Rangaraju, et 4 os de tigre chez Balakrishna. Au moins quatre autres suspects courent toujours.[53]

25 janvier - avril 2018
Réserve de tigres de Bandipur, Etat du Karnataka, Inde
Triste journée pour le personnel de la réserve. Une patrouille de gardes découvre d'abord vers 11 h du matin les cadavres de deux tigres allongés côte-à-côte dans la zone forestière d'Hirikere. La femelle est âgée de 2 ans et le mâle de 3. En explorant les alentours ils tombent ensuite à environ 500 m sur la carcasse d'une femelle éléphant de 18 mois. Les trois animaux ne portent pas de blessures apparentes. Ils seraient morts depuis 2 ou 3 jours. Des riverains évoquent l'empoisonnement du lac Hirihere. Des échantillons des viscères des animaux et des eaux des aquifères proches ont été envoyés pour analyses au Centre national des Sciences biologiques à Bengalore et au laboratoire médico-légal de Madiwala. Les cadavres ont été incinérés après l'autopsie. Les premières analyses post-mortem n'ont pas détecté de poison. Le conservateur en chef de la faune sauvage et un membre éminent de l'Institut de la faune sauvage disent que les laboratoires au Karnataka ne peuvent pas détecter tous les poisons. « De nos jours les braconniers utilisent des poisons en partie d'origine végétale. Des graines de datura peuvent empoisonner les tigres ». D'une contre-expertise réalisée par un labratoire du Tamil Nadu il ressort que les animaux ont été empoisonnés par un mélange de pesticides jetés dans un point d'eau. [55]

Janvier 2018
Etat du Madhya Pradesh, Inde

Tigres : le bilan de janvier 2018 au Madhya Pradesh.
- Moins 6 en un mois.
Encore une fois, c'est la montée en puissance des pièges et clôtures électriques alimentées par des branchements sauvages sur des lignes de 440.000 V qui est la principale responsable. Les agriculteurs visent en premier lieu les herbivores susceptibles de venir se servir dans leurs champs mais tuent involontairement –disent-ils– des léopards et des tigres dont, c'est toujours bon à prendre, les pattes, les griffes et les vibrisses sont coupées et utilisées à des fins de magie noire quand ce n'est pas la peau qui disparaît pour réapparaître un jour dans le salon kitsch ou la salle de bain d'un riche businessman. Les échanges avec les compagnies de distribution d'électricité priées d'endiguer ce fléau des branchements sauvages sont nombreux et infructueux. La dernière mort d'un tigre par électrocution du mois de janvier a eu lieu le 26 à Devhara dans le district de Shahdol.[54]

Début février 2018
Talavadi, District d'Erode, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de deux griffes, de dents et d'os de tigre dans les maisons d'Anand et de Siddaraj. Ils avouent avoir braconné le tigre dans la Sathyamangalam Tiger Reserve.[56]

14 février 2018
Kukrar, District de Gariaband, Etat du Chhattisgarh, Inde

Une polémique est engagée sur le lieu de braconnage d'un magnifique tigre adulte dont la peau d'environ 3,35 m de long (2,50 m de long sans la queue) et 90 cm de large a été saisie dans la nuit.
Alors que la police pense que l'animal a été tué dans l'Etat voisin d'Odisha, un militant écologiste estime qu'il proviendrait plutôt de la réserve de tigres d'Udanti et Sitanadi dans le Chhattisgarh. Nitin Singhvi a écrit le 16 février à la National Tiger Conservation Authority (NTCA), photos à l'appui. En comparant l'image de la peau saisie à celles prises par des pièges photographiques dans la réserve, il affirme reconnaître un mâle qui en aurait disparu depuis juillet 2017. Il demande à la NTCA une enquête minutieuse sur ce cas. Mais le conservateur principal en chef des forêts du Chhattisgarh, RK Singh, balaie ces « spéculations ». Deux braconniers ont été arrêtés alors qu'ils cherchaient à vendre la peau à des policiers de la brigade criminelle se faisant passer pour des acheteurs.[57]

24-25 février 2018
Réserve de tigres de Tadoba-Andhari, District de Chandrapur, Réserve de tigres de Pench District de Nagpur, Etat du Maharashtra, Inde
- Yeda Anna n'est plus. « Queue tordue », mâle dominant sur les 150 km^2 du sanctuaire de la Tadoba-Andhari Tiger Reserve, père de 30 tigreaux, avait 14 ans. Il était très vieux et affaibli par un combat avec un jeune mâle adulte. Son nom lui venait de sa queue coupée pendant un combat territorial. Son déclin a commencé en 2010 quant à l'issue d'un autre combat avec un mâle dominant, il a été expulsé de son territoire et relégué dans la zone-tampon de la réserve.
La polémique s'installe. Yeda Anna blessé au visage et au thorax a agonisé pendant plusieurs jours. Rien n'a été fait pour le soigner ou l'achever. Des complications administratives entre les différents services et des absences dans le personnel pendant le week-end sont avancées par le vice conservateur des forêts du district.
- Un tigre mort dérive sur la Pench River. La mort remonte à trois jours. Pas de trace de balle, d'indice d'empoisonnement ou d'amputation par braconnier. Rien n'est sûr pourtant. Il est difficile d'y voir clair dans ce corps en voie de décomposition. L'hypothèse d'un combat perdu avec un crocodile est citée.[58]

13 mars 2018
Salai, Etat du Maharashtra, Inde
Parteti, un des 13 « pêcheurs de tigres » de la réserve de Pench remis en liberté sous caution en première instance vient d'être repris par les forces de l'ordre alors qu'il faisait une sieste à l'orée d'un village. Le jugement de première instance a été annulé par la Haute Cour de Bombay. Les 13 suspects sont sous le coup d'un mandat d'amener. Parteti, au début de l'affaire en été 2017, avait été arrêté en possession de quatre canines de tigre.[59] cf. « A la Trace » n°19 p. 69.

15 mars 2018
Districts de Mandla et de Balaghat, Etat du Madhya Pradesh, Inde

Saisie de parties d'un tigre mort par électrocution dans la Kanha Tiger Reserve. Deux arrestations et deux fuyards.[60]

19-20 mars 2018
Réserves de tigres de Ranthambore et de Sariska, Etat du Rajasthan, Inde
- Le mâle de 13 ans était trop près du village de Khandar. Cerné par les gens, il a été anesthésié par les services spécialisés et dirigé vers la forêt. Entre temps, il est mort.
Il y aurait dans la réserve 70 tigres adultes et tigreaux, deux fois plus que la population acceptable par les 392 km^2 de la réserve.

- Le mâle de 4 ans est mort étranglé par un piège métallique près d'une ferme en limite de la réserve. Braconnage ou défense des cultures ? L'enquête est ouverte.[61]

21 mars 2018
Hyderabad, Etat du Telangana, Inde
Saisie d'une fausse peau de tigre. Quatre arrestations.[62]

29 mars 2018
Obaidullahganj, District de Raisen, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Carcasse vieille de 2/3 jours et longue de 183 cm. Décomposition partielle de la tigresse, griffes arrachées.[63]

INDONESIE

4 janvier 2018
Medan, Province de Sumatra du Nord, Indonésie

En août 2017 Ismail Sembiring Pelawi avait piégé un tigre de Sumatra dans le parc national du Mont Leuser et cherchait à en vendre la peau. Il l'avait proposée à un acheteur éventuel, qui s'est avéré être un agent du parc en civil. « Je voulais seulement capturer des sangliers mais l'un de mes collets a attrapé le tigre » s'est-il défendu. Le tribunal du district l'a condamné aujourd'hui à 2 ans de prison et 100 millions de roupies (7400 US$) d'amende. Si celle-ci n'est pas payée le condamné devra effectuer 3 mois de prison supplémentaires.[64]

5 février 2018
Kabupaten de Deli Serdang, Province de Sumatra du Nord, Indonésie

Saisie d'une pelisse de tigre de Sumatra (*Panthera tigris sumatrae*, Annexe I), d'un collier de griffes et de quatre griffes de tigre, d'un sac, d'un porte-monnaie et de deux ceintures en peau de tigre, de quatre objets décoratifs montés avec des griffes, de cinq crocs d'ours malais (*Helarctos malayanus*, Annexe I). Une arrestation. L'homme de 32 ans vendait sur Facebook.[65]

4 mars 2018
Hatupangan, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Le tigre mâle se reposait près d'une maison du village. Il a été tué à coups de lance par des villageois réunis en bande organisée. Le noble animal était soupçonné d'être un « siluman », c'est-à-dire un fantôme susceptible d'être malveillant. Le tigre était à proximité du village depuis un mois. Son corps a été exposé dans la charpente de la halle publique au-dessus des villageois.
La population des tigres de Sumatra décline. Ils seraient aujourd'hui entre 400 et 500. Quelques jours avant le meurtre, le BKSDA avait informé les habitants que le tigre allait être capturé et transféré dans la forêt.[66]

Muhammad Agussalim

La superstition dit qu'il y a aussi des silumans bienveillants.

LAOS

Mi-janvier 2018
Province de Khammouane, Frontière avec la Thaïlande, Laos

© Laos Wildlife Rescue Center

Saisie dans une voiture tout-terrain de trois tigres adultes morts provenant d'un élevage non identifié.
Les élevages de tigres prospèrent au Laos malgré les engagements sur la scène internationale à fermer les « fermes à tigres ». Le dernier recensement fait état de 700 tigres en captivité. Les débouchés ne manquent pas : viande, os, vin de tigre et tigres vivants dans des hôtels et complexes touristiques ou dans des zoos publics ou privés.
A l'état sauvage, ils ne seraient pas plus que 20 à 25 dans ce qu'il reste des forêts dévastées et remplacées par des plantations industrielles.[67]

NEPAL

5 mars 2018
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
Cela faisait depuis 2013 que la police courait après Lodu Dime alias Jimi, un trafiquant qualifié de « notoire ». En janvier de cette année-là un véhicule en route vers le district de Rasuwa, frontalier avec la Chine, avait été intercepté par la police de Nuwakot avec 5 peaux de tigres et 7 sacs remplis de parties d'animaux dont des os. L'enquête avait démontré que la cargaison était à destination de la Chine et que Lodu Dime trempait dans le trafic. En fuite, il avait d'abord été condamné à 100.000 roupies d'amende (965 US$) par le bureau forestier du District, puis à cinq ans de prison en mars 2015 par la cour d'Appel de Patan. Ayant appris que le trafiquant opérait maintenant depuis l'Inde le Bureau central des enquêtes (CIB) s'est alors tourné vers Interpol. Une « notice rouge » a été émise par le Secrétariat général en février dernier. Lodu Dime a été arrêté par la police indienne et embarqué à bord d'un vol d'Air India direction Katmandou en compagnie d'agents de la section népalaise d'Interpol. Il devait être remis à la police du district de Nuwakot.[68]

Février 2018
Province de Kanchanaburi, Thaïlande
Le retour du Tiger Temple. Cf. « A la Trace n°15 p. 63, n°14 p. 51, n° 13 p. 60, n° 12 p. 60, n°9 p.50, n°8 p.46 et n° 5 p .50.
Il y a deux ans, 147 tigres drogués et tenus en laisse avaient été évacués par la force de l'établissement religieux malgré la résistance des moines.
Des peaux de tigres, du vin de tigre et des tigreaux conservés dans des bocaux avaient été découverts dans les remises et les annexes du temple bouddhiste. Le moine supérieur n'a pas eu jusqu'alors à répondre devant la justice de la maltraitance infligée aux animaux et de l'origine de son cheptel de tigres.
Depuis 2016, les visiteurs ont déserté le temple et une centaine de cerfs, de paons et d'autres oiseaux de la jungle survivent de la charité publique.
C'est le rebond ! En avril, 24 tigres nouveaux achetés au zoo de Bangkok devraient être accueillis dans un « zoo » attenant au temple et contrôlé par la direction des parcs nationaux. Les tour-operators vont pouvoir inscrire de nouveau le Temple des Tigres dans leurs circuits et attirer les touristes du monde entier ravis de faire des selfies payants avec les félins.
Le tigre captif est à la mode en Thaïlande. Il y a 50 pièges à touristes dans le pays. 1500 spécimens seraient en captivité contre 700 en 2007. Que deviendront-ils quand la mode sera passée ? Ils seront mangés sous la noble appellation de tigres sauvages. Les tigres captifs ne sauvent pas les tigres sauvages. Edwin Wiek au nom de la Wildlife Friends Foundation précise que « Les Chinois et les Vietnamiens qui croient que la consommation des os et des pénis de tigre renforcent les capacités sexuelles préfèrent pour ça les tigres sauvages ».[69]

EUROPE

RUSSIE

28 janvier 2018
District d'Olginsky, Kraï du Primorié, District fédéral extrême-oriental, Russie
Rocambolesque histoire d'un chasseur acharné qui dit avoir été attaqué par un tigre de l'Amour (*Panthera tigris altaica*) et avoir, par réflexe, tiré à bout portant. Une lutte de plusieurs minutes aurait suivi entre le chasseur blessé et le tigre agonisant. D'après les témoignages du survivant, le tigre était déjà blessé quand il a attaqué. Il y avait une mare de sang au pied du sapin où il était réfugié.
Le récit laisse les experts sceptiques. Que faisait là ce type ?

L'examen post mortem du tigre révèlera aussi sa part de vérité. « Si le tigre attaque le premier, l'homme n'a aucune chance de s'en sortir et n'a pas le temps de tirer. On en saura plus quand la police et les experts cynégétiques auront examiné les lieux. » [70]

13 mars 2018
Yuzhny, Kraï de Khabarovsk, District fédéral extrême-oriental, Russie. Frontière avec la Chine.
Nouveau braconnage d'un tigre de l'Amour. Elle marche sur trois pattes. Elle est âgée de cinq à six ans. Elle est blessée par balles. Elle a été prise en charge par une clinique vétérinaire.[71]

CHATS DE GEOFFROY

Les chats de Geoffroy (*Leopardus geoffroyi*) sont inscrits en Annexe I de la CITES.

AMERIQUE

URUGUAY

31 janvier 2018
Dolores, Département de Soriano, Uruguay. Frontière avec l'Argentine.
Une femme avait posté sur un groupe Facebook les photos d'un chat de Geoffroy attaché à une chaîne dans la cour de sa maison. Elle voulait le vendre mais des internautes l'ont signalée sur la plate-forme de dénonciation Mvotma mise en place par le ministère du Logement, de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement. Le félin a été saisi par la Direction nationale de l'Environnement (Dinama) assistée par la police et confié à la réserve de flore et de faune Dr. Rodolfo Tálice.[72]

JAGUAR

Les jaguars (*Panthera onca*) sont inscrits en Annexe I de la CITES.

AMERIQUE

BRESIL

11 janvier 2018
Amaturá, Etat d'Amazonas, Brésil

Selon des habitants de la petite ville, le jaguar avait été aperçu pour la première fois en début d'année dans le cimetière. Il s'est ensuite enhardi et aurait attaqué des chiens et des poulets dans des maisons. Ce jeudi il est malheureusement tombé sur un homme armé d'un fusil. L'individu l'a abattu sans sommation, selon lui pour se protéger d'une attaque éventuelle. Une enquête policière a été ouverte. L'IBAMA (Instituto brasileiro do meio ambiente e dos recursos naturais renováveis) considère l'affaire comme un crime environnemental et rappelle que la procédure légale est d'avertir le bataillon environnemental de la police militaire qui a les moyens de capturer les animaux sans les blesser. La viande du jaguar a été distribuée à des habitants de la ville.[73]

PUMAS

AMERIQUE

CANADA

21 février 2018
Cochrane, Comté de Rocky View, Province de l'Alberta, Canada

Découverte au bord d'une rivière, la Ghost, d'un puma (*Puma concolor*, Annexe II) chassé hors saison. Il pesait 45 kg. Des gants et un feu de camp complétaient le tableau. Le braconnier se serait enfui à l'approche de la patrouille.[74]

MULTI FELINS

AFRIQUE

SENEGAL

EN FAMILLE
28 février et 1er mars 2018
Tambacounda, Région de Tambacounda, Sénégal
- Saisie d'une tête de léopard, de deux masques de lion, d'une dizaine de mètres de peau de lion en lanières tachées de sang. Deux arrestations. Il reste moins de 400 lions sauvages en Afrique de l'ouest.
- Saisie d'une peau de léopard et de quatre peaux de guib d'eau (*Tragelaphus spekii*). Le guib d'eau est une antilope amphibie originaire des zones marécageuses d'Afrique équatoriale.
La valeur de l'ensemble pour autant qu'on puisse fixer la valeur de rubans de peaux de lions et de ces masques exorbités, serait de 7000 US$ sur le marché national et de 28.000 US$ sur le marché international.[75]

AMERIQUE

MEXIQUE

17 février 2018
Casas Grandes Guerrero, Etat de Chihuahua, Mexique
- Un jeune puma (*Puma concolor*, Annexe II) d'environ trois mois errant dans les franges de la ville a été pris en charge par la police fédérale et remis à un PIMVS.
- Un jaguar (*Panthera onca*, Annexe I) femelle âgée d'environ 2 ans, a été extrait d'une cage abandonnée. Griffes et crocs arrachés, elle ne pourra pas être remise en liberté.[76]

20 mars 2018
Aéroport international de Tijuana, Etat de Basse-Californie, Mexique

Saisie dans le hangar colis de l'aéroport d'un tigreau et d'un bébé jaguar, chacun dans une boîte en bois percée de trous. Ils avaient été emballés et expédiés par une plateforme logistique près de l'aéroport de Mexico. Quatre heures de vol.[77]

Félins et éléphants

AFRIQUE

GABON

Janvier 2018
Gabon – Bilan 2017

Les scellés dans les tribunaux s'évaporent et les trafiquants de faune sauvage sortent très vite de derrière les barreaux. La justice du Gabon n'est pas sévère avec les tueurs d'éléphants et de panthères.
1- Dans l'Estuaire, 13 arrestations, 10 condamnations à 99 jours de prison en moyenne.
2 - Dans la Ngounié, 17 arrestations, 13 condamnations à 78 jours de prison en moyenne.
3–Dans l'Ogooué-Ivindo, 26 arrestations, sept condamnations à 107 jours de prison en moyenne, deux acquittements et 17 procès en cours d'instruction.
4- Dans le Haut-Ogooué, 22 arrestations, 19 condamnations à 180 jours de prison en moyenne.
5 – Dans le Moyen-Ogooué, huit arrestations, sept condamnations à 180 jours de prison en moyenne.
6- Dans l'Ogooué-Lolo, une arrestation et une condamnation à 180 jours de prison.
7- Dans le Woleu-Ntem 12 arrestations, 11 condamnations à 185 jours de prison en moyenne.
371 kg d'ivoire et 31 peaux ont été saisis.[1]

ASIE

INDE

9 janvier 2018
Kukidolong, District de Dimapur, Etat du Nagaland, Inde
Le bataillon des Assam Rifles avait eu un tuyau. Ils ont installé un barrage routier à Kukidolong. Sum John Ngaihte s'est fait attraper dans sa course entre la ville de Dimapur et le district de Churachandpur, où il comptait livrer 13 kg d'os de tigre et d'éléphant. Il avait aussi sur lui la somme de 61.455 roupies en espèces (960 US$) et un bordereau de virement bancaire pour 40.000 roupies (624 US$). Dans son véhicule les militaires ont identifié un crâne entier avec les dents, les os des 4 pattes, un jeu complet de vertèbres et des côtes d'un tigre. Le lot comprenait également des os du crâne d'un éléphant.[2]

Loups

Le loup (*Canis lupus*) est inscrit en Annexe II de la CITES sauf les populations du Bhoutan, du Népal et du Pakistan inscrites en Annexe I.

Jean de Clamorgan. La chasse du loup, nécessaire à la maison rustique, 1574. Source gallica.bnf.fr / BnF

ASIE

IRAN

29 janvier 2018
Préfecture de Garmeh, Province du Khorasan septentrional, Iran
Arrestation mouvementée de deux braconniers chevronnés et armés. A bord de leur moto, ils avaient deux têtes de loups gris (*Canis lupus*, Annexe II). Ils s'apprêtaient à les vendre à des bergers à charge pour ceux-ci de présenter les trophées aux autorités et de toucher des indemnités pour des prétendues attaques de troupeaux.[1]

EUROPE

ALLEMAGNE

19 février 2018
Garching bei München, Etat Libre de Bavière, Allemagne
Saisie par les douanes postales d'un colis en provenance de Floride contenant une peau de loup arctique (*Canis lupus arctos*, Annexe II). La destinataire souhaitait l'utiliser à des fins de décoration et avait omis de remplir les formalités nécessaires à l'importation.[2]

BELGIQUE

Janvier 2018
Beringen, Région flamande, Belgique
Venue d'Allemagne, la louve est sur le sol flamand depuis quelques semaines. Elle a parcouru 500 km en 10 jours. Après avoir profité des cerfs et sangliers dans le camp militaire Léopoldburg Beringen, elle en est sortie et, coïncidence malheureuse, deux moutons ont été tués dans la nuit de samedi à dimanche et un autre a été grièvement été blessé. Les attaques portent la signature de la louve : précision chirurgicale avec laquelle les victimes sont mangées, empreintes sur les berges de la rivière voisine.
Pour autant ce n'est pas la panique. Le gouvernement flamand indemnisera l'éleveur qui considère malgré tout le retour du loup très positif.
L'association Landschap à l'origine du projet Welkom Wolf garde son sang-froid. « Cette attaque dans les Flandres est la première du genre. Nous pouvons simplement espérer que la fréquence de tels incidents sera limitée et que les quelques rares loups présents dans les Flandres ne sont que des avant-coureurs. » En Wallonie, le ministre de la Nature ne s'émeut pas outre mesure tout en restant vigilant. « Notre territoire a à priori la capacité de répondre aux besoins alimentaires d'un ou plusieurs loups eu égard aux populations de grands gibiers présents dans nos forêts. » Par précaution, le loup est en cours d'inscription sur la liste des animaux dont les attaques sur les animaux domestiques sont indemnisées.[3]

FRANCE

Mi-mars 2018
Parc Régional des Ballons des Vosges, Ban-de-Laveline, Département des Vosges, France

A la place d'un loup ou d'un lynx, un chat pris dans un piège à mâchoires. La pose de tels engins est interdite depuis le 1er janvier 1995.[4]

Esther Tyson/ Nature in Art

Pandas éclatants

Les pandas éclatants *(Ailurus fulgens)* sont en Annexe I.

ASIE

LAOS

18 janvier 2018
Au Nord du Laos. Frontière avec la Chine.
Ce pourrait être la plus grosse saisie mondiale de pandas éclatants vivants qui ait jamais été réalisée et elle est faite au Laos où l'espèce ne serait pas présente. D'habitude, les pandas éclatants sont saisis sous forme de peaux pour faire des toques, chapeaux, écharpes, ou gants. Des charlatans attribuent aussi certaines vertus médicinales à des parties de leur corps. Nouvelle tendance : les pandas vivants sont destinés au marché des animaux de compagnie ou de prestige et aux zoos publics ou privés. Les pandas sont rentables en prison.

© Free the Bears

Un contrôle de routine sur une camionnette a permis la découverte des six pandas éclatants à une quinzaine de kilomètres de la frontière avec la Chine d'où ils provenaient. Ils étaient dans des cages individuelles. Trois d'entre eux étaient en piteux état, secoués de tremblements. Le chauffeur laotien a prétendu être seulement chargé de les livrer à un autre véhicule sur une gare routière à Luang Namtha. La destination finale aurait été la Thaïlande. Les animaux ont été transportés au sanctuaire de faune sauvage de l'ONG Free the Bears à Luang Prabang. Les trois malades sont morts quelques jours après. L'avenir des trois survivants n'est pas fixé. [1]

NEPAL

7 et 21 janvier 2018
Kathmandou, Région de développement Centre, Népal
Mauvais début d'année au Népal pour les pandas éclatants, « habre » en langage local. Déjà deux saisies de peaux depuis le début du mois.
- Le 7 c'est la Division de la criminalité métropolitaine de Kathmandou qui a arrêté suite à un tuyau quatre trafiquants en possession d'une peau. Uddav Basnet (25 ans), Bishnu Bahadur Basnet (27 ans), Rajendra Tamang (30 ans) et Dhurba Kumar Khatri (26 ans) l'avaient dénichée dans le village de Thoka. Ils ont été remis au bureau du District forestier qui devait poursuivre l'enquête.
- Le 21, quatre autres personnes qui cherchaient un client pour deux peaux de panda éclatant sont tombées sur un policier en civil du Bureau central d'enquêtes de la police du Népal. Binod Kumar Rana (32 ans), Harka Bahadur Ale (45 ans), Raj Kumar Tamang (35 ans) et Dhyan Bahadur Rai (43 ans) auraient obtenu les peaux à Budhanilkanta, au nord de la vallée de Kathmandou.[2]

© Metropolitan Crime Division

Ours

ASIE

ARMENIE

2 mars 2018
Arménie
Libération d'une ourse brun (*Ursus arctos*, Annexe II) adulte vivant dans une cage sordide depuis l'âge de 2 à 3 mois.[1]

CHINE

22 janvier 2018
Manzhouli, Région autonome de Mongolie-Intérieure, Chine. Frontière avec la Russie.
Première saisie de l'année par les douanes de la ville frontalière d'une partie d'animal protégé. Vers 9h30 un homme arrivant de Russie s'est présenté sans bagage au poste de contrôle de l'autoroute. Les mains dans les poches et le ventre proéminent il a attiré l'attention des douaniers, qui ont décidé de le fouiller. Sa bedaine dissimulait une patte d'ours emballée dans du film plastique.[2]

16 mars 2018
Cangzhou, Province du Hebei, Chine
Saisie dans un colis venant d'Indonésie de 20 vésicules biliaires présumées d'un poids total de 705,3 g.[3]

IRAN

Mi-janvier 2018
Shahroud, Province de Semnan, Iran
Confirmation en appel de la condamnation d'un braconnier à 2 ans de prison et 20 millions de rials (555 US$) d'amende pour avoir abattu un ours brun (*Ursus arctos*, Annexe I ou II) avec une arme à feu. L'homme avait été dénoncé à la Garde de l'environnement et de la faune sauvage par des habitants qui l'avaient reconnu et vu tirer sur l'animal. Il s'était enfui sous les protestations des témoins mais habitait un village des environs. Malgré ses dénégations, le tribunal de Shahroud a considéré que les faits étaient avérés et les témoignages concordants. Le fusil n'a pas été retrouvé mais a été considéré comme illégal car l'accusé ne disposait d'aucune autorisation de détention d'arme à feu. La Cour d'appel l'a en outre condamné à une amende supplémentaire prévue dans la récente évolution de l'échelle des peines pour atteinte à l'environnement.[4]

LAOS

Début mars 2018
Province de Bokeo, Laos
Saisie de trois ours noirs d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) âgés de 5 à 7 ans chez des gens du village. L'ONG australienne Free the Bears Fund les a accueillis dans son refuge de Tat Kuangxi. Ce refuge est surpeuplé. Il est prévu de le remplacer l'année prochaine par un nouvel établissement s'étendant sur une trentaine d'hectares avec une capacité d'accueil de 150 ours.
Au Laos, il y aurait autour de 130 ours en captivité, 100 dans la zone franche de la province de Bokeo, la fameuse Golden Triangle Special Economic Zone aux frontières du Myanmar et de la Thaïlande (cf. p.87) et 30 éparpillés dans d'autres provinces.[5]

NEPAL

Mars 2018
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
D'une galère à l'autre.
Grâce à l'Institut Jane Goodall et à l'ONG World Animal Protection, ils avaient été enlevés en décembre 2017 à des montreurs d'animaux qui les exploitaient dans les rues et aux terrasses de bistros pour leurs prétendus talents de danseurs. Le couple d'ours lippus de l'Inde (*Melursus ursinus*, Annexe I) âgés de 17 et 19 ans a fini par dépérir dans un zoo près de Katmandou. La femelle vient de mourir. A cause de tracasseries administratives, le couple n'avait pas été transféré dans le centre spécialisé d'Agra, Etat de l'Uttar Pradesh en Inde. La coutume des ours danseurs remonte au moins au XIIIème siècle quand la tribu musulmane Qalendar bénéficiait de la protection royale et organisait des spectacles de palais en palais.[6]

THAILANDE

17 février 2018
Tambon Moo See, District de Pak Chong, Province de Nakhon Ratchasima, Thaïlande
Sur information, la police a déboulé dans une plantation et surpris Apiwat Nilsonthi dépeçant un ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I). Il y avait déjà sur place des paquets d'1 kg de viande crue à vendre 400 à 500 bhats (13-16 US$) et des paquets de viande grillée. Apiwat dit qu'avec deux amis il avait découvert un ours mort dans un piège au milieu d'un champ de blé à 4 km du parc national de Khao Yai. Constatant que l'ours n'était revendiqué par personne et que la viande était encore bonne, les trois compères avaient décidé de dégager la carcasse et de la ramener dans un pick-up à Tambon Moo See pour leur usage personnel et aussi pour en vendre.[7]

© The Nation

17 mars 2018
Parc National de Kui Buri, Province de Prachuap Khiri Khan, Thaïlande
Une patrouille de gardes-forestiers est tombée ce samedi sur deux hommes à l'attitude suspecte, dont l'un s'est enfui dans la forêt à leur approche. Somjit Boonkong (52 ans) n'a pas été assez rapide. Dans son sac à dos les gardes ont trouvé la tête, les pattes et de la viande d'un ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) ainsi qu'une civette éviscérée. Il avait avec lui un fusil à canon long et des munitions, deux lampes frontales, un hamac et divers accessoires. Les gardes-forestiers pensent que le second braconnier transportait les autres vestiges d'ours et peut-être d'autres carcasses d'animaux. Il est identifié et un mandat d'arrestation a été émis contre lui.[8]

VIETNAM

15 janvier 2018
Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
Détenir une ourse à collier (*Ursus Thibetanus*, Annexe I) en pleine ville est une folie dont un habitant s'est finalement rendu compte. Il a contacté Education for Nature – Vietnam (ENV) pour s'en débarrasser. Dénommée Misa, la femelle de 80 kg paraît en bon état général et ne montre aucune cicatrice liée à une tentative d'extraction de sa bile. Misa va rejoindre le sanctuaire des ours de Ninh Binh dans le Tonkin, avec l'assistance de l'ONG Four Paws International.[9]

Début mars 2018
Ninh Binh, Province de Ninh Binh, Vietnam
Fin de la quarantaine d'une ourse adulte qui a passé la plupart de sa vie dans une cage à Hô-Chi-Minh-Ville. Elle est désormais dans un grand enclos végétalisé qui va lui paraître immense. La remettre en liberté dans un parc national l'exposerait à des dangers fatals.[10]

EUROPE

FRANCE

6 mars 2018
Toulouse, Département de Haute-Garonne, France
Le tribunal administratif de Toulouse reconnaît l'insuffisance des moyens engagés par la France pour assurer le maintien durable des ours (Ursus arctos, Annexe II) dans les Pyrénées. Le tribunal constate que le rapport du Muséum d'histoire naturelle en date de septembre 2013 préconisant à minima l'introduction urgente de 13 ours dans le noyau occidental du massif de montagnes et de quatre ours dans le noyau central n'a pas été pris en compte par l'Etat français. Le jugement souligne que les effectifs actuels sont insuffisants pour assurer la pérennité de l'espèce et que l'existence même du noyau occidental est compromise par les retards accumulés dans l'introduction de nouveaux spécimens. Selon le tribunal, les risques génétiques compromettent en outre la dynamique positive des populations compte-tenu de la fréquence des reproductions entre ours consanguins. Le tribunal a condamné l'Etat pour carence. Il estime que les actions mises en œuvre « ne peuvent pas être regardées comme suffisantes ». L'Etat est condamné à verser 8000 € (10.000 US$) aux ONG Ferus et Pays de l'Ours.[11]
26 mars 2018
Nicolas Hulot ministre de l'Ecologie annonce son intention ferme de procéder à l'introduction de deux ours femelles dans l'ouest de la chaîne de montagnes. « On ne peut pas donner de grandes leçons aux pays qui ont sur le territoire d'emblématiques animaux sauvages menacés de disparition si l'on hésite nous-même à protéger les espèces qui sont en danger en France. » [12]

Hippopotames

Les hippopotames (*Hippopotamus amphibius*), sont inscrits en Annexe II de la CITES.

AFRIQUE

KENYA

11 février 2018
Réserve Nationale du Masai Mara, Comté de Narok, Kenya. Frontière avec la Tanzanie.
Sept arrestations de braconniers affairés à dépecer un hippopotame. La moitié de la bande a pris la fuite. Sur les lieux, des poignards, des lances et des pièges ont été saisis.[1]

17-19 mars 2018
Réserve Nationale du Masai Mara, Comté de Narok, Kenya
Les équipes anti-braconnage de la réserve ont eu fort à faire. De jour comme de nuit plusieurs arrestations ont été effectuées. Des pièges à collet, des lances et des chiens de chasse ont été saisis. La saisie nocturne concernait la viande de trois en cours de transport par les braconniers.[2]

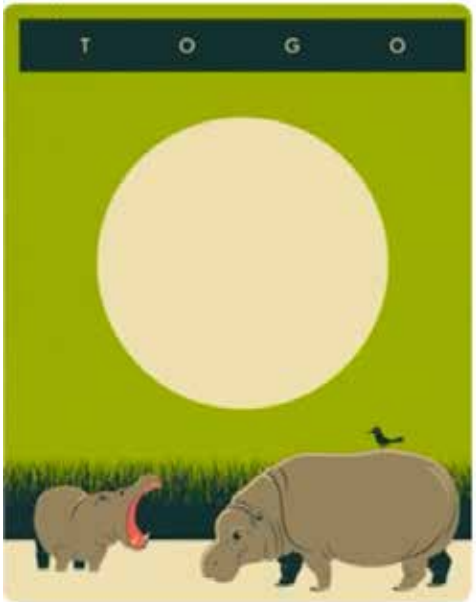
OUGANDA

Mars 2018
Katunguru, Région Ouest, Ouganda
Job Bwebale et Swalik Kakuru détenaient 29 kg de dents d'hippopotames estimées à 6 millions de shillings ougandais (1640 US$, soit 56 US$/kg). Les deux hommes ont été conduits au commissariat de Kasese. Les animaux auraient été braconnés dans le parc national de la Reine Elisabeth qui entoure Katunguru.[3]

TANZANIE

24 janvier 2018
Dar es Salam, Région de Dar es Salam, Tanzanie
Vente aux enchères de 12.467 dents d'hippopotames. Poids total 3,58 tonnes. Le lot représente environ 1560 hippopotames. Tanzania Wildlife Authority dit que les dents proviennent en majorité d'hippopotames morts naturellement ou légalement abattus après des conflits avec les activités humaines. Un petit nombre aurait été saisi par devers des braconniers ou des contrebandiers. Les recettes seront versées à des acteurs de la protection de la faune sauvage.
Une certaine « Ontour Tanzania United » aurait remporté l'enchère pour 13.600 US$ soit 3,80 US$/kg. Les spécialistes en trafic de faune sauvage craignent que cette vente unique n'alimente au final les ateliers de Hong Kong en complément ou en remplacement de l'ivoire d'éléphant. La vente était réservée aux détenteurs d'une licence de première classe attribuée en 2017.
La population d'hippopotames de Tanzanie serait la plus importante d'Afrique de l'Est. Le dernier recensement date de 2001 et faisait état de 20.000 individus.[4]

TOGO



8-9 mars 2018
Canton de Tométy-Kondji, Région Maritime, Togo. Frontière avec le Bénin
Robert et René, deux compères béninois pourchassaient la nuit un hippopotame dans le Mono au Togo. Les vigiles de l'Association pour la conservation de la valorisation des mares à hippopotames ont été alertés. Ils ont remis Robert et René au détachement de gendarmerie sans pouvoir mettre la main sur deux ou trois autres braconniers qui se sont dispersés dans la nuit.[5]

Hippopotames et éléphants

AFRIQUE

OUGANDA

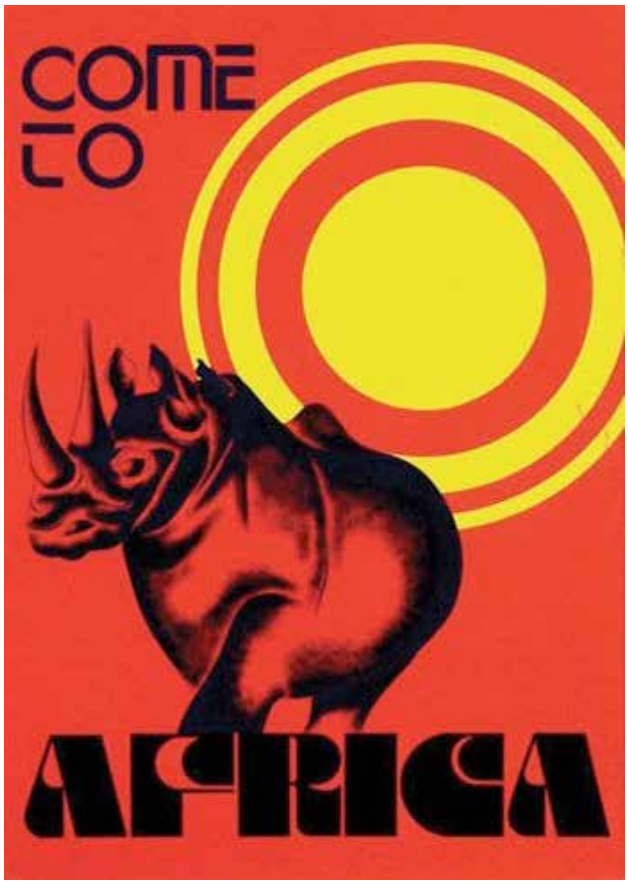
Janvier 2018
Saisie de trois défenses et de 124 dents d'hippos.[1]

EUROPE

ESPAGNE

23 mars 2018
Valence, Communauté valencienne, Espagne
Saisie chez un antiquaire de 94 ivoires travaillés d'éléphants et d'hippopotames d'origine et d'ancienneté inconnues.[2]

Rhinocéros



Les rhinocéros blancs *Ceratotherium simum* et les rhinocéros noirs *Diceros bicornis* d'Afrique sont inscrits en Annexe I de la CITES sauf les populations de rhinocéros blancs du Swaziland et d'Afrique du Sud inscrites en Annexe II pour les animaux vivants et les trophées de chasse.
Les trois espèces de rhinocéros d'Asie sont en Annexe I : *Rhinoceros unicornis*, *Dicerorhinus sumatrensis*, *Rhinoceros sondaicus*.

«A la Trace» n°20
Cotation du kg de corne de rhinocéros d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Ref.
Asie	Chine (Hong Kong)	25.088	35
		25.370	
		27.407	

AFRIQUE DE L'EST

KENYA

19 mars 2018
Ol Pejeta, Comté de Laikipia, Kenya
Mort de Soudan, 45 ans. Il a été achevé par les vétérinaires après plusieurs semaines de complications dues à l'âge. Il avait connu une célébrité foudroyante quand un réseau social avait lancé une campagne de fund-raising le qualifiant de "The Most Eligible Bachelor in the World". Soudan était considéré comme le dernier individu mâle de la sous-espèce des rhinocéros blancs du nord de l'Afrique (*Ceratotherium simum* ssp. *cottoni*). Il était né au Soudan dans les milieux naturels.

Après un long exil dans le zoo tchèque de Dvur Kralove, il avait été transféré au Kenya en 2009 avec deux rhinos blancs du nord femelles considérées comme fertiles et ultimes représentantes de la sous-espèce. Protégés 24 /24 des actes de braconnage et malgré de nombreux accouplements, les trois rhinocéros de zoo n'ont jamais réussi à mettre en œuvre une progéniture susceptible de perpétuer la sous-espèce (cf. « A la Trace » n°17 p. 86). L'aire de répartition des rhinocéros blancs du nord couvrait la République Démocratique du Congo et le Soudan du Sud, et s'étendait probablement en Ouganda et en République Centrafricaine. Ils ont été exterminés par le braconnage colonial et postcolonial et par les conflits armés.[1]

30 mars 2018
Solio Ranch, Comté de Nyeri, Kenya
Mort d'un braconnier. Les rangers plaident la légitime défense.
Sur la scène du drame ont été retrouvés un arc, deux flèches, un produit vétérinaire anesthésiant et un couteau. Le KWS dit aussi avoir retrouvé sur les lieux une carte d'identité et des documents personnels. Un complice s'est échappé.[2]

MOZAMBIQUE

6 mars 2018
Aéroport international de Maputo, Mozambique
Saisie de quatre cornes de rhinocéros d'un poids total de 7,2 kg. Arrestation d'un sujet vietnamien de 28 ans, Nguyen Van Tinh, se disant photographe en Angola et amateur de jeux de casino au Mozambique. Il prétend avoir été contacté juste avant de s'envoler pour l'Asie par un chauffeur de taxi qui l'aurait convaincu de prendre en charge une valise supposée être pleine de chaussures de femmes et de vêtements en échange d'une commission de 50.000 meticais soit 800 US$.[3]

TANZANIE

Mars 2018
Région de Tanga, Tanzanie
TANAPA (Tanzania National Parks) annonce avoir arrêté en coopération avec la police quatre braconniers présumés d'un rhinocéros en décembre dernier dans le parc Serengeti.[4]

ZIMBABWE

Début janvier 2018
Savé Valley Conservancy, Province de Masvingo, Zimbabwe
Arrestation de cinq braconniers. Ils venaient de tirer à plusieurs reprises sur un rhinocéros noir. Son pronostic vital est optimiste. Les gardes ont suivi les traces de sang du rhinocéros en fuite et les empreintes des braconniers pour procéder à leur arrestation et au sauvetage de l'animal. Un fusil de chasse .303, un silencieux et 11 cartouches servent de pièces à conviction.[5]

17 janvier 2018
Beitbridge, Province du Matabeleland méridional, Zimbabwe
Trahi par son Nokia qu'il avait perdu dans les feux de l'action du double braconnage de deux femelles rhinocéros noires d'une valeur de 240.000 US$ pendant la nuit de Noël 2017, Godknows Mashame, chez qui trois armes à feu, une lampe torche de chasseur, des munitions, des explosifs et deux cornes d'antilope ont été trouvés, a été condamné à 10 ans de prison ferme. Cf. « A la Trace » n°15 p. 76.[6]

4 février 2018
Province du Matabeleland septentrional, Zimbabwe. A la frontière avec la Zambie.
Accrochage entre une bande de braconniers venus de Zambie et des rangers de ZimParks dans la haute vallée du Zambèze. Un suspect originaire de Lusaka a été grièvement blessé. Il est sous surveillance à l'hôpital de Victoria Falls. Le reste de la bande a fui. Des vivres, des ustensiles de cuisine, des chaussures, des moustiquaires, sept téléphones mobiles, des sacs à dos et des munitions ont été retrouvés sur place.[7]

5 mars 2018
Harare, Province de Harare, Zimbabwe
L'ex-directeur de ZimParks, Edson Chidziya et trois collaborateurs sont acquittés des faits de complicité, de négligence ou de vol dans le cadre de la gestion du stock de cornes appartenant à l'Etat. Ils étaient en particulier accusés d'avoir dissimulé un rapport d'audit démontrant la disparition de 56 cornes d'une valeur de 3 millions d'US$ (cf. « A la Trace » n°19 p. 84). Le tribunal a estimé parmi d'autres arguments que les cornes faisaient l'objet d'un gardiennage depuis 1960 et que jusqu'en 2015 aucun audit n'avait vérifié la fiabilité et la comptabilité de la chambre forte de telle sorte que les 56 cornes manquantes pourraient avoir disparu avant 2013 et l'entrée en fonction d'Edson Chidziya et de ses trois collaborateurs rapprochés.[8]

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD

10 janvier 2018
Province du Cap-Septentrional et Vryburg, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Arrestations dans deux véhicules de sept personnes, quatre hommes et trois femmes, âgés de 27 à 50 ans et saisie de deux cornes. Une transaction était en cours. Les téléphones mobiles de trois suspects contenaient des photos de cornes.[9]

13 et 15 janvier 2018
Hoedspruit, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Arrestation de deux braconniers présumés qui s'étaient introduits par effraction dans une réserve de chasse et qui avaient été repérés par les gardes. Un des suspects a conduit la police à la cache d'armes. Deux couteaux, une hache, un fusil. 375 et ses munitions ont été saisis et serviront de pièces à conviction.[10]

23 janvier 2018
Skukuza, Parc National Kruger, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
Saisie dans deux véhicules d'armes à feu, de cartouches, d'un silencieux et de couteaux. La VW Polo et le minibus Toyota ont été inspectés par la brigade canine en exercice au quartier général du MAJOC (Missions Area Joint Operations Centre). Quatre arrestations, dont un chauffeur de taxi et un garagiste.[11]

28 et 30 janvier 2018
Réserve d'Hluhluwe-iMfolozi, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud

Mort de deux hommes suspectés de braconnage. Un troisième s'est enfui. Selon le communiqué des South African Police Service, les rangers ont tiré en état de légitime défense. L'accrochage a eu lieu à 22 h. Les corps ont été retrouvés le lendemain matin. Deux haches et un fusil de gros calibre avec silencieux ont été retrouvés sur place.
Le troisième homme a été capturé après deux jours de traque. Il a été conduit à l'hôpital et inculpé deux jours plus tard. [12]

30 janvier 2018
Empangeni, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud

Quatre condamnations à des peines de prison de 3, 6 et 12 ans pour braconnage et détention illégale de cornes, d'armes à feu et de munitions.[13]

EN FAMILLE
29 janvier 2018
Pretoria, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Le procès des frères Groenewald et autres durera plusieurs mois voire une année mais on ne sait pas quand il se tiendra. L'instruction dure depuis 7 ans (cf. « A la Trace » n°17 p. 78 et 79, n°9 p. 64, n°8 p. 65, n°7 p. 71-72 et p.75 et n°6 p. 62). Le gang Groenewald est de même envergure que le gang Ras. Il use des mêmes artifices de procédure pour alléger les charges et repousser le procès final. Les membres du gang sont en liberté sous caution sauf le dénommé Nardus Rossouw qui a été remis en prison pour des délits divers après avoir été remis en liberté provisoire sous caution.[14]

Janvier-Février 2018
Ngwelezane, Empangeni, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Le procès de Dumisani Gwala aura bien lieu au mois de mai (cf. « A la Trace » n°19 p. 86). Ce sera le 22 mai, sauf coup de théâtre et au tribunal de Mtubatuba. Gwala et deux complices sont accusés de multiples transports, détentions et ventes de cornes. Gwala est en outre accusé de rébellion au moment de son arrestation. L'instruction est en cours depuis 4 ans. Le tribunal de Ngwelezane a été dessaisi. [15]

5 février 2018
Section Tshokwane, Parc National Kruger, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud

Mort de deux braconniers qui seraient originaires du Mozambique. Ils auraient déclenché les tirs à l'approche des rangers. Ils étaient armés d'un fusil semi-automatique AK47 et d'un fusil .458. La réplique des rangers a été mortelle. Une corne de rhinocéros a été saisie dans le sac à dos d'un des deux hommes. Une hache et des couteaux ont été saisis. La carcasse du rhinocéros n'a pas été immédiatement retrouvée. L'accrochage a eu lieu dans un des secteurs spécialement surveillés de Kruger.[16]

Début février 2018
Tonga, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Saisie de quatre cornes dans une glacière sur le siège passager d'une Mercédès Benz à l'issue d'un contrôle routier près d'un centre commercial. [17]

12 février 2018
Namakgale, District de Mopani, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Quatre arrestations et saisie de deux cornes. Quatre remises en liberté sous caution de 300 rands (26 US$) neuf jours plus tard !
Solly Kubayi, Jafta Sekgobela, Andrew Mathebula et Moses Mashito viendront-il à leur procès ? [18]

Mi-février 2018
Afrique du Sud
Libération de Hugo Ras sous caution de 25.000 rands (2150 US$) (cf. « A la Trace » n°19, p.82). Ras et consorts sont responsables du braconnage de plusieurs dizaines de rhinos et de l'exportation d'une centaine de cornes en Asie. Grâce à la complicité des milieux vétérinaires, Ras disposait de M99, un dérivé de la morphine pour endormir et tuer ses victimes. Ras a passé trois ans et demi en détention préventive. Les neuf autres suspects dont un officier des Hawks -un corps d'élite- sont déjà en liberté provisoire. Le procès est sans cesse repoussé. Les avocats de deux des accusés ont déposé une question préalable de constitutionalité. La manœuvre vise à faire tomber le plus possible de charges en s'appuyant sur la levée (postérieure aux faits reprochés) de l'embargo sur le transport et le commerce des cornes de rhinocéros à l'intérieur du territoire sud-africain. [19]

16 février 2018
Parc National de Pilanesberg, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Braconnage d'une rhinocéros femelle. Son petit de quelques semaines a paniqué et signalé l'évènement par ses cris. Il a fallu l'approcher en douceur pour éviter sa fuite et l'endormir avec une seringue avant de le mettre en sécurité et de le conduire dans un orphelinat dont la localisation exacte n'est pas signalée pour des raisons de sécurité. [20]

21 février 2018
Réserve d'Hluhluwe-iMfolozi, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Découverte grâce au survol des vautours de cinq rhinocéros morts. Les carcasses étaient fraîches et séparées de plusieurs centaines de mètres. Deux autres carcasses en voie de décomposition avancée ont été retrouvées plus tard dans le secteur.
Les gardes de la réserve se défendent tant bien que mal de ces découvertes tardives. « Les rhinocéros qui ont été tués il y deux semaines étaient sous le couvert des fourrés et c'était difficile pour les vautours de les repérer. »
Pour Gordon Bailey, un ex-ranger senior de la réserve, « depuis trop longtemps Ezemvelo [l'agence de gestion de la réserve] avance toutes sortes d'excuses et son incapacité à maîtriser la situation reflète sans doute des turpitudes internes». « Le job n'est pas fait et les écuries d'Augias doivent être nettoyées sans délai. » « On ne peut pas se contenter de l'argument selon lequel les braconniers sont trop malins pour être attrapés. »
Le directeur exécutif d'Ezemvelo réplique que Hluhluwe-iMfolozi Park est atteint par une avalanche de braconnage depuis deux ans et Cedric Coetzee, le directeur général, dit que tous les jours pas moins de cinq gangs de braconniers sont à l'œuvre dans le parc.[21]

Février 2018
Près de Cradock, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud
Braconnage du week-end, quelque part dans la nuit de samedi à dimanche. Un seul des deux rhinocéros a été décorné. La météo rhino était mauvaise. L'alerte était rouge dans toutes les réserves du secteur. Malgré le renforcement des patrouilles, la bande a réussi à s'introduire par effraction avec des cisailles. Le fusil était sans doute muni d'un silencieux. Le bilan dans la réserve qui souhaite garder l'anonymat s'élève à cinq rhinocéros morts en deux ans.[22]

Fin février 2018
Hoedspruit, Province du Limpopo, Afrique du Sud
1659 jeunes volontaires qualifiés d'Environnemental Monitors (EMs) ou de Maeba (tourterelles en dialecte Sotho) participent à des rondes de surveillance dans huit parcs nationaux et dans 25 réserves privées ou bien font des animations pédagogiques dans les écoles. Un voyage de presse a permis aux journalistes de découvrir leur travail et leur motivation. Il a été demandé aux journalistes de ne pas prendre de photos des EMs qui participent sur le terrain aux missions de surveillance.
« Les braconniers sont féroces avec les animaux et avec les êtres humains. » explique un responsable. Par contre des crânes de rhinocéros décornés avec leurs cavités béantes étaient exposés. Les EMs dépendent du ministère des Affaires Environnementales dans le cadre du Expanded Public Works Program. [23]

5 mars 2018
Afrique du Sud
La Private Rhino Owners Association (PROA) fait la promotion du commerce légal des cornes. « Le site Rhino Horn Trade Africa (RHTA) est une plate-forme d'assistance à des acheteurs et vendeurs authentiques soucieux d'un commerce « clean » sur tous les plans » déclare la PROA dans un e-mail envoyé à l'agence chinoise Xinhua. Le RHTA est associé au Veterinary Genetics Laboratory et à l'université de Pretoria. Toutes les cornes offertes à la vente doivent être inscrites à l'index génétique dit RhODIS® (Rhino DNA Index System). Le mécanisme est censé empêcher l'introduction de cornes « sanglantes » sur le marché légal.
En Afrique du Sud, les ranchs privés possèdent plus de 7000 rhinocéros noirs et blancs, soit 37 % du cheptel national et plus que tous les autres rhinos du continent africain.[24]

12 mars 2018
Près de Mossel Bay, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Vol par effraction dans un lodge de luxe de 12 cornes de rhinocéros prélevées selon le directeur sur des rhinos morts naturellement. La valeur locale du butin serait de 1,3 million rands (111.500 US$).[25]

Mi-mars 2018
Afrique du Sud
Sauvetage par Saving the Survivors d'une femelle atteinte par une balle dans le dos. Le passage au détecteur de métaux a permis sa localisation et l'extraction. Après l'anesthésie, Micaela s'est remise sur pied, toujours en possession de ses cornes que les braconniers n'ont pas réussi à voler.[26]

25 mars 2018
Lephalale, Province du Limpopo, Afrique du Sud

Inculpés de vol, d'effraction, de détention illicite d'armes et de munitions et de détention de deux cornes, les deux hommes âgés de 35 et 34 ans ont été condamnés à une peine cumulée de 58 ans de prison chacun. Pas d'information sur la confusion de peines.[27]

BOTSWANA

Janvier 2018
Francistown, District du Nord-Est, Botswana
Suite des « A la Trace » n° 19 p. 84 et n°16 p.73.
Dumisani Moyo bougonne. Il vient d'être extradé du Zimbabwe. Le Botswana lui reproche un braconnage de rhinocéros et un transport de corne en octobre 2012. Moyo, recherché dans des Etats riverains pour d'autres actes de braconnage, se plaint de recevoir en prison de la nourriture inadaptée à sa santé et expose en première comparution ses difficultés à s'entourer d'un avocat local d'autant qu'il ne peut pas contacter sa famille et ses conseils au Zimbabwe. Il est interdit aux prisonniers de téléphoner à l'étranger. Le procureur a précisé que des arrangements ont déjà été pris avec la direction de la prison pour qu'il puisse téléphoner à Harare.[28]

NAMIBIE

Janvier-Février 2018
Namibie
Nouvelle complication pour les gardes. Les braconniers entrent dans les parcs privés à dos de cheval. L'odeur des chevaux masque l'odeur des braconniers et les brigades canines s'y perdent. Depuis le début d'année, trois rhinocéros ont été abattus dans les parcs privés et cinq dans le parc national d'Etosha. Le ministre Pohamba Shifeta reconnaît qu'il y a du pain sur la planche pour éradiquer le braconnage des éléphants et des rhinos.
La justice ne va pas dans le même sens. Les charges contre Lu et Chen impliqués dans le trafic de deux cornes (5,5 kg) (cf. « A la Trace » n°19 p.87-n°16 p.69) sont pour le moment abandonnées. Le policier chargé de l'enquête vient d'être nommé au sein de la force des Nation-Unies au Darfour (Soudan). Chen s'est déjà enfui en profitant de sa remise en liberté sous caution. Lu sera reconvoqué plus tard par la justice si un jour l'enquête est bouclée.[29]

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

6 mars 2018
Etat du Vermont, Etats-Unis d'Amérique
La corne de rhinocéros noir volée en avril 2017 dans une salle de l'université du Vermont a été retrouvée chez un individu résidant au Connecticut. Son identité n'a pas été révélée. La valeur du trophée est estimée à plus 200.000 US$.[30] Cf. n°17 p. 81.

23 mars 2018
Las Vegas, Etat du Nevada, Etats-Unis d'Amérique

Condamnation de Edward N. Levine à 27 mois de prison suivis de 3 ans de mise à l'épreuve. Il était accusé d'avoir avec un complice illégalement acheté deux cornes en Californie, de les avoir transportées au Nevada et d'avoir tenté de les vendre à des acheteurs infiltrés de l'US Fish and Wildlife. Cf. «A la Trace» n°18 p.77. [31]

ASIE

CHINE

FILIERE TAILLEUR ET BOUILLOIRE ELECTRIQUE
4 janvier, 10 et 11 février 2018
Aéroport international de Hong Kong, Chine

- Saisie dans les poches, dans la doublure d'un gilet coupé sur mesure et dans les chaussettes d'un passager âgé de 38 ans venant de Maputo, Mozambique, via Addis-Abeba, Ethiopie, de 2,04 kg de rondelles et plaquettes de corne présumée peintes en noir et rouge et estimées à 400.000 HK$ soit 51.180 US$, soit 25.088 US$/kg.

- Saisie par devers deux passagers âgés de 26 et 42 ans venant de Johannesburg, Afrique du Sud, via Doha, Qatar, de 12,1 kg de corne présumée estimés à 307.000 US$, soit 25.370 US$/kg. Ils risquent deux ans de prison et plus de 600.000 US$ d'amende (5 millions HK$).

- L'Europe confirme son rôle d'outsider dans la course à la corne. La passagère âgée de 25 ans venait de Madrid. Les cornes présumées pèsent 1,4 kg et sont estimées à 38.370 US$, soit 27.407 US$/kg. Elles sont semi-travaillées et étaient cachées dans une bouilloire électrique.[32]

INDE

6 janvier 2018
Parc National de Manas, Etat de l'Assam, Inde

Trois petites rescapées de la dernière mousson (cf. « A la Trace » n°18, p.71) ont été transférées d'un site du patrimoine mondial de l'Unesco à un autre, du parc Kaziranga au parc de Manas. Après 350 km par camion dans le froid et le brouillard, elles sont arrivées au petit matin et ont été libérées dans un enclos provisoire, histoire de sentir l'ambiance de ce nouveau domaine, avant que les portes s'ouvrent sur 391 km^2 de forêts et de marais perturbés pendant une vingtaine d'années par une bataille entre les groupes autonomistes et l'armée régulière.
Du beau monde attendait les demoiselles à l'arrivée, dont le procureur général de la Haute Cour de Gauhati, le conservateur en chef des forêts de l'Assam, le directeur du parc et des représentants d'IFAW et de Wildlife Trust of India co-responsables du transfert.[33]

14 janvier 2018
Parc National de Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde
L'année commence mal pour le joyau du patrimoine mondial de l'Unesco. La femelle adulte a été abattue dans la nuit de dimanche. Une patrouille a réagi sans délai, les tueurs sont partis sans la corne.
2016 :18 en moins.
2017 : 50 en moins.[34]

5 février 2018
Jaldapara, District d'Alipurduar, Bengale-Occidental, Inde
Moins un rhino adulte. La corne a été extraite. Il a été enterré sur place. 24 heures après, la corne a été récupérée et six personnes arrêtées. Selon Animesh Basu, porte-parole de la Himalayan Nature and Adventure Foundation, il manque un tiers des rangers affectés au parc. « A chaque fois qu'on demande des titularisations, on a des promesses, rien que des promesses. » Depuis 1951, 70 rhinocéros ont été braconnés dans le parc.[35]

GANG
11- 17 février 2018
Parc National de Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde
La pause de 2017 est terminée à Kaziranga.
- Moins deux depuis le début de l'année. La corne a disparu. Cinq cartouches sur les lieux. Cinq balles dans le corps. Celui-ci était un mâle de 20 ans.
–Six jours après, la corne est retrouvée chez Nur Haque. Sur ses informations, les armes à feu, les munitions et un silencieux ont été récupérés dans un champ de riz voisin. Haque serait impliqué dans trois autres braconnages. Ses complices ne sont pas encore inquiétés. En s'acharnant sur les rhinos du secteur, le gang espérait la révocation du chef des gardes-forestiers et le démantèlement du camp anti-braconnage de Polokata Tapu.[36]

GANG
19 février 2018
District de Cachar, Etat de l'Assam, Inde
Les Assam Rifles et la police locale ont tenté d'arrêter quatre braconniers. Ils en ont eu trois mais le quatrième, Habib Hussain, s'est enfui avec la corne. Le gang est bien connu. Son territoire de chasse favori est le parc Kaziranga, secteur de la vallée de Barak.[37]

24 février 2018
District de Biswanath, Etat de l'Assam, Inde

Arrestation de Jabidur Rahman, alias Bhujel. Il aurait trois rhinos à son actif.[38]

GANG
26 février 2018
District de Sivasagar, Etat de l'Assam, Inde
Le gang naviguait entre l'Assam et le Nagaland. Le domicile d'un de ses membres, Kapil Kahar, a été perquisitionné. Des machines à fabriquer des faux billets, des lingots d'or et une corne de 1,5 kg ont été saisis.[39]

4 mars 2018
Parc National de Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde
La femelle adulte s'était approchée d'un banc de sable sur les rives du Brahmapoutre. C'est là qu'elle a été surprise et tuée par les braconniers.
Neuf cartouches de gros calibre ont été retrouvées sur place.[40]

GANG
9 mars 2018
Nalbari, District de Nalbari, Etat de l'Assam, Inde
Bonne prise de la police de Dalgaon et des services forestiers: une équipe de braconniers sur le point de pénétrer dans le parc national d'Orang pour y chasser le rhinocéros. Trois d'entre eux ont été arrêtés tandis que les autres parvenaient à fuir. Une chasse à l'homme a été engagée pour les retrouver ainsi que les fusils et les munitions. Deux des suspects interpellés ont été identifiés comme étant Fazar Ali et Asmat Ali. Le parc national d'Orang, d'une superficie de 78,81 km^2, accueille des populations de rhinocéros, de tigres, d'éléphants, de buffles sauvages et de sangliers nains. Le braconnage y est chronique.[41]

INDONESIE

8 janvier 2018
Medan, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Condamnation à 2 ans de prison de Suharto, ex-capitaine des Forces spéciales à la retraite, pour avoir voulu vendre une corne de rhino de Sumatra (*Dicerorhinus sumatrensis*, Annexe I) en août 2017 (« A la Trace » n°18, p.119). Partiellement gravée, la petite corne de 15 cm pour 400 g aurait une valeur de 9600 US$. Suharto prétend l'avoir acquise pour 150 US$ auprès d'une connaissance. L'intermédiaire arrêté avec lui, Herman, a également été condamné à 2 ans de prison. Une amende de 100 millions de roupies (7.000 US$) chacun est adjointe à leur peine. Il resterait moins de 30 rhinos de Sumatra en liberté.[42]

© Ayat S. Karokaro/Mongabay

NEPAL

10 février 2018
Katmandou, Région de dvpt Centre, Népal
C'est la tuile ! Deux membres de l'armée ! Avec un troisième homme, ils cherchaient à vendre deux cornes de 1180 g et 640 g.[43]

27-28 février 2018
Lalitpur (Patan), Région de développement centre, Népal
Condamnation pour braconnage dans le parc national de Chitwan de Ram Sharan BK, Santa Bahadur Chepang et Ramesh Tamang à des peines de prison ferme de 15 et 14 ans et de sept autres braconniers à des peines de 5 à 8 ans.[44]

SINGAPOUR

26 février 2018
Singapour
Condamnation de Nguyen Vinh Hai, 29 ans, à 15 mois de prison pour trafic de cornes. Il avait été arrêté à l'aéroport international en août 2017 (cf. « A la Trace » n°18 p. 80).[45]

© AVA

VIETNAM

5 janvier 2018
District de Hong Mai, Hanoï, Vietnam
Suite du « A la Trace » n°17 p. 84. Condamnation de Nguyen Anh Son à 18 mois de prison ferme. Pas cher pour un trafic de 300.000 US$. Cependant, ENV estime que la peine est en rupture avec le passé. [46]

EUROPE

ROYAUME-UNI

Février 2018
Warnham, Comté du Sussex de l'Ouest, Angleterre, Royaume-Uni
Le marteau de la salle des ventes a adjugé deux coupes libatoires au prix de 22.000 £ (31.000 US$) et 20.000 £ (28.250 US$). Born Free estime que cette vente fait la promotion de la corne et souhaite à l'unisson de bien d'autres ONG que les cornes de rhino sous toutes leurs formes et de tout âge soient interdites de vente au Royaume-Uni.
Le porte-parole de la salle des ventes Denhams qualifie les coupes de « lots exceptionnels » et n'envisage pas un seul instant que ce soient des faux. On ne sait pas si une datation au carbone 14 a été réalisée et qui sont les acheteurs et les destinataires finaux. Les coupes mesurent 8 cm de haut.[47]

Rhinocéros et éléphants

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

EN FAMILLE / GANG
4 - 15 et 26 janvier 2018
Buffelskloof et Middelburg, Province de Mpumalanga et Bloemfontein, Province de l'Etat-Libre, Afrique du Sud
Cinq arrestations, deux citoyens chinois, un homme et une femme et trois sud-africains dont une femme. Quatre condamnations.
- Yansen Fenc a été condamné par le tribunal de Middelburg à 60.000 rands (5200 US$) ou à six mois de prison. Il doit aussi verser un million de rands (86.000 US$) de compensation au Stop Rhino Poaching Trust. Le tribunal a ordonné la confiscation de son passeport jusqu'à la fin février, dernier délai pour s'acquitter des sommes dues. Fenc avait déjà été condamné en 2015 pour un transport illégal de cornes.
-Liu Li Hong a été condamnée à une amende de 60.000 rands (5200 US$) et à trois mois de prison avec sursis. Dans le cadre de l'enquête sur le trafic de cornes de rhinocéros, des sections de défenses fraîches avaient été découvertes dans la pièce qu'elle louait à Mabopane.
- Albertus du Plessis, 71 ans, et Johanna son épouse, 55 ans, résidant dans l'Etat libre ont été condamnés à une amende de 20.000 rands (1800 US$) chacun ou à deux de prison en cas de non-paiement.
- Le procès du cinquième mis en cause, Deon Cornelius, est disjoint. .../...

Les deux trafiquants chinois avaient été surpris à la sortie du ranch de Cornelius dans une Lexus Toyota par une patrouille des Hawks. Une corne de rhinocéros blanc avait été détectée par la brigade canine de Middelburg appelée en renfort. La corne retenue par des câbles métalliques était coincée sous le châssis de la voiture. A bord ont aussi été saisis un lot de méthamphétamines et 24.000 rands (1950 US$) en espèces. Ce trafic en bande organisée réunissant un éleveur de rhinocéros, Cornelius, disposant d'un permis de stocker des cornes, un couple prétendant disposer de l'autorisation d'en vendre et deux trafiquants chinois disposant des moyens d'exporter illégalement les cornes démontre la complexité et les failles du système de contrôle sud-africain. Les cinq complices avaient dès le 3 janvier finalisé une vente de cinq cornes pour une somme de 500.000 rands (43.000 U$). Elles n'ont pas été retrouvées. Au domicile de Cornelius 675.000 rands (57.680 U$) en espèces ont été saisis.[1]

ZIMBABWE

Janvier-Février-Mars 2018
Zimbabwe
Clair-obscur au Zimbabwe:
Le braconnage des éléphants et des rhinocéros est officiellement en baisse.
Janvier et février 2017 : 12 éléphants, cinq rhinocéros noirs, deux blancs.
Janvier à mars 2018 : un éléphant et quatre rhinocéros noirs. C'est sans compter les empoisonnements au cyanure.
Le porte-parole de Zimparks attribue ce bilan officiel aux prises de décision et de position du nouveau président et de son gouvernement. M. Farawo, porte-parole de ZimPaks, dit qu'en 2017, 640 personnes ont été arrêtées pour braconnage dont 590 étaient des nationaux et 50 des étrangers et que plus de la moitié de ces braconniers ont été condamnés à des peines fermes et obligatoires.
Il dit aussi que l'année dernière, dix braconniers ont été tués dans des échanges de feu avec des rangers, dont sept nationaux et trois étrangers.

L'ex-first lady en blanc ivoire
Madame Mugabe menait un train de vie luxueux et a accumulé ces dernières années un patrimoine immobilier de 10 millions de livres sterling (12,3 millions d'US$), sans pour autant disposer de revenus officiels. Elle est aujourd'hui suspectée d'avoir profité de son influence et de l'immunité diplomatique pour exporter avec ou sans la complicité de son mari des quantités importantes d'ivoire brut détourné des stocks gouvernementaux et d'ivoires travaillés. Une variante de la contrebande aurait été de qualifier les ivoires exportés de « cadeaux » pour les chefs d'Etats à l'occasion de voyages officiels.
La diplomatie de l'ivoire travaillé aurait aussi été utilisée à l'occasion de la visite d'invités de marque grâce à des certificats CITES extorqués du jour au lendemain auprès du directeur de Zimparks. Les sculptures étaient achetées chez Fariken Madzinga, un artisan désormais impliqué dans une tentative de vente avortée de six défenses survenue le 15 février 2018.[2]

ASIE

CHINE

11 janvier 2018
Aéroport international de Shanghai-Pudong, Chine
Saisie par les douaniers de 46 morceaux d'ivoire d'un poids total de 2,57 kg et d'une corne de rhino pesant 4,29 kg. Le surnommé Feng a été mis en détention. Depuis janvier 2017 les douanes de l'aéroport ont mis la main sur 370 pièces d'ivoire, trois défenses complètes et 38 produits fauniques dont des cornes de rhinos.[3]

INDE

Février 2018
Etat du Bengale-Occidental, Inde
Cyanure et Gucci

Des fusils à seringue de facture artisanale localement appelés « Gucci » administrent du cyanure dans la chair des rhinocéros ou des éléphants. Les Gucci sont fabriqués par des armuriers et manipulés par des braconniers de l'Arunachal Pradesh. Ce modus operandi a été porté à la connaissance de la police après l'arrestation dans un bus d'un certain Marato Riba connu dans le nord de l'Inde pour ses talents de décapiteur de pachydermes. Les aveux de Riba ont mené à l'arrestation de deux complices, Gandhe Singh et Raja Pao, un instituteur. L'expérimentation cyanure se pratique dans le parc national de Jadalpara.[4]

LAOS

GANG
30 janvier 2018
L'ultime enquête d'Esmond Martin s'est penchée sur la commercialisation de l'ivoire au Laos, 236.000 km² de montagnes déboisées, de savanes et de plantations industrielles, 7 millions d'habitants et 400 éléphants sauvages. Le Laos est enclavé dans cinq pays trafiquants et consommateurs de faune sauvage, la Chine, le Vietnam, le Myanmar, la Thaïlande et le Cambodge. Cinq pays fédérés ou séparés par le Mékong, 4180 km de long.
Le Mékong est aussi une voie royale pour la contrebande. Le rapport d'Esmond Martin et de Lucy Vigne est quant à lui une voie royale pour la connaissance du trafic d'ivoire et plus généralement du trafic d'éléphants dans le pays.
Aperçus :
- La valeur d'un éléphant domestique est d'environ 50.000 US$. Une excursion à dos d'éléphant domestique est facturée aux touristes 19 US$ par demi-heure.
- Un éléphant mort est achetable par un équarisseur chinois aux alentours de 2800 US$ selon la qualité de la queue, de la peau, de la trompe, des oreilles et des pieds. Les défenses font l'objet d'un marché séparé.
- Une poignée d'artisans persiste à travailler l'ivoire d'éléphant domestique avec un outillage manuel et à produire des miniatures de Nam Kwak, déesse du riz, porteuse de bonne fortune et en particulier d'argent.
- Luang Prabang à 400 km au nord de Vientiane, 75.000 habitants, compte au moins 21 points de vente d'ivoire au détail avec 5000 articles à vendre en vitrine et sur étagères à 80 % faits avec de l'ivoire récent. Quinze boutiques sont tenues par des chinois. Depuis 3 ans, les touristes chinois affluent. Un antiquaire expert en patrimoine du Laos déplore l'influence grandissante de la Chine qui est en train de dénaturer la ville inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO.
- En 2007, la Kings Romans Casino basée à Hong Kong a signé un accord avec le gouvernement sur la location pendant 99 ans de 100 km² dans la province de Bokeo au nord-ouest du pays à une centaine de km de la Chine. Sur déjà 30 km², s'étend une Golden Triangle Special Economic Zone (GT SEZ), une zone franche dédiée parmi d'autres activités ludiques, futiles et lucratives aux jeux de hasard et à la vente d'ivoire et attirant les nouveaux et nouvelles riches Chinois et chinoises.
- Fin janvier, les Etats-Unis déclarent la guerre financière à Zhao Wei et à son épouse Quiqin Su. Le couple dirige la Kings Romans. Le Département du Trésor gèle leurs avoirs aux Etats-Unis et interdit aux citoyens américains et aux compagnies américaines de collaborer avec le couple et deux associés ou avec des compagnies qu'ils dirigent.
Kings Romans Casino est accusée d'être une organisation criminelle transnationale se livrant en Thaïlande, au Myanmar et au Laos au trafic de drogue et de faune sauvage -notamment d'ivoire et de corne de rhino-, à la corruption, au blanchiment d'argent et au trafic d'êtres humains.[5]
« The Ivory Trade in Laos : Now the Fastest Growing in the World ». Lucy Vigne and Esdmond Martin. Save the Elephants. September 2017.

Coup dur. Esmond Bradley Martin, 76 ans, est mort à son domicile de Nairobi le dimanche 4 février 2018, poignardé par des inconnus. C'était un super-tusker, porteur d'une mémoire d'éléphant sur les ivoires bruts et travaillés. Du Sénégal en 1999, au Laos en 2018, il a rendu des rapports extraordinairement détaillés sur les marchés de l'ivoire avec une certaine tendresse pour les authentiques artistes de l'ivoire et une franchise sans limite sur les trafiquants de brut, les transformateurs industriels et les magnats de l'or blanc.

THAILANDE

GANG / EN FAMILLE
18 janvier 2018
Province de Nakhon Phanom (frontière avec le Laos), Thaïlande
Difficile de se retrouver dans la famille Bach. C'est au tour de Boonchai Bach d'être arrêté. Il serait impliqué dans la tentative de contrebande de 14 à 16 cornes de rhinocéros (cf. « A la Trace » n°19 p.89). Le clan Bach serait un des fournisseurs de Vixay Keosavang recherché jusqu'aux Etats-Unis pour trafic d'animaux sauvages morts ou vivants et protégés par la CITES. L'homme vit au Laos et dirige Xaysavang Trading. Il est considéré comme intouchable et imprenable.

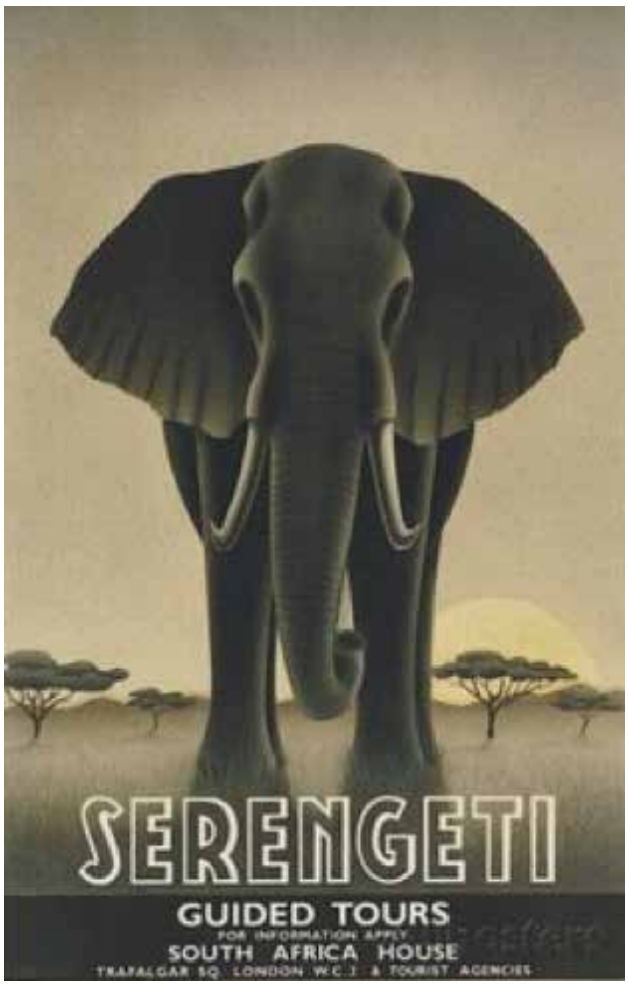
Le clan Bach serait aussi en relations avec Chumlong Lemthongtai. Il purge une peine de prison en Afrique du Sud. Il avait recruté des prostituées asiatiques qui jouaient les chasseresses de rhinocéros pour faciliter l'exportation des cornes. Cf. « A la Trace » n°2 p. 47.[6]

OCEANIE

AUSTRALIE

3 mars 2018
Melbourne, Etat de Victoria, Australie
Premier grand crush en Australie.
Des couverts, des bijoux de grand-mères, des ronds de serviette en ivoire, de l'ivoire brut, des rondelles de cornes sont passés au broyeur à béton.[7] Cf. « A la Trace » n°9 p. 89.

Eléphants



Les sanctions pour le braconnage des derniers éléphants sont inégales. En Afrique de l'Ouest elles se cantonnent le plus souvent à des peines de prison de quelques semaines et à des amendes égales à moins de 100 US$, en Afrique de l'Est elles atteignent la prison à vie et 150.000 US$ d'amende. Les aménagements de peine, les libérations sur parole ou sous caution sont courants. Le ministre du Tourisme du Kenya qui n'en est pas à sa première sortie souhaite le rétablissement de la peine de mort pour les braconniers. Il y a déjà assez de violence et de morts sur le terrain chez les rangers, chez les braconniers et chez les éléphants !

L'éléphant d'Afrique, *Loxodonta africana*, est inscrit à l'Annexe I de la CITES, excepté les populations d'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie et du Zimbabwe qui sont en Annexe II. L'éléphant d'Asie, *Elephas maximus*, est inscrit à l'Annexe I.

«A la Trace» n°20
Cotation du kg d'ivoire brut d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Ref.
Afrique	Côte d'Ivoire	960	1*
	Nigeria	816	4*
	Malawi	2080	11
	Mozambique	85	16
	Tanzanie	3000	20
	Zimbabwe	169	29
		170	32
	Angola	3500	52
Asie	Singapour	715	127
	Thaïlande	3106	131

* Cf. Chapitre Pangolins et éléphants

AFRIQUE DE L'EST

KENYA

Début janvier 2018
Loisaba Conservancy, Comté de Laikipia, Kenya
Sauvetage d'un mâle blessé par une lance plantée dans son dos, à proximité de la réserve privée de Loisaba. C'est une unité vétérinaire mobile appartenant au David Sheldrick Wildlife Trust (DSWT) pour la Faune qui est intervenue. Une fois l'animal endormi par une fléchette anesthésiante, la lance a pu être extraite et la plaie traitée. Une seconde blessure à la tête a été désinfectée. Après lui avoir injecté des antibiotiques à longue durée et des anti-inflammatoires, les vétérinaires ont attendu qu'il se remette debout. Ils ont émis un pronostic favorable.[1]

18 janvier 2018
Parc National d'Amboseli, Comté de Kajiado, Kenya. Frontière avec la Tanzanie.

Encore un éléphanteau sauvé d'un piège à collet par les vétérinaires du DSWT. Celui-ci était pris dans un câble de treuil qui lui avait presque sectionné une patte, sa mère désemparée à ses côtés. Après avoir été tous les deux anesthésiés, le petit a pu être soigné. Il devrait s'en remettre, mais la sournoise engeance des pièges à collet le menacera encore.[2]

25 janvier 2018
Narok, Comté de Narok, Kenya

Les faits ne plaident pas en leur faveur. La sentence est lourde. Ndare Ole Koshal et Julius Kituber Sopia, deux membres de l'ethnie Maasaï, ont été condamnés chacun à une amende de 20 millions de shillings (195.000 US$) ou, à défaut de paiement, à la prison à vie. Ils avaient été arrêtés le 7 janvier 2015 par le Kenya Wildlife Service (KWS) dans le village d'Impiro où ils cachaient 2 défenses de 5 kg chacune évaluées à 1 million de shillings (9800 US$). Des habitants avaient dénoncé l'abattage d'un éléphant aux agents du KWS et les ont menés de la carcasse au repaire des suspects. A leur arrivée Ndare Ole Koshal en est sorti et a jeté une lance dans leur direction, sans faire de blessé. Julius Kituber Sopia se trouvait à l'intérieur avec 3 arcs, 10 flèches, 2 lances, 2 épées Maasaï et les défenses. Ils ont prétendu contre toute évidence ne pas habiter là. La femme de Julius a déclaré le contraire. A l'audience trois personnes ont témoigné en leur faveur mais trois témoins étaient contre eux. Ils ont plaidé la clémence, faisant valoir qu'ils étaient les soutiens de leurs vastes et jeunes familles. La présidente du tribunal Wilbroda Juma n'a pas voulu en tenir compte, ni du fait qu'ils n'avaient jamais été condamnés. Elle a appliqué strictement la loi.[3]

Janvier 2018
Kenya
Duel dans le Star.
« Le KWS est sur la voie du rétablissement »
En réponse à une coupure parue dans le Star du vendredi 26 janvier accusant l'administration kenyane d'une sorte de paralysie causée par la présence au conseil d'administration de Richard Leakey, la direction du KWS réplique en donnant quelques informations positives :
- L'acquisition en cours de plusieurs dizaines de Land Cruiser et d'un camion pour déplacer les animaux.
- La réouverture des hébergements dans les parcs de Nasolot, Marsabit, Kora et Tsavo.
- La formation des rangers des comtés de Laikipia, Turkana, et Kajiado à la résolution des conflits faune sauvage-activités humaines.
- La disponibilité d'un Cessna 206, de quatre Aviate Huskies et de deux hélicoptères et de partenaires qui permettent un nombre suffisant de patrouilles aériennes. La réparation du célèbre Caravan est en cours. Les moyens aériens servent aux inventaires, à écarter des parcs de Tsavo et de Meru les troupeaux de bétails, à éloigner si nécessaire les hardes d'éléphants dans les comtés de Narok et de Nakuru.
- Les retards de salaires du personnel sont en voie de résorption et le remboursement des frais médicaux des employés est en augmentation.
Le signataire du courrier, Julius Kimani, s'exprime en tant que directeur général intérimaire du KWS et réfute par ailleurs l'insolvabilité et la faillite financière avancées par Ndung'u Njaga un ex-membre du KWS dans son courrier initial au Star intitulé « Libérez la faune sauvage et le KWS du Dr Leakey ».[4]

Début février 2018
Olarro Conservancy, Comté de Narok, Kenya
Deux drames coup sur coup dans la réserve.
–Un éléphant adulte couvert de blessures par balles est mort malgré l'intervention du Dr Limo et de l'équipe du DSWT. Les défenses ont été coupées, pesées et stockées en conformité avec le protocole.
–Le corps d'un très jeune éléphanteau a été découvert un peu plus tard dans le même secteur.[5]

15-16 février 2018
Réserve Nationale Mwea, Comté d'Embu, Kenya

Sans les efforts des vétérinaires et infirmiers de l'unité du mont Kenya du DSWT, le jeune éléphant d'environ 5 ans y serait resté. Il était pris dans un piège à collet qui lui enserrait la trompe et une oreille. En se débattant, le câble d'acier s'enfonçait toujours plus dans ses chairs. Après l'avoir libéré les spécialistes ont pu traiter ses blessures et il devrait s'en remettre. Le fléau des pièges à collet est tel que le DSWT a maintenant quatre équipes opérant dans les parcs nationaux de Tsavo, Meru, Masai Mara et Lamu.[6]

27 février 2018
Réserve de Rimoi, Comté de Elgeyo-Marakwet, Kenya

Le tarissement saisonnier du cours inférieur de la rivière Kerio qui traverse la réserve pousse les animaux à en sortir et à s'aventurer autour des points de captage d'eau des nappes phréatiques installés en périphérie. Des conflits en découlent avec les villageois et aboutissent à la mise à mort d'éléphants. Des braconniers en profitent aussi pour s'offrir des cibles faciles. Le cadavre d'un éléphant dont les défenses avaient été extraites a été découvert aujourd'hui. C'est le troisième pachyderme abattu en un mois. L'un d'eux avait été tué alors qu'il buvait dans un point de captage situé à la limite entre les comtés d'Elgeyo Marakwet et de Baringo. Les habitants demandent au Kenya Wildlife Service, gestionnaire de la réserve, de fournir de l'eau aux animaux sauvages.[7]

3 mars 2018
Au sud-est du Kenya
Halte aux lances !

Ce sport national qui consiste à prendre les éléphants pour cible et à les harceler avec des lances a une fois de plus mobilisé en urgence une équipe de vétérinaire et une logistique multimédia. Cette fois la victime avait une lance fichée dans le bas du crâne auprès de la liaison avec la trompe. [8]

25 mars 2018
Karimba, Comté de Meru, Kenya

Arrêté en possession de défenses estimées à 2500 US$ Mwenda est libérable sous caution de 5000 US$ ou garantie de 10.000 US$.[9]

26 mars 2018
Parc National du Mont Kenya, Kenya

Les pièges sont cruellement équitables et innombrables bien qu'illégaux.

L'éléphanteau en a fait la terrible expérience. Sauvé de justesse avant de perdre sa patte avant gauche puis la vie, il a rejoint sa mère que la Mount Kenya Vet Unit avait dû anesthésier. Trop près, trop curieuse, elle gênait le déroulement de l'opération. Elle s'est réveillée au moment où son petit la rejoignait.[10]

MALAWI

22 janvier 2018
Lilongwe, Région centrale, Malawi

Deux arrestations.
Robin et Wally ont été arrêtés près du centre de recherches agronomiques de Chitedze.
Saisie de deux défenses pesant 6,5 kg. Valeur estimée à 13.500 US$ soit 2080 US$/kg. Les deux hommes viennent respectivement des districts de Mchinji et de Chitipa à 109 km et 648 km de Lilongwe.[11]

10 et 28 mars 2018
Lilongwe, Région centrale, Malawi

Une condamnation à 18 mois de prison pour avoir transporté et tenté de vendre deux défenses dans le quartier 23.[12]

MOZAMBIQUE

Février 2018
Chupanga, Province de Sofala, Mozambique
Six défenses d'un poids total de 81,5 kg. Amaral Guilherme (43 ans) les cachait dans des sacs de son de maïs. Leur origine est inconnue. Les enquêteurs soupçonnent le suspect d'appartenir à un gang. D'abord détenu au poste administratif de Chupanga il a été transféré à Beira. Amaral Guilherme, présenté comme un « homme d'affaires », risque de ne plus en faire pour longtemps. Le Mozambique a renforcé en 2016 sa loi sur la protection, la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité. Les peines maintenant encourues vont de 12 à 16 ans de prison.[13]

Février 2018
Province de Gaza, Mozambique
La police dit ne pas avoir eu d'autre choix que d'abattre à coup de fusil deux éléphants fuyant l'Afrique du Sud et le parc Kruger et accusés d'avoir détruit des plantations, d'avoir tué une femme et d'en avoir blessé une autre.[14]

24 février 2018
District de Moamba, Province de Maputo, Mozambique

Cent quatre vautours empoisonnés dont 80 vautours africains (*Gyps africanus*, Annexe II) et 17 vautours charognards (*Necrosyrtes monachus*, Annexe II). Le bilan n'est peut-être pas complet. Des vautours sont peut-être tombés raides morts plus loin et plus tard. Plusieurs vautours étaient décapités et mutilés. Des utilisations d'organes à des fins divinatoires dans les paris sportifs ou dans la magie noire sont suspectées. Près du charnier, un éléphant mort, défenses coupées.
Arrestation d'un homme de 62 ans, Nelson Machel, porteur de deux défenses et d'une bouteille de poison. Il reconnaît avoir empoisonné les vautours et nie le braconnage de l'éléphant sans donner d'explication plausible sur l'origine des défenses.[15]

Fin mars 2018
Beira, Province de Sofala, Mozambique
Saisie de deux défenses d'un poids de 20 kg. Les cinq personnes interpellées allaient les vendre à trois acheteurs d'origine asiatique dont une femme au prix de 5000 meticais par kg, 85 US$/kg.[16]

TANZANIE

3 janvier 2018
District de Babati, Région de Manyara, Tanzanie

20 ans de prison pour Aggrey Mnjokava accusé de possession illégale de défenses devant le tribunal de district de Babati.[17]

Janvier 2018
Tanzanie
Hamisi Kigwangalla, ministre des Ressources Naturelle et du Tourisme publie une liste de compagnies bénéficiant de concessions de chasse dans les parc nationaux et suspectées en connivence avec des agents du Tanzania National Parks (Tanapa) d'étendre leurs emprises, d'accorder des permis de chasse au-delà des quotas autorisés et de faciliter l'exportation des trophées dont des défenses d'éléphants en fournissant des certificats falsifiés.
Pour désigner les compagnies suspectes, le ministre s'appuie parmi d'autres sources sur des renseignements transmis par les Etats-Unis d'Amérique. Il veut que les responsables des compagnies soient entendus le plus vite possible par une commission spéciale avant d'aller plus loin dans les procédures. L'objectif du gouvernement est d'avoir neutralisé la filière braconnage-contrebande à la fin de l'année 2020. Cf. « A la Trace » n°18, p. 87.[18]

27-28 janvier 2018
Parc National de Katavi, Région de Rukwa, Tanzanie

Mort de deux braconniers dans un accrochage qui a duré de minuit à 1h30 avec les rangers et la police. Arrestation de trois complices, saisie de trois fusils, de 16 cartouches et de quatre défenses évaluées à 15.100 US$.[19]

14 février 2018
Mbeya, Région de Mbeya, Tanzanie
Trois hommes circulaient en voiture dans le quartier de Mwanjelwa quand ils ont été contrôlés par la police. La fouille du véhicule a révélé quatre défenses pesant au total 5 kg, estimées à 33 millions de shillings (15.000 US$, soit 3000 US$/kg). L'un des trafiquants est présenté par la police comme étant étudiant à l'université Saint Augustin de Tanzanie mais l'institution catholique affirme qu'il ne s'est pas inscrit pour l'année universitaire 2017-2018.[20]

2 mars 2018
Dar es Salaam, Région de Dar es Salaam, Tanzanie

Condamnation de trois hommes dont un militaire à 40 ans de prison chacun. 20 pour la possession illégale d'ivoire, 20 ans pour tentative de commercialisation. Les deux peines sont confondues. Les 10 tronçons de défenses sont estimés à l'équivalent de 88.000 US$.[21]

ZAMBIE

Début mars 2018
Kalulushi, Province de Copperbelt, Zambie

Deux condamnations à cinq ans de prison avec travaux forcés pour détention illégale de 48 kg d'ivoire brut en mars 2017.[22]

ZIMBABWE

Janvier 2018
Zimbabwe
Clair-obscur au Zimbabwe - suite
Le nouveau président, Emmerson Mnangagwa, va-t-il poursuivre la gestion de la faune sauvage appliquée par l'ex-président Mugabe, une gestion fondée sur la chasse de luxe, la taxidermie, l'exportation de trophées, de peaux d'éléphants, de spécimens vivants et sur des peines standardisées de neuf ans de prison pour les petits bras du braconnage et du trafic d'ivoire et de pangolins ?
- Le cabinet du président a annoncé au début de l'année que le gouvernement allait dans ce domaine examiner les décisions de la précédente administration et définir pour l'avenir de nouvelles lignes de conduite.
- Le président a visité la Tikki Hywood Foundation et a pris la pose avec un pangolin rescapé du braconnage et en instance de remise en liberté.
- L'ex-ministre de l'environnement de l'ancien président Mugabe, Mme Oppah Muchinguri-Kashiri est revenue d'exil et a été prolongée dans ses fonctions par le nouveau président. Ses propos et ses actes au sujet des éléphants considérés comme des marchandises exportables et comestibles et au sujet des parcs nationaux «responsables d'un gaspillage des sols» avaient pourtant choqué les ONG et une partie de l'opinion publique.
Il est donc prématuré de se réjouir d'un renouveau dans la gestion et l'exploitation de la faune sauvage. Le Zimbabwe dans ce domaine n'est pas prêt à prendre la même direction que le Botswana avec lequel il partage des mammifères migrateurs et des écosystèmes transfrontières.[23]

2 janvier 2018
District de Tsholotsho, Province du Matabeleland Septentrional, Zimbabwe
C'est le 26 décembre dernier que l'information est arrivée aux oreilles de deux agents infiltrés de Zimparks. Jayelane Sibanda (49 ans) et Taboka Sibanda (30 ans), deux habitants du village de Tsholotsho, seraient en possession d'un fusil et apparemment liés à de nombreuses affaires de braconnage dans le parc national Hwange. Une perquisition a été menée à leur domicile sans rien découvrir d'illégal, mais au cours de leur interrogatoire ils ont révélé la cachette où ils détenaient une défense. Ils ont aussi donné le nom de leur complice, George Moyo, qui posséderait le fusil et serait depuis septembre au Botswana où il aurait emporté trois autres pointes.
Selon Simelisizwe Sibanda, directeur à Tsholotsho du Programme de gestion des zones communautaires pour les ressources indigènes (CAMPFIRE) : « Nous recevons de nombreux rapports dans lesquels des villageois de la communauté San […] sont employés à des activités de braconnage. Il est triste que beaucoup aillent en prison, laissant des familles dans la souffrance pour des affaires qui ne leur ont jamais bénéficié. »[24]

11 janvier 2018
Harare, Province de Harare, Zimbabwe
Comparution de Respina Masukuta, 34 ans (cf. « A la Trace » n°19 p. 98). Elle avait tenté de sortir du Zimbabwe via l'aéroport Robert Mugabe 200 kg d'ivoire sous l'appellation de « carrelage ». La cargaison aurait dû s'envoler vers la Malaisie. Les complices de Respina Masukuta sont Rainstone Masukuta, Ephraim Ncube, Rebecca Manyere et Meili Lin alias Annah qui aurait trouvé un acheteur à Kuala Lumpur. Respina n'est pas la seule à avoir ses entrées en Malaisie. Pour des raisons familiales, le couple Mugabe y a aussi ses habitudes.[25]

25 janvier 2018
Harare, Province de Harare, Zimbabwe
10 ans de prison. L'avenir d'Onisimo Tafiraje (31 ans) s'est brusquement assombri lorsque la juge Josephine Sande a prononcé sa sentence. Il était poursuivi pour avoir tenté le 29 décembre de vendre 1 kg d'ivoire à des inspecteurs en civil de l'Unité de contrôle des minéraux et des frontières. Ceux-ci avaient été informés qu'un homme cherchait à vendre de l'ivoire dans la ville de Chitungwiza, à une trentaine de kilomètres d'Harare. Ils l'ont contacté en se faisant passer pour des clients et un rendez-vous a été fixé au centre commercial Zengeza 3. A l'arrivée des inspecteurs Onisimo Tafijare est monté dans leur voiture et a sorti une défense de sa sacoche. Son compte était fait.[26]

26 janvier 2018
Matusadona National Park, Zimbabwe
Saisie de cinq ivoires sculptés dont trois défenses. Du faux vieux en provenance d'ateliers clandestins ?[27]

27 et 29 janvier 2018
District de Binga, Province du Matabeleland septentrional, Zimbabwe. Frontière avec la Zambie
Condamnation de deux braconniers arrêtés avant-hier à 20 ans de prison chacun, dont 5 avec sursis. Ils avaient été trouvés en possession de 6 défenses d'un poids total de 12,1 kg, d'un fusil de calibre .303 et de 2 kg de cyanure.[28]

GANG
30 janvier 2018
Harare, Province de Harare, Zimbabwe
La berline Toyota Avensis circulait vers 9h dans le centre de la capitale avec quatre hommes à bord. Les policiers bénéficiaient d'un renseignement. Laurence Edward Van Aswegen (69 ans), Norman Dlamini (43 ans), Christopher Mishoni (46 ans) et Vusa Lunga (29 ans) transportaient 118 kg d'ivoire coupés en 26 morceaux d'une valeur estimée à 20.000 US$. Selon ses complices, Van Aswegen est le « propriétaire » de l'ivoire. A son domicile dans le quartier résidentiel de Hillside les policiers ont découvert deux autres morceaux dans un local de rangement.[29]

Fin janvier 2018
A la lisière du Parc National Hwange, Province du Matabeleland septentrional, Zimbabwe
Nouvel empoisonnement au cyanure de quatre éléphants. Les corps ont été retrouvés en partie écorchés et totalement amputés de leurs défenses dans les lisières du parc.[30]

RECIDIVE
4 février 2018
Matusadona National Park, Zimbabwe
Arrestation d'un braconnier bien connu dans le secteur avec quatre défenses et des munitions.[31]

Début février 2018
Harare, Province d'Harare, Zimbabwe
Condamnation de trois braconniers à neuf ans de prison ferme (cf. « A la Trace » n°19, p.97). Les trois défenses saisies à leur domicile (34,2 kg) sont estimées à 5800 US$ soit 170 US$ le kg.[32]

6 février 2018
Zimbabwe, Près du poste-frontière de Chirundu entre la Zambie et le Zimbabwe
« La seule chose à faire étant donné qu'il avait été empoisonné, c'était de l'achever même si ça nous brise le cœur » explique Hemmersbach Rhino Force.[33]

Début mars 2018
A la confluence des rivières Shangani et Gwayi, Province du Matabeleland Septentrional, Zimbabwe
Deux arrestations après l'empoisonnement d'un éléphant et le vol des deux défenses dans un secteur jusque-là ignoré par les braconniers et apprécié par les éléphants.[34]

Début mars 2018
Zimbabwe
Saisie de 3 kg de cyanure, de fruits et de seringues. Tout pour empoisonner les éléphants.[35]

7 mars 2018
Près du Parc National de Gonarezhou, Province de Masvingo, Zimbabwe
Mort d'un super tusker mâle sous les balles d'un chasseur russe dont l'identité n'est pas révélée. Il était accompagné par Martin Pieters, ex-président de l'association des chasseurs professionnels et des guides du Zimbabwe, par deux pisteurs et par un ranger du parc. Le safari était légal mais l'émotion est vive car la victime est un des derniers porteurs de grosses défenses du parc. [36]

25 mars 2018
District de Mbire, Province du Mashonaland Central, Zimbabwe
Se faisant passer pour des acheteurs, des agents de Zimbabwe Parks and Wildlife Management Authority (Zimparks) ont tendu un piège à James Shereni. Ils l'ont arrêté en possession d'une vraie défense et d'une fausse en bois maquillé. Le jeune homme s'est justifié par ses difficultés à nourrir ses trois épouses et ses six enfants. Frontalier de la Zambie, le district de Mbire est soumis à des précipitations très irrégulières avec sécheresses intermittentes, à une sédimentation massive et au déclin de la fertilité des sols. C'est l'un des plus pauvres du Zimbabwe. James Shereni (26 ans) risque pas moins de neuf ans de prison.[37]

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD

28 janvier 2018
Mbaula, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Saisie de quatre défenses, une arrestation. Le ou les braconniers n'avaient pas loin à aller. Mbaula est à la lisière du parc Kruger.[38]

© SAPS

10 mars 2018
Sud du Parc Kruger, près de Matsulu, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Trois éléphants mâles sortis du Parc Kruger sont abattus par la police de la province. Un hélicoptère de SANParks a essayé de les rediriger vers le Parc Kruger. La tentative aurait échoué à cause de l'intervention des habitants de Matsulu.[39]

28 mars 2018
Lefaragatlha, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Le renseignement parvenu à la police indiquait qu'une transaction d'ivoire était en cours. Les agents ont investi une maison du village et y ont trouvé cinq hommes. Au cours de la perquisition ont été découvertes deux défenses placées dans le coffre d'une berline Toyota immatriculée au Botswana. La valeur des pointes est estimée à 600.000 rands (51.000 US$). Les suspects devaient être présentés devant le tribunal de Bakofeng.[40]

31 mars 2018
Boksburg, Province du Gauteng, Afrique du Sud

© Boksburg Advertiser

Trois arrestations. Saisie d'ivoire brut. [41]

BOTSWANA

Novembre 2017 à janvier 2018
Nata, District Central, Botswana
Nata devient selon la police un village glauque où se multiplient pêle-mêle le trafic d'ivoire, de bétail volé et les viols. Nata la mal famée est sur la route qui relie Maun au nord à Gaborone la capitale au sud. Le trafic de camions facilite les trafics illégaux. « En trois mois, on a eu à traiter trois cas de transport illégal d'ivoire. »[42]

EN FAMILLE
Fin février 2018
Poste de contrôle vétérinaire de Setata, District du Nord-Ouest, Botswana
La fouille par la police d'un véhicule Mitsubishi arrivant de Gumare et se dirigeant vers Sehitwa avec cinq hommes à bord a permis la saisie de neuf défenses. L'équipe avait été dénoncée. Une perquisition menée ensuite à Gumare a conduit à la découverte de deux pointes supplémentaires, deux pistolets et 82 munitions chez le père d'un des suspects, qui a été inculpé. Trois citoyens zambiens, Samson Chaima (41 ans), Stephen Mukwemba (24 ans) et Cletus Kamwale (37 ans) et deux ressortissants du Botswana, Onthusitse Mothusiemang (23 ans) et Kelebogile Tonkole (18 ans), ont été placés en détention provisoire.[43]

NAMIBIE

8 janvier 2018
Katima Mulilo, Région du Zambezi, Namibie. Frontière avec la Zambie.

© Namibian

La région du Zambezi est un haut-lieu du braconnage et du trafic d'ivoire. Formée d'une bande de 450 km de long sur 30 km de large à l'extrême Nord-Est de la Namibie, elle est frontalière de l'Angola, de la Zambie, du Zimbabwe et du Botswana. Le tribunal de Katima Mulilo voit régulièrement des braconniers à sa barre. Ce lundi le juge Vincent Nzaca a refusé la libération sous caution de quatre Namibiens et d'un Zambien arrêtés en possession de quatre défenses braconnées dans le parc national de Chobe au Botswana. L'équipe avait été dénoncée à la police, qui a effectué une descente dans une maison du quartier de Choto le 5 janvier. La propriétaire, Sonety Lizazi (39 ans), gardait les pointes pendant que Mashozi Lizazi (34 ans), Sameja Debecoius (49 ans), Alex Sitali (32 ans) et Tapiso Simasiku étaient en Zambie pour y rencontrer des acheteurs. Les policiers les ont arrêtés à leur retour au poste frontière de Wenela. Devant le juge tous ont plaidé non coupable. Leur procès a été renvoyé au 26 avril.[44]

24 janvier 2018
Namibie

L'ambassade de Chine en Namibie annonce sur son site internet que deux sceaux en ivoire ont été saisis dans les bagages d'un sujet chinois alors qu'il s'apprêtait à rentrer chez lui. Il a été condamné à une amende égale à 1300 US$ ou à 3 ans de prison.
L'ambassade de Chine appelle tous les ressortissants chinois à respecter les lois locales et chinoises et à se tenir à l'écart des trafics de faune et de flore sauvages.[45]

28 février 2018
Nkurenkuru, Région de Kavango West, Namibie
Des villageois ont découvert aujourd'hui la carcasse d'un éléphant tué par balles il y a près d'un mois. Les défenses avaient été sciées. Aucune arrestation. La police appelle la population à dénoncer toute personne tentant de vendre de l'ivoire. La proximité de la région avec les frontières angolaise, zambienne et du Botswana offre de multiples possibilités d'exportation en contrebande.[46]

AFRIQUE DE L'OUEST

BENIN

13 février 2018
Parakou, Département de Borgou, Bénin

La cour d'appel réduit les peines et les amendes infligées aux quatre trafiquants de 14 kg d'ivoire brut (cf. « A la Trace » n° 17 p. 97). Les peines de prison ont été écourtées de deux mois et les amendes initialement égales à 510 US$ sont passées à 95 US$. Pas d'information sur les dommages et intérêts fixés en première instance à 26.000 US$.[47]

La Nouvelle Tribune évoque « une année phare en 2017 dans la lutte contre la criminalisation faunique ». 28 défenses d'éléphants ont été saisies, 75,84 kg au total, soit une moyenne de 2,7 kg. Les éléphanteaux sont pris pour cible. Plus deux pangolins vivants et 16 carapaces de tortues.[48]

GHANA

Mars 2018
Parc National Mole, Région du Nord, Ghana

Mort d'un garde du parc sous les balles de braconniers. « Les échauffourées ne sont pas rares entre nos agents et les braconniers » déclare à Starr FM le directeur du parc. Il se refuse à en dire plus pour ne pas nuire à l'enquête.
La dernière mort d'un garde remonte à 2002. Les braconniers s'attaquent en priorité aux éléphants et aux antilopes. Ils profitent de la saison des pluies et de la végétation luxuriante pour se cacher et opérer dans une relative impunité. Ils seraient en relation avec des commanditaires chinois.[49]

GUINEE

13 janvier 2018
Kamsar, Préfecture de Boké, Guinée

Un sculpteur d'objets en ivoire appartenant à un réseau bien installé dans la ville et connecté depuis plusieurs années à des trafiquants chinois a été arrêté. Seydouba Sylla était en possession de neuf colliers et quatre bracelets en ivoire lorsque des agents des Eaux et Forêts et des policiers appuyés dans leur enquête par le programme GALF (Guinée Application de la Loi Faunique) l'ont interpellé. Deux fournisseurs d'ivoire, Kaba et Kaboul, sont impliqués.
Deux mois plus tard Sylla a été condamné à deux mois de prison ferme et 4,5 US$ d'amende, Kaba et Kaboul qui n'ont pas répondu à la convocation de la justice à 6 mois de prison ferme et à 6,7 US$ d'amende chacun. Les trois condamnés doivent s'acquitter de 5,6 US$ de dommages et intérêts. La presse locale dit que l'affaire est entachée par des vices de procédure depuis le début. [50]

NIGERIA

Début mars 2018
Janiyi, Etat d'Ondo, Nigeria
Lui, Adaralode, chasseur émérite dit qu'il a réalisé un acte patriotique en tuant un éléphant qui avec sept compères harcelait le village de Janiyi et six villages voisins.
Lui, Ilesanmi Adeyemo, professeur au département d'écotourisme et de la vie sauvage de l'Université d'Akure dit que ces allégations sont du pur mensonge: « La mort de cet éléphant [une femelle] est une perte patrimoniale parce que nous n'en avons pas plus de dix dans le pays ».
Le devenir des défenses est inconnu. Les villageois font ripaille avec la chair et le reporter du Saturday Tribune venu enquêter sur place s'en est vu offrir un morceau.
Si Adaralode et ses émules tuent les sept autres éléphants de la harde, il n'en restera plus que deux au Nigéria.[51]

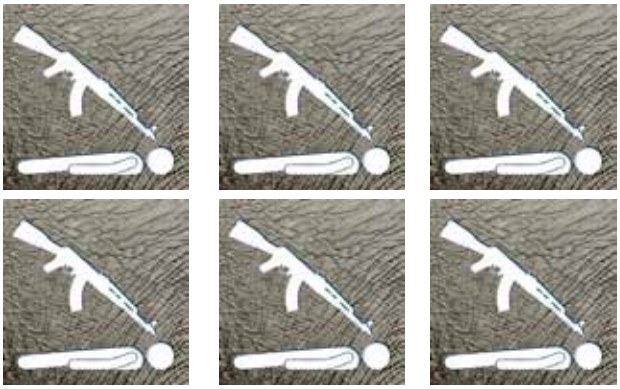
AFRIQUE CENTRALE

ANGOLA

14 février 2018
Luanda, Province de Luanda, Angola
Le Criminal Investigation Service annonce qu'entre août et octobre 2017 ont été saisis 21 kg d'ivoire brut et travaillé : deux citoyens chinois tentaient d'exporter 5,45 kg d'ivoire brut et une sculpture de 2,58 kg à partir du port de Luanda et un citoyen angolais a été arrêté en possession d'une défense de 13,25 kg évaluée à 46.375 US$ soit 3500 US$ par kg.[52]

CAMEROUN

8-9 février 2018
Parc National de Bouba Ndjidda, Région Nord, Cameroun. Frontière avec le Tchad.



Meurtre de six militaires et de deux guides. Ils sont tombés dans l'embuscade tendue la nuit par des braconniers à cheval d'origine soudanaise à l'intérieur du parc national. En décembre 2012, c'est là que 300 éléphants avaient été massacrés et les défenses volées. Les victimes sont le Capitaine Liman Dalaina Filbert, le Sergent Nyangono Ernest, le Caporal Medjou Noule William, le Caporal Marcel Ndipnu, le Caporal Farina Saidou, les soldats de 2ème classe Timamo Tassata, Ousman Issa et Djoda Djaole.[53]

Début mars 2018
Meyo-Centre, Région du Sud, Cameroun

Les agents de la délégation régionale de la Faune et de la Flore assistés par la police judiciaire ont mis fin à la filature en plein carrefour central du village, sur l'axe menant à Ebolowa. Le véhicule a été bloqué et les deux trafiquants de 41 ans arrêtés. Ils transportaient deux sacs dans le coffre arrière, l'un contenant quatre défenses coupées en sept morceaux, l'autre le parfait matériel du braconnier : une carabine de chasse calibre .458, une machette, une scie, une tenue militaire, une torche frontale, une balance et une calculatrice. Deux des pointes pesaient 33 kg, les deux autres étaient beaucoup plus petites, indiquant l'abattage d'une mère et de son éléphanteau. Les deux hommes emmenés à la police judiciaire ont semble-t-il été bavards. Ils auraient déclaré avoir récupéré les pointes tôt le matin dans le village d'Akak situé à l'intérieur du périmètre du parc national de Campo-Ma'an et avoir été en route pour les vendre à Ebolowa. Ils auraient aussi impliqué un colonel pour leur avoir fourni l'uniforme militaire et la veuve d'un commissaire de police pour la carabine. Chez celle-ci une perquisition a permis de découvrir deux autres armes qui avaient été volées. L'un des deux trafiquants arrêtés aurait déjà tué trois éléphants.[54]

Fin mars 2018
Yaoundé, Région Centre, Cameroun
Saisie dans la galerie d'un grand hôtel de Yaoundé d'une bonne centaine d'ivoires sculptés témoignant une fois de plus de l'existence d'ateliers clandestins en Afrique de l'Ouest. Les clients chinois du palace seraient les principaux acheteurs.
Etonnant que l'exhibition et la commercialisation de l'ivoire aient pu impunément prospérer pendant des années ! [55]

GABON

OPERATION NZOK
(Eléphant en Fang, langue locale)
GANG / EN FAMILLE
Janvier 2018
Gabon
C'est vraiment du travail en famille. Abdoulaye Mohamoud Ibrahim et huit assistants dont son fils, sa femme et sa belle-fille, ont été coincés après une longue enquête. Le financier connu sous le nom de Wagué a lui aussi été arrêté. Le gang avait été responsable courant 2017 de la contrebande et tentative de contrebande de 6,355 t de défenses pesant entre 2 et 35 kilos à destination du Cameroun et d'autres pays Ouest–africains. Selon l'ANPN, l'Agence Nationale des Parcs Nationaux, « l'analyse des téléphones et ordinateurs portables a révélé un lien entre ces trafiquants d'ivoire et des terroristes d'une cellule de Boko Haram active en Afrique de l'Ouest ». Les arrestations ont eu lieu en novembre 2017. Elles ont été révélées en janvier 2018 pour ne pas nuire au déroulé de l'enquête. [56]

Abdoulaye Mohamoud Ibrahim

4 janvier 2018
Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon
Comme souvent le vendeur est arrêté mais l'acheteur n'est pas inquiété. C'est ce qui est arrivé à Gustave Ndong, citoyen gabonais habitant Booué, qui avait donné rendez-vous à un client dans le quartier Charbonnages. La police judiciaire lui est tombée dessus, appuyée par un juriste de l'ONG Conservation Justice et d'agents des Eaux et Forêts. Son sac recelait 4 pointes d'ivoire. Il a récité une fable connue, selon laquelle il aurait « découvert » les défenses en forêt.[57]

RECIDIVE
4-6 janvier 2018
Tchibanga, Province de la Nyanga, Gabon
Bansé Benjamin (43 ans), mécanicien de nationalité burkinabé habitant dans la ville, était sous surveillance depuis plusieurs semaines. Quand les policiers ont eu vent d'une transaction qu'il devait conclure le 4 janvier ils ont mobilisé les Eaux et Forêts et l'ONG Conservation Justice. Arrivées sur les lieux les équipes ont trouvé Bansé Benjamin qui exposait quatre morceaux d'ivoire à même le sol d'un bâtiment. Après quelques déclarations fantaisistes il a finalement donné le nom d'un trafiquant, Rodrigue Mihindou, à qui il aurait acheté l'ivoire. Celui-ci a été arrêté le lendemain. Bansé Benjamin a aussi révélé connaître le braconnier, Jean-Félix Mouity, un homme déjà condamné à une simple amende en janvier 2016 pour possession de deux pointes (« A la Trace » n°12, p. 88). Le trio risque 6 mois de prison.[58]

10 janvier 2018
Moanda, Province du Haut-Ogooué, Gabon

© Conservation Justice
Après une enquête de plusieurs mois la police a finalement arrêté en pleine transaction Diawara Hame, citoyen malien, Korokosse Ibrahim et Traoré Makancira, de nationalité gabonaise. 16 pointes sectionnées en 32 morceaux étaient en train d'être négociées. Seul Diawara Ham a reconnu les faits. Korokosse Ibrahim a bien tenté d'acheter sa libération pour 400.000 Fcfa (730 US$) fournis par son oncle, Korokosse Gagny, mais les policiers ont saisi l'argent et les ont inculpés de tentative de corruption.[59]

17-18 janvier 2018
Booué, Province de l'Ogooué-Ivindo, Gabon
Arrestation de Waghe Mamadou et Djime Djouwara pour détention et tentative de commercialisation de deux tronçons de défense.[60]

27-28 janvier 2018
Makokou, Province de l'Ogooué Ivindo, Gabon
Saisir et se faire dessaisir.
Les vols par effraction reprennent de plus belle dans les greffes des tribunaux.
Le tribunal de Makokou a été à nouveau visé par un « cambriolage » (cf. « A la Trace » n°9 p. 73 et n°17 p. 98). 95 défenses ou section de défenses ont disparu, autant de pièces à conviction dans des instructions en cours. Certains braconniers et trafiquants sont toujours en prison mais les ivoires qu'ils détenaient sont désormais en liberté.
Le tribunal de Mouila dans la province de Ngoumié avait été lui aussi « cambriolé » dans la nuit du 4 au 5 janvier 2017, 42 kg d'ivoire saisi par les agents du parc national de la Waka avaient disparu. A Oyem en avril 2015, 300 kg d'ivoire s'étaient volatilisés en même temps que le gardien du tribunal. L'omerta règne. Des juges et des greffiers pourraient être impliqués.[61]

GANG
15 février 2018
Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon

Quatre hommes connectés à « des réseaux criminels transfrontaliers » selon le procureur de la République sont entre les mains de l'Antenne régionale de police de l'Estuaire après qu'une perquisition dans un domicile d'Akebé ville (3ème arrondissement de Libreville) ait abouti à la découverte de 27 pointes pesant au total 150 kg. Parmi les quatre suspects, outre Oumar Keïta et Keïta Ousmane, bijoutiers ivoiriens, et Issama Ila « entrepreneur » gabonais, on remarque Nouhou Adamou, agent des Eaux et Forêts gabonais. D'autres perquisitions et la recherche de complices seraient en cours.[62]

3 mars 2018
Près du Parc National de Pongara, Province de l'Estuaire, Gabon

Mort de Poto, le plus populaire des éléphants du Gabon. Même le plus filou des braconniers n'aurait pas osé lui tirer dessus. Mais en novembre 2017, il est tombé dans un piège. Il a été libéré et soigné et ne s'en est jamais totalement remis. Il est mort dans une mare.[63]

© Anpn
Poto de son vivant

8 mars 2018
Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon
Les trois hommes étaient pistés depuis quelques semaines par l'ONG Conservation Justice, des agents des Eaux et Forêts et la police judiciaire. Ils cherchaient à vendre deux défenses et une queue d'éléphant. Lorsqu'un rendez-vous a été fixé avec un acheteur le piège s'est refermé sur Restant Junior Oyabi Yanga, Kere Steeven Lengouma et Ulrich Fred Mouele. Ils ont été arrêtés alors qu'ils étalaient leur butin au sol. Les défenses avaient été tronçonnées en quatre morceaux. L'acheteur éventuel n'a pas été inquiété. Kere Steeven Lengouma aurait avoué avoir tué l'éléphant dans les environs de Makokou (Province de l'Ogooué-Ivindo) mais la bande serait aussi active à Okondja et Mekambo (Province du Haut-Ogooué).[64]

12 et 13 mars 2018
Abanga, Province de l'Estuaire, Gabon
Quatre arrestations. « Il s'agissait de braconniers sans foi ni loi qui avaient fait perdre le sommeil aux villageois. » Chez eux cinq carabines ont été saisies dont une de gros calibre destinée à l'abattage des éléphants. Ils sont à la maison d'arrêt de Gros-Bouquet.[65]

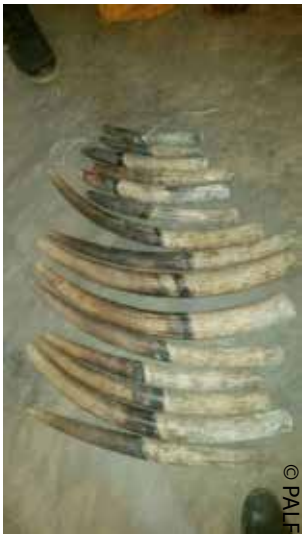
17 mars 2018
Lambaréné, Province du Moyen-Ogooué, Gabon
Jean-Christian Tchango était sous surveillance. Lorsqu'il a organisé un rendez-vous vers 10h30 dans une ruelle du 1er arrondissement pour vendre cinq pointes d'ivoire, des agents du Poste des Contre-Ingérences et de la Sécurité Militaire et des collègues des Eaux et Forêts accompagnés de membres de l'ONG Conservation Justice lui sont tombés dessus. Le ou les acheteurs n'ont pas été inquiétés. Jean-Christian Tchango prétend que les défenses proviennent du village de Nsilé, situé sur la Nationale 1 en direction de Libreville. Il dit aussi les avoir « ramassées », mais comme le souligne la presse locale « cette thèse convainc peu ». Il a été placé en garde à vue.[66]

Mars 2018
Bitam, Province du Woleu-Ntem, Gabon. Frontière avec le Cameroun.
Saisie de défenses et d'organes d'éléphant. Quatre hommes sous arrestation. Ils s'apprêtaient à passer au Cameroun.[67]

REPUBLIQUE DU CONGO

9 et 18 janvier 2018
Souanké, Département de la Sangha, République du Congo
Juskar Edanga, mécanicien de profession, trempe aussi dans la contrebande. Arrêté le 9 janvier par les écogardes de l'Espace tridom interzone Congo à bord d'un véhicule transportant 4 défenses (au total 26,6 kg), il a comparu le 18 devant le tribunal correctionnel d'Ouesso pour une première audition. Il a prétendu avoir été chargé par « un autochtone » de trouver un acheteur et avoir été en route pour livrer les pointes à un complice camerounais maintenant en fuite. Le procureur de la République doit décider des poursuites.[68]

GANG
29-30 janvier 2018
Ouesso, Département de la Sangha, République du Congo. Frontière avec le Cameroun.
José Loukahou, Fils Biambi alias Mozalisi, Murielle Makaya, Gédéon Malonga, Mohamed Karibou et Asco Elenga sont tombés en deux temps. La presse ne détaille pas les fonctions de chacun dans le gang, mais la Direction Départementale de l'Economie Forestière de la Sangha et la gendarmerie ont identifié parmi eux des commanditaires, des braconniers et des transporteurs. 15 défenses et une kalachnikov ont été saisies.[69]



17 février 2018
Ouesso, Département de la Sangha, République du Congo
L'arrestation de Félicien Eboab Elogo et de Pépin Blaise Momata le 23 août 2017 (cf. « A la Trace n°18 p. 95) est un répit pour la faune de l'espace Tridom. Lorsque la patrouille anti-braconnage leur est tombée dessus ils transportaient 8 défenses, une kalachnikov et des munitions. Ils ont avoué à la barre avoir abattu les quatre éléphants dans le parc national de Nki au Cameroun, et en avoir tué 10 autres dont ils avaient déjà vendu les pointes. L'espace Tridom est une zone de protection forestière transfrontalière (Cameroun, Congo, Gabon) couvrant 178.000 km². Avec une faible densité de routes et à peine un habitant au km² c'est un des derniers sanctuaires d'Afrique centrale pour les éléphants. Leur nombre est estimé à environ 25.000. Mais les braconniers ne leur laissent pas de répit. Certaines zones auraient perdu 70% de leurs pachydermes en 10 ans. Félicien Eboab Elogo au moins leur fichera la paix pendant quelques temps. Il a été condamné à 5 ans de prison ferme, tandis que Pépin Blaise Momata a pris 10 mois avec sursis. Ils devront en outre payer solidairement 500.000 Fcfa (950 US$) d'amende.[70]

26 février 2018
Ouesso, Département de la Sangha, République du Congo
Les trois hommes avaient utilisé une pirogue sur la Sangha pour échapper aux contrôles sur la route qui relie Pokola et Ouesso. En vain. Ils ont été arrêtés par des agents des Eaux et Forêts et des gendarmes grâce aux renseignements fournis par le Projet d'Appui à l'Application de la Loi sur la Faune sauvage. Quatre pointes d'ivoire pesant au total une dizaine de kilos ont été saisies. Elles appartenaient à une femelle et à son éléphanteau abattus dans le district de Pokola. Les trois trafiquants – deux ressortissants de la République du Congo et un de la République Démocratique du Congo - sont présentés comme « des habitués du commerce illégal des produits de la faune dans le Département de la Sangha et de la Likouala ». L'un d'eux serait un ancien militaire des forces armées de la République du Congo. Ils ont reconnu les faits et ont été inculpés de braconnage, détention et circulation illégales de trophées d'espèces animales intégralement protégées.[71]

© Eagle

Février 2018
Brazzaville, République du Congo

La bande repérée par les rangers à la nuit tombante avait abandonné sur place 70 kg de défenses. Trois hommes avaient été arrêtés trois jours plus tard près de Pokola, une ville où grouillent les coupeurs de bois clandestins. Ces ressortissants de la République Démocratique du Congo ont été condamnés à 5 ans de prison et à une amende correspondant à 10.000 US$ chacun pour avoir braconné 11 éléphants dans le parc national Ndoki au nord du pays. La bande, dont le chef et trois complices sont en fuite, se serait livrée à des transferts successifs d'ivoire brut du Congo Brazzaville à la République Démocratique du Congo. Le poids total de la contrebande atteindrait 400 kg.[72]

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

9 et 16 février 2018
Kinshasa et Barumbu, Province de Kinshasa, République Démocratique du Congo. Frontière avec la République du Congo.
L'ICCN (Institut Congolais pour la Conservation de la Nature), la police nationale, la direction générale des douanes et des partenaires techniques et financiers comme le WWF et l'USAID s'emploient à museler le trafic d'ivoire. Après la fermeture en avril 2017 du marché public de Wenze ya Bikeko à Kinshasa, deux opérations ont abouti à la saisie de plusieurs colis d'ivoire brut ou travaillé, découverts sous des os de bœuf, un mode de dissimulation bien connu dans la région. Arrestation de six trafiquants et artisans.[73]

14 mars 2018
Goma, Province du Nord-Kivu, République Démocratique du Congo. Frontière avec le Rwanda.
Saisie de 8 kg d'ivoire brut et de 2 kg d'ivoire travaillé, des bracelets, des colliers, des statuettes. Trois arrestations.[74]

© Lucien Dianzenza

FILIERE HAUT PARLEURS
15 mars 2018
Aéroport international de Ndjili de Kinshasa, Province de Kinshasa, République Démocratique du Congo
Saisie d'ivoires travaillés « en quantité importante » dans une enceinte acoustique au milieu des affaires d'une passagère sur le point de s'envoler à bord d'un vol de Kenya Airways pour Dubaï, Emirats Arabes Unis.[75]

TCHAD

Janvier 2018
Réserve de faune de Binder-Léré, Région du Mayo-Kebbi Ouest, Tchad. Frontière avec le Cameroun.
Lourdes pertes dans la réserve de faune de Binder Léré : 19 éléphants tués, éviscérés et dépouillés de leurs défenses. Le massacre est attribué à des cavaliers soudanais. La menace du braconnage pèse aussi sur les réserves de Sena Oura et de Bouba Ndjida.
Binder Léré est inscrite sur la liste de la Convention RAMSAR sur les zones humides d'importance internationale. Elle abrite des hippopotames, des lamantins, des léopards et des oiseaux comme les dendrocygnes, les grues couronnées et des pélicans. En plus du braconnage, la réserve est menacée par l'exploitation pétrolière, les carrières et l'extension des champs de coton.[76]

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

23 janvier 2018
Tallahassee, Etat de Floride, Etats-Unis d'Amérique

Amende de 12.000 US$ pour Malcolm Mason directeur de Manor Auctions, une salle de vente aux enchères. De juin 2012 à novembre 2013, Manor Auctions a à six reprises exporté ou tenté d'exporter des figurines en ivoire africain au Canada, en Thaïlande, en Russie, au Royaume-Uni et en Chine. Les figurines seraient des netsukes vieux de 100 ans selon un associé de Manor Auctions. Mason ne disposait pas de permis d'importation ou d'exportation d'ivoire, ne remplissait pas de dossier d'exportation et évitait toutes les formalités règlementaires. Manor Auctions est spécialisé dans la vente d'armes à feu. Son activité annexe avait été mise au jour en juin 2012 quand les douanes de Francfort, Allemagne, avaient mis la main sur 14 figurines expédiées par Manor Auctions sans aucun document CITES.[77]

Janvier - Mars 2018
Etats-Unis d'Amérique
Dans une interview accordée à la chaîne britannique ITV le président Trump dit avoir annulé la décision de l'US Fish and Wildlife Service de ré-autoriser l'importation de trophées d'éléphants chassés par des citoyens américains en Zambie et au Zimbabwe. Il qualifie la décision de son administration de « terrible ». « Je ne veux pas que des éléphants soient tués et naturalisés et que les défenses soient rapportées aux Etats-Unis. » Les propos de Trump diffusés sur un média exotique confirment quelques-uns de ses tweets. Toutefois comme le souligne l'ONG américaine Center for Biological Diversity, un tweet n'est pas une politique.

- 29 janvier 2018.
Le Huffington Post, après avoir sollicité le Freedom of Information Act, publie la wishlist envoyée en juillet 2017 par huit organisations de chasseurs sportifs au secrétaire à l'Intérieur Ryan Zinke. Les signataires se disent convaincus de contribuer à la conservation de la faune sauvage et des habitats en injectant des dizaines de milliers de dollars dans les revenus des pays africains. Conservation Force, Dallas Safari Club, Dallas Safari Club Foundation, Houston Safari Club, African Safari Club of Florida, Wild Sheep Foundation, Grand Slam Club/Ovis, International Wildlife Fund réclament l'importation immédiate de 35 dépouilles de lions qui font l'objet de litiges depuis 18 mois, la levée immédiate de l'embargo sur l'importation de trophées d'éléphants en provenance de Zambie et du Zimbabwe, des garanties sur la poursuite des importations des trophées de léopards africains, l'arrêt des tracasseries administratives qui compliquent inutilement les formalités d'importation des trophées.
Pour consolider leur argumentation et achever de convaincre le destinataire, les signataires disent dans un post-scriptum que 30 % du budget consacré à la protection de la faune sauvage en Zambie et au Zimbabwe proviennent des permis de chasse, que le pourcentage atteint 75 % en Tanzanie, que tous les fonds ou presque consacrés à la protection des rhinocéros noirs en Namibie proviennent des permis de chasse, que la chasse crée des milliers d'emplois notamment de gardes anti-braconnage et que des centaines de tonnes de viande de chasse sont distribuées chaque année aux populations par les organisateur de safaris.

- 19 février 2018
L'ONG Friends of Animals réclame l'interdiction de l'importation dans l'Etat de New York des trophées d'éléphant d'Afrique, de lion, de léopard et de rhinocéros. Selon l'ONG, New York est le premier des 18 points d'entrée des trophées de chasse aux Etats-Unis. Entre 2005 et 2014, plus de 150.000 animaux naturalisés ont été admis aux Etats-Unis à partir de l'Etat de New-York dont 1130 éléphants et 83 paires de défenses, 1169 léopards et 110 rhinocéros blancs.

.../...

- 2 mars 2018
L'US Fish and Wildlife annonce que les permis d'importation de trophées d'éléphants d'Afrique seront examinés « au cas par cas ».

- 16 mars 2018
Première réunion à Washington sous la tutelle de Ryan Zinke dans les locaux du secrétariat à l'Intérieur du tout nouveau International Wildlife Conservation Council.
Parmi les membres de cette nouvelle ONG dont on ne doute pas qu'elle sera présente en tant qu'observateur à la prochaine réunion plénière de la CITES, on relève le président du Safari Club, deux piliers de la NRA (National Rifle Association), le vice-président de la Congressional Sportsmen's Foundation, une organisation de lobbying pro chasse auprès des sénateurs, et l'ex-président du Safari Club de Dallas qui en 2014 a vendu aux enchères un permis de chasser un rhinocéros noir pour 350.000 US$. La vocation officielle de l'IWCC est de renforcer la connaissance du public sur les bénéfices économiques des activités de chasse menées à l'étranger par les citoyens américains et sur la protection de la faune sauvage et l'application des lois fauniques.

- 20 mars 2018
Quatre ONG dont le Center for Biological Diversity, Humane Society et Born Free attaquent en justice la décision de l'administration d'attribuer au cas par cas des permis d'importation de trophées d'éléphant, de lion et de damalisque à front blanc (une espèce d'antilope inscrite à l'Annexe II de la CITES). Selon les plaignants, cette décision ouvre la voie à l'arbitraire et au confidentiel et contrevient par son manque de rigueur notamment scientifique à la loi sur les espèces menacées.
- L'industrie de la chasse en Namibie a exprimé immédiatement son inquiétude. La chasse sportive suivie de l'exportation des trophées dans les pays d'origine des chasseurs rapporte selon le ministère de l'Environnement 450 millions de dollars namibiens (38 millions d'US$) par an et crée 15.000 emplois, des chasseurs professionnels, des gardes-chasse, des pisteurs, des taxidermistes. La Namibie est le troisième pays exportateur de trophées vers les Etats-Unis après le Canada et l'Afrique du Sud.[78]

ASIE

CHINE

9 janvier 2018
Hong Kong, Chine

Commerçant en ivoire respecté sur la place de Hong Kong, William Lau Sai-yuan n'avait rien de respectable. Membre de la Chambre générale de commerce chinoise et de l'Association des commerçants en artisanat, il avait aussi été nommé en septembre 2016 par le gouvernement conseiller auprès du Comité consultatif sur les espèces menacées… Une paire de baguettes a suffi pour lui faire perdre la face. En juin 2017 des agents du Département de l'agriculture, des pêches et de la protection de la faune se sont présentés à son magasin en se faisant passer pour des acheteurs. Ils se sont procurés une paire de baguettes. La radio-datation de quatre échantillons a démontré qu'elles étaient fabriquées avec de l'ivoire prélevé après 1990, année de l'interdiction de son commerce international. Il a donc été condamné aujourd'hui à une amende de 8000 dollars de Hong Kong (1366 US$). C'est cher pour une paire de baguettes, mais peu dissuasif pour les trafiquants d'ivoire. Il a néanmoins dû démissionner de son poste de conseiller sous la pression d'associations de protection de l'environnement. William Lau Sai-yuan mérite d'être tenu à l'œil : il prétend maintenant avoir transféré ses affaires vers la vente « d'ivoire légal de mammouth » et autres « objets d'artisanat ».[79]

31 janvier 2018
Hong Kong, Chine
Une avalanche de félicitations s'est répandue dans le monde depuis l'approbation par le Conseil Législatif de Hong Kong de l'interdiction progressive du commerce de l'ivoire d'éléphant dans la Région administrative spéciale de la République populaire de Chine. Les discrètes critiques du projet de loi portent sur la longueur du process de désengagement (5 ans) et les éventuelles compensations aux vendeurs et façonniers qui tirent de l'ivoire une part de leurs revenus. 370 détaillants et une centaine d'artisans disposent d'une licence.
Seul l'ivoire d'éléphant est concerné, ce qui laisse la porte ouverte aux ivoires d'hippopotame, de morse et de mammouth et à des fraudes multiples.[80]

Janvier 2018
Xi'an, Province du Shaanxi, Chine
Arrestation d'un antiquaire qui vendait des ivoires travaillés achetés sur Internet. Il y en avait pour 1 kg d'une valeur de 6120 US$.[81]

Janvier 2018
Gongbei, Province du Guangdong, Chine
Saisie par les douanes de 130 kg d'ivoire brut, du gros matériel coupé en tronçons. Les chauffeurs entre Hong Kong et Gongbei cachaient l'ivoire dans les boîtes à outils des camions. Six interpellations.[82]

Janvier 2018
Yiwu, Province du Zhejiang, Chine
Le passage aux rayons X d'un colis venu des Emirats Arabes Unis révèle la présence de « 5 os » qui après examen se révèlent être 5 sections d'ivoire. C'est une première pour les douanes postales de la ville.[83]

17 janvier et 21 février 2018
Karamay, District de Karamay, Province du Xinjiang, Chine
Le tribunal populaire du district a condamné lors de deux procès deux commerçants de la ville pour acquisition et vente d'objets issus d'espèces protégées.
Le dénommé Chen était accusé d'avoir de 2015 à 2017 acheté sur Internet des produits en ivoire d'éléphant et des casques de calao (*Buceros vigil*, Annexe I) pour les revendre dans son magasin. Les casques de calao, appelés « ivoire rouge », sont utilisés dans la médecine traditionnelle chinoise et pour fabriquer des bibelots, des bijoux et des boucles de ceintures. Leur prix atteint 6150 US$ /kg. Le 16 août 2017 lorsque les agents du Bureau de la sécurité publique forestière ont effectué une descente dans son magasin, Chen était en possession d'un casque de calao et de 16 objets en ivoire d'éléphant. Ces derniers ont été évalués à 5657 yuans (900 US$). Le tribunal l'a condamné à 8 mois de prison, peine suspendue pendant 1 an, et à 3000 yuans d'amende (480 US$).
Le dénommé Han, s'était déplacé à Qingdao (grand port de la province du Shandong, à près de 4000 km) entre 2015 et 2016 pour y acquérir des objets en ivoire d'éléphant et les revendre dans son magasin du centre commercial « Monde chinois », à Karamay. La perquisition effectuée le 29 août 2017 dans son échoppe et à son domicile avait permis de saisir 25 objets en ivoire, plus un bracelet retrouvé chez des clients. La valeur du lot est estimée à 11.150 yuans (1800 US$). Han a été condamné à 10 mois de prison suspendus pour 1 an et à 3000 yuans d'amende (480 US$). La suspension de peine fixe une période de mise à l'épreuve pendant laquelle la personne condamnée est soumise à des obligations qui, si elles sont remplies, annulent la peine de prison.[84]

Février 2018
Chongzuo, Région autonome du Guangxi, Chine
Contrôle d'un motocycliste et fouille dans son barda au poste de frontière avec le Vietnam. Au total, 10 boîtes de baguettes en ivoire, 42 bracelets, 51 colliers, 20 fragments de peau d'éléphant, 21 porte-monnaie et 23 laisses de chien en peau de crocodile.[85]

Février 2018
Changsha, District de Tianxin, Province du Hunan, Chine
Condamnation à une amende égale à 790 US$, à quatre mois de prison avec sursis précédée d'une mise à l'épreuve de cinq mois pour avoir vendu dans une bijouterie des accessoires en ivoire pesant 65 g d'une valeur de 430 US$.[86]

26 février 2018
Shenyang, Province du Liaoning, Chine
Saisie dans un colis venu du Royaume-Uni de deux ivoires travaillés d'un poids total de 560 g.[87]

Mars 2018
Qingdao, Province du Shandong, Chine
Nouvelle saisie par les douanes de statuettes en ivoire dans un colis en provenance d'Europe. Cette fois il y en avait deux, d'un poids total de 268 g. L'annonce fait écho à la saisie en décembre dernier d'une sculpture en ivoire expédiée depuis le Royaume-Uni déjà vers Qingdao (cf. « A la Trace » n°19 p. 104).[89]

Mars 2018
Poste-frontière de Daluo, Xian de Menghai, Province du Yunnan, Chine. Frontière avec le Myanmar.
Confiscation d'un collier fait de 109 perles en ivoire et de 10 perles en vrac trouvées dans le bagage à main d'un citoyen chinois. Le poids total est de 200,48 g. C'est la première saisie d'ivoire depuis trois ans à ce poste-frontière.[88]

FILIERES HAUT PARLEURS ET TAILLEUR
17-18 mars 2018
Aéroport international de Canton-Baiyun, Province du Guangdong et Aéroport international de Chengdu-Shuangliu, Province du Sichuan, Chine
- Saisie du bagage accompagné d'un passager étranger à l'intérieur de deux enceintes audio de 61 ivoires travaillés d'un poids total de 2260 g. Les douanes de Guangdong ont saisi depuis le début de l'année plus de 20 kg d'ivoire et constatent une augmentation des saisies de 140 % par rapport aux premiers mois de 2017. Les bouilloires électriques, les emballages alimentaires, la vaisselle, les boîtes de lait en poudre sont les principales cachettes.

- Saisie de deux bracelets en ivoire dans un lecteur de CD et quatre bracelets dans les poches d'un gilet spécialement taillé. Poids total 280 g. Le vol Ethiopian Airlines 636 venait d'Afrique de l'Est.[90]

26 mars 2018
Hong Kong, Chine

Huen Kwok-leung est le deuxième à Hong Kong à être piégé par le carbone 14. Les baguettes en ivoire débitées dans son atelier provenaient d'éléphants tués après l'embargo international de 1990. Il a seulement été condamné à une amende de 5000 HK$ soit 640 US$.[91]

26 mars 2018
Hangzhou, Province du Zhejiang, Chine
Saisie d'ivoire brut dans le colis postal venu de l'étranger. Les cylindres d'ivoire étaient entourés de rouleaux de papiers à dessin ou à calligraphier. Les têtes de cylindre dépassaient de chaque côté.[92]

© Hangzhou Customs

26 mars 2018
Aéroport international de Hangzhou Xiaoshan, Province du Zhejiang, Chine
Saisie de 90 perles en ivoire dont certaines montées en bracelet.[93]

26 mars 2018
Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
Saisie par les douanes de cinq statuettes en ivoire. Poids total : 2,52 kg. Origine non diffusée.[94]

© Yardy Yardy Blogspot

27 mars 2018
Aéroport international de Xiamen-Gaoqi, Province du Fujian, Chine
Deux citoyens chinois de retour d'Afrique où selon les douanes ils faisaient « des affaires » transportaient de l'ivoire dissimulé sous des bouteilles de vin dans deux valises et deux cartons. Ils avaient transité par Hong Kong. La fouille de leurs bagages a révélé 386 perles, 19 colliers, 14 bracelets, 23 pendentifs, 24 cm^3 de plaquettes et une paire de baguettes emballés dans des feuilles d'aluminium.[95]

GANG
29 mars 2018
Hefei, Province de l'Anhui, Chine
Ça remonte à 2013 et les principaux instigateurs à l'amont de la filière ont déjà été condamnés pour avoir importé frauduleusement du Japon et d'Ethiopie de l'ivoire et des peaux de léopards. La valeur globale de la contrebande serait égale à environ 700.000 US$.
C'est maintenant au tour des deux clients « passionnés » et collectionneurs d'ivoires travaillés d'être inquiétés par la justice pour avoir commandé aux trafiquants et à leurs intermédiaires des statuettes d'un poids total de cinq kilos et les avoir payées 75.300 yuans soit 12.000 US$ et des statuettes d'un poids total de deux kilos payées 32.500 yuans soit 5200 US$.
L'enquête progresse grâce au recoupement des informations recueillies sur le site internet des trafiquants, dans les registres des compagnies de messagerie et dans les téléphones et les comptes bancaires des impétrants.[96]

INDE

1-2 janvier 2018
Kurubarahandi, District de Chamarajanagar, Etat du Karnataka, Inde

Il est mort en 24 heures. Il était âgé de huit mois environ. Il était entré avec sa mère et un autre adulte dans le village. Les habitants ont fait du vacarme pour chasser le trio en direction de la forêt. L'éléphanteau est resté sur place, paralysé par la peur et handicapé par des blessures d'origine indéterminée. Il a été encerclé, selfié et plus tard soigné par un vétérinaire et des gardes-forestiers. En vain, il est mort quelques heures après.[97]

17 janvier 2018
Mayurbhanj's Padampur, District de Mayurbhanj, Etat de l'Odisha, Inde
Saisie au domicile de Mustaz, un braconnier décapiteur d'éléphant, de 14 lakh Rs soit 22.000 US$ en espèces et d'os qui ne sont pas humains mais dont l'espèce reste à déterminer. Mustaz aurait reçu 14 lakh Rs pour une campagne de braconnage du côté de Majhigaon. L'homme a aussi une réputation de traqueur de tigres. Mustaz a pris la tangente, son adresse a été donnée par ses complices, cinq membres du gang arrêtés par la police. Cf. «A la Trace» n°19 p.110.[98]

27 janvier 2018
Sabarimala, District de Pathanamthitta, Etat du Kerala, Inde
Les déchets de plastique tuent les cachalots en mer et les éléphants sur terre. Cf. « A la Trace » n°18 p. 100.
Une semaine après les festivités et pèlerinages de Makaravilakku à Sabarimala, une éléphante femelle âgée d'environ 20 ans a été retrouvée morte à 1 km de la décharge de Pamba. L'examen post-mortem a révélé que la mort était due à l'ingestion d'une grosse quantité de plastique dont une bâche de 3 m de long typiquement vendue par les vendeurs ambulants pour servir de nappe aux festivaliers. Les éléphants et d'autres mammifères sont attirés par les reliefs des repas, en particulier tous les emballages de produits alimentaires salés. Depuis plusieurs années, les gardes-forestiers avaient remarqué la présence de fragments de plastique dans les bouses d'éléphants et en 2016 la Haute Cour de l'Etat a interdit les plastiques jetables pendant les Makaravilakku de Sabarimala. Cette décision de justice intervenait après la mort par étouffement d'un cerf sambar. Malgré tout, des m3 de bouteilles en plastique et de blisters plus ou moins vides continuent à joncher le bord des routes et les chemins forestiers dans et autour des collines du sanctuaire hindou.[99]

Février 2018
Etat de Goa, Inde
Thomas Cook est accusé de maltraitance d'éléphants. Une des plus respectées agences de voyages britanniques ajoute dans ses excursions, sans l'annoncer au moment des réservations, une visite de la Sahyadri Spice Plantation où des touristes en majorité anglais ont l'occasion de faire un tour à dos d'éléphant. Chacun des deux éléphants faits au moins 20 excursions par jour. Ils sont comme « automatisés » pour faire des pitreries et poser pour les photos de famille. D'après des ouvriers agricoles, « ils ont été donnés à la plantation depuis une dizaine d'années pour fournir de l'engrais, mener la belle vie et ne trimbaler rien d'autre que des fourmis ».

© South West News Service

En 2016, Thomas Cook après une pétition de 175.000 signatures avait officiellement renoncé aux excursions à dos d'éléphant et se présente sur son site Internet comme « un leader du bien-être animal dans l'industrie touristique ».[100]

9 février 2018
District de Biswanath, Etat de l'Assam, Inde
Des membres de l'association de protection de l'environnement Aranya Surakhya Samiti ont découvert une carcasse d'éléphant dans la réserve forestière de Behali, à proximité de la frontière entre les Etats d'Assam et d'Arunachal Pradesh. Les défenses, les ongles et la langue de l'animal avaient été découpés. Selon l'officier forestier divisionnaire Rajen Choudhury une enquête est ouverte et une autopsie devait être pratiquée.[101]

12 février 2018
District d'Angul, Etat d'Odisha, Inde
Nouvelle électrocution d'un mâle par contact avec une clôture.[102]

14 février 2018
Près de Raghubala, District de Dhenkanal, Etat d'Odisha, Inde
Les carcasses d'une mère et de son éléphanteau ont été trouvées ce matin à proximité du village, dans le périmètre forestier de Mahabirada. Les animaux seraient morts cinq jours auparavant d'une cause pour l'instant inconnue. Assisté par des vétérinaires, l'officier forestier divisionnaire a ouvert une enquête.[103]

Mi-février 2018
Mallaguri, District de Siliguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde

Saisie d'une défense coupée en trois, longue de 87 cm et pesant près de 13 kg. L'éléphant a été braconné il y a cinq à six mois, dans l'Arunachal Pradesh ou l'Assam. L'ivoire était en route pour le Népal. Deux arrestations.[104]

21 février 2018
Athagarh, District de Cuttack, Etat de l'Odisha, Inde

« Prima facie, il semble que l'éléphant [une femelle d'environ 8 ans] se soit aventurée de nuit près du village pour manger des fruits et des légumes dans les champs et qu'elle ait été électrocutée par une clôture anti-incursion. » C'est l'analyse d'un agent forestier.[105]

26 février 2018
District de Karbi Anglong, Etat de l'Assam, Inde

Mort par électrocution de deux éléphants mâles. Ils ont passé la trompe par-dessus la clôture électrique d'une plantation de thé. Un contact les a foudroyés sur le coup. Le voltage de ces branchements sauvages à partir des lignes haute et moyenne tension est mortel pour les animaux et pour les hommes.[106]

Forêt de Badamba et forêt d'Athagarh, Etat de l'Odisha, Inde
20 et 27 février 2018
- Découverte d'un éléphant tué il y a plusieurs jours et dépouillé de ses défenses. Les gens du coin disent que les forêts sont entièrement livrées aux mafias et aux braconniers. Les gardes déserteraient le secteur et seraient complices des pilleurs. En neuf mois, huit éléphants ont été braconnés. Les découvertes des corps se succèdent. Les soupçons s'orientent sur les bandes de coupeurs de bois.
- Deux morts dans le camp des éléphants. Quatre défenses volées.[107]

Février 2018
District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Zulfikar Ansari et Yassir sont accusés par l'administration des Forêts d'être membres d'un gang spécialisé dans le trafic d'espèces protégées. Ils ont été arrêtés avec en leur possession 1,5 kg d'ivoire, des devises étrangères, des pièces de monnaie, des présumés sirops contre la toux, divers documents et des cartes bancaires. Ils auraient eu l'intention de passer le tout au Népal voisin.[108]

6 mars 2018
Calcutta, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Le département des enquêtes criminelles et le département des forêts de l'Etat assistés par la police se sont invités chez Paul Rabin, dans le quartier de New Alipore. Il avait été dénoncé. Les agents sont tombés sur deux présumées défenses d'éléphant d'un poids total d'environ 31 kg. Les pointes mesurent 132 et 148 cm de long pour 34 et 35 cm de circonférence. Si Rabin détenait bien les défenses, la police n'est pas certaine qu'il en soit le propriétaire.[110]

14 mars 2018
Mathipalayam, District de Coimbatore, Etat du Tamil Nadu, Inde

Mort par électrocution d'un éléphant mâle de 20 ans. Le propriétaire des cultures va être entendu. L'année dernière (2017), cinq éléphants dont deux petits sont morts par électrocution dans la seule région de Coimbatore.[111]

20 mars 2018
Belagundi, District de Belagavi, Etat du Karnataka, Inde
Démantèlement d'un réseau spécialisé dans l'ivoire de contrefaçon. Leur truc était de découper les bois de cerf sambar (*Rusa unicolor*), de les polir et de les blanchir.[112]

L'enfer de Gowri au service de la religion
2 mars 2018, Nanjangud, près de Mysore, Etat du Karnataka, Inde
Transfert par camion de Gowri, une éléphante de 36 ans souffrant de plaies à la bouche et aux pieds depuis le temple Sri Srikanteshwaraswamy jusqu'au centre de réhabilitation de Kolar.
L'épreuve de Gowri remonte à loin. Elle est entrée dans le temple à l'âge de 4 ans, en 1986. A 22 ans en 2004, elle était devenue obèse. 500 dévots visitaient chaque jour le temple hindouiste et beaucoup lui offraient des bananes, du sucre de canne, des confiseries ou des noix de coco. Le docteur vétérinaire Raman Sukumar disait alors que « la longévité moyenne des éléphants d'Asie est de 60 ans mais avec l'obésité elle est réduite à 40 ».
Tous les jours Gowri allait sur une route bitumée au nord de la rivière Kapita pour ramener une citerne d'eau utilisée par les moines dans les cérémonies et elle participait tous les mois à la procession de la pleine lune.
En 2014, une enquête de CUPA (Compassion Unlimited Plus Action) révélait que 34 éléphants dans le Karnataka étaient exploités dans des lieux de culte. Gowri était citée en exemple. 13 étaient dédiés à la mendicité, 16 aux offrandes des fidèles et à la bénédiction et 5 à des attractions. Presque tous les éléphants étaient obèses et souffraient de « l'érosion » des pieds et d'autres maux. Le président de CUPA soulignait alors qu' « aucun livre sacré ne prescrit l'utilisation des éléphants à des fins religieuses ».[109]

22 mars 2018
Bokkapuram, District des Nilgiris, Etat du Tamil Nadu, Inde
- Après la découverte d'un « Makna » d'environ neuf ans mort dans l'emprise du Wild Inn, un centre de villégiature, le directeur et les quatre copropriétaires sont inculpés de « négligence ». L'enquête de terrain a repéré une fosse abandonnée et non comblée qui constitue un piège passif pour les éléphants et les autres mammifères sauvages.
Les maknas sont des éléphants mâles non porteurs de défenses qui n'ont guère de succès auprès des femelles et qui secrètent en permanence un liquide odorant riche en hormones à partir de glandes placées de part et d'autres du front. Il n'y a pas de saisonnalité pour le musth des maknas. Toutefois les mahouts disent que leurs secrétions sont moins riches en hormones que celles des mâles porteurs de défenses.[113]

24 mars 2018
Près de la Réserve de tigres Jim Corbett, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Les défenses manquent. Le corps est par endroits tailladé. Dans le secteur, les braconniers ont l'habitude d'enterrer leur butin en attendant que les choses se calment.[114]

24 mars 2018
Kochi, District d'Ernakulam, Etat du Kerala, Inde
Grâce à des certificats de complaisance délivrés par le vétérinaire Abraham Tharakan, l'éléphant Kottarappilly Kuttisankaran, alias Kuruvath Kuttisankaran ou Oottoly Kuttisankaran a participé à une procession du temple Pattupurakkal avec des plaies ouvertes aux pattes avant recouvertes de cendre de charbon de bois. Le conseil de l'ordre des vétérinaires de l'Etat a lancé une enquête et l'administration s'est réunie en urgence. Elle annonce que les temples et autres organisateurs de parades et de processions s'exposent à des sanctions lourdes s'ils font appel à des éléphants domestiques blessés et rappelle que seuls les vétérinaires des services forestiers sont habilités à délivrer des certificats de bonne santé et que la validité de ces certificats ne dépasse pas 15 jours.[115]

26 mars 2018
Près d'Hosur, District de Krishnagiri, Etat du Tamil Nadu, Inde
Chute d'un éléphanteau dans une tranchée de dérivation d'eau d'un lac où avec deux éléphants adultes il venait de s'abreuver. La tranchée d'1,52 m de profondeur a été élargie par les pompiers alertés par les villageois. Au bout de deux heures de travail, l'éléphanteau a été libéré. Auparavant, pour faciliter les opérations, il avait fallu faire fuir les adultes.[116]

26 mars 2018
Réserve de faune de Sathyamangalam, Etat du Tamil Nadu, Inde
La mère est tombée dans une tranchée anti éléphant. Blessée, elle n'a pas pu en sortir. Elle est morte. Son éléphanteau est resté sur place en essayant de la toucher avec sa trompe. Il a fallu l'éloigner et le remettre dans la forêt.[117]

INDONESIE

7 janvier 2018
Aire Protégée du Mont Raya, Province de Sumatra du Sud, Indonésie

L'éléphant de Sumatra mâle d'environ 10 ans a été empoisonné et amputé de ses défenses. D'après un expert de l'ONG Jejak Indonesia, l'herbe et les fourrés ont été aspergés de pesticide incolore non dilué et plusieurs autres éléphants ou animaux sauvages sont menacés par le piège toxique.[118]

12 février 2018
Parc national de Way Kambas, Kabupaten Way Kanan, Province de Lampung, Indonésie
Découverte du cadavre d'une femelle éléphant de Sumatra (*Elephas maximus sumatranus*) d'environ 20 ans tuée semble-t-il par balles. La trompe et les défenses de l'animal ont été emportées, les cinq blessures sur son flanc droit ressemblent à des impacts de projectiles, mais aucune balle n'a été retrouvée dans son corps.[119]

JAPON

31 janvier - mars 2018
Tokyo, Région de Kantō, Japon
Arrestation du directeur de All Japan Ivory Center, un magasin agréé par l'administration pour la vente d'objets en ivoire sous réserve qu'un certain nombre de formalités soient remplies dont la mise à disposition de l'origine et de la destination des objets. Le directeur, Masao Tsuchiya, est accusé d'avoir organisé avec la complicité de deux citoyens chinois l'exportation frauduleuse de 605 sceaux en ivoire en Chine où le commerce des ivoires est désormais interdit. Les sceaux avaient été saisis dans les affaires d'un marin chinois le 28 novembre 2017 au moment où il remontait à bord de son porte-conteneurs en escale dans le port de Tokyo (cf. « A la Trace » n°19 p. 111). Le marin avait acquis les ivoires travaillés par l'intermédiaire d'un autre ressortissant chinois contre la somme de 300.000 yens (2800 US$). Cet intermédiaire les avait quant à lui acquis chez All Japan Ivory Center. Sur la base de documents saisis dans les archives du magasin, les enquêteurs de la Tokyo Metropolitan Police soupçonnent les trois hommes d'avoir agi de manière concertée.
Fin mars, les poursuites envers le tenancier du magasin d'ivoire ont finalement été abandonnées, faute de preuves.[120]

Fin mars 2018 - Japon
La compagnie Ito-Yokado Co demande aux concessionnaires de ses nombreux centres commerciaux d'arrêter de vendre des objets en ivoire. Seven & I Holdings Co, Rakuten Inc., Mercari Inc. et Aeon Co. sont déjà sur la même ligne.[121]

JORDANIE

3 janvier 2018
Zarqa, Province de Zarqa, Jordanie
Saisie dans une maison de deux défenses de plus d'un mètre de long et d'armes non enregistrées. Les défenses seront détruites.[122]

MALAISIE

GANG
OPERATION GADING
10 mars 2018
Gerik, Etat de Perak, Malaisie
Démantèlement d'un gang. La police était à ses trousses depuis près de 10 ans. Il serait responsable du braconnage d'au moins 20 éléphants. En deux jours, quatre hommes ont été arrêtés et des armes à feu modernes ou artisanales, quantités de pièges, de munitions, de poignards, de bois de cerf et d'os présumés de tigres ont été saisis. Une carcasse d'éléphant mâle mutilé d'une trentaine d'années a été retrouvée dans la forêt de Piah. Les quatre hommes vont rester en garde à vue pendant sept jours.[123]

MYANMAR

26 février 2018
Forêt de Ye Nwe, Région de Bago, Myanmar
Le mâle d'environ 30 ans n'a pas survécu aux coups de feu. « Les braconniers voulaient s'emparer de la peau, de la trompe et des défenses » dit U Tun Tun OO directeur de Myanmar Timber Enterprise. Ils n'en ont pas eu le temps. Des gens du village ont vite prévenu la police.[124]

9 mars 2018
Ngapudaw, Région d'Ayeyawady, Myanmar
Deux arrestations de braconniers avant le passage à l'acte. Armes à feu, poignards, flèches, poudre, barre à mine. Un troisième homme est en fuite.
Mille éléphants aujourd'hui au Myanmar contre 10.000 en Birmanie en 1995.[125]

12 mars 2018
Ngapudaw, Région d'Ayeyarwady, Myanmar
Un éléphant tué, amputé des défenses, écorché. La peau au m^2 se vend plus cher que l'ivoire au kg. Le crime reste impuni. Le ministère des Forêts, Friends of Wildlife et le WWF offrent une récompense de 3 millions de kyats (2250 US$) à qui permettra l'arrestation des braconniers en fuite. 15 affiches sont posées dans les villages.[126]

SINGAPOUR

5 mars 2018
Port de Singapour, Singapour
Chargé à Apapa (Nigéria) et destiné à être réexporté vers le Vietnam, le conteneur déclaré contenir «des arachides» a été ciblé par les services vétérinaires (AVA) et d'immigration (ICA) du port. Ils l'ont fait passer dans le scanner de l'installation de Pasir Panjang. Il renfermait 61 sacs contenant 1787 morceaux d'ivoire, d'un poids total d'environ 3500 kg. Le lot est estimé à 2,5 millions d'US$ soit 715 US$/kg. Le transitaire à Singapour collaborerait avec les enquêteurs.[127]

SRI LANKA

2 janvier 2018
Polonnâruvâ, Province du Centre-Nord, Sri Lanka

Amende de 200.000 roupies (1320 US$) pour l'assassinat d'un éléphant par électrocution. Le 13 décembre 2017 l'homme de 54 ans avait fui le secteur de Dimbulana après avoir commis le forfait sur ses terres. Le service de Protection de la Faune l'a rattrapé. [128]

7 janvier 2018
Thanthirimale, Province du Centre-Nord, Sri Lanka

Macabre jeu de piste. Des vestiges d'éléphants attribués au « tusker de Kallaru » que personne n'a plus vu vivant depuis cinq mois sont « trouvés » le 28 décembre.
Trois suspects ont été arrêtés. Ils ont plaidé coupable et ont été condamnés à une amende égale à 480 US$ chacun et à une peine de prison de 6 mois avec sursis.
Selon les organisations environnementales, trois autres tuskers connus dans la région manquent à l'appel.[129]

Janvier 2018
Galgamuwa, Province du Nord-Ouest, Sri Lanka
Les trois Grama Niladaris (agents administratifs en milieu rural nommés par l'Etat) impliqués dans le braconnage de Dala Puttuwa sont relevés de leur fonction et maintenus en garde à vue (cf. « A la Trace » n° 19, p. 112). [130]

THAILANDE

Début janvier 2018
Aéroport international de Suvarnabhumi, Bangkok, Thaïlande
Les colis étaient arrivés de Lagos (Nigeria) le 20 décembre par un vol d'Ethiopian Airlines. Personne n'était venu les chercher. L'adresse de destination en Thaïlande n'existait pas. Les douaniers de l'aéroport se sont décidés à les ouvrir et ont découvert trois défenses complètes et 31 morceaux d'ivoire pesant au total 148 kg pour une valeur de 15 millions de bahts (459.800 US$) soit 3106 US$/kg. Un test ADN devrait permettre d'identifier leur origine. Les douaniers estiment que la destination finale du lot était la Chine.[131]

© Xinhua/Rachen Sageamsak

© Tontan Travel

Début janvier 2018
Thaïlande
Le calvaire de Thong Phoon, une femelle de 23 ans, a peut-être pris fin. Mais elle pose des problèmes à la Wildlife Friends Foundation qui l'a recueillie. Une collecte avait été lancée sur Internet pour la racheter à ses bourreaux et lui construire un enclos sécurisé : sur les 43.000 US$ espérés seuls 5185 US$ ont été récoltés. Thong Phoon est très traumatisée. Les mauvais traitements subis pendant ses incarcérations successives dans des camps pour touristes l'ont rendue agressive. Dans le dernier camp, à Pattaya, elle a pété les plombs et attaqué un mahout, plusieurs touristes et un éléphanteau. Ses deux pattes avant enchaînées, elle était exposée en plein soleil, sans eau à disposition. Dans le camp précédent elle avait donné naissance à deux petits qui lui ont été retirés. Depuis l'attaque, ses « propriétaires » cherchent à s'en débarrasser. La Wildlife Friends Foundation l'a prise en charge pour éviter qu'ils ne s'en débarrassent de façon définitive mais a dû promettre de la racheter, ce qui entre en contradiction avec la politique de l'ONG.[132]

12 janvier 2018
Parc National de Kui Buri, District de Kui Buri, Province de Prachuap Khiri Khan, Thaïlande
L'autopsie, l'enquête balistique, le relevé des empreintes n'ont pas permis à la police et à l'armée d'arrêter le ou les coupables du braconnage d'un mâle de 20 ans environ.
Deux pistes sont privilégiées :
- Des agriculteurs à la lisière du parc qui seraient excédés par la proximité des éléphants et les dégâts aux cultures.
- Des braconniers étrangers qui auraient tenté en vain de s'emparer des défenses.
Le corps a été brûlé dans la forêt.[133]

14 mars 2018
District de Mae Sot, Province de Tak, Thaïlande. Frontière avec le Myanmar.
En provenance de la zone frontalière, le pick-up contrôlé transportait 24 défenses et 16 queues d'éléphants. Saithan Maliwan (45 ans) le chauffeur et Boopeng Utaway (54 ans) le passager – mahout de profession- ont déclaré avoir acheté les trophées à un Birman à proximité de la frontière et se diriger vers le nord-est du pays pour les revendre.[134]

VIETNAM

6 février 2018
District de Thuong Tin, Hanoï, Vietnam
Situé en bordure du Fleuve Rouge à une quinzaine de kilomètres au sud de la capitale, le district rural de Thuong Tin est repéré comme une des plaques tournantes du trafic d'ivoire d'éléphants et de cornes de rhinos au Vietnam. En juillet 2016 la police y avait effectué plusieurs perquisitions aboutissant au démantèlement d'un gang et à la saisie de 256 kg d'ivoire. Un document présenté par le Vietnam à la 17ème Conférence des Parties de la CITES (24 septembre – 5 octobre 2016) évoque « les ventes illégales importantes et continues de cornes de rhinos et d'ivoire d'éléphants dans le district de Thuong Tin à Hanoi ». Cette fois c'est dans la commune de Khanh Ha que 971 kg d'ivoire brut et travaillé ont été saisis dans une maison. La locataire Dinh Thi Nhuong (52 ans) déclare utiliser le lieu pour stocker l'ivoire destiné à être transformé en bijoux et objets d'art. La police cherche maintenant à remonter la piste du ou des fournisseurs.[135]

15 février 2018
District de Cu Jut, Province de Dak Nong, Vietnam
Les gardes du parc national de Cu Jut découvrent le corps d'un éléphant mâle âgé d'environ 40 ans. Le sort des défenses est inconnu. Les recherches sur les causes de la mort sont en cours.
Quelques éléphants en provenance du Cambodge ou du parc national vietnamien Yok Don distant de 60 km viennent passer l'hiver dans les forêts de Cu Jut.
Pour rappel il y a moins de 50 éléphants sauvages au Vietnam et moins de 200 au Cambodge.[136]

27 mars 2018
Buon Ma Thuot, Province de Dak Lak, Vietnam
Dinh Thi Viet Ha (31 ans) est en bout de chaîne du trafic d'ivoire. Semi-grossiste, la jeune femme achetait des bijoux et des perles et les revendait dans d'autres provinces. Lorsqu'elle a été arrêtée vers midi par la police, elle transportait 4,7 kg de bagues, d'anneaux, de perles et de bracelets en ivoire. Une perquisition à son domicile a ajouté 3 kg de bijoux à la prise. Dinh Thi Viet Ha prétend ignorer les noms de ses fournisseurs. L'atelier clandestin de fabrication des bijoux n'est pas loin…[137]

EUROPE

ESPAGNE

Début février 2018
Tolède, Communauté Autonome de Castille-la Manche, Espagne
La Guardia Civil de Tolède intervient coup sur coup sur deux affaires de vente illicite de parties d'éléphant.
- Saisie de trois pieds d'éléphants d'Afrique servant de tabourets (cf. « A la Trace » n° 8 p.89) et d'un porte parapluie à vendre sur internet.
- Saisie dans un magasin d'une défense sculptée orpheline de certificat CITES.[138]

© Europa Press

PAYS-BAS

23 mars 2018
Pays-Bas
Saisie d'un bracelet en poils d'éléphant sur un voyageur en provenance de Tanzanie.[139]

ROYAUME-UNI

Royaume-Uni
Janvier 2018
L'ivoire colonial d'Asie et d'Afrique hante les greniers et les salons des demeures anglaises et sert de monnaie d'échange et de revenus complémentaires quand les familles sont à sec et ont besoin de cash. Le Royaume-Uni est le premier exportateur légal d'ivoire dans le monde, la plupart sont des ivoires travaillés à destination de l'Asie. Ces ivoires exportables selon la réglementation européenne actuelle sont réputés avoir été produits avant 1947. Les datations au carbone 14 sont exceptionnelles et des ivoires postérieurs à 1947 quittent régulièrement le Royaume-Uni. Même Christie's avec son armée d'experts se fait prendre au piège (cf. « A la Trace » n°13 p.97).
Il y a effectivement un risque que le Royaume-Uni et les autres pays européens coloniaux comme la Belgique et la France deviennent des exportateurs de faux ivoires antiques d'autant que l'interdiction de la commercialisation de l'ivoire entrée en vigueur en Chine continentale au début de l'année 2017 ne s'applique pas aux antiquités et ne précise pas à partir de quelle date un ivoire est une antiquité. Le gouvernement du Royaume-Uni envisage d'interdire sur son territoire et à partir de son territoire toute vente d'objets en ivoire et cette annonce pourrait être faite à l'occasion de la quatrième conférence internationale sur le trafic illégal de faune sauvage qui se tiendra à Londres en octobre 2018.[140]

22 janvier 2018
Londres, Angleterre, Royaume-Uni
Saisie de 110 ivoires travaillés vendus sur eBay et amende de 1000 livres (1350 US$) pour Janet Winstanley qui prétendait vendre des « os de bœuf sculptés ». Les lignes de Schreger (cf. « A la Trace » n°8 p. 82, n°17 p. 97, n°18 p. 106) ont trahi la trafiquante.[141]

14 mars 2018
Cheltenham, Comté de Gloucestershire, Angleterre, Royaume-Uni
La police est peu loquace sur la saisie effectuée ce jour lors d'une perquisition menée avec l'aide de la National Wildlife Crime Unit. Les investigations seraient toujours en cours. Le fil Tweeter de la police de Cheltenham a seulement annoncé « Un grand nombre d'objets présumés être en ivoire ont été saisis ». Ni l'adresse ni le poids total n'ont été révélés.[142]

19 mars 2018
Derby, Comté de Derbyshire, Angleterre, Royaume Uni
Le tribunal de Derby se déclare incompétent pour juger Ngie Chung-Law suspecté d'avoir commis 15 infractions relatives au commerce et à l'exportation de l'ivoire. L'affaire sera portée devant le Tribunal de la Couronne.[143]

Mammouths

EUROPE

RUSSIE

12 janvier 2018
Aéroport international Iemelianovo, Kraï de Krasnoïarsk, District fédéral sibérien, Russie
Saisie de 10 kg d'ivoire de mammouth et d'une dent de morse dans les bagages d'un passager âgé de 25 ans résidant à Nevinnomyssk dans le sud de la Russie. L'homme dit avoir « ramassé un sac-poubelle » et décidé de ramener les vestiges chez lui pour en faire des souvenirs.
Le débat sur le trafic d'ivoire de mammouth est toujours ouvert. Il est considéré par certains comme un substitut éthique au trafic d'ivoire d'éléphant et des autres espèces porteuses d'ivoire. A ce jour, la loi russe sur les ressources minières complétée par un permis valable 5 ans et valant 7500 roubles soit 130 US$ autorise l'extraction géologique des dépouilles de mammouth sans en interdire formellement la commercialisation. Les chercheurs d'or blanc utilisent des pompes à fort débit pour dissoudre le permafrost et dégager les fossiles.
Aux Etats-Unis, quatre Etats - New Jersey, New York, Californie et Hawaï - interdisent la vente d'ivoire de mammouth. Le commerce international d'ivoire de mammouth facilite les magouilles. Des commerçants et trafiquants dissimulent sous l'appellation ivoire de mammouth les ivoires travaillés provenant des éléphants.
Ivoire de mammouth cf. « A la Trace » n°3 p.76, n°7 p.71 et p.88, n°8 pp 82-84, n°9 p.103, n°11 p.86 et 97, n°12 p.92, n°13 p.77, n°14 p.88 et 109, n°15 p.87 et 105, n°16 p.81 et 90, n°17 p.107 et 108, n°18 p.105.[1]

Février 2018
Vladivostok, Kraï du Primorié, District fédéral extrême-oriental, Russie
Avec l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphant entrée en vigueur en Chine le 31 décembre 2017, l'ivoire de mammouth reste un substitut autorisé et une couverture facile pour l'ivoire d'éléphant de contrebande. L'étiquette « ivoire de mammouth » était déjà visible avant l'interdiction dans des magasins d'artisanat spécialisés, par exemple à Shanghai et Suzhou, apposée sur des vitrines remplies manifestement d'objets en ivoire d'éléphant. Les deux filières agissent en synergie et renforcent les affaires des trafiquants. La « production » annuelle en Russie serait de 100 t dont au moins un tiers extrait illégalement. 90% du volume est exporté vers la Chine. Pendant la fonte du permafrost en Sibérie, apparaissent chaque année de nouvelles quantités de pointes de mammouth, et le pillage s'emballe.

.../...

The Siberian Times reporter.

La saisie effectuée ce mois-ci par des gardes-frontière dans un conteneur à Vladivostok est la plus importante jamais réalisée : plus de 650 morceaux de défenses de taille et poids divers emballés dans des sacs et 14 défenses entières très bien conservées. Déclaré d'une valeur de 35.000 US$, le lot est en fait estimé à plus de 6 millions de dollars. Une pointe de 50 kg se négocierait 15.000 US$ (300 US$/kg). L'arrêt du commerce légal d'ivoire en Chine attise les intérêts. Un projet de partenariat sino-russe est en cours d'examen par les autorités régionales de Yakoutie : la création d'une société conjointe au capital d'1,3 milliards de roubles (23 millions d'US$) spécialisée dans l'ivoire arctique. Les mammouths ne reposeront plus longtemps en paix.[2]

The Siberian Times reporter.

The Siberian Times reporter.

Autres mammifères

AFRIQUE

KENYA

Fin mars 2018
Meru Conservation Area et près de la Réserve Nationale du Masai Mara, Kenya
Au secours de deux girafes dans la savane.
- Une girafe mâle qui avait réussi à s'extraire d'un piège et dont une patte était prise dans un fil d'acier.

© DSWT

- Un girafon mâle dans le dos duquel un fer à béton faisant office de lance était enfoncé. Les deux opérations ont été menées par la David Sheldrick Wildlife Trust et le Kenya Wildlife Service.[1]

© DSWT

NIGERIA

Fin février 2018
Parc National de Yankari, Etat de Bauchi, Nigeria
Arrestation en deux temps de quatre braconniers de hyènes (famille Hyaenidae) et autres carnivores.[2]
Parc Yankari, cf. « A la Trace » n°7 p. 80-85, n°10 p. 56, n°12 p. 103, n°14 p. 84, n°17 p.113, n°18 p.40.

AMERIQUE

BRESIL

10 janvier 2018
Bataguassu, Etat du Mato Grosso do Sul, Brésil
Une amende égale à 1500 US$ pour chacun des deux braconniers en possession d'une dépouille de tapir (*Tapirus terrestris*, Annexe II) et de deux armes à feu.[3]

MEXIQUE

12 mars 2018
Mérida, Etat du Yucatán, Mexique
Saisie dans la triste cour d'un restaurant de deux cerfs de Virginie (*Odocoileus virginianus, Odocoileus virginianus mayensis*, Annexe III au Guatemala).[4]

PARAGUAY

9 février 2018
Département de Boquerón, Paraguay
Trois fonctionnaires présumés arrêtés dans un véhicule du MOPC (Ministerio de Obras Públicas y Comunicaciones) avec trois pécaris du Chaco braconnés (*Catagonus wagneri*, Annexe I).[5]

PEROU

26 janvier 2018
District de Nuevo Chimbote, Province du Santa, Région d'Ancash, Pérou
Sauvetage par le SERFOR (Servicio Nacional Forestal y de Fauna Silvestre) de deux coatis (*Nasua nasua, Nasua nasua solitaria* est en Annexe III au Honduras) âgés d'environ 8 mois détenus illégalement et dans des conditions misérables par un particulier.[6]

Fin janvier 2018
Province de Virú, Région de La Libertad, Pérou
Saisie dans un restaurant de deux renards naturalisés tenant dans leur bouche deux moqueurs à longue queue. Il existe plusieurs espèces de renards au Pérou : le renard aux petites oreilles (*Atelocynus microtis*), le renard colfeo (*Lycalopex culpaeus*, Annexe II), le renard gris d'Argentine (*Lycalopex griseus*, Annexe II) et le renard du désert austral (*Lycalopex sechurae*).[7]

ASIE

INDE

6 janvier 2018
Parc National de Manas, Etat de l'Assam, Inde
A la suite d'une intervention dans le parc, le 15e bataillon saisit deux cerfs morts, quatre lances, un fusil artisanal et huit filets. Le parc de Manas héberge des cerfs de Duvaucel (*Rucervus duvaucelii,* Annexe I), des cerfs aboyeurs (*Muntiacus muntjak)*, des cerfs-cochons (*Hyelaphus porcinus)* et des cerfs Sambar (*Rusa unicolor*). Deux arrestations.[8]

15 janvier 2018
District d'Araria, Etat du Bihar, Inde. Frontière avec le Népal.
Un bois de cerf d'environ 2 kg passé en fraude du Népal en Inde saisi vers 6h du matin par des gardes-frontière. Pas d'arrestation.[9]

1er février 2018
Sur la route entre Kishanganj et Bahadurganj, Etat du Bihar, Inde
Arrestation de Md Moin (25 ans) et Vishnu Lal Rajak (40 ans) par les gardes-frontière et des agents de la Direction du renseignement fiscal (DRI). Les deux hommes transportaient huit bois de cerfs. Leur moto, leurs deux téléphones portables, les trophées et les suspects ont été remis à la DRI de Purnea.[10]

RECIDIVE / GANG
Début février 2018
Près d'Halagur, Etat du Karnataka, Inde
La bande écume les forêts de l'Etat et le sanctuaire de faune de Cauvery depuis des années. Raju (38 ans) avait déjà été impliqué en 2008 dans le braconnage d'un éléphant à l'intérieur de la forêt d'Etat de Bilekal. Il avait aussi été repéré en 2017 avec ses complices Cheluvaraju (30 ans), Madegowda (63 ans), Jagadish (25ans), Ramesh (42 ans) et Girish (32 ans) en train de braconner aux alentours du village de Byadarahalli. Cette fois les gardes-forestiers sont tombés sur les six hommes dans la réserve forestière de Basavanabetta. Ils étaient en possession de trois fusils, deux véhicules, de lampes torches et d'une carcasse de cerf.[11]

3 février 2018
District de Supaul, Etat du Bihar, Inde. Frontière avec le Népal
Quatre bois de cerfs ont été trouvés vers 05 h 30 par les gardes-frontière de Birpur. Ils étaient manifestement cachés en attente d'une contrebande. Aucune arrestation, la saisie a été transmise à l'Office des forêts de Supaul.[12]

13-14 février 2018
District de Faridabad, Etat d'Haryana, Inde
Saisie d'une peau d'antilope cervicapre (*Antilope cervicapra*, Annexe III au Pakistan et au Népal) chez un vétérinaire retraité âgé de 99 ans. Rajbir Singh dit l'avoir reçue en cadeau il y a plus de 50 ans de la part du prestigieux Ali Khan Pataudi, capitaine de l'équipe de cricket Indian Test. Singh travaillait alors dans la demeure de Pataudi. La chasse à la cervicapre est interdite en Inde depuis 1972.[13]

26 février 2018
District de Pilibhit, Etat d'Uttar Pradesh, Inde
Ils avaient les quartiers de l'antilope Nilgaut (*Boselaphus tragocamelus*, Annexe III au Pakistan) dans la voiture arrêtée par la police de Sungari. Trois arrestations dont un tireur d'élite membre du Pilibhit Rifle Club. Bien qu'elle soit considérée comme une ravageuse de culture, la Nilgaut ne peut pas être chassée sans un permis spécial. Les trois hommes sont en garde à vue.[14]

IRAN

26 janvier 2018
Shahrbabak, Province de Kerman, Iran
Saisie d'une chèvre sauvage (*Capra hircus aegagrus*, Annexe III au Pakistan) morte et d'un fusil de chasse dans le coffre d'une voiture poursuivie par la police. Les occupants ont pris la fuite en profitant de la nuit.[15]

6 février 2018
Konarak, Province du Sistan-et-Baloutchistan, Iran
Condamnation à 6 mois de prison chacun et à une amende de 100 millions de rials (2700 US$) pour avoir braconné deux chèvres sauvages (*Capra hircus aegagrus*, Annexe III au Pakistan). Des photos sur leurs portables les montrent en train de griller la viande.[16]

9 février 2018
Tabas, Province du Khorasan méridional, Iran
Arrestation de deux braconniers. Ils avaient été photographiés par des rangers alors qu'ils traquaient puis démembraient deux urials (*Ovis aries*, Annexe II).[17]

12 février 2018
Konarak, Province du Sistan-et-Baloutchistan, Iran
Condamnation de trois braconniers de gazelles de l'Inde ou chinkaras (*Gazella bennettii*, Annexe III au Pakistan) à six mois de prison chacun. Les casiers judiciaires des trois condamnés étaient vierges au moment du forfait. Chacun d'entre eux devra en outre s'acquitter d'une amende de 100 millions de rials (2700 US$).[18]

9 mars 2018
Chiraz, Province du Fars, Iran
Condamnation de deux braconniers de deux chèvres sauvages (*Capra hircus aegagrus*, Annexe III au Pakistan) à 6 mois de prison chacun.[19]

11 mars 2018
Parwar, Province de Semnan, Iran
Saisie à domicile de trois chèvres sauvages (*Capra hircus aegagrus*, Annexe III au Pakistan) démembrées. Une arrestation.[20]

EUROPE

PAYS-BAS

22 janvier 2018
Aéroport d'Amsterdam-Schiphol, Province d'Hollande-Septentrionale, Pays-Bas

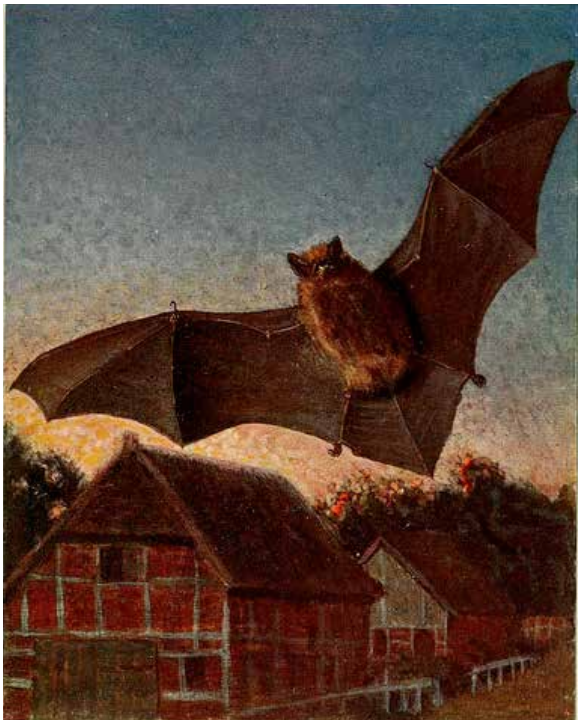
Saisie de 23 boîtes de médicaments traditionnels chinois. Elles contenaient toutes une boule blanche à base de glande prépuciale de cerf porte-musc (*Moschus moschiferus*, Annexe II).[21]

ROYAUME-UNI

23 janvier 2018
Sevenoaks, Comté de Kent, Angleterre, Royaume-Uni
Knightspur Homes, promoteur immobilier basé à Londres plaide coupable. La compagnie est accusée d'avoir commis trois infractions au corpus réglementaire sur la conservation des espèces et de leurs habitats. Un inventaire faune/flore sur les lieux d'un programme immobilier à Edenbridge avait montré en 2015 que des colonies de plusieurs espèces de chauves-souris étaient présentes dans certains bâtiments voués à la destruction. En conséquence un permis délivré par Natural England était nécessaire avant la réalisation des travaux. Un an plus tard, il a été constaté qu'un bâtiment habitat de chauve-souris avait été détruit sans précaution, sans autorisation et sans mesures compensatoires. La police du Comté en liaison avec le Bat Conservation Trust ont établi les faits et l'instruction judiciaire vient d'être bouclée par le tribunal d'instance de Sevenoaks. 17 espèces de chauve-souris sont recensées au Royaume-Uni.[22]

16 février 2018
Bournemouth, Comté de Dorset, Angleterre, Royaume-Uni

Condamnation d'un promoteur immobilier et d'un démolisseur pour avoir détruit sans étude d'impact, sans l'autorisation de Natural England et sans la coopération du Bat Conservation Trust, les habitats des colonies de pipistrelles (*Pipistrellus pipistrellus*) et d'oreillards (genre *Plecotus*) :
- Christopher Wilson a été condamné à 1750 livres (2480 US$) d'amende, à 500 livres (700 US$) de frais de justice et à 120 livres (240 US$) d'amende compensatoire.
- David Stokes, directeur de South Coast Demolition a été condamné à 1600 livres (2260 US$) d'amende, à 400 livres (565 US$) de frais de justice et à 120 livres (240 US$) d'amende compensatoire.
Helpline chauve-souris : 0345 1300 228 pour les promoteurs, les démolisseurs, les couvreurs ou le public.[23]



SUISSE

1er janvier 2018
Suisse
Bilan trompeur des saisies de châles en laine d'antilope du Tibet (*Pantholops hodgsonii*, Annexe I) dits shahtoosh : 61 en 2016 et 34 en 2017. Selon l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), la diminution des saisies est peut-être corrélée à la baisse des contrôles imposée par une diminution du personnel. Pour produire un seul châle, 2 à 5 antilopes doivent être tuées et tondues. Le bilan 2017 correspond au moins à 68 braconnages, au plus à 170. La valeur en Suisse du shahtoosh est estimée à 20.000 francs (17.000 €).[24] Cf. « A la Trace » n°8 p. 93

Multi-espèces

AFRIQUE

ALGERIE

27 février 2018
Wilaya de Naâma, Algérie
La Directrice Générale des Forêts annonce la saisie en 2017 de 6000 animaux, principalement des gazelles (genre *Gazella)* victimes du braconnage local ainsi que des chardonnerets et des singes magots interceptés aux frontières. Les hyènes et les perroquets gris venus par contrebande de l'Afrique saharienne et équatoriale font aussi partie du tableau des douanes et autres services.[1]

BENIN

31 janvier 2018
Parc National de la Pendjari, Département d'Atacora, Bénin
Relance du plus grand parc d'Afrique de l'Ouest (4800 km^2).
La National Geographic Society, African Parks, la fondation Wyss basée aux Etats-Unis et la République du Bénin unissent leurs efforts pour revitaliser le parc qui chevauche le Bénin, le Niger et le Burkina Faso. C'est le dernier écosystème de la région à abriter des lions et des éléphants. Le budget prévisionnel est de 23,5 millions d'US$. La réintroduction de rhinocéros et lycaons est envisagée. Aujourd'hui, le parc est miné par le braconnage international et la coupe incontrôlée des arbres. Cf. « A la Trace » n°6 p.81, n°7 p.76-77, n°8 p.95, n°10 p.56 et 59, n°13 p.88.[2]

BURKINA FASO

15 mars 2018
Matiacoali, Province du Gourma, Burkina Faso

Mort d'un garde-faune. Il était avec six collègues en poste à Nassougou au nord du parc WAP (W-Arly-Pendjari) qui fédère le Burkina Faso, le Bénin, le Niger. Le poste a été attaqué de nuit par une dizaine d'hommes non identifiés. 400 douilles d'AK47 ont été retrouvées sur place. Jules Sombouaya Yameogo, 29 ans, a été inhumé à Ouagadougou en présence du ministre de l'Environnement et de l'Economie verte. « Que la Terre libre du Burkina Faso te soit légère » a dit le ministre dans son oraison funèbre.[3]

CAMEROUN

31 janvier 2018
Ambam, Département de la Vallée-du-Ntem, Région du Sud, Cameroun

© EAGLE

L'ONG Laga avait appris qu'un particulier détenait chez lui un bébé chimpanzé (*Pan troglodytes*, Annexe I) dans le quartier de Melen-si. La délégation départementale des Forêts et de la Faune et la gendarmerie ont effectué une perquisition et trouvé le petit primate âgé d'environ un an dans les toilettes de la maison. Deux hommes présents sur les lieux ont d'abord été arrêtés, tandis qu'un troisième arrivé à moto a été interpellé en tentant de s'enfuir. Un quatrième a pris la poudre d'escampette. Poursuivant leur fouille, les agents ont découvert « d'énormes quantités d'écailles de pangolins géants » (grand pangolin, *Manis gigantea*, Annexe I) derrière la porte d'entrée. L'un des hommes de nationalité nigérienne aurait amené le chimpanzé, les autres seraient responsables des écailles. Sous-alimenté et terrifié, le petit singe a été transporté au zoo de Mvogbetsi. Mais certains experts estiment que vu son état il aurait dû être transféré au sanctuaire des chimpanzés de la Mefou où de meilleurs soins auraient pu lui être apportés.[4]

COTE D'IVOIRE

20 février 2018
Yamoussoukro, Côte d'Ivoire
Saisie et incinération de 630 kg de viande de brousse provenant de 172 animaux et 15 espèces. Depuis la fin officielle de la pandémie Ebola, le trafic a repris. Yamoussoukro en est une place forte.[5]

KENYA

Mars 2018
Kenya
Le secrétaire d'Etat au Tourisme veut faire de la viande de brousse une attraction culinaire. Depuis 2004, la commercialisation de la viande de brousse est sur le papier interdite sauf les viandes de crocodile et d'autruche. Monsieur Najib Balala aurait subi la pression des restaurateurs, hôteliers et agences de tourisme. « Le Carnivore », une table réputée à Nairobi serait en première ligne dans la campagne de réhabilitation de la viande de brousse. Les touristes et la clientèle asiatique regretteraient de ne pas pouvoir se régaler d'antilopes, de gazelles et de girafes et d'être condamnés à manger du crocodile. Cependant M. Balala a eu l'habileté de préciser qu'il fallait d'abord faire des élevages avant de déguster les animaux sans préciser comment le jour venu attablé au « Carnivore » il pourra déterminer si son steak de zèbre provient d'un élevage ou d'un braconnage dans un parc national.[6]

MOZAMBIQUE

Fin mars 2018
Maputo, Mozambique

Quatre arrestations. Ils vendaient sur le marché central des oiseaux, de l'ivoire, des griffes et des dents de léopard, de lion et d'autres félins.
Le vendeur d'oiseaux dit ne pas avoir su qu'il s'agissait d'espèces protégées par la loi, le vendeur d'ivoire dit qu'il venait de remplacer pour un moment le titulaire du stand. Les ivoires travaillés étaient destinés aux touristes ou aux expatriés. Les prix étaient affichés en US$. Le marché central de Maputo est coutumier du fait et les vendeurs ne manquent pas d'imagination pour les alibis. Cf. « A la Trace » n°16 p. 96.[7]

NAMIBIE

4 janvier 2018
Windhoek, Région de Khomas, Namibie

La caution pour la libération de Lai Yau Ruan (80 ans) a été fixée à 180.000 dollars namibiens (14.580 US$). Retraité chinois aisé vivant dans le pays depuis 17 ans, il avait été interpellé lors d'une perquisition le 2 janvier à son domicile de Ludwigsdorf, une banlieue chic de la capitale. Les policiers y avaient découvert une corne de rhino, 60 morceaux d'ivoire, une peau de crâne de léopard et une peau de guépard. Lai Yau Ruan ne possédait aucun permis de détention pour ces trophées.[8]

Février 2018
Windhoek, Région de Khomas, Namibie

Le procès de Hou Xuecheng est reporté au 5 novembre 2018 à cause de l'absence à l'audience d'un interprète en mandarin (cf. « A la Trace » n°6, p.103). Hou a été arrêté en juin 2014 pour sa participation à un trafic d'ivoire -quatre défenses d'un poids cumulé de 54 kg-, d'une peau de guépard et d'une peau de léopard. Un peu plus tard, sept peaux de zèbres, une tête de léopard et une armure de pangolin avaient été découverts dans les bureaux dans le Chinatown de Windhoek occupés par Hou et ses complices. Hou, en liberté sous caution, continue à se livrer à des trafics. Deux camions et quatre conteneurs maritimes pleins de bois illégalement coupés dans la région du Zambèze et appartenant à une certaine New Force Logistics dont Hou est le dirigeant ont été saisis par les agents de l'ACC (Anti Corruption Commission) alors qu'ils allaient prendre la direction du port de Walvis Bay.[9]

NIGERIA

6 février 2018
Parc National de Gashaka Gumti, Etat de Taraba, Nigeria. Frontière avec le Cameroun.
La veille de son anniversaire Usman A. Yahaya est mort en service. Sa patrouille a été prise à partie par des tireurs non identifiés.
Le parc national de Gashaka Gumti s'étend sur 6700 km² de prairies, de montagnes, de forêts, de marais, un habitat composite et unique qui profite aux pangolins, aux chimpanzés, aux léopards, à quatre espèces d'antilopes et aux lycaons.[10]

SOUDAN DU SUD

6 mars 2018
Soudan du Sud
Le ministère de la Vie Sauvage et du Tourisme interdit la commercialisation des peaux, des fourrures, des plumes et autres parties d'animaux. Le marché spécifique de l'ivoire avait fait l'objet d'une décision similaire il y a un an (cf. « A la Trace » n°16 p.77). Les sanctions pour les braconniers et les trafiquants sont renforcées. Ils risquent jusqu'à deux ans de prison ferme.[11]

ZIMBABWE

Janvier 2018
Harare, Province d'Harare, Zimbabwe
L'enquête sur le détournement d'armes du Fort Morris progresse (cf. « A la Trace » n°18 p. 114). Mabika aurait vendu une AK47 pour 350 US$ à Obiat Shumba, braconnier, qui l'aurait revendue 500 US$ à Masukuma, professeur d'école. L'usage de cette mitraillette n'est pas formellement connu. L'option probable est le braconnage. Shumba multiplie les détails compromettants. Quand l'AK 47 a été livrée, elle était chargée et quand Mabika ne pouvait pas sortir du Fort Morris un fusil de calibre .303, il sortait deux fusils moins puissants pour le prix global de 600 US$. Mabika nie tout. L'AK 47 a été retrouvée au domicile du professeur.[12]

AMERIQUE

ARGENTINE

Fin janvier 2018
Dolores, Province de Buenos Aires, Argentine
Saisie de 80 sous-produits de la faune sauvage parmi lesquels des spécimens naturalisés de sangliers, phacochères, des cerfs élaphes (*Cervus elaphus*), des cerfs axis (*Axis axis*), des antilopes cervicapres (*Antilope cervicapra*, Annexe III au Pakistan et au Népal), des crânes de buffles et des pattes d'éléphants ainsi que des peaux, des crânes, des cornes et des bois provenant d'espèces en cours d'identification.[13]

7 février 2018
Province de Santiago del Estero, Argentine
Saisie dans deux réserves de chasse d'un commandeur huppé (*Gubernatrix cristata*, Annexe II) et de 100 trophées de chasse, des cerfs des Andes septentrionales (*Hippocamelus antisensis*, Annexe I), cerfs des marais (*Blastocerus dichotomus*, Annexe I), tapirs (*Tapirus* spp., Annexe I ou II), daguets (genre *Mazama*), pécaris à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II), pécaris à barbe blanche (*Tayassu pecari*, Annexe II), pumas (*Puma concolor*, Annexe II), caïmans (*Caiman* spp., Annexe I ou II), des peaux de tégu noir et blanc d'Argentine (*Salvator merianae*, Annexe II) ainsi que des trophées d'espèces exotiques, des antilopes bongo (*Tragelaphus eurycerus*), des oryx (genre Oryx), des antilopes koudou (genre Tragelaphus), des élands du Cap (*Taurotragus oryx*), et des défenses d'éléphant.[14]

10 février 2018
San Carlos, Province de Mendoza, Argentine
Saisie de 34 tatous morts et éviscérés, de deux grands tatous velus (*Chaetophractus villosus*), de huit pattes de perdrix, de six lièvres des pampas congelés (*Lagostomus maximus*), des pattes et d'un cou de nandou (*Rhea* spp., Annexe I ou II), d'une tête de puma (*Puma concolor*, Annexe II), de pièges et outils de chasse dans une hutte de chasse. Une arrestation. 58 ans.[15]

Début mars 2018
Esquina, Département d'Esquina, Province de Corrientes, Argentine
La Amistad naviguait sans complexe entre les kilomètres 853 et 895 de la rivière Paraná, près d'Esquina : des peaux d'animaux étaient visibles à bord depuis l'extérieur. La brigade fluviale l'a contrôlée et a saisi 62 peaux de capybara (*Hydrochoerus hydrochaeris*) et 26 peaux de caïman (*Caiman* spp., Annexe I ou II). En élargissant son périmètre d'inspection, elle a aussi mis la main sur 80 m de filet et 440 l de carburant de contrebande. Tout a été confisqué et l'homme de 38 ans qui pilotait *La Amistad* a été inculpé.[16]

BOLIVIE

23 février 2018
Santa Cruz de la Sierra, Département de Santa Cruz, Bolivie

Saisie d'une peau, de griffes et de dents de jaguars (*Panthera onca*, Annexe I), de griffes de tatous géants (*Priodontes maximus*, Annexe I), de dents de pumas (*Puma concolor*, Annexe II) et de tigres (*Panthera tigris*, Annexe I), de bois de cerf des marais (*Blastocerus dichotomus*, Annexe I), de cascabelles de serpents à sonnette (genre *Crotalus*), de statuettes en ivoire et de sacs en peaux de félin. Interpellation d'un bolivien et d'un ressortissant chinois.[17]

BRESIL

Début mars 2018
São Paulo et Itapecerica da Serra, Etat de São Paulo, Brésil
Vente sur Internet et saisie de 134 animaux : des cobras (famille Elapidae), des opossums communs du Brésil (*Didelphis aurita*), des singes du Nouveau Monde (familles Cebidae et Callitrichidae, Annexe I ou II), des tortues de l'espèce *Trachemys dorbigni*, des œufs de tortue, des coatis (genre *Nasua*), des araignées. Des souris, des lapins et des crevettes destinés à alimenter la ménagerie ont également été saisis. « Des conditions déplorables d'hébergement, des locaux non ventilés et sans lumière naturelle, une situation horrible » résume le procureur spécialisé dans les crimes environnementaux. Les survivants sont soignés au parc d'Anhanguera.[18]

4 mars 2018
São Luíz do Paraitinga, Etat de São Paulo, Brésil

Information anonyme. Saisie d'un perroquet (Psittacidae, Annexe I ou II), d'une peau d'oncille (*Leopardus tigrinus*, Annexe I), d'une peau de tatou (famille Dasypodidae), d'un fusil de chasse, de munitions et d'appelants.[19]

9 mars 2018
Penedo, Etat de l'Alagoas, Brésil

Dénonciation. Saisie chez Monseigneur Valerio Breda, évêque de la ville, de deux toucans (famille Ramphastidae), deux conures couronnées (*Aratinga aurea*, Annexe II) et de sept tortues (*Chelonoidis carbonarius* ou *Chelonoidis denticulatus*, Annexe II). Amende égale à 14.200 US$. Selon Monseigneur Breda, les animaux lui ont été donnés par des paroissiens.[20]

11 mars 2018
Igreja Nova, Penedo et Corupide, Bassin du rio San Francisco, Etat de l'Alagoas, Brésil
Saisie de 122 oiseaux, de 37 tortues terrestres (*Chelonoidis carbonarius* ou *Chelonoidis denticulatus*, Annexe II), de 25 tortues d'eau douce et d'un tatou à six bandes (*Euphractus sexcinctus*).[21]

Mi-mars 2018
Seropédica, Etat de Río de Janeiro, Brésil
Saisie de 80 oiseaux, une conure pavouane (*Aratinga leucophthalma*, Annexe II), deux hiboux (Strigidae, Annexe I ou II), un toucan (famille Ramphastidae), 67 jacarinis noirs (*Volatinia jacarina*), huit sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*), un sicale bouton-d'or (*Sicalis flaveola*) et de quatre tortues (*Chelonoidis carbonarius* ou *Chelonoidis denticulatus*, Annexe II). Transfert au CETAS. Une arrestation.[22]

18 mars 2018
Salvador de Bahía, Etat de Bahía, Brésil
Saisie de 97 oiseaux et de cinq tortues (*Chelonoidis carbonarius* ou *Chelonoidis denticulatus*, Annexe II). 12 interpellations.[23]

© Polícia Militar

OPERATION ARCHE DE NOE 3
23 mars 2018
Ananindeua, Région Métropolitaine de Belem, Etat du Pará, Brésil
Saisie dans une sorte de zoo privé de deux sajous apelles (*Cebus apella*, Annexe II), d'un caïman à lunettes (*Caiman crocodilus*, Annexe I ou II), de deux caïmans hérissés (*Paleosuchus trigonatus*, Annexe II), de trois tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonarius*, Annexe II), d'une podocnémide de Cayenne (*Podocnemis unifilis*, Annexe II), d'une podocnémide élargie (*Podocnemis expansa,* Annexe II), de trois tortues de l'espèce *Kinosternon scorpioides* et neuf autres tortues d'eau douce et d'une amazone à ailes oranges (*Amazona amazonica*, Annexe II).[24]

© Ascom/PC

Fin mars 2018
Iguape, Etat de São Paulo, Brésil

Saisie sur le vif dans le sac à dos d'un braconnier de cinq tatous (famille Dasypodidae) tués à coups de machette. « Ils sont destinés à ma consommation personnelle » dit-il. Chez lui, la police a mis la main sur un toui tirica (*Brotogeris tirica*, Annexe II) et un sporophile curio (*Oryzoborys angolensis*) vivants mais maltraités. Amende de 16.500 reals (5095 US$).[25]

© Polícia Militar

COLOMBIE

Fin janvier 2018
Pereira, Département de Risaralda, Colombie
Saisie d'un ara (*Ara* spp., Annexe I ou II), de deux perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II), d'une perruche (Psittacidae, Annexe I ou II) et d'un sajou apelle (*Cebus apella*, synonyme de *Sapajus apella,* Annexe II).[26]

Fin février 2018
Bogota, Département du Cundinamarca, Colombie
Saisie à un arrêt de bus de la 57ème rue d'un iguane vert (*Iguana iguana,* Annexe II) attaché au corps d'un jeune homme et camouflé sous une veste et dans la poche de la valise d'un complice de deux tangaras évêques (*Thraupis episcopus*). Les passagers du bus ont été alertés par la tentative de fuite de l'iguane.[27]

© Secretaría de Ambiente de Colombia

Début mars 2018
Cali, Département de Valle del Cauca, Colombie
Le styliste et maroquinier argentin installé en Colombie prétend ne pas connaître la réglementation nationale et internationale sur les animaux menacés d'extinction ou leurs parties.
Chez lui, la police de l'environnement a mis la main sur plus de 500 peaux de reptiles, 49 sacs et quatre ceintures en peau de caïman à lunettes (*Caiman crocodilus*, Annexe II), 40 sacs dont cinq en peau d'autruche, une paire de chaussures en peau de python (*Python* spp., Annexe I ou II) et 201 écailles d'arapaïmas (*Arapaima gigas*, Annexe II) et sur des fragments de peaux d'animaux divers dont des autruches, des pythons et des anacondas (*Eunectes* spp., Annexe II). Aucun certificat d'origine ou autre document légal n'est disponible. Malgré son attitude coopérative et la bonne foi dont il se targue, « l'artiste » a été arrêté. Il risque 7 ans de prison.[28]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

12 mars 2018
Standish, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Arrestation d'un tueur en série. Dans son ranch de 40 ha à quelques km de la frontière avec le Nevada, Richard Parker, 67 ans, se livrait à l'extermination systématique des rapaces: 126 cadavres d'oiseaux de proie en état de décomposition variable, en majorité des buses à queue rousse (*Buteo jamaicensis*, Annexe II). Un hibou (ordre Strigiformes, Annexe I ou II) et une buse rouilleuse (*Buteo regalis*, Annexe II), espèce rare au nord de la Californie, figurent aussi au tableau de chasse de Parker. Les dépouilles gisaient aux pieds des arbres et des poteaux téléphoniques. Deux lynx roux (*Lynx rufus*, Annexe II) morts étaient dispersés dans la propriété. A l'intérieur de la maison, les agents de l'US Fish and Wildlife ont constaté la présence d'un puma (*Puma concolor*, Annexe II) et de plusieurs oiseaux naturalisés. Depuis 1991, la chasse aux pumas et la détention des trophées est interdite en Californie.
Parker qui a quitté au bout de quelques jours la prison du Comté de Lassen risque des amendes de 5000 US$ pour chaque oiseau de proie tué et de 10.000 US$ pour le puma ainsi que 6 mois de prison. Il est accusé de braconnage d'oiseaux de proie, braconnage d'oiseaux protégés par le Traité fédéral de 1918 sur les oiseaux migrateurs, de braconnage d'autres oiseaux et de détention illégale de faune sauvage.[29]

© R. Parker California Dept of Fish and Wildlife

MEXIQUE

23 janvier 2018
Toluca de Lerdo, Etat de Mexico, Mexique
L'autocar circulait sur l'autoroute entre Valle de Bravo et Lerma avec une ménagerie clandestine planquée dans trois valises. Lorsque les agents de la PROFEPA et de la police fédérale les ont ouvertes, ils ont découvert 165 tortues (genre *Kinosternon*), cinq amphibiens du genre *Ambystoma*, trois grenouilles-taureaux (*Lithobates catesbeianus*), sept grenouilles de l'espèce *Lithobates montezumae* et 42 couleuvres du genre *Thamnophis* emballés dans des sacs en tissu ou en plastique. Pour faire bonne mesure il y avait aussi 14 kg d'écrevisses (genre *Cambarellus*).[30]

© PROFEPA

16 février 2018
Chalco, Etat de Mexico, Mexique
Saisie dans un camion de huit hurleurs du Guatemala (*Alouatta pigra*, Annexe I) et de 15 orioles masqués (*Icterus cucullatus)* (photo). Les 23 animaux étaient maltraités.[31]

© PROFEPA

18 février 2018
San Blas, Etat de Nayarit, Mexique
Mise sous séquestre de 244 animaux dans la «Cocodrilario La Palma» : six aras militaires (*Ara militaris*, Annexe I), une amazone à front blanc (*Amazona albifrons,* Annexe II), un lynx (*Lynx* spp., Annexe I ou II), quatre jaguars (*Panthera onca*, Annexe I), trois cerfs de Virginie (*Odocoileus virginianus*), deux pécaris à collier (*Pecari tajacu*), deux crocodiles d'Amérique et 223 juvéniles de crocodiles d'Amérique (*Crocodylus acutus*, Annexe I) et deux blaireaux européens (*Meles meles*).
L'établissement est sous le régime administratif des PIMVS (Predio o Instalación que Maneja Vida Silvestre). La PROFEPA (Procuraduría Federal de Protección al Ambiente) constate l'absence de rapport annuel d'activités et du plan de gestion approuvé par le ministère de l'Environnement.
Si la «Cocodrilario La Palma» ne fournit pas tous les documents nécessaires y compris les certificats d'origine, les animaux seront saisis.[32]

18 février 2018
Mexico, Mexique
Mise sous séquestre, dans l'attente d'éclaircissements sur leur origine, de deux amazones à joues jaunes (*Amazona autumnalis*, Annexe II) et d'une salamandre du Mexique (*Ambystoma mexicanum*, Annexe II).[33]

23 février 2018
Colima, Etat de Colima, Mexique
Mise sous séquestre dans l'emprise et sous la responsabilité de « l'Ecopark » de la ville de trois amazones à couronne lilas (*Amazona finschi*, Annexe I), cinq boas constrictors (*Boa constrictor*, Annexe II), deux iguanes verts (*Iguana iguana*, Annexe II), quatre tortues serpentines (*Chelydra serpentina,* Annexe III aux Etats-Unis), quatre caracaras communs *(Caracara plancus,* Annexe II), un ara bleu et jaune (*Ara ararauna,* Annexe II) et d'un python tigre (*Python molurus,* Annexe II).
Certains animaux sont infirmes ou malades. Leurs origines sont douteuses et les conditions d'hébergement ne sont pas dignes et respectueuses du bien-être animal.[34]

7 mars 2018
Ramos Arizpe, Etat de Coahuila, Mexique
Mise sous séquestre dans le parc de loisirs «Mi Granjita para todos » de deux cerfs de Virginie (*Odocoileus virginianus, Odocoileus virginianus mayensis,* Annexe III au Guatemala) et d'une buse à queue rousse (*Buteo jamaicensis*, Annexe II) dans l'attente de la fourniture par les gestionnaires des documents d'origine.[35]

26 mars 2018
Iztacalco, Mexico, Mexique
Deux lions d'Afrique (*Panthera leo*, Annexe II), un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II) et deux aras chloroptères (*Ara chloropterus*, Annexe II). Tous les cinq sont en bonne condition physique sauf qu'ils sont prisonniers sur une terrasse. Ils ont été mis sous séquestre chez le propriétaire. Il a interdiction de les déplacer et cinq jours ouvrables pour fournir les documents certifiant l'origine légale des animaux. Sinon, ceux-ci seront saisis.[36]

PEROU

Début février 2018
Sullana, Province de Sullana, Région de Piura, Pérou
Saisie dans un restaurant de deux conures mitrées (*Aratinga mitrata,* Annexe II), d'une amazone à front jaune (*Amazona ochrocephala*), d'un ara chloroptère (*Ara chloropterus*, Annexe II) et d'un sajou apelle (*Cebus apella*, Annexe II). Opération du Servicio Nacional Forestal y de Fauna Silvestre (Serfor).[37]

13 février 2018
Arequipa, Province d'Arequipa, Pérou
Saisie dans un marché du centre historique de la ville de 26 pattes et deux peaux de renard, d'une peau de cerf élaphe (*Cervus elaphus*) ou de cerf des Andes septentrionales (*Hippocamelus antisensis*, Annexe I), de sept pattes de chat de Geoffroy *(Leopardus geoffroyi*, Annexe I) ou de chat des Andes (*Leopardus jacobitus*, Annexe I), de 15 pattes de viscaches (genre *Lagostomus* ou *Lagidium*) et de deux ailes incomplètes, des plumes et un crâne de flamant des Andes (*Phoenicoparrus andinus*, Annexe II) répartis dans cinq étals. Il est présumé que la plupart de ces parties d'animaux sauvages sont utilisées par des guérisseurs.[38]

Mi-février 2018
Pichari, Province de La Convencion, Région de Cuzco, Pérou
Saisies dans des restaurants et des centres de loisirs d'un ara (*Ara* spp., Annexe I ou II), d'un perroquet (Psittacidae, Annexe I au II), de trois caïmans à lunettes (*Caiman crocodilus*, Annexe II), d'une tortue et d'un coatis (genre *Nasua*) vivants, d'une tête de caïman à lunettes et d'une peau d'oncille (*Leopardus tigrinus*, Annexe I).[39]

2 mars 2018
La Merced, Province de Chanchamayo, Région de Junín, Pérou

Saisie sur information d'un oncille (*Leopardus tigrinus*, Annexe I) femelle et de deux boas constrictor (*Boa constrictor,* Annexe I ou II) par l'Administración Técnica Forestal y de Fauna Silvestre (ATFFS). Ils étaient détenus par trois individus qui proposaient des portraits exotiques aux touristes.[40]

7 mars 2018
District de Perené, Province de Chanchamayo, Région de Junín, Pérou
Saisie dans un restaurant de deux conures pavouanes (*Aratinga leucophthalma*, Annexe II), de trois agoutis (genre *Dasyprocta*) et d'un coati (*Nasua nasua*).[41]

URUGUAY

LE VEREUX DU TRIMESTRE
Mi-janvier 2018
Piriápolis, Département de Maldonado, Uruguay

Marcelo Balcedo, 53 ans, est leader du syndicat d'enseignants de la province de Buenos Aires qui revendique 35.000 adhérents. Propriétaire de plusieurs médias dont une radio et un journal influents à Rio de la Plata, il vivait à l'extérieur de l'Argentine depuis quelques années. Un raid surprise de la police uruguayenne a mis fin à sa retraite active et connectée dans son ranch Great Chaparral, une centaine d'hectares à une centaine de kilomètres de Montevideo.
La police y a découvert un demi million d'US$, un arsenal quasi militaire, plusieurs voitures exotiques dont une Porsche, une Ferrari, une Ford Camaro. Un avion privé immatriculé aux Etats-Unis a aussi été saisi à l'aéroport de Carrasco. Il était prêt à s'envoler pour l'île d'Aruba (Antilles néerlandaises Caraïbes), où Balcedo, sa femme et ses enfants passaient régulièrement des vacances. Balcedo disposait aussi d'un zoo privé avec des lamas (*Lama glama*), des alpagas (*Vicugna pacos*), des capybaras (*Hydrochoerus hydrochaeris*), un ara chloroptère (*Ara chloropterus*, Annexe II), un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II), une amazone à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II) qui voyaient au loin la mer derrière les barreaux.
La famille Balcedo est aux arrêts en attendant que la procédure d'extradition vers l'Argentine soit terminée. Dans son pays, Balcedo est accusé de corruption, de blanchiment d'argent, d'extorsion, de vol de fonds publics et de complicité avec des cartels de la drogue. Le lendemain de son arrestation, son journal Hoy publiait en une un bandeau noir avec le titre « Attaque à la liberté d'expression ». Le nouveau gouverneur de la province de Buenos Aires, Mme Maria Eugenia Vidal «se réjouit» des arrestations de Balcedo et de Suarez, leader du SOMU (Sindicato de Obreros Marítimos Unidos), tout en précisant que c'est seulement la pointe de l'iceberg de la corruption.[42]

ASIE

CAMBODGE

30 janvier 2018
Keo Seima Wildlife Sanctuary, Province de Mondol Kiri, Cambodge. Frontière avec le Vietnam

Un militaire, un ranger et un membre de la Wildlife Conservation Society ont été tirés à vue et abattus. En mission de surveillance dans le sanctuaire, ils venaient de saisir une tronçonneuse volée et de perturber le « travail » de coupeurs de bois clandestins. La police soupçonne les soldats cambodgiens en poste à la frontière avec le Vietnam d'avoir tiré sur les trois victimes. Moyennant rétribution, ces soldats dévoyés serviraient de gardes du corps aux bûcherons clandestins. La demande en bois de la Chine et du Vietnam et des autorisations de défrichage accordées à tort et à travers pour construire des barrages hydroélectriques ou développer des plantations d'hévéas font fondre le couvert forestier et nuisent gravement à la biodiversité. Le sanctuaire pour la faune et la flore sauvage de Keo Seima est notamment l'habitat de cercopithèques (*Pygathrix nigripes*, Annexe I), de gibbons (*Nomascus gabriellae*, Annexe I), de chats-léopards du Bengale (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II) et d'éléphants.[43]

CHINA

GANG
Janvier 2018
Guangyuan, Province du Sichuan, Chine

Suite de « A la Trace » n°13 p. 107. Six condamnations de huit mois à trois ans de prison et à des amendes de 20.000 à 30.000 yuans (3200 et 4800 US$) pour vente illégale d'espèces protégées ou de leurs parties.

L'enquête a prouvé qu'entre mai 2016 et avril 2017 le gang dont le rayonnement était inter provincial s'est livré au trafic de bile et de pattes d'ours, de pangolins, de bois de cerf et de viande de sanglier sauvage. L'affaire avait démarré quand, dans la province du Sichuan à l'occasion d'un contrôle routier, deux pattes d'ours et un pangolin avaient été découverts dans le coffre d'une voiture se dirigeant vers la province du Shandong (cf. « A la Trace » n°5 p 125).

Un des fournisseurs des pattes d'ours travaillait dans une ferme d'élevage destinée à la production et à la commercialisation de la bile.

Un des acheteurs des pattes d'ours était membre d'un gouvernement provincial. Selon le Sichuan Online, il les achetait au prix de 1300 yuans/kg soit 200 US$/kg.[44]

21 janvier 2018
Hong Kong, Chine

Saisie dans un loft de trois étages et dans une remise voisine de 400 animaux dont quatre salamandres du père David (*Andrias davidianus*, Annexe I), une tortue de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I), un barbeau de Jullien (*Probarbus jullieni*, Annexe I), un arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II), quatre chats-léopards du Bengale (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II), sept chouettes effraies (*Tyto alba*, Annexe II), des petites mangoustes indiennes (*Herpestes javanicus*, Annexe III en Inde et au Pakistan), un paon, des civettes, des loutres, des aigles, plus de 70 serpents dont un python et plusieurs genres de rongeurs.

L'identification de toutes les espèces est en cours. Deux hommes ont été arrêtés et remis en liberté sous caution. Le directeur exploite une halte-garderie pour animaux de compagnie, une clinique vétérinaire et une animalerie. La police a été alertée par des voisins importunés par les miaulements des chats-léopards dont les plus jeunes prenaient souvent l'air sur un balcon et étaient offerts à la vente sur Internet.

Les poissons d'eau douce dont l'arapaïma importé de l'Amazone étaient dans un aquarium d'1,5 m de profondeur et 1,30 m de large.

C'est la première fois que le barbeau de Jullien apparait dans « A la Trace ». Il appartient à la famille des Cyprinidae. Il est membre du club des sept plus gros poissons du bassin du Mékong. Dès 1945, le déclin des populations était remarqué en Thaïlande. Le barbeau de Jullien est reconnaissable à ses couleurs et ses rayures longitudinales, à sa taille aussi qui pouvait dépasser 1 m de long au temps où les géniteurs pleinement adultes étaient encore disponibles. Le barbeau de Jullien a de tout temps aussi été recherché et pêché pour la délicatesse et l'abondance de sa chair. A la surpêche et même au pillage de la ressource, sont venus au fil de l'après seconde Guerre Mondiale s'ajouter les barrages hydroélectriques, le défrichage, la déforestation et la sylviculture industrielle qui accélèrent l'érosion des sols, les épandages de produits chimiques, la dégradation et la turbidité des bassins versants. Du nord du Cambodge au delta du Vietnam, le Mékong est visé. Le barbeau de Jullien, poisson migrateur et amateur d'eau claire n'y disposerait plus d'une seule frayère.

En Malaisie continentale, le bassin du Perak est aujourd'hui un désert de barbeaux de Jullien. Les dernières statistiques malaises disponibles font état d'une capture globale de 350.000 t en 2003 et 210.000 t en 2007. La chute est foudroyante.

La salamandre du père David plus connue sous le nom de salamandre géante de Chine a déjà fait des apparitions dans « A la Trace » (n°8, p.19, n°10 p.77, n°12 p.108, n°16 p.102). Le plus gros et l'un des plus anciens amphibiens de la Terre est l'invité des banquets de dignitaires et d'hommes d'affaires vieillissants tentant de s'approprier une part de sa puissance, de sa résilience génétique et de sa longévité. Elle souffre des mêmes maux que le barbeau de Jullien. Deux seuls chiffres, quoiqu'ils soient anciens, suffisent à mettre la salamandre géante de Chine sous les feux de la réalité. Dans la province du Hunan, comté de Sangzhi, les individus capturés pesaient pour la plupart 35 à 40 kg et trois pesaient plus de 50 kg. 20 ans après, au même endroit tous les individus capturés pesaient moins de 5 kg et n'avaient pas atteint la maturité sexuelle. L'aire de répartition exclusive de la salamandre géante de Chine comprend les bassins du fleuve jaune, du Yang-Tsé, et du Zhu Jiang (rivière des Perles). Elles sont capturées par les braconniers avec des filets maillants, de la dynamite ou des poisons.[45]

15-16 février 2018
Province du Hunan, Chine

Un homme qui se vantait preuve à l'appui sur les réseaux sociaux d'avoir au menu familial du Nouvel An chinois du requin, des pattes d'ours, du crocodile et du pangolin passera cinq jours en prison, bien que selon ses dires les photos étaient des faux photoshopés ou chargés sur internet. « J'ai voulu faire une blague » dit Rao. A coup sûr, pendant son bref passage en prison, il ne mangera pas de requin.[46]

27 mars 2018
Province du Shanxi, Chine
Saisie de 200 animaux sauvages dont un hibou grand-duc (*Bubo bubo*, Annexe II), une arrestation. L'homme reconnaît braconner dans les comtés de Yushe et de Shouyang et vendre le gibier sur internet. [47]

INDE

3 et 9 janvier 2018
Forêt de Midpu, District de Papum Pare, Etat de l'Arunachal Pradesh, Inde
Fructueux barrages routiers installés en ce début d'année par les agents de la Division forestière de Banderdewa à l'orée de la forêt de Midpu.
- Mercredi 3 des véhicules en provenance des districts de Kurung Kumey, Kra Daadi, Subansarai supérieur, Subansarai inférieur et Sagalee ont été contrôlés avec de nombreux animaux braconnés à bord. Sans détailler, l'administration cite des civettes palmistes à masque (*Paguma larvata*, Annexe III), des cerfs, des oiseaux sauvages et des écureuils. Des procédures judiciaires ont été engagées. Les carcasses ont été détruites en présence d'un magistrat et d'un commissaire de police. Les agents ont de plus récolté diverses amendes et redevances pour un montant total de 25.110 roupies (390 US$) à d'autres conducteurs tombés dans la nasse avec en leur possession des « produits forestiers secondaires ».
- Le mardi 9 deuxième barrage, au même endroit. Cette fois encore de la viande de civette et des écureuils séchés sont saisis, mais aussi les parties d'un aigle et divers trophées d'animaux. Les véhicules provenaient des villes de Kamin et de Pasighat. Des officiers de la Division forestière et de la police ont procédé à la destruction des carcasses et des trophées. Au vu des bons résultats de ces opérations, Neelam Nedo, officier de la Direction forestière, a annoncé que plus de contrôles seront mis en place.[48]

8 janvier 2018
Siliguri, District de Darjeeling, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Saisie par le SSB de cinq glandes prépuciales de cerf porte-musc (*Moschus moschiferus*, Annexe II) et d'un boa des sables brun (*Eryx johnii*, Annexe II). La consommation sous une forme non précisée du boa guérirait le Sida selon le dernier bobard en cours. Trois arrestations.[49]

8 janvier 2018
Mumbai, Etat du Maharashtra, Inde
Kunal Solanki avait posté un message à son groupe sur WhatsApp : il proposait à la vente trois chouettes effraie (*Tyto alba*, Annexe II) et un cobra à lunettes (*Naja naja*, Annexe II). Repéré par des membres de la Wildlife Welfare Association (WWA), il est tombé dans leur piège. Se faisant passer pour des acheteurs, ils lui ont donné rendez-vous dans le quartier de Byculla devant l'entrée principale du zoo Rani Baug. La transaction devait porter sur deux chouettes et un cobra. Mais l'ONG avait prévenu la police, qui attendait le trafiquant avec cinq hommes en embuscade. La valeur des chouettes effraies est évaluée à 15.000 roupies pièce (234 US$), celle du cobra à 10.000 roupies (156 US$). Kunal Solanski a été inculpé. Il prétend avoir « sauvé » le serpent près de chez lui et « secouru » les chouettes dans les environs de Chinchpokli, en banlieue sud de Mumbai.[50]

© Mid-Day

EN FAMILLE
8 janvier 2018
District de Meerut, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Il n'est plus en fuite. Il s'est rendu. Il a été mis en prison. Chez lui, un arsenal de chasse, des peaux d'antilopes cervicapres, des crocs de félins avaient été saisis fin avril 2017 (cf. « A la Trace » n°17 p. 121). Son fils, tireur d'élite et complice de son père avait été arrêté à Delhi en juin 2017. Il est aussi en prison. Le père cherche à être remis en liberté sous caution.[51]

GANG
9 janvier 2018
Sangdupota, District de Papum Pare, Etat de l'Arunachal Pradesh, Inde
C'est une audience de justice traditionnelle qui a statué sur le cas d'une bande de braconniers qui s'était installée au bord de la rivière Papum à partir du 31 décembre 2017 pour y pêcher à l'explosif et braconner des espèces terrestres. L'intervention du Forum des Jeunes Intellectuels unis du Sangdupota (USIYF) a été déterminante dans l'affaire. Ses membres ont d'abord repéré les braconniers en action et ont déposé plainte au commissariat de police de Balijan le 5 janvier pour pollution de la rivière par explosions chimiques et destruction de faune et de flore dans les environs. La bande menée par les dénommés Rigio Turu et Kipa Karo a été interpellée. Suite à des discussions approfondies l'USIYF, l'Association de jeunesse All Bassarnallo, les Gaon Burahs (chefs traditionnels), le panchayat (conseil villageois de cinq membres élus) et les aînés du village ont décidé de rendre la justice. Ils ont infligé une amende aux braconniers, et leur ont aussi imposé des excuses écrites avec l'engagement de ne pas répéter de tels actes dans le futur.[52]

GANG
11 janvier 2018
Nurpur Bedi et Kiratpur Sahib, District de Rupnagar, Etat du Pendjab, Inde
Bilan mitigé de l'opération d'envergure lancée à l'aube par le Wildlife Crime Control Bureau (WCCB) de Delhi, le Département de protection de la faune et des forêts, et la police du Punjab. Tous les suspects ont réussi à s'échapper des sites visés par des descentes simultanées, deux à Nurpur Bedi et un à Kiratpur. Une chasse à l'homme est engagée. L'officier forestier divisionnaire Vidhya Sagri soupçonne un réseau de membres de la communauté des Bangalas qui pourrait être dirigé par un seul homme. Par contre, de multiples parties d'animaux et des serpents vivants ont été saisis. Ils étaient destinés à alimenter le marché de la sorcellerie et des pratiques tantriques. Deux pythons molure (*Python molurus*, Annexe II), deux cobras à lunettes (*Naja naja*, Annexe II) et un boa des sables brun (*Eryx johnii*, Annexe II) ont été transportés vers le zoo de Chhatbir pour y être mis en observation et recevoir des soins. Le butin confisqué comprend aussi 55 serres de paons et de chouettes, deux colliers en os de serpents, 16 écailles et crânes de serpents, 112 peaux de chacals, 70 morceaux d'os et dents d'espèces diverses, 94 griffes et cinq queues d'animaux sauvages, 30 aiguilles de porc-épic indien (*Hystrix indica*). Quatre pièges en acier et une moto s'y ajoutent. Les espèces de certains animaux restent à identifier.[53]

12 février 2018
Bhopal, District de Bhopal, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Une bande de braconniers signalée à la police a été interceptée vers 1h du matin au retour de la chasse à un barrage installé dans le quartier de Bharat Talkies. Deux hommes ont réussi à prendre la fuite tandis que trois autres étaient arrêtés. Dans leur véhicule les policiers ont trouvé 150 kg de viande de cerf axis (*Axis axis*), d'antilope cervicapre (*Antilope cervicapra*, Annexe III au Pakistan et au Népal) et d'antilope Nilgaut (*Boselaphus tragocamelus*, Annexe III au Pakistan). Les peaux étaient à part, déjà écorchées. Un pistolet .315 à canon lisse complète la prise. Les suspects Amir, Sahwar et Amir disent avoir braconné les animaux dans la forêt de Gulabganj.[54]

3 mars 2018
Daying Ering Memorial Wildlife Sanctuary, Etat de l'Arunachal Pradesh, Inde
Banning Doso, Kayimang Borang, Yagmin Sisam, Orik Tayeng et Kuk Tayeng ont été pris sur le fait à l'intérieur du sanctuaire de faune, dans le secteur de Jopong Paatang. Leur complice Tokbong Rome a réussi à échapper aux gardes-forestiers. Au campement des braconniers, les agents ont saisi un varan (*Varanus* spp., Annexe I ou II), la carcasse d'un porc-épic et une grande quantité de viande boucanée de cerf cochon (*Hyelaphus porcinus*, Annexe III au Pakistan), de cerf sambar (*Rusa unicolor*) et de sanglier. Trois fusils de chasse ont été confisqués. La police de Siang-Est a hérité du dossier.[55]

EN FAMILLE
10 et 29 mars 2018
Parc National Jaldapara, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Huit braconniers, dont trois ont le même nom de famille, apparemment repentis, se sont rendus aux gardes-forestiers et leur ont remis deux fusils, des filets–pièges et d'autres équipements interdits. Ils reconnaissent avoir braconné des cerfs, des sangliers, des lapins et nient s'être attaqués à des éléphants, des rhinocéros ou des léopards. Les forestiers sont incrédules. Jaldapara, cf. « A la Trace » n°5 p.78, n°7 p.73, n°8 p.64, n°9 p.99, n°10 p.49, n°12 p.73 et n°15 p.85.[56]

24 mars 2018
Jorabat, Etat de l'Assam, Inde

Saisie à l'occasion d'un contrôle de quatre vipères du Gabon (*Bitis gabonica*), d'un suricate (*Suricata suricatta*), trois marmousets (Callitrichidae, Annexe I ou II), deux tortues sillonnées (*Centrochelys sulcata*, Annexe II), deux pythons réticulés (*Python reticulatus*, Annexe II), treize serpents des blés (*Pantherophis guttatus*), dix scorpions dont deux morts, un phalanger volant (*Petaurus breviceps*) et un agame barbu (*Pogona vitticeps*) mort. Toutes les espèces sont natives d'Afrique, d'Amérique du Sud ou de Thaïlande. La cargaison exotique venait de Thaïlande via le Myanmar selon les premiers éléments de l'enquête et était attendue par un certain Pankas, un courtier en animaux de compagnie basé à Delhi.
Wildlife Trust of India déplore que ce trafic passe à travers les mailles de la loi fédérale sur la protection de la faune sauvage qui ne prévoit rien à l'encontre du trafic d'espèces exotiques même si elles sont inscrites à une Annexe de la Convention internationale CITES.
Au mieux les animaux sont saisis et le ou les trafiquants risquent une amende douanière. Le Tata Sumo conduit par Pradip Singh dissimulait une valeur faunique estimée à 150.000 US$ et venait d'Aizawl, capitale du Mizoram. Il a été interrompu dans sa course après 15 h de route. [57]

29 mars 2018
Somwarpet, District de Kodagu, Etat du Karnataka, Inde
Six arrestations. Ils braconnaient dans la réserve Pushpagiri. Saisie de 40 kg de viande d'antilope cervicapre (*Antilope cervicapra*, Annexe III au Pakistan et au Népal) et de singe (Annexe I ou II), de six fusils, de six téléphones cellulaires et d'une lampe-torche.[58]

INDONESIE

16 janvier 2018
Muaro Takung, Kabupaten Sijunjung, Province de Sumatra occidental, Indonésie
Arrestation de Ramli. Il est accusé de trafic d'ours, de tigres, de serpents et de pangolins. Il se fournissait depuis deux ans auprès de braconniers du côté de Jambi, de Pekanbaru et de la province de Sumatra occidental. Toutes les viandes étaient dans des congélateurs.[59]

IRAN

Janvier 2018
Sabzevar, Province du Khorasan-e Razavi, Iran
Les photos dans les téléphones de la bande sont des aveux. A leur tableau de chasse du jour et de la nuit, ils ont au moins sept urials (*Ovis aries*, Annexe II), un chacal et une gazelle (genre *Gazella*). Il existe trois espèces de gazelles en Iran : la gazelle à goître (*Gazella subgutturosa*), la gazelle chinkara (*Gazella bennetti*, Annexe III au Pakistan) et la gazelle d'Arabie (*Gazella gazella*). Cinq arrestations. Ils habiteraient à Téhéran, leurs maraudes dans les montagnes étaient signalées depuis un certain temps aux forces environnementales.[60]

Une partie de l'arsenal de la bande

20 janvier 2018
Kian, Province de Chahar Mahaal et Bakhtiari, Iran
Saisie de deux moutons sauvages (*Capra hircus aegagrus,* Annexe III au Pakistan) et d'une gazelle (genre *Gazella*) naturalisés, de trois armes à feu et de viande sauvage. Il existe trois espèces de gazelles en Iran : la gazelle à goître (*Gazella subgutturosa*), la gazelle chinkara (*Gazella bennetti*, Annexe III au Pakistan) et la gazelle d'Arabie (*Gazella gazella*).[61]

13 février 2018
Près de Bojnourd, Province du Khorasan septentrional, Iran. Frontière avec le Turkménistan.
Saisie de parties d'un léopard et d'un loup, d'un fusil et de ses munitions. Une arrestation.[62]

PAKISTAN

20 janvier 2018
Parc National Margalla Hills, Territoire fédéral d'Islamabad, Pakistan
Mort de Safeer Shah, garde du parc. Il a été atteint par plusieurs balles. Le tireur n'a pas été identifié. La patrouille de Safeer était en train de procéder à l'expulsion de bergers dont les chèvres broutaient dans le parc. Margalla Hills héberge des léopards, des gorals, des chacals dorés.[63]

SINGAPOUR

5 février 2018
Singapour
La surveillance de sites de commerce sur Internet réalisée par l'ONG Animal Concerns Research and Education Society (ACRES) a permis la saisie d'objets en corne de rhinocéros (un bracelet et une figurine), de deux dents d'ours noirs d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) et de deux fume-cigarettes en ivoire proposés à la vente par un homme de 57 ans habitant le quartier de Jurong West. Selon Anbarasi Boopal, directrice générale adjointe d'ACRES, des annonces proposant de la faune protégée peuvent être trouvées sur les sites Gumtree, Locanto, Carousell et bien sûr Instagram et Facebook.[64]

SRI LANKA

GANG
15 janvier 2018
Réserve d'Hurulu, Province du Centre-Nord, Sri Lanka
Un pillage a été évité mais deux gardes-chasse sont sérieusement blessés. L'Unité de la Faune sauvage de Ritigala était sur la piste d'un groupe de braconniers à l'intérieur de la réserve. Ceux-ci ont ouvert le feu à leur approche.
Les deux agents blessés ont été transportés à l'hôpital de Habarana puis à celui de Dambulla, mieux équipé pour les soigner. Onze braconniers ont été arrêtés et remis à la police d'Habarana, qui les a ensuite relâchés sans même prévenir les gardes-chasse… La réserve forestière d'Hurulu couvre 25.000 ha de forêt tropicale sèche dont une partie est classée comme Réserve de biosphère par l'UNESCO. Les cibles de ce gang ne sont pas connues, mais de nombreuses espèces présentes attirent les braconniers : éléphant d'Asie (*Elephas maximus*, Annexe I), léopard (*Panthera pardus*, Annexe I), chat rubigineux (*Felis rubiginosa*, Annexe II au Sri Lanka), loris (*Loris* spp., Annexe I ou II), grand pangolin de l'Inde (*Manis crassicaudata*, Annexe I), tortue étoilée de l'Inde (*Testudo elegans*, Annexe II), coq de Lafayette (*Gallus lafayettii*).[65]

THAILANDE

2 février 2018
Khlong Kiu, Province de Chonburi, Thaïlande

Saisie par deux unités spéciales de douze tigres (*Panthera tigris*, Annexe I) dont plusieurs tigreaux dans un élevage de cochons.
D'autres animaux sauvages ont été saisis, un léopard (*Panthera pardus,* Annexe I), un ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I), un cerf Sambar (*Rusa unicolor*), huit cerfs cochon (*Axis porcinus,* Annexe III au Pakistan*)*, un douc (*Pygathrix nemaeus*, Annexe I), un macaque à queue de cochon *(Macaca nemestrina,* Annexe II*)*, huit perruches Alexandre (*Psittacula eupatria,* Annexe II) et un faisan prélat (*Lophura diardi)*.[66]

© DNP Thailand

5-7 février 2018
Provinces de Ratchaburi, de Nakhon Ratchasima et de Kanchanaburi et Bangkok, Thaïlande

Agissant sur informations, les rangers ont encerclé à 2h30 du matin le bivouac de braconniers dans la forêt vierge du sanctuaire de Thungyai Naresuan. Trois armes à feu sophistiquées, des centaines de munitions, les corps d'une panthère noire (*Panthera pardus,* Annexe I), d'un cerf Muntjac (*Muntiacus muntjak*) et d'un faisan leucomèle (*Lophura leucomelanos*, Annexe III) ont été saisis sur place.

© ITD

Le sanctuaire s'étend du nord de la province de Kanchanaburi au sud de la province de Tak. Il héberge des espèces emblématiques comme des éléphants et des tigres.
Quatre braconniers ont été arrêtés. Parmi eux figure Premchai Karnasuta, le président de la Italian-Thai Development (ITD). Cette grosse entreprise de travaux publics a remporté des appels d'offres majeurs dans la construction d'infrastructures logistiques, notamment la ligne de train à grande vitesse entre la Thaïlande et la Chine et le projet d'extension du port de Laem Chabang.
Une perquisition dans ses nombreux domiciles à Bangkok et en périphérie a débouché sur la saisie de 23 fusils, 13 revolvers, 2 pistolets, 11 lunettes de visée, 1500 cartouches et de 8 défenses d'éléphant. La charte d'éthique d'ITD impose à tous ses collaborateurs une conduite irréprochable envers l'environnement. Le ministère de l'Economie tient à préciser que les charges qui pèsent sur Premchai Karnasuta le visent personnellement et qu'elles n'ont rien à voir avec l'administration de sa compagnie. Premchai Karnasuta, âgé de 63 ans, ainsi que son chauffeur, son domestique et son assistant qui l'accompagnaient dans la partie de braconnage ont été remis en liberté sous caution.
L'ex-directeur des parcs nationaux dit qu'au cœur de la forêt l'homme d'affaires et ses employés devaient être encadrés et guidés par des complices locaux qui auraient pris la fuite sous le couvert de la nuit. La Wildlife Friends Foundation of Thailand rappelle qu'il y a peu un couple de miséreux surpris en train de cueillir des champignons dans le même sanctuaire avait été condamné à 10 ans de prison et souhaite que la même peine ou mieux une peine aggravée soit infligée à tous les contrevenants. .../...

Le Premier ministre, le général Prayut Chan-o-cha, demande à ce que le dossier soit instruit en conformité avec la loi et que si des membres du gouvernement ou des agents de l'Etat se trouvent impliqués dans l'affaire, ils soient poursuivis dans la rigueur de la loi. Le flagrant délit n'empêche pas Premchai Karnasuta de prétendre que c'est seulement la deuxième fois qu'il vient dans le coin. « La première, c'était il y a 30 à 40 ans, quand le barrage de Khao Laem, anciennement appelé barrage de Vajiralongkorn était en construction » dit-il. « Cette fois-ci, je suis venu pour le loisir ». « Je ne suis pas un visiteur régulier de ce sanctuaire de faune sauvage » ajoute-t-il. Premchai prétend que les défenses saisies chez lui proviennent d'éléphants thaïlandais. Cette allégation étonne : la taille des défenses suggère plutôt une origine africaine. Les rumeurs de fuite à l'étranger de l'industriel ne sont pas confirmées.[67]

17 février-3 mars 2018
District de Rattanawapi, Province de Nong Khai, Thaïlande. Frontière avec le Laos.
Le checkpoint rapporte depuis que le gouvernement de la province a sonné les cloches et réclamé auprès des douaniers plus de vigilance sur la contrebande faunique.
- Fin janvier, plusieurs peaux d'animaux sauvages dont celle d'un chat pêcheur (*Prionailurus viverrinus* Annexe II) ont été saisies sur le marché frontalier de Ban Baengchan.
- Dans les lourds sacs transportés par d'humbles collecteurs laotiens de champignons, la police des frontières a en fait trouvé 80 dépouilles animales dont celle de cinq chevrotains (famille Tragulidae) et d'un écureuil géant (*Ratufa* spp., Annexe II).[68]

VIETNAM

7 janvier 2018
Ha Long, Province de Quang Ninh, Vietnam
La fouille d'un véhicule à réservé 29 surprises : cinq tigres congelés, trois macaques à queue de cochon (*Macaca leonina*, Annexe II), 20 dents de mammifères carnivores et 30 kg d'écailles de pangolin. Arrestation du chauffeur Hoang Dinh Quan âgé de 28 ans.[69]

12 janvier 2018
Nam Dinh, Province de Nam Dinh, Vietnam

Pour divertir ses clients, le propriétaire d'un coffee shop de la ville avait accumulé des animaux protégés, en cage ou enchaînés. Pas sûr que l'ambiance y ait gagné : sur les photos diffusées lors de la saisie toutes les bêtes ont un air sinistre. Le zoo clandestin a été dénoncé à ENV qui a transmis l'information au Département de protection des forêts de Nam Dinh. Accompagnés par des policiers, ses agents ont effectué une descente et ont découvert trois pythons molures (*Python molurus*, Annexe II), quatre macaques crabiers (*Macaca fascicularis*, Annexe II), un crocodile (famille Crocodylidae, Annexe I ou II), deux dragons d'eau verts (*Physignathus cocincinus*), deux rapaces et une tortue. Ils ont été emmenés au commissariat pendant que l'enquête sur le propriétaire du coffee shop se poursuit. Certains animaux pourraient être relâchés dans la nature mais d'autres devront être placés dans des centres de secours.[70]

Mi-janvier 2018
Thuan An, Province Binh Duong, Vietnam
Fermeture dans un quartier résidentiel de deux magasins qui vendaient clandestinement des animaux protégés. Six macaques crabiers (*Macaca fascicularis*, Annexe II), 12 émydes des rizières (*Malayemys subtrijuga*, Annexe II), sept pythons molures (*Python molurus*, Annexe II), quatre varans du Bengale (*Varanus bengalensis*, Annexe I) et un varan à deux bandes (*Varanus salvator*, Annexe II) ont été extraits des cages et vivariums. Ils ont tous été transférés vers un centre de protection de la faune sauvage dans le District de Dau Tieng.[71]

20 mars 2018
District urbain de Ha Dong, Hanoï, Vietnam
Seulement 13 mois de prison ferme, Chien s'en tire bien (cf. « A la Trace » n°18 p. 57 et n°17 p.87). Depuis le 1er janvier, le code pénal vietnamien prévoit 7 à 15 ans de prison et une amende maximale de 660.000 US$ pour le trafic de faune sauvage.[72]

23 mars 2018
Nha Trang, Province de Khanh Hoa, Vietnam
Le restaurant servait au menu de la petite civette de l'Inde (*Viverricula indica*, Annexe III en Inde) et du varan à deux bandes (*Varanus salvator*, Annexe II). Une civette d'1,5 kg et un petit varan allaient passer à la casserole, ils ont été relâchés dans la nature.[73]

EUROPE

ESPAGNE

OPERATION LOXODONTA
Début février 2018
Calviá, Communauté autonome des îles Baléares, Espagne
Le taxidermiste vendait sur Internet. 69 trophées ont été saisis : des lions, des guépards, des léopards, des crocodiles, des ours brun, des pieds d'éléphant montés en tabouret, des mains de grands singes montées en cendriers.[74]

Denis Rionnet www.deesnay.com

Début février 2018
Urroz-Villa, Communauté forale de Navarre , Espagne
Saisie d'une chouette (*Strix* spp., Annexe II), d'une buse variable (*Buteo buteo,* Annexe II), d'un vanneau nordique (*Vanellus vanellus*), d'une martre (genre *Martes*) et d'un écureuil chez un empailleur clandestin qui venait de vendre un aigle royal (*Aquila chrysaetos* Annexe II).[75]

FRANCE

9 janvier 2018
Lauris, Département du Vaucluse, France
Liste des espèces saisies chez un particulier par une équipe conjointe de l'ONCFS, de la brigade de gendarmerie de Cadenet et de la Direction Départementale de la Protection des Populations : python réticulé (*Python reticulatus*, Annexe II), python molure (*Python molurus*, Annexe II), python royal (*Python regius*, Annexe II), python tapis (*Morelia spilota*, Annexe II), boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II), serpent des blés (*Pantherophis guttatus*), couleuvre à nez retroussé (*Heterodon nasicus*), caïman à paupières osseuses (*Paleosuchus palpebrosus*, Annexe II), tarantule à genoux rouges du Mexique (*Brachypelma smithi*, Annexe II), mygale saumonée (*Lasiodora parahybana*), scorpion empereur (*Pandinus imperator*, Annexe II), grenouille de White (*Litoria caerulea*), rainette aux yeux rouges (*Agalychnis callidryas*, Annexe II), gecko léopard (*Eublepharis macularius*), gecko géant crêté (*Correlophus ciliatus*), agame barbu (*Pogona vitticeps*), tortue de Hermann (*Testudo hermanni*, Annexe II), tortue serpentine (*Chelydra serpentina*, Annexe III aux Etats-Unis d'Amérique), tortue à tête jaune (*Indotestudo elongata*, Annexe II)) et iguane vert (*Iguana iguana*, Annexe II).
Les 45 animaux ont été remis à un zoo. L'homme risque deux ans de prison et une amende de 150.000 € (186.000 US$) pour défaut d'autorisation de transit et de commerce d'animaux, détention illégale d'espèces protégées, falsification de document administratif et usage de faux documents.[76]

ITALIE

8 mars 2018
Aéroport international de Bologne-Borgo Panigale, Région d'Emilie-Romagne, Italie
- Saisie de 800 g de coraux durs (ordre Scleractinia, Annexe II) dans la valise d'un touriste italien revenant de Guadeloupe.
- Saisie dans la valise d'un sénégalais installé en Italie d'une ceinture en peau de python (famille Pythonidae, Annexe I ou II).[77]

ROYAUME-UNI

17 janvier 2018
Burnley, Comté de Lancashire, Angleterre, Royaume-Uni
Saisie de têtes et cornes de rhinocéros, de défenses d'éléphants, de dents de cachalots et de défenses de narvals. Un homme de 27 ans a été entendu par la police et remis en liberté sous contrôle judiciaire.[78]

Janvier 2018
Selkirk, Ecosse, Royaume-Uni

Comparution de Richard Wales pour la vente illégale sur l'internet d'une tête, d'un crâne et de griffes de tigre, d'une pelisse d'ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) et d'une griffe de léopard. Wales, âgé de 48 ans, serait expert en protection de la faune sauvage.[79]

RUSSIE

GANG
Début février 2018
Lac Khanka, Kraï du Primorié, District fédéral extrême-oriental, Russie. Frontière avec la Chine.

Le gang composé de trois Chinois et deux Russes s'apprêtait à traverser le lac gelé de Khanka pour passer de la Russie à la Chine cinq pelisses de tigres de Sibérie (*Panthera tigris altaica*, Annexe I), 867 pattes d'ours brun (*Ursus arctos*, Annexe II) et d'ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I), de queues et d'organes génitaux de cerfs élaphes, des dizaines de kg de viande sauvage et de testicules de grenouilles. Le lac large de 45 km relie le Kraï de Primorié en Russie et la province du Heilongjiang en Chine. D'autres informations seront publiées quand l'enquête sera bouclée et les complicités établies. Le butin saisi par les douanes de l'extrême-orient russe et par le FSB a en prime abord une valeur d'un million d'US$.[80]

OCEANIE

AUSTRALIE

16 janvier 2018
Adélaïde, Etat de l'Australie-Méridionale, Australie

Condamnation de Terry Dalkos à 4000 dollars d'amende (3110 US$). Il risquait jusqu'à 210.000 US$ d'amende et une peine de prison de 10 ans. Des agents du ministère fédéral de l'Environnement appuyés par des experts naturalistes avaient découvert chez lui en juin 2016 des crânes, des peaux et autres trophées de babiroussa (*Babyrousa* spp., Annexe I), léopard (*Panthera pardus*, Annexe I), ours, lion (*Panthera leo*, Annexe II), loup, guépard (*Acinonyx jubatus*, Annexe I), orang -outan et d'autres primates. Dalkos a reconnu avoir vendu des trophées d'orang-outan et de léopard.[81]

27 mars 2018
Sydney, Etat de Nouvelle-Galles du Sud, Australie

Martin Kennedy ex-joueur de rugby des Sydney Roosters et des Brisbane Broncos (cf. « A la Trace » n°16 p. 107) plaide coupable de trafic international de reptiles et de poissons et d'avoir en plus déclaré sous le pseudo de Ben à un agent infiltré de la lutte anti-criminalité faunique que les poissons sont « chiants » à manipuler mais qu'au bout du voyage « il en reste assez de vivants pour que le bénéfice soit intéressant ». « En plus, si on se fait prendre, on risque seulement une amende de A$ 500 et une remontrance comme quoi on s'engage à ne pas recommencer ». [82]

Anes

AFRIQUE

KENYA

3 février 2018
Mwingi, Comté de Kitui, Kenya
Le vétérinaire en chef du comté, Joseph Kamonzo accuse l'abattoir de Machakos de mener les ânes du Kitui (24.385 km^2) à la disparition dans un délai maximal de 6 ans.[1]

NAMIBIE

Janvier 2018
Outjo, Région de Kunene et Okahandja, Région d'Otjozondjupa, Namibie
Il n'y a toujours pas de feu vert ni de feu rouge pour le projet d'abattoir soutenu par un investisseur chinois et un agent immobilier.
- Le Donkib Ge Cultural Group exige un moratoire sur les abattoirs d'ânes aussi longtemps qu'une étude approfondie n'aura pas évalué tous les risques d'une exportation massive de peaux et de viande d'âne vers la Chine.
- Les ministres de l'Agriculture et de l'Environnement démentent avoir donné leur aval au projet de Fu Hai Traiding Enterprises CC à Outjo. Le deuxième projet sino-namibien est pour le moment enlisé dans les procédures administratives. Comme dans les autres pays d'Afrique touchés par le phénomène, le business plan de l'abattoir est sévèrement critiqué et déjà des vols d'ânes sont signalés. Les forfaits sont commis par des gangs qui cherchent à constituer des stocks d'ânes.
La Namibie tirera-t-elle les leçons du marasme et de la cruauté qui secouent Bulawayo au Zimbabwe et rendent de plus en plus improbable l'ouverture de l'abattoir « modèle » (cf. ci-dessous) ?[2]

NIGERIA

11 janvier 2018
Le Nigéria interdit l'exportation des ânes et des peaux d'ânes. La demande de la Chine est trop forte. Il y a urgence à protéger les agriculteurs et tous les petits métiers dont les ânes sont les piliers.[3]

ZIMBABWE

23 janvier 2018
Manningdale, Province de Bulawayo, Zimbabwe
En prévision de l'ouverture de l'abattoir financé par Battlefront Investments (cf. « A la Trace » n°19 p. 131), 200 ânes avaient été achetés dans les environs. Soixante-huit vont devoir être achevés. Ils sont sous alimentés et dans un état plus que pitoyable. L'autorisation d'exploiter est de plus en plus improbable. Les investisseurs derrière lesquels se cachent des intérêts chinois pourraient être poursuivis pour cruauté envers les animaux par le VAWS (Veterinarians for Animal Welfare Zimbabwe).[4]

© Lydia Ngoolo

Mwingi :
Lancement du collectif pour le bien-être des ânes.

AMERIQUE

Février 2018
Etats-Unis d'Amérique
Jet.com, filiale e-commerce de Walmart, retire de son catalogue les produits à base d'ejaio, le prétendu soigne-tout en vogue en Chine.[5]

ASIE

CHINE

Février 2018
Chine
Le bonnet d'ânes
Deej (Dong'e E'jiao) leader de l'industrie chinoise de la gélatine de peau d'âne s'inquiète de la montée des prix dans une interview au Financial Times. Selon Liu Guangyuan, le vice-président de la compagnie, le prix unitaire de la peau a atteint 3000 yuans soit 473 US$. Une formidable campagne de promotion ravive les rumeurs anciennes et présente l'ejiao comme un remède miracle à tous les maux de la société. L'ejiao ralentit le vieillissement, est idéal pour les femmes enceintes, lutte contre l'insomnie et dope les activités sexuelles. La clientèle potentielle est vaste. Deej veut exploiter l'âne sous tous ses angles, le lait, la peau, la viande, les sabots et fait la promotion de restaurants spécialisés.
Deej reconnaît que dans certains pays l'abattage illégal des ânes destinés à l'importation en Chine n'est plus soutenable mais attribue les abus à des compagnies concurrentes. « En Afrique nos fournisseurs principaux sont l'Egypte [cf. « A la Trace » n°15 p.119, n°17 p.125], et la Mauritanie. »
« Nos importations s'orientent maintenant vers le Mexique et le Pérou. »

.../...

Deej prétend accéder à une ressource exclusivement chinoise d'ici 2020 grâce à des élevages utilisant l'insémination artificielle et des « ânes de grande taille » dont la peau est le double de la peau d'un âne ordinaire. Un pari difficile à tenir quand on prend en compte le temps de l'importation et de l'acclimatation des fameuses ânesses « extra large » - l'espèce corse est citée par les généticiens chinois- de la gestation, de l'allaitement et de l'abattage des ânons à l'âge de 2 ans.
Un analyste financier souligne que Deej valorisé à 6 milliards d'US$ à la bourse de Shenzhen tient seulement 30% du marché. L'autosuffisance de l'industrie nationale en ânes élevés en Chine ne serait pas réalisable avant une décennie.[6]

AMERIQUE - CHINE

- Selon le deuxième rapport de la Chambre de Commerce régionale de Junin au Pérou, la peau d'âne est le 3e produit agricole exporté après le cacao et l'ail et avant l'artichaut, le lupin et la maca. La peau d'âne est exclusivement exportée en Chine contrairement à la maca qui est exportée dans plus de 20 pays.
- Entre 2015 et 2016, la Colombie a exporté 208 tonnes de peaux d'ânes soit plus de 20.000 peaux depuis les ports de Carthagène et de Buenaventure. Quatre abattoirs et quatre tanneries sont impliqués dans la filière. Les exportations s'exemptent de certificats sanitaires et ne seraient pas toutes déclarées au ministère de l'Agriculture. Dans les provinces de l'Atlantique et de Cordoba les ânes écorchés disparaissent par centaines et les corps sont retrouvés dans les ravins. Cf. « A la Trace » n°15 p.120.
- Le Mexique n'est pas en reste. La population asine était de 1,5 million en 1991, il en reste aujourd'hui 500.000. La mécanisation, la disparition des petites exploitations au profit des plantations explique en partie le déclin. Toutefois, le vice directeur de l'ONG Donkey Sanctuary basée au Royaume-Uni met aussi en cause l'exportation effrénée vers la Chine.
Le site internet « Cuero de Burro Torreon » offre à la vente cinq conteneurs maritimes par mois contenant chacun 1700 peaux.
Au prix de 150 US$ par peau, la valeur embarquée sur chaque conteneur est de 255.000 US$.
La viande d'âne se vend de plus en plus via Internet.[7]

© IEW

Février 2018
Chine
Le message diffusé sur Weibo émanait du ministère de la Santé et de la commission du planning familial. Il disait que l'ejiao n'était rien d'autre que de la peau d'âne bouillie et que le collagène de protéine issu de cette ébullition ne constituait pas une source utile de protéines. La China Association of Traditional Chinese Medicine (CATCM) a dénoncé ce qu'elle considère comme un « fake » dénué de tout fondement scientifique qui induit en erreur le public et les consommateurs. La CATCM appelle chacun à faire preuve de raison et à prendre en considération ses propres informations au lieu de suivre aveuglément les informations émanant d'autres sources. Le 26 janvier après avoir été lu et partagé par des millions de personnes, le message a été retiré de la hotline de la China's National Health and Family Planning Commission. L'organisme officiel a présenté ses excuses et prétend avoir été victime d'une imposture.[8]

Février 2018
Provinces du Henan et de Guangdong, Chine
Le gang du faux ejiao roulait sur l'or. Les fondoirs fabriquaient du faux avec de la gélatine alimentaire et des peaux de vache. 8000 boîtes ont été saisies d'une valeur de 6 millions d'US$. 36 arrestations.[9]

IRAN

27 janvier 2018
Province de Semnan, Iran

Les deux harceleurs d'onagres (*Equus hemionus onager*, Annexe II) sont condamnés à deux ans de prison ferme. Le rarissime équidé était mort après avoir été poursuivi par des motos. Une partie de la peine est suspendue pendant 3 ans compte tenu de la jeunesse des condamnés, des regrets qu'ils ont exprimés et de l'esprit de coopération dont ils ont fait preuve pendant l'enquête. Les deux jeunes gens sont par ailleurs condamnés à 6 mois de travaux d'intérêt général tels que le ramassage des déchets dans les aires protégées, l'assainissement des points d'eau où s'abreuvent les animaux sauvages et à présenter au tribunal un résumé de cinq pages sur le statut particulier des guépards et des onagres dans le parc national de Turan et ce après avoir suivi cinq sessions pédagogiques sur les conditions de vie de la faune sauvage dans le parc. Le 3e membre de la bande est mort depuis l'accomplissement du forfait.[10] Cf. « A la Trace » n°19 p. 132.

« On l'a poursuivi en moto et quand il a été épuisé on l'a frappé avec un bâton »

Annonce internet consultée le 14 avril 2018 sur ecput.com

Donkey Hides from Kenya

Product Origin: Kenya

Payment: T/T, Western Union, Money Gram

Minimum Order: 150

Samples: Not Avaliable

Delivery: 21 days

Packaging: in pallets

Description
PRODUCT SUMMARY

We supply Salted Donkey hides from Kenya, Senegal & Bolivia.
Prices varies according to country of Origin. Please check detailed description below.
.....

Payment terms: 40% deposit, balance against copy of documents

SALTED DONKEY HIDES FROM SENEGAL
Average weight: 8 kgs
Selection: TR
1 x container = 2,800 hides
Availability: 3 containers
Price*: US 49.00 per hide

SALTED DONKEY HIDES FROM KENYA
Weight: 6 to 12 kgs
Average weight: 8 kgs
Selection: 80% A, 20% B
Availability: 1000 available every 45 days
Price*: US 55 per hide

PRINCIPALES SOURCES

Les sources sont disponibles sur demande par courriel à l'adresse contact@robindesbois.org en indiquant le numéro de « A la Trace », le chapitre et la référence indiquée à la fin de l'événement.
Exemple, pour le dernier événement de ce n°20 : chapitre Anes, Iran, référence 10.

Robin des Bois remercie spécialement le réseau Species Survival Network et l'ONG Save the Elephants.

Institutions
Administration des Douanes et Impôts Indirects (ADII - Maroc), Agence Nationale des Parcs Nationaux du Gabon (ANPN), Australian Border Force, Balai Konservasi Sumber Daya Alam (BKSDA - Indonesia), California Department of Fish and Wildlife, Chinese Customs, CITES, Commission Européenne, Department of Environmental Affairs (South Africa), Douanes françaises, Dutch Customs, Forestry Development Authority of Liberia, Gendarmerie Nationale française, General Department of Vietnam Customs, German Customs, Government of Botswana, Hangzhou Customs, Hong Kong Customs, Hong Kong Government, Immigration & Checkpoints Authority (ICA - Singapore) , Instituto Brasileiro do Meio Ambiente e dos recursos naturais renováveis (IBAMA), Interpol, Kenya Wildlife Service (KWS), Lusaka Agreement Task Force, Ministère de l'Environnement du Burkina Faso, Ministère de la Transition écologique et solidaire (France), Ministerio del Ambiente del Ecuador, National Wildlife Crime Unit (NWCU - United Kingdom), Nederlandse Voedsel Waren Autoriteit Natuur (Netherlands), North Yorkshire Police, Office Central de Lutte contre les Atteintes à l'Environnement et à la Santé Publique (OCLAESP - France), Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS - France), Préfecture de la Réunion, Procuraduria Federal de Protección al Ambiente (PROFEPA - Mexico), Sashastra Seema Bal (SSB - India), Servicio Forestal y de Fauna Silvestre (SERFOR - Perú), South African National Parks, South African Police Service (SAPS), Sri Lanka Navy, Tribunal Administratif de Toulouse (France), U.S. Department of the Treasury's Office of Foreign Assets Control (OFAC) , U.S. Fish and Wildlife Service, UNESCO, United States Department of Justice, Wildlife Crime Control Bureau (WCCB - India), Zambian Department of National Parks & Wildlife.

Organisations Non Gouvernementales
African Parks Network, Alliance Nationale des Consommateurs et de l'Environnement au Togo (ANCE Togo), Appui à l'Application des Lois sur la Faune et la Flore (AALF), Asociación CREMA (Centro de Rescate de Especies Marinas Amenazadas), Bhejane Trust, Big Life Foundation, Born Free Foundation, Catalogue of Life (Species 2000 ITIS), Centre for Orangutan Protection, Conservation Action Trust, David Sheldrick Wildlife Trust (The), EAGLE Network, Education for Nature - Vietnam (ENV), Encyclopedia of Life (EOL), Environmental Investigation Agency (EIA), FERUS, Fondation Franz Weber, Freeland Foundation, Gordon Consulting, Great Apes Survival Partnership (GRASP-UNEP), Hemmersbach Rhino Force, International Animal Rescue (IAR), International Fund for Animal Welfare (IFAW), International Ranger Federation, Iran's Environment and Wildlife Watch (IEW), Japan Wildlife Conservation Society (JWCS), Landschap vzw, Laos Wildlife Rescue Center, Last Great Ape organization (LAGA), Lwiro Primates, Mara Conservancy, Matusadona Anti Poaching Project (MAPP), Neotropical Primate Conservation, Olarro Conservancy, Olhar Animal, Orangutan Information Centre, Outraged SA Citizens Against Poaching (OSCAP), Protected Area Management Solutions Foundation (PAMS) Foundation, Pilanesberg National Park & Wildlife Trust, Projet d'appui à l'Application de la Loi sur la Faune sauvage (PALF), Robin des Bois, Ruaha Carnivore Project, Save the Elephants, Saving The Survivors, Sea Shepherd, SOS Eléphants, Species Survival Network, Stop Illegal Fishing, Tikki Hywood Foundation, Traffic, Unite Against Poaching, WARA, WildAid, Wildlife At Risk (WAR), Wildlife Conservation Society, Wildlife Friends Foundation Thailand (WFFT), Wildlife Trust of India, WWF.

Médias
10News, 1ère (La), 20minutes, 7thSpace, ABC Color, Acritica.com, Actu Environnement, ADN Sur, Advertiser (The), Affaritaliani.it, Africa Geographic, African News Agency (ANA), AfricTelegraph, Afriquereview.com, Agence d'information d'Afrique centrale (ADIAC), Agence de Presse Africaine (APA), Agence France Presse (AFP), Agence Ivoirienne de Presse, Agência Brasil EBC, Agencia de Informacao de Mocambique, Agencia de Informaciones Mercosur, Agência de Notícias de Direitos Animais (ANDA), Agencia EFE, Agencia NVM, Agencia Peruana de Noticias (ANDINA), Agenpress, Agenzia Giornalistica Italia, Agenzia Nazionale Stampa Associata (ANSA), AgoraRN, Ahoranoticias.cl, Algerie Focus, Alwihda Info , Anadolu Agency, Andes (Los), Anninhthudo.vn, Antaranews.com, Aqui Notícias, Arabiya (Al), Argus (The), Art Newspaper (The), Arunachal Times (The), Asian News International, AsiaOne, Associated Press (AP), Associated Press Of Pakistan, Australian Associated Press, Australian Broadcasting Corporation, Bangkok Post, Bao Quang Ninh, BariToday, Bem Paraná, Berry Républicain (Le), Boksburg Advertiser, Bosveld Review, British Broadcasting Corporation (BBC), Búho (El), Bulawayo24, Burlington Free Press, Business Daily, Business Standard, Cadena SER, CAJ News, Camer.be, Cameroon-Info.net, Campeche Hoy, Campo Grande News, Canadian Broadcasting Corporation, caracol radio, CBSNewYork, CGN.inf.br, Channel NewsAsia, China Daily, China Global Television Network (CGTN), China National Radio (CNR), China Radio International, Chronicle (The), Citi 97.3 F, Citizen (The), Clarín, CNN, Comercio (El), Controradio.it, Cooperativa.cl, Correio do Povo, Costa Rican Times (The), Courrier Picard (Le), Courthouse News, Cqn.com.cn, Crónica, Daily Balochistan Express, Daily Mail,.../...

Sources-suite

Daily Maverick, Daily Mirror Sri Lanka, Daily Monitor, Daily News Sri Lanka, Daily News Tanzania, Daily Pioneer, Daily Sabah, Daily Star, Daily Star (The), Daily Times, DailyNews Zimbabwe, Debate (El), Deccan Chronicle, Deccan Herald, Deutsche Presse-Agentur, DH.be, Dia (El), Diario 24 (El), Diario Correo, Diario de Mallorca, Diario de México, Diario de Navarra, Diario de Pernambuco, Dictamen (El), DNA India, Durable TV, Dy 365, E&E New, East Anglian Daily Times, East Coast Radio, Echo of Arunachal (The), Ecologist (The), Economic Times (The), Ecos del Combeima, eNews Channel Africa (eNCA), Esquiu (El), Est Républicain (L'), Europa Press, Evénement Précis (L'), Excélsior , Express (L'), Express de Madagascar (L'), Express.co.uk, Expression (L') - Quotidien (Le), Eyewitness News, Fagers.fr, Fasozine.com, Folha de Pernambuco, Folha do Bico, Folha do Litoral, Folha PE, France Bleu Gironde, Fraternité Matin, Free Press Journal, Frontera.info, G1, Gabon Actu, Gabon Initiatives, Gabonreview.com, Gd.qq.com, Giornale di Vicenza (Il), Gloucestershire Live, GMA News, Graphic.com.gh , Groupecongomedias, Grupo Impacto Notícias (Ginoticias), GrupoFormula, Guardian (The), Guinée Matin, Gx.sina.com.cn, H24info, Herald Zimbabwe (The), HeraldLive, Hill (The) , Himalayan Times (The), Hindu (The), Hindustan Times, Hiru News, Hong Kong Free Press, Huffington Post, Independent Bangladesh (The), Independent Uganda (The), Independent United Kingdom (The), India Today, Indo-Asian News Service (IANS), Info Región, infobae, International Business Times, IOL, ITV, Jakarta Globe, Jakarta Post (The), Japan Times, JM online, Jornal A Semana, Jornal Correio da Cidade, Jornal de Uberaba, Jornal Diário dos Campos, Jornal do Brasil, Jornal Hoje em Dia, Jurnal Sumbar, Kathmandu Post (The), Khaosod English, Khmer Times , Lacronica.com, Leccenews24, Ledeclic.info, Liberian Observer, Libre.be (La), Limpopo Mirror, Litoral (El), Livekindly, Ln.chinanews.com, Lowvelder, M.jing111.com, Maghreb Arabe Presse, Mail Online, Mainichi Shimbun, Malawi 24, Malaysian Digest, Malta Today, Manly Daily, Mathrubhumi, Mattino (Il), MenaFN, MercoPress, Meridiano News (Il), Mid-Day, Middelburg Observer, Millennium Post, Mmegi Online, MMO News, Modesto Bee (The), Monde (Le), Mongabay, Monitor (The), Montevideo Portal, Moroka Media , Mossel Bay Advertiser, Mundo (El), MYA-Salon Australia, Myanmar Times (The), Nacion (La), Namibian (The), Namibian Sun, Nation (The), National Geographic, NCPresse, Netwerk24, New Age (The), New Era, New Indian Express (The), New Straits Times, News Day Zimbabwe , News.163.com, News.cnr.cn, News.cnwest.com, News.com.au, News.dayoo.com, News.hsw.cn, News18.com, News24, NewZimbabwe.com, Nigerian Tribune (The), Nikkei Asian Review, Northeast Now, Noticieros Televisa, Notimex, Nouvelle Calédonie Presse, Nouvelle République (La), O Regional, Odishatv, Opanoticias, Opinión Sonora, Opinion.com.bo, Ouest France, Pais (El), Pakistan Today, Panamericana Televisión S.A, Patch, People.com.cn, Phnom Penh Post (The), Phuket News, Pioneer (The), Point (Le), Pragativadi News Service, Premium Times Nigeria, Presencia.MX, Press Trust of India (PTI), Proceso, Prokerala.com, Público, Publimetro Peru, Pune Mirror, Quartz , Queensland Country Life, Radio France internationale (RFI), Radio Free Asia, Radio Monte Carlo, Radio-Canada.ca, Rambler Cameroon (The), Razon (La), RCI FM, RCN Radio, Renascença. , Reporteros Hoy, Resto del Carlino (Il), resumen de la region, Reuters, Review Online, Revista News, Rio Negro, San Diego Union Tribune, Sandton Chronicle, SAPO 24, Science et Avenir, Semana.com, SenePlus, SFGate, Shanghai Daily, Siberian Times (The), Sichuan.scol.com.cn, Sina.com, Skanaa.com, Sky News, Smithsonian, Society.nen.com.cn, Sohu.com, South China Morning Post (SCMP), Sports.163.com, Sputnik International, Standard Hong Kong (The), Standard Kenya (The), Star Kenya (The), Star Malaysia (The), State (The), Straits Times (The), Sud Ouest, Sun (The), Swissinfo.ch, Sydney Morning Herald (The), Taipei Times, Taiwan News Online, Tallahassee Democrat, Telégrafo (El), Telegraph India (The), Thai PBS , ThePaper.cn, ThieyDakar, ThisDayLive.com, Tiempo de San Juan, Tiempos (Los), Times (The), Times Infos, Times LIVE, Times of India (The), TN8.tv, TNOnline, Todo dia, Traveller24, TribunaHoje.com, Tribune Online, Tribuno (El), TRT World, Union (L'), Universal (El), Vanguard News, Vanguardia (La), Verdade Online, Vietnam News, VietNamNet, Vigía (El), Vision Guinée, VN express, Voce di Maruggio (La), Voice Botswana (The), Voice of America, Voix du Nord (La), Vosges Matin, Vox Congo, Voz (La), W radio, Washington Post (The), Weather Channel (The), Webindia123.com, Window To The World (WTTW), Witness (The), Xinhua, Xjfzb.com, Yahoo News Singapore, Yeni Safak, Ynet.com, Yonhap News Agency, Zimbabwe Daily (The), Zing.vn, Zj.zjol.com.cn, Zodiak Malawi, Zonglanxinwen.com, Zululand Observer.

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique

ROBIN DES BOIS

FONDATION FRANZ WEBER